FR. ALLEIUS
NOUVELLE
MÉTHODE
D'ASTROLOGIE

1658

NOUVELLE
METHODE
DASTROLOGIE

DE

FRANCOIS ALLEIUS

ARABE CHRESTIEN

M. DC. LVIII.

ASTROLOGIÆ NOVA METHODVS.

FRANCISCI ALLÆI, ARABIS CHRISTIANI.

M. DC. LVIII.

siez de necessité, que Dieu se sert des corps celestes, comme d'instruments preparez pour les effets de sa providence, et c'est vne chose pieuse, de contempler cet ouurage de la diuine Majesté; Mais si vous ne demeurez pas d'accord de cecy, il sera bien plus admirable, de voir que tous ces euenements qui sont conformes a la disposition du ciel, arriuent par hazard; Quoy qu'il en soit, que vous croyez aux Astres ou non, ce liure vous presentera vn Spectacle tres agreable a l'esprit, dans lequel, comme par vne beatitude anticipée, vous vous establirez iuge des choses qui doiuent arriuer dans le monde. Adieu, et iouissez d'vn ouurage, mis en lumiere pour le bien public.

LE LIBRAIRE AV LECTEVR.

CET opuscule, petit a la verité pour ce qu'il contient, mais qui doit estre admiré dans nostre Siecle, et dans le siecle futur, accause de la connoissance qu'il donne des secrets du ciel, est venu de la librairie de Rennes entre mes mains. Quoy que tous les curieux le desirassent, iay differé de le mettre en lumiere, iusqu'ace qu'on eut veu la censure des personnes experimentées en cette matiere. Ils disoient tous, qu'a leur iugement il manquoit beaucoup de choses, pour auoir vne intelligence facile de cette nouuelle Methode: Qu'on s'estoit trompé d'vn degré dans la figure vniuerselle, dans la seconde circulaztion depuis I. C., et que cette erreur dans les premiers temps estoit cause, qu'on faisoit plusieurs obseruations fausses dans les suiuants: Au reste que les figures particulieres de France, d'Espagne, et d'Angleterre, estoient toutes pleines de fautes, et cela, par la desbauche du graueur. Je vous ay voulu auertir de ces fautes impor-tantes, LECTEVR, affin que vous ne vous arrestiez nullement a l'impression de Rennes, ainsy corrompue, et iniurieuse a l'Autheur de cet ouurage; Mais celle cy comme iespere, respondra entierement a vos desirs; Car ayant consulté vn homme tres sçauant, et qui a fort bien connu l'Esprit, et l'intention de l'Autheur, j'ay eu soing de faire adiouster dans cette nouuelle methode, ce qui luy pourroit donner plus de reputation, et de representer la figure vniuerselle, a la quelle il manquoit vn degré auparauant, de la monstre maintenant vraye et complette; j'en ay osté les figures particulieres, qui s'accordoient a peine dans leur multitude a la figure vniuerselle, comme suspectes, et superflues; l'vniuerselle que iay mise, suffisant pour examiner la destinée de chaque Royaume, de chaque Loy, et de chaque so-cieté. Que si lenuie de quelques vns, se couurant du nom de pieté, s'efforce de vous esloigner de cette speculation inouie iusqu'apresent des choses celestes; La dissertation d'vn homme dont la science, et la probité sont tres approuuées, que j'ay mise a la fin de cet ouurage, vous ostera ce scrupule. Si les euenements des Royaumes, des Loix, et des villes, comme ils sont marquez, s'accordent auec la disposition du ciel qui se rencontroit alors, il faut que vous confes-

TYPOGRAPHVS
AD LECTOREM.

OPVSCVLVM hoc quantitate paruum, sed cœlestium arcanorum expositione nostro sæculo, futurisque stupendum, è Rhedonensi Typographia peruenit in manus nostras. Licet à curiosis omnibus exquireretur, distulimus ampliorem eius copiam facere, antequam peritorum censuram pateretur. Eorum iudicio plura dicebantur desiderari ad facilem nouæ methodi intelligentiam: In Vniuersi figura, in secunda circulatione à Christo, aberratum esse vno gradu, & hunc in principijs errorem multas fallaces parere in sequentibus obseruationes: Cæterum particulares figuras Galliæ, Hispaniæ, Angliæ, esse penitus erroneas, Sculptoris, vt accepimus, semper temulenti vitio. Tantæ præuaricationis, monitum te volui, LECTOR, *vt fidem nullam habeas Impreßioni Rhedonensi, sic vitiat & huius operis authori contumeliosæ. sed hæc vt spero votis tuis integrè respondebit; Nam consulto viro peritißimo, qui mentem Authoris probè nouit, curauimus in noua methodo superaddi, quæ lucem illi maiorem possent, afferre figuram vniuersi vno gradu prius deficientem, nunc completam & veram proferimus, singulares figuras in sua multitudine vix vniuersi figuræ consentientes, vt suspectas, etiam superfluas exclusimus, cum vniuersalis apposita, ad cuiusque Regni, legis, societatis sortem expendendam sufficiat. Quod si quorumdam inuidia, sub specie pietatis te remouere nitatur ab hac cœlestium hactenus inaudita contemplatione, scrupulum excutiet in operis calce subiecta viri pietate & scientia probatißimi dissertatio. Si Regnorum, legum, vrbium euen-*

tus, vt notantur, concordent, cum occurrente tunc cœlorum dispositione, fatearis necesse est, Deum vti cœlestibus, vt paratis instrumentis ad effectus suæ prouidentiæ, & hoc diuinæ maiestatis opus contemplari pium est; Vel id si non concedas, mirabilius erit, tot euentus cœlo conformes casu contingere; quidquid sit, astris fidem habeas, aut non, hic liber gratissimum exhibebit bonæ tuæ menti spectaculum, in quo anticipata quadam beatitudine sedebis mundi iudex. Vale: & nostra in bonum publicum opera fruere.

siez de necessité, que Dieu se sert des corps celestes, comme d'instruments pre=
parez pour les effets de sa providence, et c'est une chose pieuse, de con=
templer cet ouurage de la diuine Majesté; Mais si vous ne demeurez
pas d'accord de cey, il sera bien plus admirable, de voir que tous ces
euenements qui sont conformes a la disposition du ciel, arriuent par hazard;
Quoy qu'il en soit, croyez aux Astres ou non, ce liure vous presentera vn
spectacle tres agreable a l'esprit, dans le quel, comme par vne beatitude
anticipée, vous vous establirez iuge des choses qui doiuent arriuer dans le
monde. Adieu, et jouissez d'vn ouurage, mis en lumiere pour le bien
public.

DESTIN DE LAVTHEVR

Je ne seray point accusé d'vne trop grande et trop aueugle amitié pour ma patrie, quand ie diray que l'Arabie est heureuse. Elle est ainsy appellée, d'vn commun consentement de toutes les nations, soit qu'elle soit comparée a l'estendue des pays qui luy sont proches, soit acause de la perpetuelle serenité de son ciel, soit pour la fertilité de la terre dans les fruits, dans les odeurs, dans les medicaments, et dans les autres choses necessaires a la vie humaine. Que ceux qui viuent selon leurs sens ventent ce qui est sensible. Pour moy qui prends la chose de plus hault, il me semble que cette terre est heureuse, parce que dés le commencement du monde, elle a nourry des hommes excellents, et tres experimentez dans la diuine science des Astres. Car qu'y a til de plus approchant de Dieu que d'estre comme admis dans le conseil de sa diuine prouidence; de connoistre les mouuements des cieux et leurs forces, par lesquelles il apprend, comme par des instruments, les loix de la nature, et rend conforme les destinées publiques, et particulieres; et de contempler ainsy les effets de toutes les choses sublunaires dans leur premier principe. Selon mon opinion la science la plus excellente est elle qui peut departir la sagesse aux hommes soit speculatiue, soit prattique, de la quelle se seroit vne chose infinie de representer les delices et l'vtilité. Or m'estant arriué d'auoir des parents tres doctes en cette science, ils me l'ont enseignée des mon enfance, de sorte qu'en beguayant, i'ay commencé premierement a prononcer les noms des estoilles; d'apprendre a connoistre comme par ieu, leurs brillants characteres dans le ciel; et de iuger ce qu'ils signifient dans leur assemblage; et mon iugement meurissant auec l'aage i'appris a lire dans ce liure celeste. Je n'auois pas encore quinze ans que mon pere qui estoit marchand me monstra la langue Italienne qui fleurissoit en Orient. Je fis rencontre en ce temps de deux hommes, habillez de robes de couleur de cendre, deschirées, et vilainement cousues de pieces, les pieds nuds, mais qui toutefois dans cet estat qui marquoit vne tres grande pauureté estoient modestement ioyeux, et monstroient vn visage qui inspiroit ie ne scay quoy de majestueux. Ils s'enqueroient du chemin et demandoient de la subsistence partie en nostre langue, a la quelle ils estoient peu instruits, et partie en langue Italienne; Je les mené en nostre maison, estant touché d'vne compassion naturelle. Quand ils eurent repris leurs forces par la nourriture, cela est merueilleux combien ils nous dirent de choses sublimes de Dieu de sa prouidence, et de la felicité humaine qui se rencontre dans la vertu. Ce qu'ils nous disoient de l'Astrologie, de la quelle ils n'estoient pas ignorans, et dont ils tiroient des arguments pour prouuer la diuine prouidence,

SORS AVTHORIS.

NON teneor nimio & cæco patriæ meæ amore, si dixero Arabiam esse fœlicem. Communi gentium omnium consensu, talis denominatur, tum comparata vastitati adjacentium regionum; tum ob cæli perpetuam serenitatem, solique in fructibus, aromatibus, medicamentis, & cæteris, quæ humanæ vitæ blandiuntur, fœcunditatem. Jactent sensibilia, qui viuunt ex sensu. Mihi, altius rem æstimanti, hæc terræ plaga videtur fœlicior, quod ab ipso mundi exordio, præstantium virorum, & in Astrorum diuina scientia peritissimorum, fœcunda parens extiterit. Quid enim Deo proximius quam in diuinæ suæ prouidentiæ consilium velut admitti; Nosse cælorum motus & vires, quibus tanquam instrumentis, naturæ leges dicit, publica, priuataque fata conformat, ita rerum omnium sublunarium effectus, in primis suis principijs speculari. Hæc mihi videtur præstantior, quæ potest hominibus contingere sapientia; tum speculatiua, tum practica, cuius delitias & vtilitates infinitum esset recensere. In hac cum mihi contigisset habere doctissimos parentes, illam me ab infantia docuerunt, ita ut balbutiendo, primum effari cœperim Stellarum nomina; illos in cælo lucidos caracteres per lusum agnoscere; quid sonent compositi, judicare, & in hoc cælesti libro legere, maturescente per ætatem judicio, didicerim. Vix decimum quintum agebam annum, cum linguam Italicam in oriente vigentem, edoctus à patre mercatore, offendi duos viros, veste ciniricia, lacera, fragmentis indecorè consuta, nudis pedibus, qui tamen in hoc totius corporis habitu, summam significante pauperiem, modestè lætos & nescio quid majestatis spirantes vultus præ se ferebant. Viam, subsidiumque aliquod lingua tum nostra patria, parum efformata, tum Italica petentes, naturali commotus humanitate domum perduxi. Viribus cibo reparatis, mirum est quam sublimia nobis de Deo, eiusque prouidentia; de humana in virtute posita fœlicitate dixerint. Auxit amorem quod Astrologiæ non ignari, de ea nobis scientia blandiebantur, & hinc argumenta ducebant ad prouidentiæ diuinæ probationem. Paulò post à Christianis vicinis nostris, summo cultu, & eo fere qui rebus diuinis defertur, excepti, sedem ibi fixerunt: Sic eorum familiari consuetudine, pijsque sermonibus, in fide Christiana sum instructus, & salutari lauacro recreatus, cum tota familia. Illi publicam juuenum institutionem suscipientes, me inter alios singulari beneuolentia complexi sunt; linguam Latinam Italicæ affinem, facili methodo, Physicam & Theologiæ rudimenta, docuerunt; Sæpè monentes, ne abuterer Astrologia, sed certò crederem, eam

non officere humanæ libertati, nec diuinæ prouidentiæ decretis. Elapsis in talibus, decem circiter annis cepit me cupiditas, mundum lustrandi; Magistrorum meorum exemplo, etiam Astrorum, quibus perpetuus est circa se mutuò, ad virtutes excipiendas & effundendas, decursus. Itaque nauigio vectus in Italiam, præcipuas vrbes, locorum genium, hominum indolem, studia, mores, pro vario syderum dominio, notaui; Astrologiæ peritos consului, aliquid à singulis discens. Hinc in Galliam profectus sum, linguæ, cui Magistrorum meorum familiari colloquio, assueueram, gentisque mihi propter illos charæ, desiderio: lustratis aliquibus Prouincijs, veni Lutetiam, sed ignotus, veste linguaque non peregrina, etiam celata professione. Nam tunc sub potentissimo purpurato Regni ministro, qui Saturnum habebat retrogradum, duriùs habebantur Astrologi, quorum duos insignes vidi Massiliæ ad triremes damnatos. Occultè tamen virorum bonorum & peritorum familiaritate vsus sum, Eorum maximè, quibus post Deum fidem Christianam, debebam. His me eripiens periculis, & malorum huic vrbi proximè imminentium metu perculsus, in cæteras orbis partes peregrinationem aggredior. Sic nauem conscendens vt in Hispanias proficiscerer, horrenda jactatus tempestate, & in vrbem Croisil Gallicæ Britanniæ, fracta naue, & vix vitato inter scopulos, qui portum circonstant, naufragio, ejectus sum. Illic fortè tunc aderat Inclitus Marchio d'Asserat, qui me semiuiuum humanissimè collegit, in proximam arcem suam perduxit; humilem Hospitem affectu sic effuso excepit, vt me non pœniteret fœlicis periculi, quod fortè tunc per directionem occurrentes Saturnus & Iupiter in piscibus coniuncti significauerant. Miratus sum potentissimum Nobilem, rebus bellicis Illustrem, etiam studiorum amantissimum, quasi compendium quoddam mundi, in cujus themate, Mars, Sol, Mercurius in decima juncti sunt. Lustraui confertissimam eius Bibliothecam, libris cujusque disciplinæ ordine suo positis. Et cum in Astrologos, oculos manusque auidiùs injecißem, quæsiuit, an hanc artem callerem, modestè confessus sum, me ejus non esse ignarum; hinc accensa curiositate, quidquid in secretis habebam aperto sinu libens exposui; petijt à me singularem quam habebam methodum, fatumque vniuersi; transcripsi, humanissimo patrono gratus obtuli. Cum autem in tradita curiosius inquireret, hæsit, dixitque se paria quædam visa Parisijs, apud virum Religiosum non incelebrem. Respondi me eadem quæ nunc Domino offerebam, Religioso viro dedisse, nulla adjecta conditione, ita quod dono acceperat, suum posse asserere, potissimum authore latebras affectante, & nolente tunc nominari. Eum tamen virum, inquiebam, sic existimo bonæ fidei, vt datorem, cùm de eo fuerit controuersia, non inficietur. Ita prædicto Domino dedi libellum hunc, & simul quam petijt vitæ, sortisque meæ rationem. Tùm ab eo magnifico donatus viatico, ceptum iter in Hispanias, aliasque orbis partes prosequor, ad instar Solis ab Occidente in Orientem rediturus, tandem in cœlum.

Mihi & amicis,
Procul esto prophanum vulgus.
ASSERAC.

augmenta l'amitié que j'auois pour eux. Peu de temps apres ayant esté receus par les Chrestiens nos voisins auec beaucoup de respect, et quasi pareil a celuy qu'on rend aux choses saintes, ils s'y establirent: Ainsy ie fus instruit en la foy Chrestienne par leur conuersation familiere et par leurs pieux discours, et regeneré par les eaux salutaires du Baptesme auec toute ma famille. Ils entreprirent d'enseigner publiquement les ieunes gens, et sur tous les autres ils auoient vne singuliere amitié pour moy; Ils m'apprirent par vne facile methode, la langue Latine, qui a beaucoup de conformité auec l'Italienne, la Physique, et les rudiments de la Theologie; m'auertissant souuent que ie n'abusasse point de l'Astrologie, mais que ie crusse asseurement, qu'elle n'empeschoit point la liberté de l'homme, ny les decrets de la diuine prouidence. Ayant employé enuiron dix années a ces choses, il me prit enuie de parcourir le monde, a l'exemple de mes maistres, et des Astres aussy, qui ont vn perpetuel mouuement a l'entour les vns des autres, pour receuoir et espancher leurs forces. Estant donc venu par Mer en Italie, j'y consideré les principales villes, le genie des lieux, l'humeur des hommes, leurs estudes, et leurs moeurs, selon la diverse domination des Astres; Et j'y consulté les sçauants en Astrologie, apprenant quelque chose de chacun d'eux. Je partis de la pour m'en venir en France, dont i'auois sceu la langue, par la conuersation de mes maistres; Cette nation m'estoit chere a cause d'eux, et en ayant parcouru quelques Prouinces, ie vins a Paris, mais inconnu, et ne paroissant pas estranger, par mes habits, ny dans le langage; Je caché mesme ma profession; Car alors sous vn puissant Ministre du Royaume qui portoit la pourpre, et qui auoit Saturne retrograde, on maltraittoit fort les Astrologues desquels j'auois veu deux des plus habiles a Marseille condamnez aux Galeres. J'auois pourtant en cachette la familiarité des gens de bien et des sçauants, et principalem^t. de ceux auxquels apres Dieu, i'auois l'obligation d'estre Chrestien. Me tirant de ces perils, et chassé de la crainte des maux qui menassoient cette ville, et qui estoient pres d'arriuer, j'entrepris de voyager dans les autres parties du monde. Ainsy montant sur mer pour aller en Espagne, apres auoir esté tourmenté d'vne horrible tempeste, ie fus ietté contre la ville de Croisil en Bretagne, le vaisseau s'estant rompu, et ayant apeine euité le naufrage parmy les rochers qui font connoistre ce port. Alors il se rencontra la par hazard le Marquis d'Asserac homme tres considerable, qui me receut a demy mort tres humainem^t., et me mena dans son chasteau qui estoit proche; il receut vn malheureux hoste auec tant d'affection, que ie ne fus point fasché d'auoir fait cet heureux naufrage, que signifioient Saturne et Jupiter, se trouuant alors fortuitement ioints par directions dans les poissons. Je m'estonné de voir cet homme puissant, et de qualité, illustre par des actions belliqueuses, amoureux aussy des sciences; il a quasi comme vn abregé du monde, dans sa figure, Mars, le Soleil et Mercure y sont ioints dans la dix^e. maison. Je parcourus sa Bibliotheque tres ample, et dont les liures estoient disposez selon l'ordre de chaque discipline: Et comme j'eus ietté les yeux et les mains, auec plus d'auidité, sur ceux qui traittoient de l'Astrologie, il me demenda, si ie la sçauois, j'aduoué modestement, que i'en sçauois quelque chose, et de la sa curiosité s'estant augmentée, je luy dis librem^t. et a coeur ouuert, ce que i'en auois de plus secret, et de plus particulier. Il me demanda la Methode la plus singuliere que j'auois, et la destinée vniuerselle, je la transcriuis et l'offris a mon tres humain protecteur qui la receut agreablement. Mais comme il lisoit auec plus d'assiduité ce que je luy auois donné, il s'arresta, et me dit qu'estant allé a Paris, il auoit veu quelque chose de cela chez vn Religieux, dont le nom n'est pas inconnu. Je luy respondis qu'il estoit vray que j'auois donné a vn Religieux, ce que je luy offrois, sans aucune condition; de sorte qu'il pouuoit dire, que ce qu'on luy auoit donné, venoit de luy, veu principalem^t. que l'Autheur affectoit de se cacher, et ne vouloit pas alors estre nommé. Je luy dis pourtant que ie croyois cet homme de si bonne foy qu'il ne desauoueroit pas celuy qui luy auoit fait ce present quand on en seroit en doute. Ainsy ie mis entre les mains de Monsieur d'Asserac ce petit liure, et le discours de ma vie et de ma fortune, qu'il me demenda. Maintenant ayant receu de luy vn present tres magnifique, pour m'ayder a viure, je poursuis mon voyage en Espagne, et les autres parties du monde, pour retourner ainsy que le Soleil, de l'Occident en Orient, et en fin dans le ciel.

A moy et a mes amys,
Que le prophane vulgaire en soit esloigné.

ASSERAC.

BREVE EXPOSITION
DES PRINCIPES DE LASTROLOGIE

Le seul tiltre de la destinée du monde attire tous les curieux, a des speculations si admirables, qu'elles semblent surpasser la portée des hommes; plusieurs toutefois en sont destournez, acause qu'ils ignorent les principes de l'Astrologie. Car ils croyent que cette science est enueloppée de tant de difficultez, que l'entrée en est ouverte a peu de gens, qui y sont poussez d'vn genie particulier. Au reste elle a esté tellement descriée autrefois, qu'a present mesme plusieurs hommes sages la negligent, comme n'estant appuyée sur aucun fondement, et que des ignorants la professent, que i'aurois honte d'auoir pour Maistres. Or c'est vn travail qui paroist bien penible et fort ingrat, que de consulter les liures qui en traittent, dont presque toutes les pages sont remplies d'vn amas de chiffres qui espouuente, sans aucune raison qui puisse estre comprise sous les characteres marquez, et qui repaisse l'esprit. Pour rappeller a l'estude d'vne science si sublime ceux qui la fuyoient espouuentez de cette terreur panique; Moy Imprimeur, j'ay enfin obtenu d'vn homme docte ce petit Compendium a force de prieres, qui expose en peu de mots, ce que l'Autheur a supposé, n'ayant parlé que pour les sçauants. J'espere qu'il suffira pour l'intelligence de cet ouvrage, et qu'il poussera facilement a de plus grandes choses, ceux qui sont plus asseurez en ayant auparavant gousté la douceur.

Ceux qui ont enuie d'apprendre l'Astrologie, et qui n'en ont iamais veu les elements, doiuent s'imaginer neuf orbes des cieux entrelacez les vns parmy les autres, et des roues dans vne roue comme parle Ezechiel. Le plus hault de ces cieux et qui dans son espace embrasse et entraisne tous les autres est le premier mobile, qui acheue tous les iours son periode en 24. heures, ce qui fait le iour et la nuit, par l'approche et l'esloignement du Soleil de nostre hemisphere. La huict.e Sphere ou le firmament, dans lequel sont les estoilles fixes suit immediatem.t apres. Le ciel de Saturne vient en suitte, apres lequel est celuy de Jupiter, celuy de Mars, celuy du Soleil, celuy de Venus, celuy de Mercure, et enfin celuy de la Lune.

Il y a dans le premier mobile vn cercle oblique qu'on voit dans nos spheres artificielles: on le diuise en 360. degrez ou parties, parceque le Soleil fait autant de tours, et l'on compte les iours lorsqu'ils commencent a decroistre depuis le commencem.t de Cancer, iusqu'au premier degré du Capricorne, ou ils commencent a croistre. On compte a la verité 365 iours, mais pour vne plus grande facilité on a receu la diuision en 360 deg. Ce cercle est appellé Zodiaque, parce qu'il est distingué par des figures d'animaux, et comme si la vie de toutes les choses sublunaires dependoit de son influence.

On diuise tout ce grand espace en 12. parties, chacune de 30 degrez, qu'on appelle signe, qui sont posez en cet ordre, et dont voicy les characteres.

♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓
Aries,	Taurus,	Gemini,	Cancer,	Leo,	Virgo,	Libra,	Scorpius,	Sagittarius,	Capricornus,	Aquarius,	Pisces.

J'ay laissé les noms Latins de ces signes parceque la plus part du temps on les appelle ainsy voyci comment ils se nomment en François. Le Belier, Le Taureau, les Gemeaux, l'Escreuisse, le Lyon, la vierge, La Balence, le Scorpion, Le Capricorne, le Verseau, les Poissons.

Ces mesmes signes sont marquez dans la huict.e Sphere, par les brillantes estoilles qui les composent. L'Autheur de cet ouvrage suppose, que lors de la creation du monde le commencem.t d'Aries de la huict.e Sphere, respondoit au commencem.t d'Aries du premier mobile; mais que faisant par son mouuem.t tous les cent ans vn degré ou enuiron, on remarque qu'il est maintenant au 29 d'Aries du premier mobile. Ainsy les signations qui estoient autrefois sont a present changées, et on voit distinctem.t la difference des parties du premier mobile, et des estoilles fixes qui leur respondent. Or on fait le jugement principalement des parties du premier mobile. Car comme cette Sphere excelle en disposition, et mouuem.t au dessus des autres, aussy a elle plus de vertu.

Il n'y a pourtant aucune estoille dans le premier mobile, et celles qui brillent dans la huict.e Sphe-

PRINCIPIORVM ASTROLOGIÆ BREVIS EXPOSITIO.

IPSE fati mundani titulus curiosos omnes conuocat, ad tam mirabile, quod sortem humanam excedere videtur, spectaculum; multos tamen auertit principiorum astrologiæ ignoratio. Scientiam enim hanc arbitrantur tot inuolutam difficultatibus, vt paucis ad eam speciali ducente genio pateat aditus. Cæterùm tot fuit olim iniurijs pulsata, vt etiam nunc eam, velut nullis nixam fundamentis multi sapientes negligant, imperiti profiteantur, quos habere magistros pudet. Ingens autem & admodum ingratus videtur labor libros consulere, quorum totas ferè paginas implet numerorum horrenda series, nulla quæ sub notis characteribus percipi possit, & quæ mentem pascat, ratione. Vt hoc terrore panico transfugas mentes ad tam sublimis scientiæ studia reuocarem; Ego Typographus multis precibus à perito tandem obtinui hoc compendiolum, breuiter exponens quæ supposuit author, peritis tantum loquutus. Spero, sufficiet ad huius operis intelligentiam, & securos, eius prælibata suauitate, ad ampliora facilè prouocabit.

QVI tenetur astrologiæ perdiscendæ desiderio, cùm nequidem eius attigerit elementa, fingat sibi nouem cœlorum orbes implicitos, rotasque in rota vt loquitur Ezechiel. Supremus orbis ambitu suo cæteros complectens & rapiens est primum mobile, quotidie periodum suam absoluens intra 24. horas, vnde fit ex accessu & recessu solis in nostro hemisphærio dies & nox. Sequitur immediatè octaua sphæra seu firmamentum, in quo sunt stellæ fixæ. Succedit cœlum Saturni, cœlum Iouis, cœlum Martis, cœlum Solis, cœlum Veneris, cœlum Mercurij, cœlum Lunæ.

In primo mobili est obliquus circulus in Sphæris nostris artificialibus spectabilis: hunc diuidunt in 360 gradus seu partes, quia totidem Sol ducit circulos, & numerantur dies cum incipiunt decrescere à principio Cancri, vsque ad principium Capricorni, vbi incipiunt crescere. Numerantur quidem 365. dies, sed methodi & numerationis facilioris causâ recepta fuit diuisio in 360. Circulum hunc vocant Zodiacum quia distinguitur figuris animalium, & velut ab eius influxu pendeat omnis sublunarium vita.

Totum autem hunc ambitum diuidunt in 12. partes, quarum singulæ sunt 30. graduum, signa vocantur, eo sic ordine posita & charactere designata.

♈	♉	♊	♋	♌	♍	♎	♏	♐	♑	♒	♓
Aries.	Taurus.	Gemini.	Cancer.	Leo.	Virgo.	Libra.	Scorpius.	Sagittarius.	Capricornus.	Aquarius.	Pisces.

Eadem signa notantur in octaua Sphæra, stellis micantia. Supponit author, in mundi creatione principium arietis octauæ Sphæræ, respondisse principio arietis primi mobilis, at motu suo singulis centum annis conficiens circiter gradum vnum, nunc obseruatur in 29. arietis primi mobilis; Ita significationes quæ fuerunt olim, nunc variantur, distinctaque habetur ratio, & partium primi mobilis & fixarum illis respondentium. Præcipuum autem iudicium sumitur à partibus primi mobilis, hæc enim Sphæra vt situ, motu, sic virtute cæteris præualet.

Nullæ quidem sunt in primo mobili stellæ, & quæ fulgent in octaua Sphæ-

ra, ex se non referunt potiùs animalia, quorum nuncupantur nominibus, quàm alia, cùm ex leone potuerit Cancer aut Aquarius, ad pictoris libitum figurari: sed hæc fuit antiquorum Symbolica Philosophia, vim partium cœli sensibiliter exponens per notas nobis animalium naturas; vt quia pars quæ dicitur Leo est ardens & ignea, illam expresserunt per figuram Leonis; per Cancrum, partem humidam; per signa vultum humanum præ se ferentia, quæ ad humanitatem inclinant.

Nihil hìc habetur alienum à communi Philosophia, nam signis Zodiaci tribuuntur primæ qualitates elementorum quorum sunt principia. Signa ignea sunt Aries, Leo, Sagittarius; Terrea, Taurus, Virgo, Capricornus; Aërea, Gemini, Libra, Aquarius; Aquea Cancer, Scorpius, Pisces; Ad alterationes vniuersi promouendas & temperandas, mira fit talium signorum series & dispositio: vt alternatim conueniant, & discordent, fiatque transitus, nunc in sympathicum, mox in contrarium; concordat aries igneus cum tauro terreo in siccitate; discordat taurus frigidus siccus, cum Gemini aëreo humido calido: fit transitus ab vno signo in aliud duabus pugnans qualitatibus, & ab extremo in aliud sine medio, sic in sequentibus.

Hic obserua expressam diuinæ Trinitatis imaginem, in eo quod si diuidas circulum in tres æquales partes, cadent trianguli latera in signis eiusdem naturæ; & prout signa inter se conueniunt, planetarum in illis existentium aspectus fœlices habentur, vel contra. Diuidendo circulum in sex partes quælibet est 60. & hic aspectus fœlix est, quia fit ex signo vna qualitate sympatico, & notatur hoc caractere. *. Si diuidatur in quatuor partes æquales fiunt 90. gradus, & signa sic posita dicuntur hostili aspectu se respicere, quia pugnant aut ambabus qualitatibus aut vna dominante; & notatur hoc caractere. □. Si diuidas in tres partes æquales, occurrent signa eiusdem naturæ, ex quibus fœlicissimus est aspectus hoc designatus caractere △ conjunctio bonorum est bona, malorum mala. Hoc significatur caractere ☌ Quasi duo planetæ vnum corpus efficiant, vnumque simul mittant radium. Oppositio quæ sic notatur ☍, semper est mala. Innumeri quidem possunt esse planetarum aspectus inter se, hi tamen soli considerantur ab astrologis, qui vim quandam totius circuli in se habent; ita sextilis continet 60. gradus, sexies autem 60. faciunt 360. quadratus continet 90. partes, qui quater ductus facit 360. Trigonus continet 120. qui in tria ductus facit 360. Oppositio continet medium circulum id est, 180. qui duplicatus facit 360.

Vt principiorum astrologiæ clarior habeatur expressio, hic apponimus circularem figuram cœlo conformem, in qua videre licet ordinem signorum, proprietates, planetarum essentiales dignitates aut debilitates, characteres eorum qui sunt inter ciphras notantes numerum graduum, significant decanatus, seu planetam dominantem intra decem gradus, vt in ariete à 1. gradu vsque ad 10. Mars: à 10. ad 20. Sol; à 20. ad 30. Venus; sic de sequentibus: at planetæ qui sunt in eiusdem figuræ margine significant terminos, qui sunt quinque in quolibet signo, & vt ait Haly parte 1. cap. 2. eorum quatuor sunt conuenientes quatuor qualitatibus, & natura quinta est mixta ex quatuor naturis, secundum complexionem Mercurij, qui est vna vice calidus, alia frigidus, &c. In medio circuli videre licet dominos trigonorum. Nam trigoni ignei de die, idest in natiuitate diurna, sol est dominus. De nocte idest in nocturna genitura sole nondum existente super horizentem, Iupiter. Trigoni terrei de die Venus, nocte Luna. Trigoni aërei. De die Saturnus. Nocte Mercurius. Trigoni aquei dominus solus Mars. Hanc ergo figuram habe velut astrologiæ compendium.

re, n'ont pas plustost en soy la figure des animaux, dont ils portent le nom, que les autres; veu que le Peintre a pu mettre a sa fantaisie, l'Escreuisse, ou le verseau, au lieu du Lion: Mais ça esté le Symbole de la Philosophie des antiens, qui nous enseignoient la force & la vertu des parties du ciel, par la nature des animaux quils y despeignoient; Comme parce que la partie quils appellent Lion est ardente et chaude, ils nous l'ont representée par la figure d'vn Lyon; par l'Escreuisse, la partie humide; par les signes qui portent le visage humain, celles qui ont plus de raport auec la nature de lhomme.

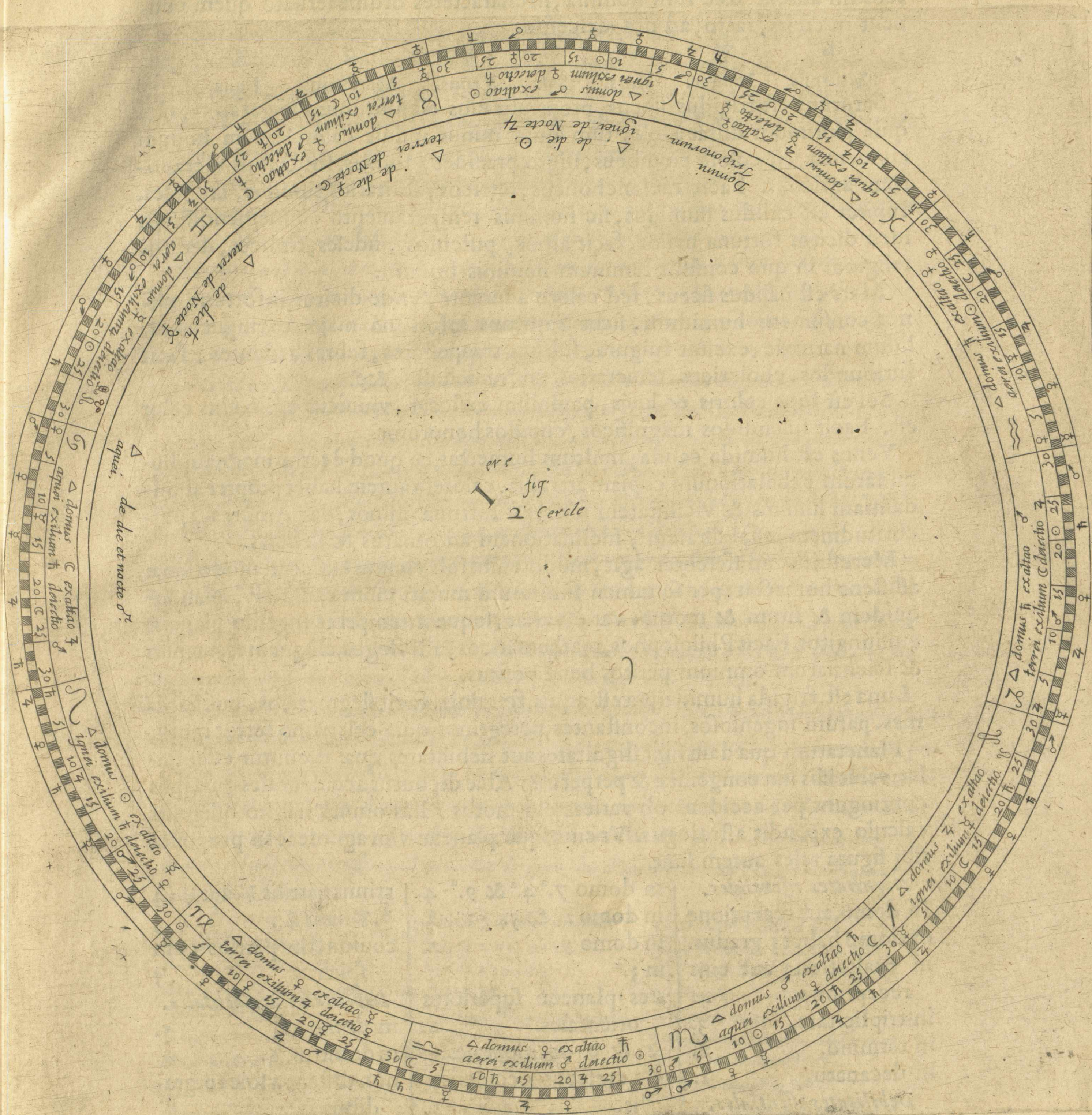
Vous ne trouuerez rien icy de contraire a la commune Philosophie, car on attribue aux signes du Zodiaque les premieres qualitez des elements dont ils sont les principes. Les signes ignées sont le Belier, le Lion, le Sagittaire; Les terrestres, le Taureau, la vierge, le Capricorne; Les aeriens, les Gemeaux, la Balence, le verseau; Les aquées, l'Escreuisse, le Scorpion, et les Poissons. Il se fait vn merueilleux assemblage et disposition de ces signes, pour esmouuoir et temperer les changements de l'vniuers: en sorte quils s'accordent et sont contraires alternatiuement, et quil se fait vn passage, tantost en vn Sympathique, tantost en vn contraire; Aries qui est igné s'accorde auec le Taureau terrestre en secheresse; Le Taureau froid et sec est contraire aux Gemeaux signe aerien humide et chaud: il se fait vn passage d'vn signe en vn autre qui a deux qualitez contraires, et du dernier en vn autre sans milieu, ainsi dans les suiuants.

Remarquez icy l'image tres expresse de la diuine Trinité, en ce que si vous diuisez le cercle en trois parties esgales, les costez du Triangle tomberont en des signes de mesme nature; et on estime heureux, ou malheureux, les aspects des Planettes, selon que les signes dans lesquels ils sont, conuiennent entre eux. En diuisant le cercle en six parties chacune est de 60., cet aspect est heureux, parce quil se fait d'vn signe qui a vne qualité Sympatique, et est marqué par ce charactere ✶. Si on le diuise en quatre parties esgales, elles sont de 90 degrez, et on dit que les signes qui sont ainsy posez se voyent d'vn regard ennemy, parce quils sont contraires en deux qualitez, ou en vne seule qui domine, en voicy le charactere □. Diuisez le en trois parties esgales, vous aurez des signes de mesme nature, desquels l'aspect est tres heureux, et est marqué de ce charactere △. La conionction des bons est bonne, celle des mauuais est mauuaise, on la marque ainsy ☌, comme si deux Planettes ne faisoient qu'vn corps et n'enuoyoient qu'vn seul rayon. L'opposition qui est ainsy marquée ☍ est tousiours mauuaise. Il est vray que les aspects des Planettes peuuent estre infinis entre eux; les Astrologues toutefois considerent seulement, ceux qui ont entre eux vne certaine force de tout le cercle; Ainsy le Sextil contient 60 degrez, car six fois 60 font 360. Le Quadrat contient 90 parties, qui estant quadruplées font 360. Le Trine en a 120, qui estant triplez font 360. L'opposition contient la moitié du cercle, cest a dire 180, qui estant doublé fait 360.

Affin que vous ayez vne expression plus claire des Principes de l'Astrologie, nous mettons icy vne figure circulaire conforme au ciel, dans laquelle vous pourrez voir l'ordre des signes, leurs proprietez, et les dignitez ou debilitez essentielles des Planettes. Les characteres de ceux qui sont entre les chiffres qui marquent le nombre des degrez, signifient le decanat ou la Planette dominant entre dix degrez, com̃ en Aries, Mars depuis le premier degré iusqu'au 10; Depuis le 10 iusqu'au 20, le Soleil; Depuis le 20 iusqu'au 30, Venus; et ainsy des autres: mais les Planettes qui sont aux bords de la mesme figure, signifient les termes, qui sont cinq en chaque signe, et com̃ dit Haly 1. part. cha. 2, quatre d'ieux conuiennent aux quatre qualitez, et la cinqe nature est meslée des quatre autres, selon la complexion de Mercure, qui quelque fois est chaud et quelque fois froid &c. Vous verrez dans le milieu du cercle les seigneurs des Trigones. Car le Soleil est seigneur de jour, cest a dire en la natiuité diurne, du Trigone igneé; De nuit, dans la natiuité nocturne le Soleil n'estant pas encore sur l'horizon, cest Jupiter; Du Trigone terrestre, cest Venus de jour, et la Lune de nuit; Du Trigone Aerien, de jour est Saturne, et Mercure de nuit, et Mars est seul seigneur du Trigone aquée. Considerez donc cette figure comme le Compendium de l'Astrologie.

Les signes de l'vn et l'autre Zodiaque, et les Planettes qui sont sous eux sont en perpetuel mou=
uement; d'ou il a fallu, comme tout mouuement est emporté sur vne chose immobile, don=
ner ainsy certaines parties immobiles, aux quelles viendroient successiuement comme dans
vne hostellerie, celles qui souffrent du mouuement. On diuise donc toute l'amplitude du ciel en
douze parties, qu'on appelle maisons; la premiere commence a l'horoscope, ou au degré qui monte
sur l'horizon; elle signifie la vie de celuy qui est nay, La seconde, les biens d'acquisition. Voyez les
significations de ces maisons et des suiuantes prouuées par raisons dans l'Autheur du Fatum ou
de la destinée vniuerselle c. 5. Car chacune a sa signification particuliere, a cause de sa situ=
ation, et de la premiere constitution que Dieu en a faitte, quand il crea les Cieux.
~~Soubz ces parties et les signes de l'vn et l'autre Zodiaque~~ Les sept Planettes ~~roulent~~, que les an=
ciens ont appellé les sept gouuerneurs du monde, # veu qu'il semble que, tant les estoilles fixes, que
les parties superieures, empruntent d'eux toute leurs forces, et que d'eux dependent principalem^t.
les generations, les changements, et les ruines des choses corruptibles. Voicy leurs noms, et leurs cha=

\# roulent sous ces parties et sous les signes de l'vn et l'autre Zodiaque,



Signa vtriusque Zodiaci & sub illis planetæ sunt in perpetuo motu; vnde conueniens fuit, vt sicut motus omnis fertur super immobili, sic dari partes quasdam immobiles, ad quas velut in hospitia successiuè deuenirent illæ quæ motum patiuntur. Diuidunt igitur totam cœli amplitudinem in duodecim partes, quas vocant domos; Prima incipit ab horoscopo, seu gradu super horizontem ascendente, & significat vitam nati, 2. bona acquisitionis, harum & sequentium significationes ratione comprobatas vide apud authorem fati vniuersi cap. 5. habet enim vnaquæque singularem suam significationem ratione situs & primæuæ constitutionis à Deo factæ, cùm cœlos condidit.

Sub his partibus & signis vtriusque Zodiaci voluuntur septem planetæ, qui ab antiquis dicti sunt septem mundi gubernatores, cùm ab illis vim omnem tùm fixæ, tùm partes superiores videantur mutuari, & ab illis potissimum pendeant corruptibilium generationes, alterationes, interitus.

Horum autem, hæc ſunt nomina, hi characteres ordine ſeruato quem obtinent in cœlis, facto, ad nos deſcenſu.

♄	♃	♂	☉	♀	☿	☾
Saturnus.	Iupiter.	Mars.	Sol.	Venus.	Mercurius.	Luna.

Saturnus eſt frigidus ſiccus, proprium eius eſt plurimum frigefacere, tùm quia plurimum diſtat à ſole, tùm quia minus influit caloris quam homini conueniat, eſt colore plumbeus, nigro præſidet, Iudæis, foſſoribus metallorum agricolis. Facit melancholicos, tetricos, ſolitarios, timidos, crudeles. Iupiter eſt calidus humidus, ſic hominis temperamento conuenientiſſimus ideo dicitur fortuna maior, facit albos, pulchros, fideles, fœlices, deditos religioni in quo conſiſtit ſummum hominis bonum.

Mars eſt calidus ſiccus, ſed calore adurente, vnde dicitur infortuna minor conſumens humidum, ſicut Saturnus infortuna major extinguens calidum naturale; excitat fulgura, ſubitas tempeſtates, febres ardentes, facit furibundos, cholericos, temerarios, contumelioſos. &c.

Sol eſt fons caloris & lucis, paululum exſiccat, viuificus enim eius calor eſt. Facit ſplendidos magnificos, cupidos honorum;

Venus eſt humida calida; multum humectat, eo quod è terra magnam humidarum exhalationum copiam attrahit, calorem autem habet propter abundantiam luminis & vicinitatem ſolis, eſt fortuna minor, dat Amores, pulchritudinem, affabilitatem, inclinationem ad ornatus & delicias.

Mercurius indifferenter agit, modo enim ſoli vicinus exſiccat, modò lunæ aſſiſtens humectat: per ſe tamen ſubitarum mutationum cauſa eſt, quandoquidem & ſitum & motum variè variat; ſeque attemperat ingenio planetæ cui iungitur. Facit Philoſophos, mathematicos, aſtrologos, eloquentes, artium & ſcientiarum omnium peritos benè poſitus.

Luna eſt frigida humida: præeſt aquis, fœminis, facit flegmaticos, puſillanimes, parum ingenioſos, inconſtantes, peregrinos quia celerrimo fertur motu,

Planetarum quædam ſunt dignitates aut debilitates quæ dicuntur eſſentiales, velut illis ſint congenitæ & perpetuæ; Aliæ dicuntur accidentales quia ipſis contingunt per accidens ob varietatem motus; has omnes habito diligenti calculo expendit aſtrologus. Vt cuiuſque planetæ vim agnoſcat in propoſita ſibi figura tales autem ſunt.

Dignitates eſſentiales.
In domo, aut receptione ex domo habet 5. gradus.
in exaltatione aut eius receptione. 4.
in triplicitate. 3.
in termino. 2.
in decanatu. 1.

Debilitates eſſentiales.
in detrimẽto vel exilio. 5.
in caſu vel deiectione. 4.
pereginus ideſt in ſigno in quo nullam habet dignitatem. 5.

Dignitates accidentales.
in medio cœli & aſcendente. 5.
in domo 7.ª 4.ª & 9.ª 4.
in domo 2. & 5. 3.
in domo 9. 2.
in 3.ª 3.
tres planetæ ſuperiores orientales. 2.
♀. & ☿. occidentales. 2.
☾. creſcens occidentalis. 2.
planeta liber à combuſtione & radijs. 5.
in caſimi ſeu corde ſolis. 5.
coniunctio partilis Iouis & Veneris. 5.
coniunctio partilis capitis. 4.
trinus partilis ♃ aut ♀. 4
✶. ♃. aut ♀. 3
coniunctio partilis cum ſpica. 5

Debilitates accidentales.
in domo 12. 5.
in domo. 8. 6. 4.
non diſtant a ſole 10. gradibus,
ideſt ab eo combuſtus. 5.
ſub radiis ſolis. 4.
coniunctio partilis cum ♄. vel ♂. 5.
in eorum oppoſitione. 4.
in eorum quadrato. 3.
coniunctio cum alogl. 5.

Non eſt igitur, vt creditum eſt, aſtrologia tam operoſa, quæ tantum verſatur in cognitione duodecim ſignorum Zodiaci, & ſeptem planetarum; tribuit autem illis non occultas qualitates, ſed eaſdem primas quas Phyſica ſenſuſque probant in elementis. Qui ſciet has quas in propoſita figura notauimus proprietates, facilè feret iudicium de viribus planetæ prout ſe habuerit in loco & aſpectu vel ſimpathico, vel contrario; quoad directiones author facillimam docet methodum, multis probatam experimentis, quam his inſtructus præludiis, conſules.

racteres, suivant l'ordre qu'ils ont dans les cieux, en descendant vers nous.

♄ ♃ ♂ ☉ ♀ ☿ ☾

Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil, Venus, Mercure, La Lune.

Saturne est froid et sec, son propre est de beaucoup refroidir, tant parce qu'il est fort esloigné du soleil que parce qu'il donne moins de chaleur a l'homme qu'il ne luy en convient; Il est de couleur de plomb, il preside au noir, aux Juifs, a ceux qui fouillent les mines, et aux laboureurs. Il fait les hommes melancholiques, sombres, solitaires, timides, et cruels.

Jupiter est chaud et humide, et ainsy tres convenable au temperament de l'homme, c'est pourquoy on l'appelle Fortune majeure. Il fait que ceux qui naissent sont blancs, beaux, fideles, heureux, et donnez a la Religion, en quoy consiste le souverain bien des hommes.

Mars est chaud et sec, mais d'vne chaleur bruslante, d'ou il est appellé petite infortune, consommant l'humide, ainsy que Saturne Infortune majeure, esteignant la chaleur naturelle; Il excitte les esclairs, les soudaines tempestes, les fievres ardentes, il fait les furibonds, les coleres, les temeraires, et les querelleurs &.

Le Soleil est la source de la lumiere et de la chaleur; il desseiche vn peu, car sa chaleur est vivifiante. Il fait les splendides, les magnifiques et les convoiteux d'honneur.

Venus est humide et chaude; Elle humecte beaucoup, a cause qu'elle attire quantité d'exhalaisons humides de la terre, et elle a de la chaleur, a cause de l'abondance de la lumiere et de la proximité du Soleil; elle est nommée Fortune mineure, elle donne les amours, la beauté, l'affabilité, et l'inclination aux ornements et aux delices.

Mercure agit indifferemment, car tantost estant voisin du Soleil il desseiche, tantost proche de la Lune il humecte; Toutefois il est cause de soy des changements soudains, veu qu'il change diversement, et son mouvement, et sa situation, et il s'accommode au genie de la Planette avec laquelle il est ioint. Il fait les Philosophes, les Mathematiciens, les Astrologues, les eloquents, et estant bien placé les scavants en toute sorte d'arts et de sciences.

La Lune est froide et humide: Elle preside aux eaux, et aux femmes; elle fait les phlegmatiques, ceux qui sont peu ingenieux, les inconstants, et les voyageurs, parce qu'elle est portée d'vn mouvem.t tres leger.

Il y a des dignitez et des debilitez qu'on dit estre essentielles aux Planettes; comme si elles leurs estoient naturelles et perpetuelles; Il y en a d'autres qu'on appelle accidentelles, parce qu'elles leur arrivent par accident, a cause de la varieté de leur mouvement. Vn Astrologue les examine toutes avec vn calcul diligent, affin qu'il connoisse la force de chaque Planette dans vne figure proposée. Les voicy.

Dignitez Essentielles.

- Dans sa maison ou reception. De sa maison il a 5 degrez.
- Dans son exaltation ou reception. 4.
- Dans sa triplicité. 3.
- Dans son terme. 2.
- Dans son Decanat. 1.

Debilitez Essentielles.

- Dans son detriment ou exil. 5.
- Dans sa chutte ou deiection. 4.
- Pellerin, c'est a dire, ou il n'a aucune dignité. 5.

Dignitez Accidentelles.

- Au milieu du ciel et Ascendant. 5
- Dans la 7. 4. et 9.e maison. 4.
- Dans la 2. et 5.e maison. 3.
- Dans la 9.e maison. 2.
- Dans la 3.e 3.
- Les trois Planettes superieurs estant Orientaux. 2.
- ♀ et ☿ Occidentaux. 2.
- La ☾ croissante Occidentale. 2.
- Vn Planette libre de combustion et des Rayons. 5.
- Dans le Calimi ou coeur du Soleil. 5.
- La Conionction partile de ♃ et ♀. 5.
- La Conionction partile de la teste. 4.
- Le Trine partile de ♃ ou de ♀. 4.
- Le Sextil de ♃ ou de ♀. 3.
- La Conionction partile avec l'espy. 5.

Debilitez Accidentelles.

- Dans la 12.e maison. 5.
- Dans la 8. et 6.e 4.
- N'estant pas distant du Soleil de 10 deg. c'est a dire en estant bruslé. 5.
- Sous les rayons du Soleil. 4.
- La Conionction partile avec ♄ ou ♂. 5.
- Dans leur opposition. 4.
- Dans leur quadrat. 3.
- La Conionction avec Algol. 5.

L'Astrologie n'a donc pas besoing d'vn si grand travail qu'on a creu, puis qu'elle consiste seulement dans la connoissance des 12. signes du Zodiaque, et des sept Planettes; Elle leur donne, non pas des qualitez occultes, mais ces mesmes premieres que la Physique et les sens, prouvent dans les elements. Qui scaura celles que nous avons marquées dans la figure proposée, iugera facilement de la force d'vn Planette, selon qu'il sera dans vn lieu ou aspect sympatique ou contraire; Quant aux Directions, l'Autheur en enseigne vne methode tres facile, et prouvée par vne grande experience, que vous consulterez estant instruy de ces Preludes.

NOVVELLE METHODE DASTROLOGIE,

AV LECTEVR.

TOVS ceux qui ont escript des choses Astrologiques, s'accordent en assignant les proprietez et significations des signes, des maisons, des estoilles fixes, des Planettes, et de leurs aspects; Tous repettent, comme vn Ecbo, les mesmes choses quils tiennent de Haly, d'Albumazar, et de nos antiens Arabes: C'est pourquoy il seroit vain et superflu de transcrire icy ce qui est dans les liures de tant d'Autheurs. Je suppose les principes de cette science; je parle aux sçauants; et j'apporte le secours d'vne nouuelle methode, de cette part seulement en laquelle les Astrologues manquent principalement. Leur principale difficulté est d'assigner le temps au quel doit arriuer l'effet des Astres qu'on a generalement preueu. L'art de la direction du quel ils se seruent est different chez plusieurs Autheurs, embrouillé de beaucoup de difficultez, et si incertain, qu'apres s'estre bien tourmenté a faire vn long calcul, les autres mouuements ne s'accordent pas a ceux qu'on a trouué; soit parce que l'art n'est pas veritable estant tout a fait contraire aux antiens; soit parce qu'on adresse la figure sur vn temps estimé, et non pas sur le veritable: Et affin qu'on ne tente point de rechef le calcul desia entrepris auec peine, ils attribuent a de legeres causes les grands effets qui doiuent arriuer, dou iamais ils n'auroient predit les futurs. S'ils voyent que les euenements ne respondent pas a leur jugement, ils disent quils tardent, iusqu'a ce que la force de la direction soit augmentée par la profection, par la reuolution, et par le passage et iour comme promis entre les Planettes, la quelle toutefois ne trompe pas moins l'esperance apres auoir esté long temps attendue. Je ne m'estonne point de ce que certains accidents ne sont pas asseurement predites, car Ptolomée affirme que cette science est conjecturale; Quoy que les siecles passez ayent fort trauaillé a l'establir, elle n'a point encore esté menée iusqu'a la certitude; Le trauail de nos antiens a descouuert beaucoup de choses, il en reste beaucoup que les posterieurs desirent. La nature sacrée des choses n'apprend pas tout d'vn coup ce qui luy appartient, nostre aage considerera quelques vns de ses secrets, et ceux qui viendront apres nous en connoistront d'autres, tant les choses d'en hault viennent tard iusqu'a nous, et comme l'art humain descouure tous les jours les parties du monde interieur; aussy nous fait il connoistre celles du monde celeste et superieur. C'est donc nostre dessein de donner dans vne affaire si espineuse, cette nouuelle methode, comme vn Symbole. Nous l'appellons nouuelle, parce quelle porte deuant soy la nouueauté que nous pourrions icy souhaitter, comme si elle renaissoit et restablissoit les choses qui se sont successiuement passées dans le monde. Car c'est icy comme ie pense le vray moyen de proceder, dont les antiens se sont seruis, qui sans cette grande quantité de tables necessaire pour les directions dont on se sert a present; et sans ce trauail continu d'vn calcul exact dressoient des figures faciles et non embarassées dans les elections, dans les questions, et dans les natiuitez, c'est a dire quils les dressoient par vn moyen esgal, ou ayant du moins esgard a la dix^e maison dans vne figure dressée par vn moyen Inesgal, comme on peut voir dans Haly, Jules Firmic, et les autres antiens. Je ne veux pas desapprouuer la methode receue et vsitée en ce temps pour le jugement des figures; je suppose quelle est approuuée par beaucoup de raisons et d'experiences, mais ne soyez point fasché d'experimenter celle cy dans vne figure ainsy disposée, affin que l'vne et l'autre soit permise. Amy Lecteur, comme je ne te suis nullement connu, je ne demande pas que tu me croye, mais ie t'exhorte a l'experimenter. Si tu trouue la verité, approuue l'vsage de la figure suiuante, et loue Dieu qui m'a departy cette lumiere.

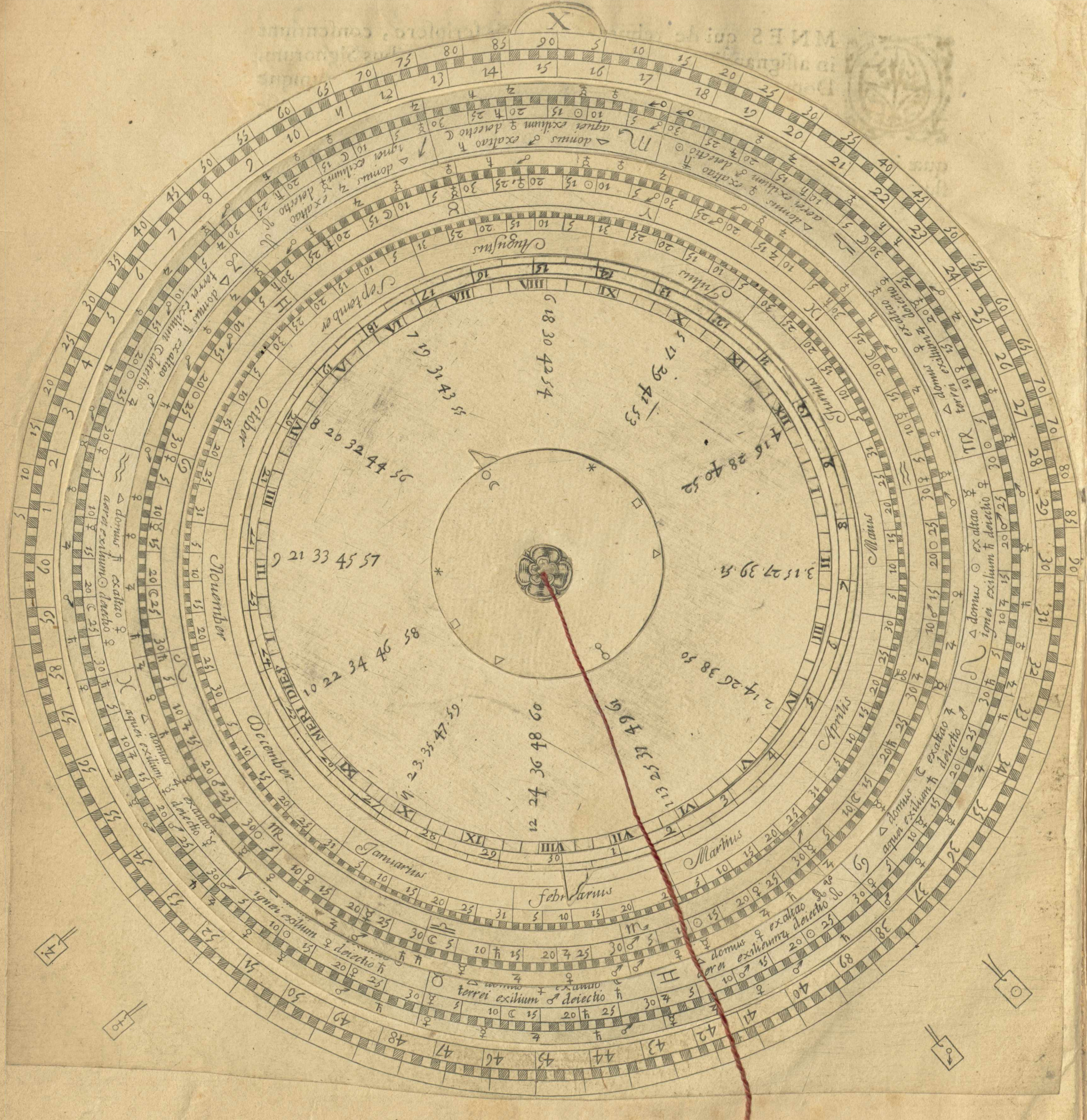
ASTROLOGIÆ NOVA METHODVS,

AD LECTOREM.

OMNES qui de rebus Astrologicis ſcripſere, conſentiunt in aſſignandis proprietatibus, & ſignificationibus Signorum, Domorum, Stellarum fixarum, Planetarum, eorumque Aſpectuum; Omnes eadem ab Haly, Albumazar, & antiquis noſtris Arabibus accepta, inſtar Echo repetunt: Ideò quæ in tot Authorum libris habentur, hic tranſcribere vanum & ſuperfluum eſſet. Huius ſcientiæ principia ſuppono, ſcientibus loquor, & ex ea tantum parte, qua potiſſimum Aſtrologi deficiunt, nouæ methodi ſubſidium affero. Eorum præcipua difficultas eſt in aſſignando tempore quo præuiſus generaliter Aſtrorum effectus, continget. Ars directionis qua vtuntur varia eſt apud diuerſos, multis implicata difficultatibus, tam incerta, vt cum diuturno calculo ſe torſerint, vni euentui, cæteri non concordent; aut quia ars ipſa vera non eſt, ab antiquis multum diſſentiens, aut quia ſuper æſtimatiuo non vero tempore erigitur figura; & ne iam ſuſceptus labor calculi ſit iterum, iterumque fruſtra tentandus, graues qui contigerunt effectus, aſſignant leuibus cauſis, vnde nunquam futuros prædixiſſent. Si videant euentus judicijs ſuis non reſpondere, dicunt tardari, donec vis directionis augeatur, profectione, reuolutione, tranſitu, quaſi condicta inter Planetas die, quæ tamen diu expectata, ſpem non minus fallit. Non miror quædam certò non prædici, nam aſſerit Ptolomæus ſcientiam hanc eſſe conjecturalem; quamuis ad eam conſtituendam præterita ſæcula operas ſuas contulerint, nondum ad certitudinem perducta eſt; multa majorum labor aperuit, plura quæ poſteri deſiderent, ſuperſunt. Rerum natura ſacra ſua non ſimul tradit; ex arcanis ſuis aliud hæc ætas, aliud quæ poſt nos ſubibit, aſpiciet: tam altè poſita tardius ad nos perueniunt; & ſicut inferioris, ſic ſuperioris cœleſtiſque mundi partes prius incognitas, ars humana quotidie detegit. Igitur in re tam operoſa, nouam hanc methodum, velut ſymbolum conferimus. Nouam vocamus, quia velut rediuiua, & in orbe res præteritas ſucceſſiuè reſtituente, præfert eam quam hic poſſumus habere nouitatem. Hic eſt enim, vt opinor, verus procedendi modus vſurpatus ab antiquis, qui ſine magna hac tabularum ſupellectile, ad directiones, vt nunc fiunt, neceſſaria; ſine hoc diuturno & acuto calculi morbo, figuras, in electionibus, quæſtionibus, natiuitatibus, erigebant faciles, expeditas, modo ſcilicet æquali, vel ſaltem habita ratione decimæ in figura modo inæquali erecta, vt videre eſt apud Haly, Iulium Firmicum, cæteroſque veteres. Abſit vt improbem receptum & vſitatum hoc tempore morem in figurarum judicio; multis ſuppono confirmatum rationibus & experimentis, ſed non pigeat & hanc experiri methodum in figura ſic diſpoſita, vt vtrumque liceat. AMICE LECTOR, nullo tibi notus nomine, non exigo fidem, sed ad experientiam prouoco. Proba figuræ ſequentis vſum, ſi verum repereris, Lauda Deum, lucis huius largitorem.

FIGVRA VNIVERSALIS AD EXPENDENDVM QVODLIBET THEMA ASTROLOGICVM.

Fig. I.



FIGVRE VNIVERSELLE
POVR EXAMINER
TOVTE SORTE DE FIGVRE
ASTROLOGIQVE

Fig. 1.

EXPOSITION
DE LA FIGURE

CETTE figure contient sept cercles, assemblez et n'ayant qu'vn centre commun. Le premier cercle qui est immobile contient 360 degrez: les lignes marquées dans le mesme cercle font la diuision des années de la vie contre l'ordre des signes, chacune d'elles contenant six degrez qui signifient vn an. Ainsy la vie du nay comprend regulierement soixante ans; que s'elle surpasse ce nombre, il faut recommencer le cercle, et le premier an contre l'ordre des signes comprenant six degrez signifie l'an 61. Le second l'an 62. le trois.e l'an 63 et ainsy des autres, comme il sera expliqué plus amplement cy apres, et comme il paroistra quand on mettra la main a l'oeuvre. Dans la partie superieure du mesme cercle, depuis l'horoscope esgal iusqu'a la dix.e, et depuis la dix.e iusqu'a la sept.e, vous voyez la diuision des degrez du Zodiaque, des quels vn chacun signifie vn an de la vie, et lorsque l'horoscope ou la dix.e vient aux degrez dans lesquels sont ou les corps ou les aspects des Planettes, l'effet qui leur est conuenable arriue. Nous appellons cette direction Nonagenaire, parce qu'elle est comprise en la quatriesme partie du cercle diuisé en 90 degrez. Nous appellons l'autre Sexagenaire, parce qu'elle marque les années par tout le cercle diuisé en 60 parties.

Si vous demandez en premier lieu, pour quoy le Zodiaque est ainsy diuisé en 60. parties, il suffit de respondre auec Goglenius au 1. li. c. 7. de son Astronomie, que les antiens Astrologues ont ainsy diuisé le cercle, ensorte que chaque quadrat fust de quinze parties. Censorinus du jour natal c. 14. partage ainsy les quatre aages de l'homme des quelles chacune est de quinze années. Pierre Bungy dans le nombre 60 de son traitté des nombres, assure que les Grecs ont seulement diuisé le cercle en 60 parties. La raison de cette diuision doit estre prise de ce que les antiens qui connoissoient le ciel spherique, ont premierement procedé a la partition par cette methode naturelle, affin de diuiser tout le cercle en six parties esgals par le semidiametre, en suitte ils ont diuisé chacune d'icelles en dix; car le nombre dix est la seconde vnité plus parfaitte; figure de l'vnité creatrice, et qui comprend toutes choses; ainsy on a eu 60 degrez; et selon que les signes sont en iceux, et les corps et les aspects des Planettes; la vie est esmeue par les aages et les années qui leur respondent, comme la cire molle reçoit les figures du cachet qu'on luy imprime, dans l'ordre qu'elles y sont disposées.

Or les modernes ont multiplié ces soixantes par six, pour faire les cercles de 360 degrez. le demy-cercle de 180. le Quadrat de 90. En diuisant ainsy le cercle en 60 parties, il arriue, que la vie de l'homme qui a coustume d'aller jusqu'a 60 ans, parcourt tous les principaux degrez de la figure par la presence ou aspect du Planette, ce qui n'arriue point si les directions se font a l'accoustumée, car quelques vnes d'elles vont par dela cent ans; et il semble ainsy qu'il y a des Planettes inutils dans vne figure, aux quels la vie ne peut paruenir, suiuant son cours naturel. On doibt asseurement donner lieu a la circulation dans le petit monde, c'est a dire dans l'homme, comme dans le grand, affin que le retour et l'esloignement se fassent au mesme point qu'a commencé le mouuement; ce qui arriue si la vie, comme estant complette a 60 ans, se renouuelle, et parcourt encore les degrez par lesquels elle a desia passé; de sorte que l'homme comme Janus, c'est a dire Noé, a deux visages, voira ainsy deux siecles, le premier corrompu par les passions, le second lors qu'elles sont appaisées beaucoup plus pur apres soixante ans. Le nombre circulaire six, conuient a cette circulation; car il y a vne double trinité, qui signifie le concours de la diuine trinité dans les actions, et le retour des creatures a leur principe. Le monde créé en six jours, est restably en six grandes années desquelles chacune est six foix soixante, c'est a dire 360. Ainsy il est juste que la vie

EXPOSITIO FIGVRÆ.

HÆC Figura constat septem orbibus, compactis, & hærentibus communi centro. Primus orbis immobilis continet 360. gradus. In eodem orbe ductæ lineæ faciunt diuisiones annorum vitæ contra ordinem Signorum, harum quælibet continens sex gradus, significat annum. Sic vita nati regulariter constat annis sexaginta; quod si excesserit, iterandus est circulus, & prior annus contra ordinem signorum constans sex gradibus, significabit annum 61. Secundus, annum 62. Tertius, annum 63. & sic de reliquis, prout infra fusius explicabitur, & patebit manu operi admota. In ejusdem orbis superiori parte ab Horoscopo æquali ad decimam, & à decima ad septimam, est diuisio graduum Zodiaci, quorum quilibet significat annum vitæ, & cum Horoscopus aut decima, peruenit ad gradus in quibus sunt Planetarum aut corpora aut aspectus, conueniens illis effectus sequitur. Hanc directionem vocamus nonagenariam, quia concluditur quarta parte circuli in 90. gradus diuisa. Aliam vocamus sexagenariam quia assignat annos toti circulo in 60. partes diuiso.

Si quæras, *Primò*, quare Zodiacus sic diuidatur in 60. partes, sufficit respondere cum Goglenio Astronomiæ lib. 1. c. 7. Taliter veteres Astrologos circulum diuisisse, itaut quilibet quadrans fuerit quindecim partium. Censorinus de die natali cap. 14. sic partitur quatuor hominis ætates quarum quælibet est 15. annorum. Petrus Bungi de numeris in numero 60. asserit Græcos circulum diuisisse tantum in 60. partes. Talis diuisionis ratio petenda est ex eo quod antiqui sphæricum intelligentes cœlum, ad eius partitionem primum processerunt hac naturali methodo, vt ex semidiametro periphœriam in 6. æquales partes diuiderent, tum quamlibet fecerunt denariam; Denarius enim numerus est vnitas secunda perfectior, creatricis & omnia complectentis monadis effigies, ita facti sunt 60. gradus, & prout in illis existunt signa, planetarum corpora & aspectus, sic vita per ætates & annos illis respondentes afficitur, sicut cera mollis excipit impressi sibi sigilli figuras, ordine quo sunt in eo disposita.

Recentiores autem partes illas sexaginta, duxerunt sexcies, vt circulus esset partium 360. Semicirculus 180. Quadrans 90. Circulum sic diuidendo in 60. partes, fit, vt vita hominis quæ solet attingere annum sexagesimum, perlustret omnes gradus suæ figuræ præsentia aut aspectu planetæ insignes, quod non contingit, si fiant directiones solito modo, harum enim quædam vltra centesimum annum producuntur; & sic frustra videntur esse in figura planetæ, ad quos vita naturali suo cursu procedens, non peruenit. Sane debet sicut in magno mundo, sic in paruo scilicet in homine, dari locus circulationi, itaut fiat reditus in punctum à quo incepit motus, & iterum ab illo recessus; Id autem fit, si vita anno sexagesimo velut completa, iteretur, expertosque jam gradus decurrat; vt sic homo velut Ianus, id est Noëmus, bina facie, duplex videat sæculum, primum corruptum passionibus, secundum illis sedatis post annum sexagesimum longè purius. Huic circulationi congruit Senarius circularis numerus, est enim bina trinitas, significans summæ Trinitatis descensum in operationem, & reditum creaturarum in suum principium. Sex diebus creatus mundus, restituitur intra sex magnos annos quorum quilibet est sexcies sexaginta, id est 360. Sic conueniens est

vt vita hominis constet vnitate denaria sexcies repetita, & ita compendiosè referat in se redeuntem motum vniuersi. Denaria quidem illi tribuitur vnitas, quia vt 10. complectitur omnes inferiores numeros, & per illum incipiunt omnes superiores progredi, sic homo vtriusque mundi corporei, & intellectualis horizon, eminenter complectitur inferiorum creaturarum perfectiones, & est primus inferior intellectualium gradus. Ex his collige, LECTOR, quod si fundamentum diuidendi sæcula, gradus & tropicos Zodiaci, menses anni, vitam hominis, sit *senarius* numerus, eadem ejus est ratio in 60. ac in 360. Diuisionis enim in 360. origo & principium est 60. Hæc igitur diuisio simplicior est, verior & sincerior, vt origini suæ, senario scilicet, proximior, etiam conuenientior, vt diximus, quæ fit per sex decem, idest 60. quàm per sexcies sexaginta, idest 360.

Secundò, Si quæras quare fiat processus contra ordinem signorum, id mirum videri non debet, cùm sit motus primi mobilis in cœlis præcipuus, & quo singulis diebus planetæ, stellæ, cœli omnes feruntur ab oriente in occidentem. Oriens enim habetur dextra pars cœli, à qua sicut in animalibus incipit motus; hinc etiam nomen orientis, tanquam terminus à quo semper in sacris litteris præponitur occidenti, fit adoratio versus illam partem, templa quoque nostra eam respiciunt. Rodigin. lib. 5. cap. 3. refert antiquos dum aras sacra saltatione circuibant eas incœpisse à dextris sinistrorsum cœli motum sequentes. Sic etiam communiter fiunt directiones per ascensionem rectam ad decimam, quæ inter cæteras videntur certiores. Haly noster. 1. parte cap. 13. dicit quæstiones & electiones sic faciendas, vt à prima domo ad decimam significetur tempus ab oriente ad meridiem; à decima ad septimam, tempus à meridie ad occasum; à septima ad quartam, tempus ab occasu ad mediam noctem; & à quarta ad primam, tempus à media nocte, ad solis ortum; Ex illis autem quartis, eam esse eligendam, quæ sit fœlicior corpore aut aspectu fortunarum: ita præcipit temporis conuenientis electionem fieri, procedendo contra ordinem signorum. Sic etiam ex Arabum sententia, trigoni significant partes mundi, prout illæ partes se habent contra signorum ordinem: Aries, Leo, Sagittarius, Orientem; Taurus, Virgo, Capricornus, Meridiem; Gemini, Libra, Aquarius, Occidentem; Cancer, Scorpius, Pisces, Septentrionem. Vt autem vniuerso, pars eius præcipua, homo scilicet, consentiat, cum multis authoribus, eius ætatem in quatuor partes diuidimus, procedendo contra ordinem signorum; primam à natiuitate ad annum 15. à prima domo ad decimam; secundam ab anno 15. ad trigesimum, à decima ad septimam; tertiam ab anno 30. ad quadragesimum quintum, à septima ad quartam; deniquè ab anno 45. ad sexagesimum, à quarta ad primam. In mundi quem exponemus, Horoscopo, cancer retrogradè procedens, videtur innuere hanc contra seriem signorum progressionem; quam etiam sequuntur sex domus conuenientes sex diebus creationis mundi, vt infra docebimus. Ideò etiam rerum initia sunt difficilia, quia primò decurritur duodecima domus, hostium, carcerum, aduersitatum.

Si dicas absurdum esse judicium ex figura modo æquali constituta, eo quod nascens homo, mollem tunc habeat constitutionem, quæ è gradu modo rationali ascendente, determinatur, formatur, fixatur, sicut corallum cum è mari, ouum cum è gallina profertur in aërem. Respondemus nos constituere figuram modo rationali, fatemur attendendas domos sic erectas, earumque apices, præcipuum tamen judicium in directionibus, profectionibus, reuolutionibus, sumimus, non à prima domo, sed à decima, vt à potentissima cœli parte, vnde fit perpendicularis & potentior influxus; tum quia hinc fuit exordium, fatumque mundi, vt patebit in 2. huius operis parte; nec igitur sine causa, in singulorum genituris, ponitur pro fundamento; multorum etiam patet exemplis, quod si duo habuerint

eundem

de l'homme consiste en vne dixe vnité six fois repetée, et qu'elle porte en soy brieuement la ressemblence du mouuement de l'vniuers, comme retournant a son principe. Or l'vnité denaire luy est attribuée, parce que comme le nombre 10. comprend tous les nombres inferieurs, et que par luy tous les superieurs commencent a s'auancer, de mesme l'homme, qui est l'horizon de l'vn et l'autre monde, corporel, et intellectuel, embrasse eminemment les perfections des creatures inferieures, et est le premier degré inferieur des choses intellectuelles. Recueillez de cecy, LECTEVR, que si le nombre six est le fondement de la diuision des siecles, des degrez des tropiques du Zodiaque, des mois de l'année, et de la vie de l'homme; c'est la mesme raison par 60 et par 360. Car l'origine et le principe de la diuision en 360 est 60. Cette diuision est donc plus simple, plus vraye, et plus sincere, comme estant plus proche de son origine, a sçauoir six, et mesme, comme nous auons dit, celle qui se fait par six fois dix, c'est a dire 60, est plus conuenable que celle qui se fait par six fois soixante, c'est a dire 360.

En second lieu, si vous demandez pour quoy l'on va contre l'ordre des signes; on ne le doit pas trouuer estrange, veu que c'est le principal mouuement du premier mobile dans les cieux, et par lequel tous les iours les Planettes, les estoilles, et tous les cieux, sont portez de l'Orient en Occident. Car on appelle la partie droitte du ciel Orient, par laquelle comme parmy les animaux commence le mouuement; de la vient aussy le nom d'Orient, comme vn terme qui dans les liures sacrez est tousiours preferé a l'Occident; l'adoration se fait deuers cette partie, et nos temples mesme la regardent. Rodigin. li. 5. c. 3 dit que quand les antiens faisoient le tour des autels en sautant ils commencoient au costé droit en suiuant a gauche le mouuement du ciel. Les Directions se font aussy communement par l'ascention droitte a la dixe, les quelles entre toutes semblent les plus assurées. Nostre Haly en sa premiere partie chapitre 13 dit que les questions et les elections se doiuent faire de cette façon, en sorte que depuis la premiere maison iusqu'a la dixe on signifie le temps depuis le leuer du Soleil iusqu'a midy, depuis la dixe iusqu'a la septe, le temps depuis midy iusqu'au couchant; depuis la septe iusqu'a la quatre, le temps depuis l'Occident iusqu'a minuit; et depuis la quatre iusqu'a la premiere le temps depuis minuit iusqu'au leuer du Soleil; et qu'il faut choisir de ces quartes, celle qui est plus heureuse par le corps ou par l'aspect des fortunes: Ainsy il ordonne de faire election d'vn temps conuenable, en procedant contre l'ordre des signes. Demesme aussy par la Science des Arabes, les Trigones signifient les parties du monde, selon que ces parties sont contre l'ordre des signes: Le Belier, le Lion, et le Sagittaire signifient l'Orient; le Taureau, la vierge, et le Capricorne le midy; les Gemeaux, la Balence, le verseau, l'Occident; et l'Escreuisse, le scorpion, et les Poissons, le Septentrion. Or affin que la principale partie a sçauoir l'homme, conuienne a son tout, nous diuiserons son aage, auec plusieurs Autheurs en quatre parties, en procedant contre l'ordre des signes; La premiere comprenant les 15 années depuis la natiuité, s'estend depuis la premiere maison jusqu'a la dixe; La seconde depuis 15 ans jusqu'a trente; est depuis la dixe iusqu'a la septe; La troise depuis 30 ans iusqu'a quarante cinq, s'estend depuis la septiesme iusqu'a la quatre maison; Et la quatre depuis quarante cinq ans iusqu'a soixante, depuis la quatre maison iusqu'a l'horoscope. Dans l'Horoscope du monde que nous exposerons, l'Escreuisse qui va en retrogradant, semble monstrer que cette progression se fait contre l'ordre des signes; qui est suiuie aussy des six maisons qui ont du raport aux six iours de la creation du monde, comme nous enseignerons cy apres. C'est pourquoy les commencements des choses sont difficiles, parceque premierement on parcourt la douze maison, qui est la maison des ennemis, des prisons et des aduersitez.

Si vous dites que le jugement tiré d'vne figure dressée par vn moyen esgal est absurde, en ce que l'home en naissant, a vne constitution molle, qui du degré ascendant par le moyen rationel est determinée, formée, et fixée, ainsy que le Corail tiré de la mer pour voir le jour, ou vn oeuf sortant d'vne poule. Nous respondons qu'en dressant la figure par le moyen rationel, nous auouons qu'il faut considerer les maisons ainsy dressées et leurs pointes; nous prenons toutefois le principal jugement dans les Directions, dans les profections, et dans les reuolutions, non pas de la premiere maison, mais de la dixe, comme de la plus puissante partie du ciel, d'ou l'influence est perpendiculaire et plus puissante; soit aussy parceque ç'a esté le commencement, et le destin du monde comme on verra dans la seconde partie de cet ouurage; Ce n'est donc pas sans raison qu'on la met pour fondement dans les natiuitez d'vn chacun; il paroist par les naissances de plusieurs, que si deux personnes ont vn mesme degré, ou du moins vn mesme signe du

Zodiaque, ou les mesmes Planettes, l'vn dans l'Horoscope l'autre dans la dix.e, celuy qui l'aura dans la dix.e, sera plus puissant. Vous aurez la preuue de cela si vous conferez les Natiuitez de Charles quint Empereur, et de Henry second Roy de France. De la vient que Ptolomée dit qu'vne Planette est eslevée sur vn autre,

quand il est dans vn signe plus eslevé.

qui est dans le dix.e signe sur iceluy. Les obiections estant donc appaisées ou refutées, considerez paisiblement, LECTEUR, la fabrique de la figure que nous poursuiuons et son vsage facile et admirable.

Le second cercle monstre le Zodiaque. La ligne circulaire superieure d'iceluy, marque les termes; la seconde les 360 degrez; la trois.e le nombre des degrez diuisé par 5, auec les faces. La quatr.e les characteres des signes, et les dignitez essentielles des Planettes en ieeux. Le trois.e cercle est le mesme Zodiaque reiteré, du quel nous nous seruirons pour remarquer le passage des Planettes qui ont force de direction. Le quatr.e est des mois de l'année. Le cinq.e est de trante degrez, chacun desquels estant diuisé en deux par vne petite marque superieure, font ensemble 60, celuy la comme nous dirons, seruira pour mesurer les euenements de la profection, et pour trouuer l'heure de la reuolution. Le six.e cercle contient les 24 heures du jour; les douze maisons sont marquées dans le mesme cercle selon l'ordre des signes auec le nombre des années, aux quelles ces maisons dominent par la profection du cercle. Enfin le sept.e auec son indice marque les aspects des Planettes. Affin que vous vous seruiez de cette figure, escriuez auec la plume le characthere de chaque Planette sur vn petit morceau de parchemin, ayant preparé vn petit fil de fer double, vn peu entrouuert en facon de tenailles, affin qu'estant accommodé auec vn peu de force a la roue du Zodiaque, il puisse demeurer, et qu'on le puisse toutefois oster et changer a sa volonté.

VSAGE DE LA FIGVRE.

AYANT ainsy preparé cet instrument, si l'on vous propose vn temps qu'on estime estre celuy de quelque natiuité, prenez dans les Ephemerides le degré au quel en ce temps, ou du moins en ce jour la Planette sera, et escriuez le dans vn papier que vous aurez deuant les yeux; alors posez dans la double roue du Zodiaque les characteres des Planettes que nous auons dit estre mobiles escripts sur du parchemin, chaque Planette dans le degré qu'il doit auoir alors dans le Zodiaque selon les Ephemerides, mesme la teste, et la queue du Dragon, et la partie de Fortune. Voyez ensuitte par les tables des maisons de vostre pays, quel degré du Zodiaque est dans la dix.e au temps qu'on vous a donné. Mettez le aussy dans vostre figure dans la dix.e marquée de ce charactere X. et dans laquelle est escript la 15.e année de l'aage. Disposez aussy le six.e cercle, a scauoir le midy a la dix.e, affin que les années de la profection paroissent ainsy descriptes dans vn mesme cercle. Ces choses estant ainsy disposées, demandez a celuy du quel vous dressez la figure, quelques euenements de sa vie, comme quand il a esté malade de la petite verolle ce que le corps ou aspect de Mars signifie tousjours, voyez si par la direction sexagenaire ou nonagenaire cet aspect se rencontre a ce temps, s'il s'en faut peu, remuez le cercle, et faitte en sorte que le susdit degré de Mars responde au temps donné, voyez alors quel degré desia est dans la dix.e, et vous trouuerez par les tables le vray lieu des autres maisons, la dix.e estant donnée en [illegible] degré. Ainsy on verifie le vray temps de la natiuité par les autres effets des Planettes, comme de la felicité par Jupiter, des amours par Venus, des sciences par Mercure, des voyages par le mesme Mercure, et par la Lune; des playes, et des maladies aigües par Mars; des choses tristes, melancholiques, et de la fieure quarte par Saturne. Le degré de la dix.e estant donné, on trouuera facilem.t l'heure et la minute de la natiuité. Il faut dresser alors la figure en la maniere ordinaire, et mettre chaque Planette par les tables proportionnelles dans son propre degré et minutte; et il ne faut point faire de calcul, auant la verification de la figure, de peur qu'il ne soit inutile, la dix.e et l'heure estant changée; il suffit de les prendre premierement pour l'experience, selon qu'ils sont marquez dans le Meridien ou enuiron dans les Ephemerides, la Lune exceptée, qui a cause de sa legereté,

eundem gradum, aut saltem, idem signum Zodiaci, vel eosdem planetas, vnus in Horoscopo, alter in decima, preualebit & dominabitur is qui habuerit in decima. Id probabitur si conferas natiuitates Caroli quinti Imperatoris, & Henrici secundi Regis Galliæ. Hinc ex Ptolomæo, planeta est eleuatus super alium, qui est in decimo signo super eum. Sedatis igitur, vel intermissis objectionibus, LECTOR, placidus obserua, quam prosequimur, figuræ fabricam, ejusque vsum facilem, mirabilem.

Secundus orbis exponit Zodiacum. Superior in eo circularis linea notat terminos; secunda est 360. graduum. 3. est numerus graduum per 5. distinctorum, cum faciebus. 4. habet characteres signorum, & dignitates essentiales planetarum in illis. Tertius orbis est repetitus idem Zodiacus quo vtemur ad obseruandos transitus planetarum qui habent vim directionis. Quartus orbis est mensium anni. Quintus orbis est triginta graduum, quorum singuli in duo, superiori notulâ diuisi, faciunt simul 60. hic, vt dicemus, vtilis erit ad mensurandos euentus profectionis, & ad horam Rouolutionis inueniendam. Sextus orbis habet 24. horas diei. In eodem orbe notantur duodecim domus secundum ordinem signorum cum numero annorum, quibus hæ domus per profectionis circulum dominantur. Septimus tandem orbis cum suo indice designat aspectus planetarum. Vt hac figura vtaris, cujusque planetæ character calamo scribatur in paruo pergameni fragmento, inserto tenui filo æneo duplicato, sic parum hiante & forcipato, vt rotæ Zodiaci vi aliqua insertus, hærere, diuelli tamen & mutari possit ad libitum.

VSVS FIGVRÆ.

SIC paratum habenti hoc instrumentum, si tibi proponatur tempus æstimatiuum alicuius nati, collige ex Ephemeridibus gradum in quo eo tempore, vel saltem illo die fuerit planeta, & hæc describe in charta ante oculos tuos posita; tum mobiles quos diximus, planetarum characteres in pergameno descriptos, appone in duplici rota Zodiaci, vnumquemque planetam in eo gradu quem secundùm Ephemerides debet tunc obtinere, etiam caput, caudam draconis, & partem fortunæ. Tum ex tabulis domorum tuæ regionis, vide quis gradus Zodiaci dato tempore sit in decima. Hunc in figura tua etiam pone in decima hoc charactere X. insigni, & in qua scriptus est annus ætatis 15. Similiter constituatur sextus orbis, meridies scilicet ad decimam, vt sic appareant anni profectionis in eodem orbe descripti. His ita dispositis, quære ab eo cujus figuram erigis, aliquos vitæ suæ casus, vt quando variolâ laborauerit quæ semper est à corpore, vel aspectu Martis, vide si per directionem sexagenariam, vel nonagenariam hic aspectus dicto tempore occurrit, si parum distet, moue circulum, & fac dictum Martis gradum respondentem dato tempori, tum vide quis jam gradus obtineat decimam, & per tabulas inuenies verum locum cæterarum domorum, datâ decimâ in tali gradu. Sic verificatur verum tempus natiuitatis per alios effectus planetarum, vt fœlicitatis à Ioue, amorum à venere, scientiarum à Mercurio, peregrinationum ab eo, & Luna; vulnerum & acutorum morborum à Marte; Rerum tristium, melancholiæ, quartanæ, à Saturno, Dato gradu, qui decimam obtinet; facile inuenitur hora & minutum natiuitatis. Tunc erigenda est figura more solito, & per tabulas proportionales quilibet planeta constituendus est in proprio suo gradu & minuto; nec enim ante verificationem figuræ, calculus habendus est, ne sit irritus, decimâ, & horâ mutata; sufficit prius experimenti causa eos assumere prout notantur in meridie, aut circiter in Ephemeridib. Lunâ exceptâ, quæ

propter velocitatem, secundum æstimatiuum tempus facta supputatione in proprio gradu constituenda est.

Nota magnas in vita mutationes fieri cùm per sexagenariam, aut nonagenariam fit transitus de signo in signum, & eo quidem fiunt majores, quo signa minus fuerint inter se sympathica, imo duabus qualitatibus inter se contraria; varij etiam euentus procedunt à directione, profectione, reuolutione, de quibus infra.

DE DIRECTIONE.

APPONE, vt diximus, notulam & indicem in secundi Zodiaci gradu, qui est tuæ figuræ Horoscopus æqualis, habita ratione decimæ: hunc indicem moue contra ordinem signorum, varia operatione scilicet & per sexagenariam & per nonagenariam; quando transit per corpus aut aspectum planetæ, est hæc directio Horoscopi ad talem planetam, aut aspectum. Tunc etiam obserua quid transeat per primam & decimam cæterarum etiam domorum, planetarum, aspectuum per se transitum, tot enim sunt directiones vnde fieri debet judicium, ex antiquorum aphorismis. Maximè sunt efficaces quæ proueniunt ex processu nonagenario, cum scilicet index singulis annis contra ordinem signorum vnum gradum absoluit. Idem fit in sexagenario, numerando sex gradus pro anno, itaut quilibet gradus valeat duos menses.

Cum hæc exponerem peritis Astrologis, viderentque in proposito ab ipsis themate sic expenso, facillimè, & efficaciùs notatos effectus, quos diuturno directionum suarum calculo vix potuerant extorquere. Negare non potuerunt hujus methodi veritatem, oculis suis expositam, & paratam, quot voluissent experimentis, probari; sed mirati sunt qua ratione fieri possit, vt hæc methodus consentiat cum ea, qua vtuntur, tam varia & dissona, vt idem effectus à duabus eodem tempore significetur. Huius conuenientiæ hanc ego puto rationem; quod figuram erigunt modo inæquali, & vt hanc inæqualitatem, ad æqualitatem æquinoctialis reducant, vtuntur pluribus modis inæqualibus, vt circulo positionis, ascensione obliqua, & cæteris. At si figuram erigas, vt diximus, habita ratione decimæ, interjecti inter planetas aut domos gradus annos per nonagenariam significabunt, maximè si vtaris ascensione recta, vt saluetur obliquitas Zodiaci. Quid in hac methodo addant aut minuant latitudines planetarum, nondum satis obseruaui, id docebit experientia.

DE PROFECTIONE.

EFFECTVS directionum multum juuantur à profectionibus: & ipsæ profectiones, suum semper habent effectum, licet non ita validum & durantem ac directionis, nisi juuetur à transitu planetarum qui colligendus est ex Ephemeridibus. Nam si consentiat, & v.g. eadem die qua occurrit per profectionem quadratus Lunæ & Saturni, in Ephemeridibus Luna sit in quadrato aut oppositione Saturni, effectus fit longè grauior & ad mortem. Vt autem habeas profectiones, constitue decimam & meridiem sexti orbis è regione decimæ supremi in quo est annus 15. & simul gradum Zodiaci qui in data figura debet obtinere decimam; Ita videbis qui gradus Zodiaci, qui in illis planetæ, aspectus, stellæ, eo anno per profectionem occurent.

Nota, quod ab alijs non est obseruatum, profectionis initium debere sumi, non à gradu Horoscopi rationalis, sed æqualis habita ratione decimæ,

doit estre mise dans son propre degré la supputation estant faitte selon le temps qu'on estime estre celuy de la natiuité.

Remarquez qu'il se fait de grands changements en la vie, lorsque le passage d'vn signe en vn autre se fait par la sexagenaire ou nonagenaire, et ils ~~le font~~ sont d'autant plus grands, que les signes ont moins de Sympathie les vns auec les autres, ayant au contraire entre eux deux qualitez contraires; Les diuers euenements procedent aussy de la direction, de la profection, et de la reuolution, desquelles nous allons traitter cy apres.

DE LA DIRECTION.

METTEZ, comme nous auons dit, la petite marque ou indice au degré du second Zodiaque, qui est l'horoscope esgal de vostre figure, eu esgard a la dix.e; remuez cet indice contre l'ordre des signes, a sçauoir en changeant l'operation, et par la sexagenaire et par la nonagenaire; quand il passe par le corps d'vn Planette, c'est la direction de l'horoscope a ce Planette, ou a son aspect. Il faut aussy obseruer alors ce qui passe par la premiere et par la dix.e, et le passage que font aussy par eux mesmes les autres maisons, les Planettes, et leurs aspects, car ce sont autant de directions dont il faut tirer iugement, par les Aphorismes des antiens. Celles qui prouiennent de la progression nonagenaire sont tres efficaces, veu que l'indice acheue tous les ans vn degré contre l'ordre des signes. On fait la mesme chose dans la Sexagenaire, en comptant six degrez pour vn an, en sorte que chaque degré valle deux mois.

Quand j'exposois ces choses aux sçauants Astrologues, et qu'ils voyoient dans la figure que ie leurs proposois ainsy examinée, les effets marquez plus facilement, et plus efficacement, qu'ils pouuoient a peine ~~extorquer~~ ~~homme arracher~~ par le long calcul de leurs directions. Ils ~~n'ont peu nier que la verite~~ ~~ne peuuent~~ n'ont peu nier que la verite de cette methode exposé a leurs yeux, et preparé, ~~ne fust~~ n'ait esté prouuée par autant d'experiences qu'ils ont voulu; mais ils ont admiré par quelle raison il se pouuoit faire que cette methode respondist a celle, dont ils se seruent si variable et si discordante, que le mesme effet est signifié par deux en mesme temps. Je pense que la raison de cela est, qu'ils dressent la figure par vn moyen inesgal; et affin qu'ils reduisent cette inesgalité, a l'esgalité de l'Equinochial, ils se seruent de plusieurs moyens inesgaux, comme du cercle de position, de l'ascention oblique et d'autres choses. Mais si vous dressez la figure, comme nous auons dit, eu esgard a la dix.e les degrez interiettez entre les Planettes, ou les maisons, signifiront les années par la nonagenaire, principalement si vous vous seruez de l'ascention droitte, pour conseruer l'obliquité du Zodiaque. Je n'ay pas encore assez obserué, ce que les latitudes des Planettes, adioustent ou diminuent a cette methode, l'experience l'enseignera.

\# trouuer

DE LA PROFECTION.

LES effets des directions sont beaucoup aidez par les profections: et ces mesmes profections, ont tousiours leur effet, quoy qu'il ne soit pas aussy puissant et durable que celuy de la direction, s'il n'est aidé par le passage des Planettes, qu'il faut prendre dans les Ephemerides. Car s'il s'accorde, et par exemple si le mesme iour que le quadrat de la Lune et de Saturne se rencontre par la profection, la Lune est dans les Ephemerides au quadrat ou a l'opposition de Saturne, l'effet en est plus long et va iusqu'a la mort. Or pour auoir les Profections, mettez la dix.e et le Meridien du six.e cercle a l'endroit de la dix.e du plus grand dans lequel est la 15.e année, et ensemble le degré du Zodiaque qui doit estre dans la dix.e dans la figure donnée; Ainsy vous verrez quels degrez du Zodiaque, et quels Planettes, quels aspects, et quelles estoilles en iceux, se rencontrent cette année par la profection.

Remarquez, ce qui n'est point obserué par les autres, que le commencement de la profection se doit prendre, non pas du degré de l'horoscope rationel, mais ayant esgard a la dix.e esgale,

ensorte que si la dixe se trouve par les tables au 15 de la vierge, la premiere année de la profection, et la premiere maison commenceront au 15 du Sagittaire. Car comme le monde a commencé a la dixe maison, comme nous dirons dans le dessin de l'vniuers, ainsy la mesme dixe maison est la regle des autres et de tout le iugement Astronomique.

Or affin que vous sçachiez a quel mois et a quel iour arriuera l'effet du Planette, ou de son aspect qui est entre trante degrez, qui composent l'an de la profection, seruez vous du cinqe cercle, faitte que son indice responde au jour de la natiuité descript dans le quatre cercle, dans lequel sont les mois. Comptez les degrez depuis celuy auquel commence la profection, iusqu'a celuy auquel est le dit Planette ou son aspect, et comptez autant de degrez dans le cinqe cercle, celuy ou le nombre finira, marquera dans le cercle des mois le jour de l'effet recherché. Par exemple si le iour de la natiuité, et le commencement de la profection sont au 23 Octobre, et au 8 degré des signes, en l'année 59, je parcours la vnze dans laquelle est le Lyon; depuis le 8 du Lyon jusqu'au 24 ou est le coeur du Lyon il y a seize degrez: Je mets l'indice du cinqe cercle au 23 Octobre, et ie compte 16 degrez dans le mesme cinqe cercle qui finissent au second de Mars. On pourra escrire tous les ans dans la figure particuliere les Planettes Firdaires, en sorte que dans la naissance diurne le Soleil soit le premier, et les autres en suitte dans l'ordre qu'ils ont dans la figure. — Mais dans la naissance nocturne la Lune sera la premiere.

DE LA REVOLVTION

LES Reuolutions peuuent beaucoup dans les jugements Astrologiques, quoy que leurs effets soient moins durables, parce qu'vn de leurs degrez signifie seulement vn jour. Affin donc que vous dressiez par le moyen de cet instrument la figure de la reuolution; remarquez le degré et minute du Soleil dans la racine; Voyez en suitte dans les Ephemerides combien le jour precedent le Soleil est esloigné du d.t degré et minutte, et parce que le Soleil fait tous les jours enuiron vn degré ou 60 minutes, dirigez l'indice du cinqe cercle diuisé en 60 parties a la dixe du grand cercle, et ensemble au Meridien des heures du jour; S'il faut par exemple adjouster aux minuttes de la susd.t racine 15 minutes, comptez les dans le cinqe cercle depuis le Meridien vers l'Occident, le nombre finira a six heures apres midy, a laquelle il faudra dresser la figure de la reuolution. Mais au lieu de prendre garde au jour precedent, si dans le mesme jour de la natiuité les Ephemerides marquent que le Soleil passe la racine, par exemple de dix minutes, si on les compte du midy a l'Orient dans le cinqe cercle, il faudra dresser la figure a huict heures du matin. L'heure estant ainsy trouuée, il faut dresser la figure a l'accoustumée. Or comme il faut que les reuolutions se fassent tous les ans, et qu'il seroit trop long de tracer toujours auec la plume, les jours des mois, ayez vne figure des mois tracée sur vn morceau de parchemin, et vous mettrez dessous la reuolution que vous aurez dressée pour chaque année, escripte dans vn papier, auec les Planettes, et leurs aspects. Vous appliquerez au jour de vostre natiuité son horoscope esgal, eu esgard a la dixe, et vous rendrez vostre figure fixe en y mettant de la colle; Si de la l'on compte les jours contre l'ordre des signes, l'euenement ne vous trompra point. On voit les Planettes dans cette figure vniuerselle et probatiue, que nous auons exposée, mais non pas leurs aspects, si ce n'est dans cet art entier. Ils ne s'arrestent point aussy dans la figure mobile, et qui doit estre libre pour l'approbation de tout le monde. C'est pourquoy ayant auparauant ainsy cherché le vray lieu de l'horoscope, il faut dresser vne figure fixe et permanente, par le moyen que nous enseignons icy.

vt si decima sit inuenta per tabulas in 15. virginis, profectionis primus annus, primaque domus incipiet à gradu 15. Sagittarij. Sicut enim mundus incepit à domo decima, vt dicemus in fato vniuersi, sic eadem domus sit regula cæterarum, & totius Astronomici iudicij.

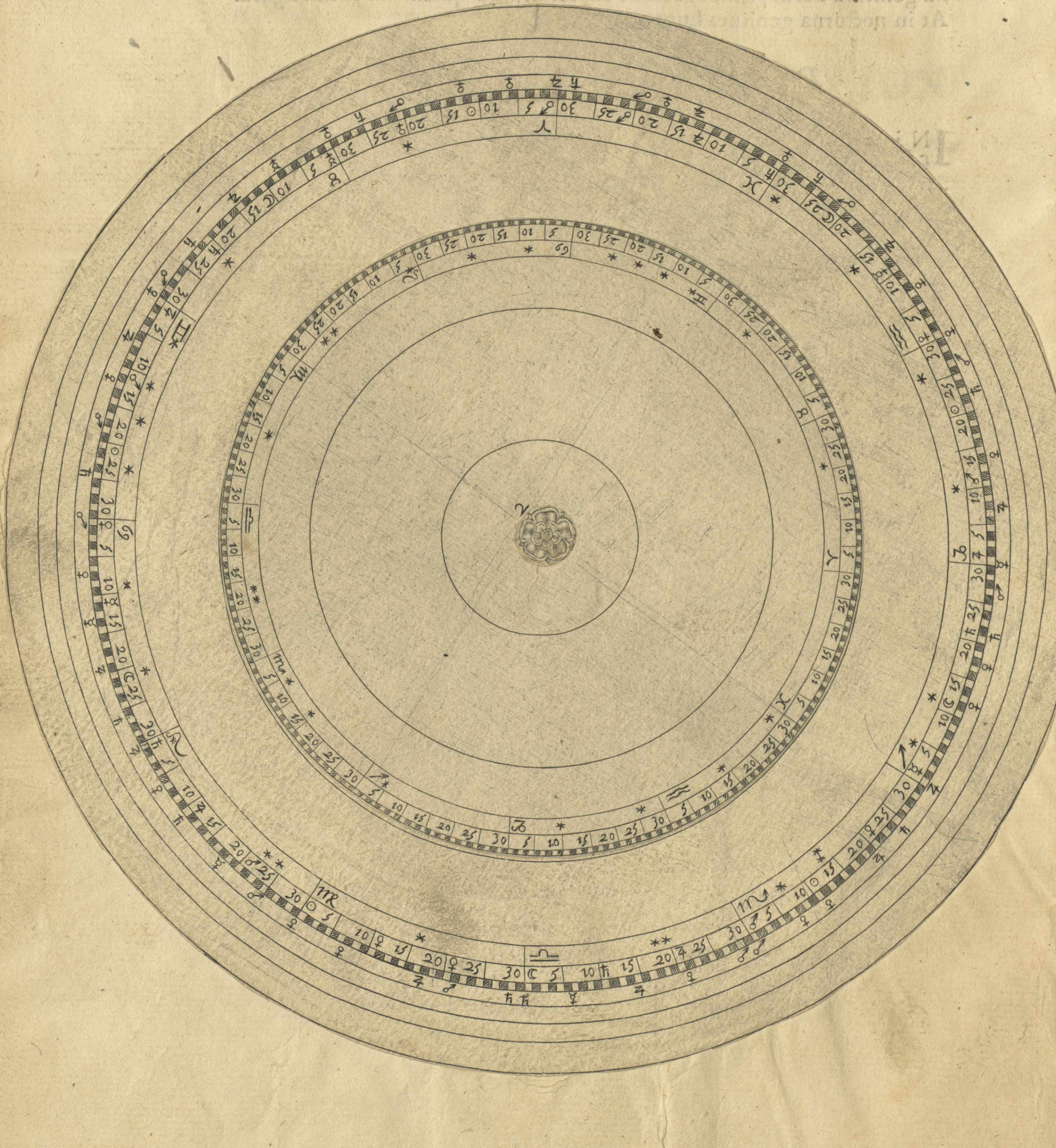
Vt autem scias quo mense & die continget effectus planetæ, aut eius aspectus qui est intra 30. gradus annum profectionis constituentes; Vtere orbe quinto, fac vt eius index, respondeat diei natiuitatis descripti in 4. orbe, in quo sunt menses. Numera gradus ab eo in quo incipit profectio, vsque ad eum in quo est dictus planeta aut aspectus, & totidem gradus numera in orbe quinto, vbi desinet numerus notabit in orbe mensium, diem effectus quæsiti. Verbi gratia si natiuitatis dies, & profectionis initium sit 23. Octobris, & in 8. gradu signorum. Anno 59. decurro vndecimam in qua est Leo; ab octauo Leonis vsque ad 24. in quo est cor Leonis sunt 16. gradus: Indicem orbis quinti constituo in 23. Octobris, in eodem orbe quinto numero 16. gradus qui desinunt in 2. diem Martij. In figura particulari singulis annis superscribi poterunt planetæ fridarij, itaut in diurna genitura Sol sit primus, deinde cæteri ordine quem habent in figura. At in nocturna genitura Luna erit prima.

DE REVOLVTIONE.

IN judicijs Astrologicis multum reuolutiones conferunt, licet earum effectus sint minus durabiles quia vnus gradus in illis, significat tantum vnum diem. Vt autem hoc instrumento erigas figuram reuolutionis. Obserua gradum & minutum Solis in radice; tum vide in Ephemeridibus, quantum Sol præcedenti die distet à dicto gradu & minuto, & quia Sol quotidie vnum gradum circiter, idest sexaginta minuta conficit; Indicem quinti tui orbis diuisi in 60. dirige ad decimam supremi orbis, & simul meridiem horarum diej; si ad prædictum radicis minutum addi debeant v. g. 15. minuta, numera ea in 5. orbe à meridie versus Occidentem, desinet numerus hora 6. post meridiem, in qua erigenda erit figura reuolutionis. Aut si non attendatur dies præcedens, sed in eodem natiuitatis die Ephemerides notent solem excedentem radicem v. g. decem minutis, si hæc numerentur à meridie ad orientem in orbe 5. figura erit erigenda hora 8. matutina. Horâ sic inuentâ, erigatur figura more solito. Cum autem singulis annis fieri debeant reuolutiones, & longum esset dies mensis semper calamo delineare, habe paratam figuram mensium in pergameno descriptam; quam autem erexeris singulis annis reuolutionem, huic suppones in papyro scriptam, cum planetis, eorumque aspectibus. Horoscopum autem eius æqualem habita ratione decimæ applicabis ad diem natalis tui, figuramque supposito glutine fixam efficies. Si numerentur inde dies contra ordinem signorum, non te fallet euentus. In hac quam exposuimus vniuersali & probatica figura videntur planetæ, sed non eorum aspectus, nisi hac in arte veterano; Non stant etiam, in figura mobili, & quæ ad omnium probationem debet esse libera. Ideò sic tentata prius Horoscopi veritate; fixa & permanens figura constituenda, modo quem hic ostendimus.

FIGVRA AD ERECTIONEM CVIVSCVMQVE PARTICVLARIS. THEMATIS PARATA.

Fig. 2



FIGVRE PREPAREE

POVR DRESSER TOVTE SORTE DE FIGVRE PARTICVLIERE. F.2.

EXPOSITION

DE LA FIGVRE PARTICVLIERE

CETTE figure particuliere est composeé de deux cercles ou Orbes. Le premier a plusieurs lignes circulaires. Dans la premiere on escrira les années courantes du monde, et plus bas dans la mesme ligne les années de l'aage. Dans la seconde ligne, les maisons inesgales par le moyen receu de tout le monde. Dans la trois.e la direction Nonagenaire, depuis la premiere maison esgale jusqua la dix.e, et de la dix.e a la sept.e Dans la quatr.e les termes des Planettes selon les Egyptiens, les plus veritables et les mieux receus selon le sentiment de plusieurs. Dans la cinquiesme ce sont les degrez du Zodiaque, avec leurs faces ou decanats, enfin les principales estoiles fixes marquées seulement de leur characteres, depeur quelles ne fissent de la confusion estant escriptes, car vous les avez ~~descriptes~~ avec leur longitude et latitude, dans le milieu de la figure. Dans lespace qui restera vuide, il faudra escrire les Planettes et tous leurs aspects, comme il apparoistra dans le prochain exemple.

Le second Orbe est le Zodiaque double, avec vn espace dans lequel les Planettes et leurs aspects ~~seront~~ doivent estre pareillement ~~descripts~~ marquées, et # depuis cette derniere ligne circulaire iusqu'a lautre plus proche du centre, ~~les années de la profection sont descriptes~~; On marque les Climateriques par vne petite ligne, les Septenaires par vne plus haulte, et les nouenaires par vne inferieure et supposeé. Il faut marquer aussy dans cet Orbe le degré de l'Horoscope esgal avec vn indice, ensorte quil puisse estre conduit au tour, selon les directions que nous avons exposeés, nonagenaires, et sexagenaires.

\# les années de la profection sont descriptes

Vous devez avoir plusieurs exemplaires de cette figure imprimez, affin que vous vous en puissiez servir, quand il faudra dresser quelque figure de Nativité. La dix.e estant trouveé comme nous avons dit, on descrira les autres maisons inesgales selon les Tables dans le 4.e cercle. Tous les six degrez depuis la dix.e vallant vn an par la sexagenaire seront marquez par de petits points, affin qu'on voye le degré auquel commence lannée; Ensuitte on escrira dans l'vn et lautre Zodiaque les Planettes et leurs aspects; ~~ainsy~~ par ce moyen vous avez devant les yeux le dessin de toute la vie, beaucoup plus clairement que dans vn miroir Astrologique. Ainsy en conferant les parties entre elles mutuellement avec le tout, vous pouvez voir d'vn seul aspect, lestat entier du ciel, et remarquer beaucoup de choses, que lesprit autrement occupé dans les singulieres, ne voyoit pas. Tout cela se verra clairement dans l'exemple suivant.

EXPOSITIO FIGVRÆ PARTICVLARIS.

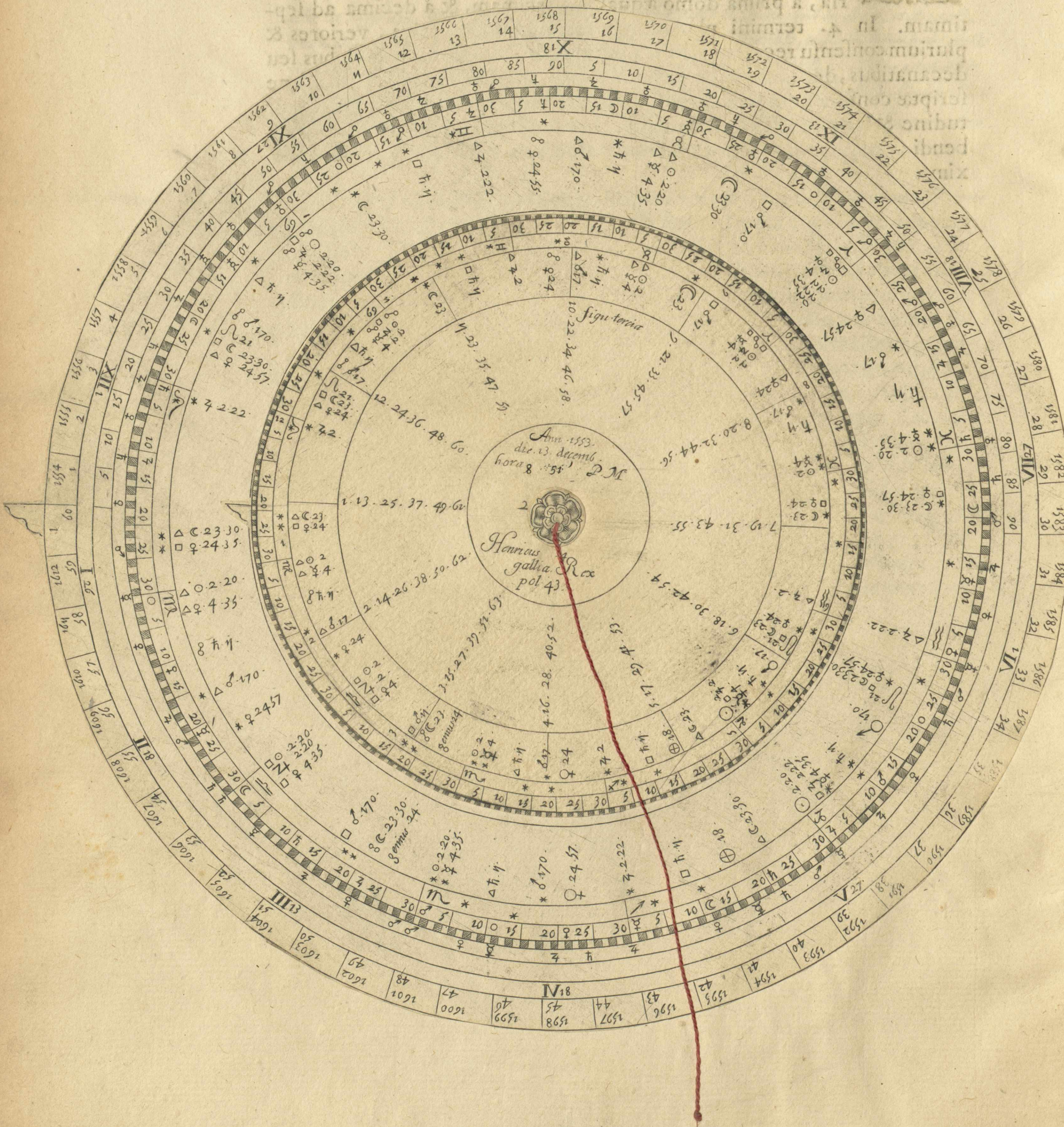
HÆC figura particularis duobus constat orbibus; Primus plures habet lineas circulares. In 1. scribentur anni mundi currentes, & infra in eadem, anni ætatis. In 2. linea, domus inæquales modo ab omnibus recepto. In 3. directio nonagenaria, à prima domo æquali ad decimam, & à decima ad septimam. In 4. termini planetarum secundùm Ægyptios; veriores & plurium consensu receptos. In 5. sunt gradus Zodiaci cum faciebus seu decanatibus, denique stellæ fixæ præcipuæ astericis tantum notatæ; ne scriptæ confusionem inducerent, descriptas autem habes cum sua longitudine & latitudine in figuræ medio. In vacuo quod superest spatio, scribendi erunt planetæ, & eorum omnes aspectus, vt patebit exemplo proximo.

Secundus orbis est duplicatus Zodiacus, cum spatio in quo similiter planetæ eorumque aspectus describentur, & ab vltima hac circulari linea, vsque ad aliam viciniorem centro, descripti sunt anni profectionis; Climaterici ducta lineola notantur, septenarij superiore, Nouennarij inferiore & supposita. In hoc orbe, gradus æqualis Horoscopi notandus est indice vt possit circumduci secundùm quas exposuimus directiones, nonagenariam & sexagenariam.

Hujus figuræ plura debes habere exemplaria typis mandata, vt ea possis vti cum thema aliquod natiuitatis erit erigendum. Inuentâ, vt diximus decimâ, cæteræ domus inæquales secundum tabulas scribentur in 4. circulo. A decima singuli sex gradus valentes vnum annum per sexagenariam punctulis notabuntur, vt constet de gradu in quo incipit annus; Tum in vtroque Zodiaco scribentur planetæ eorumque aspectus, sic totius vitæ fatum habes oculis expositum, multo clarius, quam in speculo Astrologico; Ita licet partes ad se mutuo, & ad totum conferendo, integrum cœli statum, vno velut aspectu contueri, & multa conijcere, quæ aliàs in singularibus occupata mens non cerneret. Hæc patebunt in sequenti exemplo.

FIGVRA HENRICI IV. GALLIARVM REGIS.

FIG. 3.



FIGVRE DE HENRY IV.

ROY DE FRANCE.

F.3.

EXPOSITION DE LA FIGURE

NOUS apportons icy pour exemple la figure de la naissance de Henry tres excellent Roy de France: nous auons pris lestat des Planettes de Camevarius et de Iunchinus, nous auons toutefois changé lheure, parce que les principaux accidents de sa vie, nous enseignent quil la faut faire ainsy. Car on ne donne iamais la veritable heure, soit par le deffaut des Horologes, soit parce que ceux qui l'obseruent ou qui la rapportent se trompent pour accuser de fraude l'Astrologue; souuent mesme on cache a dessein la vraye natiuité des Princes, et on nen produit que de feintes en public, depeur que les calamitez estant preueues, laudace des ennemis nen soit augmentée, et que cela nexcitte le peuple a tumulte. Supposant donc que Henry 4 est nay lan 1553 le 13 decembre sous 43 degrez deleuation de Pole enuiron a 9 heures et demie apres midy, on peut faire ce iugemt. general, quil a esté adonné aux femmes, non pas tousiours legitimes, acause de Venus dans la maison de Mars. Mars dans son exaltation le fait grand guerrier. La Lune dans vn signe mobile dans la neufe maison, et dans son opposition marque linconstance de son genie dans la Religion. Les deux Luminaires dans des signes violents, et la Lune luminaire du temps, auec vne estoille violente; La teste de Meduse dans la dixe sans aspect des Fortunes; Mars seigneur en partie de la huicte dans vn signe violent; Saturne de la septe blessant par son opposition la premiere, maison de la vie, le menaçoient de mort violente. Cest le fait de tous les Astrologues, de poursuiure cela et les choses semblables, nous examinerons seulement icy les singulieres pour lintelligence de cette methode.

A cinq ans et demy il doit auoir eu la verolle acause de lopposition de Mars.

En lannée 1564 quil auoit onze ans, la conspiration dEspagne contre luy par le □ de Saturne.

En lannée 1568 quil auoit 15 ans il est fait Capitaine General des Heretiques par le trine de Mars dans la dixe; et par la Nonagenaire depuis la premiere iusqua la dixe se rencontre le Sextil de Iupiter; et de la dixe a la septe le trine du Soleil. Toutefois il souffre peu apres de grandes deffaittes parce que tous les Planettes passent par leurs quadrats si vous suiuez la Sexagenaire.

LAn 1572 le passage en vn signe ignée, sympathique auec lhoroscope, promet vne meilleure fortune, au mois de Iuin quil auoit dix huict ans et demy; il est fait Roy de Nauarre par le trine du Soleil, et pendant quil vient au 26e degre dAries trine de lhoroscope.

En 1573 quil courroit la vingte année, ce sont ses nopces solemnelles auec Marguerite pendant que par la Sexagenaire lhoroscope vient au corps de la Lune dans le decanat de Venus. Toutefois cette Lune muable, et dans vn signe mobile, auec lespaule dOrion, estoille violente de la nature de Mars, dans la neufe maison de Religion, signifie la violence quon luy fit le jour de St. Barthelemy, ensorte quil fut contraint de changer de Religion.

En 1576 le 23 de son aage il abiure la foy Catholique, en lopposition de Iupiter et le quadrat de Mercure.

En 1584 les choses ne luy arriuent pas heureusement, parce que tous les Planettes passent par leurs oppositions. Dela en 1585 aagé de 31 an et demy il fut excomunié dans le quadrat de Mars seigneur de la neufe par la Nonagenaire; et par la profection en lopposition de Iupiter et au quadrat de Mercure.

En 1588 le 35 de son aage, bonheur dans la guerre. Lhoroscope vient au corps de Mars dans son exaltation et face. Et en sa 36e année, dans lOrbe du mesme Mars, il deuient Roy de France; si vous suiuez la Nonagenaire, le corps de Iupiter paruient a lhoroscope; Mais lopposition du Soleil venant a la dixe, signifie peu apres de grandes oppositions, mesme sous vn beau pretexte.

En 1591 a 38 ans il est excomunié, Iupiter blessant par son quadrat le Soleil et Mercure.

EXPOSITIO FIGVRÆ.

EXEMPLI gratia hic apponimus figuram natiuitatis Henrici præstantissimi Galliarum Regis: Planetarum statum sumpsimus ex Camerario & Iunctino, horam tamen mutauimus, quia sic debere fieri docent nos præcipui vitæ suæ casus. Solent enim horæ falsò assignari, seu horologij defectu, obseruantium & referentium hallucinatione, adulantium Astrologum dolo, sæpius etiam ex industria celantur Principum veræ natiuitates, & in publicum fictitiæ producuntur, ne præuisa calamitas, hostium audaciam exacuat, populique tumultus concitet. Igitur supposito quod Henricus IV. natus sit, anno 1553. die 13. Decemb. pol. 43. hora circiter 9. & semi post meridiem. Hoc potest fieri generale iudicium, quod rebus venereis deditus fuerit, non semper legitimis, propter venerem in domo Martis existentem. Illustrem bellatorem significat Mars in exaltatione sua. Luna in signo mobili in nona, & in eius oppositione genius notant inconstantiam in religione. Duo luminaria in signis violentis, & Luna, luminare temporis, cum stella violenta; caput medusæ in decima sine fortunæ aspectu; Mars partim Dominus octauæ in signo violento; Saturnus ex septima, feriens oppositione sua primam vitæ domum, mortem violentam minabantur. Hæc & similia prosequi, omnium Astrologorum est, singularia tantum hic expendimus ad methodi nostræ intelligentiam.

Anno æt. 5. & semi debuit laborasse variola, propter oppositionem Martis.

Anno 1564. ætat. 11. conspiratio Hispanica in eum à quadrato Saturni.

Anno 1568. ætat. 15. fit dux generalis hæreticorum à trino Martis in decima; & per nonagenariam à prima ad decimam occurrit sextilis Iouis; à decima ad septimam, trinus Solis. Tamen paulo post magnas patitur clades, quia planetæ omnes transeunt per suos quadratos si sequaris sexagenariam.

Anno 1572. transitus in signum igneum Horoscopo sympathicum meliorem promittit fortunam. Mense Iunio ætatis an. 18. & semi fit Rex Nauarræ à trino Solis, & dum attigit 26. gradum arietis, trinum Horoscopi.

Anno 1573. currente anno ætatis 20. solemnes nuptiæ cum Margareta cum per sexagenariam Horoscopus peruenit ad corpus Lune in decanatu Veneris. Hæc tamen Luna mutabilis & in signo mobili, cum humero Orionis, stella violenta de natura Martis, in nona, domo Religionis, significauit vim sibi illatā die S. Bartholom. ita ut coactus fuerit mutare religionē.

Anno 1576. ætatis 23. abjurat fidem Catholicam in oppositione Iouis, & quadrato Mercurij.

Anno 1584. res non fœliciter succedunt, quia planetæ omnes transeunt per suas oppositiones. Hinc anno 1585. ætatis 31. & semi, fuit excommunicatus in quadrato Martis Domini nonæ, per nonagenariam; & per profectionem, in oppositione Iouis & quadrato Mercurij.

Anno 1588. ætatis 35. fœlicitas in bellis. Horoscopus peruenit ad corpus Martis in exaltatione & facie sua. Et ætatis suæ an. 36. in ejusdem Martis orbe, fit Rex Galliæ; si sequaris nonagenariam, corpus Iouis peruenit ad Horoscopum; sed oppositio Solis accedens ad decimam, significat paulo post, magnas oppositiones, etiam illustri titulo.

Anno 1591. ætat. 38. excommunicatur, Ioue quadrato suo feriente Solem & Mercurium.

Anno eodem in corpore Solis, & in transitu à signo terreo in igneum, Horoscopo sympathicum, res illi fœliciter cedunt.

Anno 1592. ætat. 39. obtinet insignem victoriam in Normania in 26. Sagittarij trino Horoscopi. Occurrit etiam canis major per nonagenariam. Eodem anno dum per sexagenariam decurrit domum Iouis, in trino Lunæ quæ est in nona, iterum conuertitur ad fidem. Paulò post anno scilicet ætat. 40. omnes planetæ transeunt per suos trinos, sic fœlicitatem promittunt, & sacratur Rex tunc Horoscopus peruenit ad partem fortunæ, & Mars potens transit per decimam, nam bellica potissimum fortitudine regnum obtinuit.

Anno 1594. mense Decemb. ætat. 41. vulneratus fuit in facie, tunc per sexagenariam Horoscopus peruenit ad quadratum Saturni, cum capite Herculis stella violenta de natura Mercurij & Martis quæ significabat scholasticum armatum; Saturnus etiam transit per oppositionem Mercurij, & per profectionem occurit corpus Martis.

Anno 1600. ætatis 47. in termino veneris & lucida coronæ, de natura Veneris & Mercurij, contrahit fœlices & prole fœcundas nuptias cum Maria Medicea, tunc Iupiter transit per partem fortunæ in apice quintæ domus liberorum modo æquali.

Anno 1606. Iunij currente ann. æt. 53. magnum periculum in aquis, equis sui currus se præcipites in flumen agentibus, tunc per sexagenariam Saturnus peruenit ad corpus Lunæ; & per nonagenariam, Saturnus in Piscibus signo aqueo, transibat per corpus Martis in Capricorno, cuius partes extremæ desinunt in Piscem, quasi natantes equos exprimeret. Saluatur tamen Rex cum Regina, quia per sexagenariam, Horoscopus peruenit ad corpus Iouis.

Anno 1610. Maij. ætat. 56. & semi proditiosè occiditur, in oppositione Saturni, qui ex occasu ferit primam domum vitæ: oppositio Saturni transibat per Iouem; quadratus Saturni per Mercurium, per nonagenariam occurrit humerus Orionis de natura Martjs & Mercurij, quæ scribam parricidam significabat. Verum est quod id accidit post duos gradus, idest quatuor menses ab oppositione Saturni per sexagenariam, sed ita factum licet conijcere, quia pendebat infœlix euentus, bonis radiationibus, illum, cum præcisè occurrit, impedientibus, & velut in contrarium nitentibus, tunc enim Venus transibat per partem fortunæ; sextilis Solis per Venerem; Iupiter per genium. Per profectionem occurrebat trinus Solis & Mercurij. Hæc continuerunt malum influxum Saturni, donec ejus malitia completa est, dum Sol die 14. Maij peruenit motu suo naturali ad caput medusæ de natura Saturni in decima. Dies igitur hujus infortunij potuisset facilè præuideri, si nota fuisset hæc methodus. Tunc erat magna solemnitas coronationis Reginæ, Luna transeunte per decimam & Ioue per Lunam; sed transitus Solis per caput medusæ in domo Veneris, gaudia conuertit in luctum.

Plura possent dici, si factæ fuissent reuolutiones annuæ, & obseruati transitus naturales planetarum. Hæc tamen, LECTOR, sufficiant, vt hinc discas qua ratione vtendum sit figura supra posita, ad erectionem thematum præparata; quomodo ducendæ sint lineæ, constituendi planetarum aspectus, profectiones ordinandæ, planetarum per se transitus, hoc est directiones per sexagenariam, & nonagenariam obseruari debeant, & cætera quæ ad hujus methodi pertinent intelligentiam.

Finis Methodi.

En la mesme année au corps du Soleil, et au passage d'un signe terrestre en un ignée, sympathique avec l'horoscope, les choses luy arrivent heureusement.

En 1592 agé de 39 ans il obtient une victoire insigne en Normandie au 26 du Sagittaire, trine de l'horoscope. Le grand chien se rencontre aussy par la Nonagenaire. En la mesme année pendant que par la Sexagenaire il court la maison de Jupiter, au trine de la Lune qui est dans la neuf.e; il se convertit encore a la foy. Peu apres agé de 40 ans, tous les Planettes passent par leur trine, ainsy ils promettent bonheur, et il est sacré Roy, alors l'horoscope parvient a la partie de Fortune, et Mars estant fort, passe par la dix.e; car il a obtenu le Royaume principalement par les armes.

En 1594 au mois de Decembre a 41 ans il est blessé au visage, alors l'horoscope vient par la Sexagenaire au quadrat de Saturne, avec la teste d'Hercules, estoille violente de nature de Mercure et de Mars, qui signifioient un escolier armé; Saturne passe aussy par l'opposition de Mercure, et rencontre par la profection le corps de Mars.

En 1600 a 47 ans au terme de Venus, et l'estoille luisante de la Couronne, de nature de Venus et de Mercure, il contracte d'heureuses et fecondes nopces avec Marie de Medicis, alors Jupiter passe par la partie de Fortune en la pointe de la cinq.e maison des enfents, par un moyen esgal.

En 1606 au mois de Juin, courant la 53.e, grand peril dans les eaux, les chevaux de son carosse se precipitants dans un fleuve; Saturne parvient alors par la Sexagenaire au corps de la Lune; et par la Nonagenaire, Saturne dans les poissons signe aqueé, passoit par le corps de Mars dans le Capricorne, les dernieres parties du quel finissent aux Poissons, ce qui exprimoit les chevaux quasi nageants. Le Roy et la Reyne se sauvent toutefois, parceque par la Sexagenaire, l'horoscope vient au corps de Jupiter.

En 1610 au mois de May a 56 ans et demy il est traistreusement assassiné, dans l'opposition de Saturne, qui en son couchant blesse la premiere, maison de la vie; l'Opposition de Saturne passoit par Jupiter; le quadrat de Saturne par Mercure, par la Nonagenaire l'Espaule d'Orion de nature de Mars et de Mercure se rencontre, qui signifioit un escrivain parricide. Il est vray que cela arrivée apres deux degrez, c'est a dire apres quatre mois depuis l'opposition de Saturne par la Sexagenaire, mais on doit conjecturer que cela a esté fait ainsy, parce que ce malheureux evenement le menaçoit, et se rencontroit precisement pendant que de bonnes radiations l'empeschoient et employoient leurs forces contre luy, car Venus passoit alors par la partie de Fortune; le Sextil du Soleil par Venus; Jupiter par le genie. Par la profection on trouvoit le trine de Mercure et du Soleil. Cela a continué la mauvaise influence de Saturne jusqu'a ce que sa malice ait esté accomplie, pendant que le Soleil parvient le 14 de May par son mouvement naturel a la teste de Meduse de nature de Saturne dans la dix.e On auroit donc pu facilem.t prevoir le jour de cette infortune, si cette methode avoit esté connue. On se preparoit alors au couronnement solemnel de la Reyne, la Lune passant par la dix.e et Jupiter par la Lune; Mais le passage du Soleil par la teste de Meduse dans la maison de Venus, changea la joye en tristesse.

On pourroit dire plusieurs choses si on avoit fait les revolutions annuelles, et si on avoit observé les passages naturels des Planettes. Cela suffira toutefois, LECTEUR, affin que vous appreniez de la comment il se faut servir de la figure que nous avons cy devant mise, preparée pour l'erection des figures; comment il faut conduire les lignes, poser les aspects des Planettes, ordonner les profections, et les passages des Planettes par eux mesmes, c'est a dire comment il faut observer les directions par la Sexagenaire et la Nonagenaire, et le reste des choses qui concernent l'intelligence de cette methode

Fin de la Methode

DESTIN
DE LVNIVERS
OBSERVE
PAR
FRANCOIS ALLEIVS
ARABE CHRESTIEN.

EN LANNEE M DC LIV

FATVM
VNIVERSI
OBSERVATVM

A

FRANCISCO ALLÆIO

ARABE CHRISTIANO.

ANNO M. DC. LIIII.

DESTIN DE LVNIVERS
AV LECTEVR.

IE vois Lecteur, que le titre de cet Opuscule esmeut les esprits, et comme si cette proposition estoit trop
audatieuse, et quelle excedast les limites de la pieté Chrestienne, il trouuera a sa premiere rencontre
des esprits indignez, enuieux, plains de Zele, presque tous irritez, et prets a quereller. Mais que tous ces
esprits s'appaisent, je ne traitte pas la chose serieusement, cest vn jeu, et vn monde donné a nostre dispute, com̄
dit le sage, on disputera aussy, non pas des choses qui geennent, mais qui plaisent. Ie ne veux pas establir
icy quelque chose qui puisse nuire aux preceptes de la foy sacrée; Je demeure volontiers d'accord de toutes
ces choses, d'vne affection sincere, en esprit et en verité, et elloigné de superstition et de fard; je soumets a l'es=
glise Catholique Apostolique et Romaine, mes actions, et mes escripts, a laquelle je me suis volontairement donné
layant connue, et je luy porteray respect comme a ma mere: Mais cette tres bonne mere ne traitte pas
si rudement ses enfants, qui ne sont pas encore si auancez en aage, que loing de sa Majesté, elle ne leur
permette quelquefois des choses diuertissantes, pour la consolation de la vie, accablée de tant de miseres, et
principalement spirituelles. Les Theologiens croyent de Dieu ce quil en faut croire, toutefois ils agi=
tent par plaisir et jusqu'a se satisfaire, vne infinité de questions touchant son essence, ses perfections, et
ses institutions; Ils vont en l'eschole, ou ils se combattent d'arguments continuels et meditez par vne
longue estude, jusque la mesme que leurs ennemis en battent les mains, comme sils se combattoient verita blem^t;
Pourquoy donc ne me seratil pas permis, de me jouer icy dans vne chose purement naturelle, et ainsy
moins dangereuse pour les Mysteres secrets de nostre Religion? Tant s'en fault, que je veuille nuire icy
a la foy, qu'au contraire je tasche de prouuer par vne experience certaine, et non pas par des raisons si
abstraittes, que de coustume, son premier Axiosme, que le monde n'est point de toute eternité, mais quil
a esté créé de Dieu auec le temps. Alors ce souuerain ouurier, mit chaque partie en son ordre, a sçauoir les
Cieux, les elements, et les espaces de toutes choses, quil auoit tirées du neant, et les ayant ensuitte distinguées
par leurs essences, par leurs forces, par leurs actions, par leurs alliances, par leurs Sympathies, et par leurs
antipathies, il a dit que leurs Loix auroient de la force jusqu'a perpetuité. Vostre parolle, Seigneur,
demeure eternellement dans le ciel, dit le Prophete: et vostre verité de generation en generation; vous auez
fondé la terre et elle demeure; vostre justice est eternelle, et vostre lumiere est la verité: Tous les jugem^ts
de vostre justice sont de toute eternité. Psal. 118. Comme la belle disposition du ciel a esté pour lors
certaine et determinée, par les regles d'vn art et d'vne justice toute diuine, pour le bien et la beauté de
l'vniuers, nous recherchons icy quelle elle a esté. Etce nest pas sans raison, car ainsy on aura vne
connoissance plus claire, et moins confuse de l'operation Diuine, qui retiendra l'esprit dans
vne plus grande admiration et louange de Dieu qui en est l'Autheur. Sa raison essentielle, a
si bien disposé le ciel, corps superieur, qui deuoit commander aux autres, quil en a elloigné tout le
hazard, et pour cela, l'explication exquise de la raison diuine qui est en cet ouurage, le fait le propre
obiet de la raison humaine, et de la contemplation, et attire le sage en hault comme Moyse sur
la montagne, affin quil y voye l'Idée du bien, et des choses qui sont a faire. Si tout le monde auoue
que beaucoup des accidents de nostre vie, dependent de la constitution du ciel a l'heure de nostre naissance;
l'existence des choses principalement des vniuerselles, les forces, les Sympathies, les vicissitudes, depen=
dront du destin du monde, que les antiens ont appellé le grand animal intellectuel, comme ils ont dit
que l'homme estoit vn petit monde. Il tient lieu de pere a tous ceux qui naissent en luy, et de luy,

FATVM VNIVERSI.

AD LECTOREM.

VIDEO, Lector, mouet animos huic opusculo præfixus titulus, & velut nimis audax sit illud propositum, Christianæque pietatis limites excedat, quosdam indignantes, inuisos, armatos zelo, omnes pœnè iratos & contumeliosos, primo sui occursu patietur. Sed quiescant animi, res seriò non agitur, ludus est, & mundus disputationi nostræ traditus, vt ait sapiens, etiam cedet in concertationem, quæ non torqueat, sed delectet. Absit, vt hic aliquid velim astruere, quod detrahat sacris fidei præceptis; his omnibus affectu sincero, in spiritu & veritate, procùl à superstitione & fuco, volens assentior; Catholicæ, Apostolicæ, Romanæ Ecclesiæ, cui nomen sciens volensque dedi, obsequium velut parenti præstabo, illi dicta, facta, scriptaque mea submitto: Sed optima Mater filios nondum ætatis perfectæ, non sic durè continet, vt non aliquando, seposita sua Majestate, ludicra quædam indulgeat, in solatium vitæ, tot ærumnis, maximè spiritualibus confectæ. Credunt Theologi quæ de Deo credenda sunt, tamen de ejus essentia, perfectionibus, institutis, innumeras animi gratia & ad satietatem vsque mouent quæstiones; in arenam scholæ descendunt, vbi se diuturno studio, meditatis pertinacibusque conficiunt argutijs, etiam plaudentibus, velut sibi decertaretur, hostibus; quid ni liceat, & hic ludere in causa, vt purè naturali, sic minus arcanis Religionis nostræ mysterijs periculosa? Tantum abest, vt velimus hic obesse fidei, quinimò non abstracta tantum, vt fieri solet, ratione, sed certis experimentis comprobare nitimur, primum illud ejus axioma, mundum non esse ab æterno, sed à Deo cum tempore creatum. Tunc partes ejus, idest cœlos, elementa, rerum omnium species è nihilo eductas ordine suo constituit summus artifex, & distinctis tum essentijs, viribus, actionibus, fœderibus, sympathiæ & antipathiæ, leges dixit in perpetuum valituras. In æternum Domine verbum tuum permanet in cœlo, inquit Propheta: In generationem & generationem veritas tua, fundasti terram & permanet; Iustitia tua, Iustitia in æternum, & lex tua veritas: In æternum omnia Iudicia Iustitiæ tuæ. Psal. 118. Cùm certa, determinata, & ex Iustitiæ, artisquè diuinæ regulis, ad bonum & pulchritudinem vniuersi, concinnata tunc fuerit cœli dispositio, qualis fuerit, hic inquirimus. Nec immeritò, nam sic operationis diuinæ dilucidior, minusque confusa habebitur cognitio, quæ mentem detinebit in majori admiratione & laude Dei conditoris. Essentialis ejus ratio, sic contemperauit cœlum, supremum corpus, cæteris dominaturum, vt ab eo excluserit casum omnem, & ob id exquisita diuinæ rationis hoc in opere explicatio, fit proprium humanæ rationis, & contemplationis objectum, sapientemque sursum euocat, velut Moysem in montem, vt illic videat boni & agendorum idæam. Si fatentur omnes, multas vitæ nostræ decurrentis conditiones, pendere ab ea quæ fuit nobis nascentibus, cœli constitutione, rerum maximè vniuersalium existentiæ, vires, sympathiæ, vicissitudines, pendebunt à fato mundi, quem magnum animal intellectuale, vt hominem paruum mundum, vocauit antiquitas. Singulis in eo, &

ex eo nascentibus parentis loco est, è cuius genitura plurimum accipiunt liberi; ita fit vt hujus mundani fati cognitio, sit velut generale quoddam principium supponendum, & cujus ignorantia sit infinitæ cujusdam aberrationis occasio. Quid jactamus nos in hoc orbis medio, velut in amphitheatro positos operum Dei spectatores, si rerum tantum singularium, non totius formam, contemplamur: Non est perfectus ordo, non vera pulchritudo, nisi totius: Ridiculus foret qui pictam tabellam ex ejus vna parte, fortassis adumbrata, ex perspectiuæ regulis contracta, aut dilatata, non ex omnium symetria, æstimaret. Differant Physici de corporis motu, de elementis, mixtis, plantis, mineralibus, animalibus; tradant medici generalia sua sanitatis tuendæ, & restituendæ præcepta: Iurisperiti suas de justo & injusto leges: Politici recenseant populorum mores, legum varietates, tot ante actorum sæculorum historias, vt præsentibus & futuris consulant; distinguant Astrologi motus & influxus cœlorum; Hi omnes dum videntur vniuersalia tractare, hærent tamen singularibus; in angusto laborant, & vt plurimum cæcutiunt, velut ignoratis rerum principijs, si statum vniuersi non intelligant. Certè hac in vita nihil mihi videtur sublimius post Deum, quàm ejus expressam imaginem in vniuerso contemplari; quam admitti in arcana summæ suæ sapientiæ, & prouidentiæ decreta, dum mundum conderet; legem syderibus diceret, quibus decurrere, variari, iterumque restitui deberent sæcula. Quid mirabilius, quam ea videre, quibus mundus concutitur, quæ casibus humana tribuit ignorantia; quæ prodigijs adscribit superstitio, certis tamen de causis, ordine certo, & velut ab ipsius mundi primordijs impresso motu, decurrere? Quid sublimius homine qui sedet judex Regnorum, sęculorum, ipsorummet syderum quia pręscripto sibi semper gradu procedunt; qui velut esset ipsi mundo coæuus, omniaque expertus sęcula, ex pręteritis futura, ex causarum, velut ex tempestatum anni, serie, magnas orbis mutationes auguratur, vtque respectu Dei, sic sapientis amici sui, nihil sit fortuitum. O quam excelsa mens? quis neget eam supra materiam, supra tempus, essentiæ suæ spiritualis & immortalis dignitate consistere, quę sic ratione mundum & tempus omne supergreditur. Pudebit ipsam rerum cœlestium & sublunarium arbitram, eosdem pati, quos in illis judicat motus: quo ad corpus cui juncta est, leue videbitur, particulam hanc, totius orbis sortem sequi, cum illo concuti, dissolui, cum vniuerso rapi. Sed hęc alias: Nunc video, vrget te, LECTOR, sponsionis meę impatientia, meque prouocas ad exhibendum quod promisi, fati vniuersalis spectaculum. Id exequor distincto hoc opusculo in tres partes. Prima exponet fati vniuersalis sic constituti rationes. Secunda demonstrabit magnas in mundo mutationes, secundum naturam signorum & stellarum tunc dominantium. Tertia regnorum aliquorum fatum singulare referet, cum methodo cętera similiter expendendi. Memor sis semper, me non decernere, nec necessitatem humanæ libertati, talibus impositam credere. Sed congruentias tantum quasdam animi gratia, profero. Si placet ludus, plaude, fruere; sin minus, discede, etiam improba, liberum est: Dum tamen facilè non accedas turbæ blasphemantium id omne quod ignorant, & seu vanitate, seu superstitione laborantium.

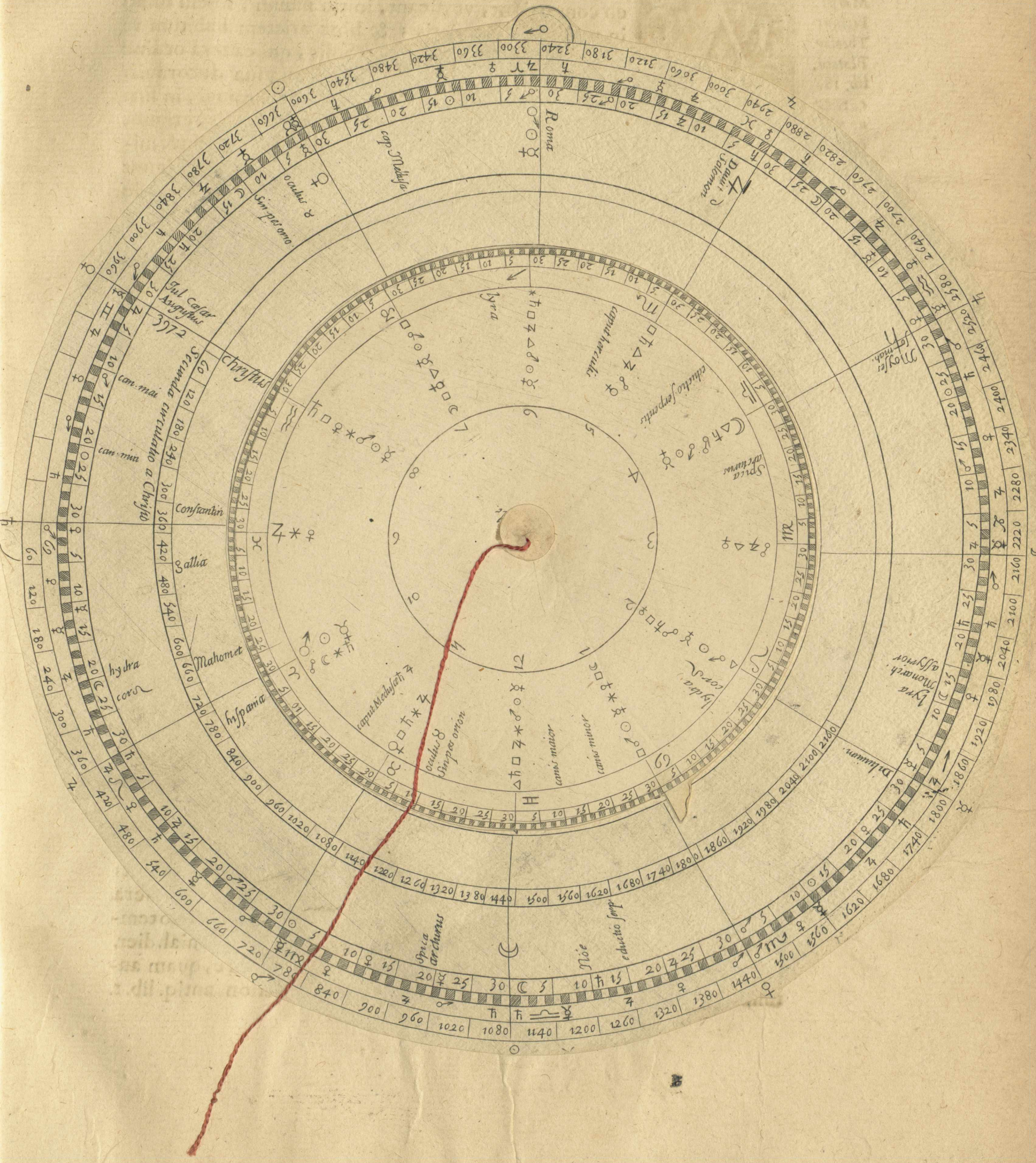
FIGVRA

de la geniture du quel les enfants retiennent beaucoup de choses; ce qui fait que la connoissance de ce destin du monde, est comme vn principe general qu'il faut supposer, et dont l'ignorance est cause de quantité de fautes qu'on commet. De quoy nous ventons nous dans le milieu de ce monde, ou nous sommes comme dans vn Amphitheatre pour admirer les oeuvres de Dieu, si nous contemplons seulement les choses singulieres, et non pas la forme du tout. L'ordre n'est point parfait, ny la beauté vraye, si ce n'est celle du tout: Celuy la seroit Ridicule qui estimeroit vne peinture a cause d'vne de ses parties peut estre obscure, resserrée, ou estendue par les regles de la perspective et non pas a cause de la Symetrie de toutes choses. Que les Physiciens discourent du mouuement du corps, des elements, des mixtes, des Plantes, des mineraux, et des animaux; Que les Medecins donnent leurs preceptes generaux, pour conseruer, et restablir la santé; Les Iurisconsultes leurs loix de ce qui est juste ou injuste; Que les Politiques raportent les moeurs des peuples, la diuersité des loix et tant d'histoires qui sont arriuées dans les siecles passez, affin de consulter les presentes et les futures; Et que les Astrologues distinguent le mouuement et l'influence des cieux; Tous hesitent toutefois dans les singulieres, pendant qu'ils semblent traitter des vniuerselles; Ils trauaillent auec peine, et ne voyent pas fort clair la pluspart du temps, comme ignorants les principes des choses, s'ils ne comprennent pas l'estat de l'vniuers. Certainement je ne vois rien de plus sublime dans cette vie apres Dieu, que de contempler dans l'vniuers son image tres expresse, que d'estre admis dans les secrets de sa souueraine sagesse, et dans les decrets de sa prouidence, lorsqu'il bastissoit le monde, et qu'il imposoit la loy aux Astres par lesquels les siecles deuoient faire leur course, estre changez, et de rechef retourner a leur principe. Qu'y a-t-il de plus admirable, que de voir les choses, par les quelles le monde est esbranlé, que l'ignorance humaine attribue au hazard, et que la superstition donne aux prodiges; arriuer toutefois par des causes certaines, par vn ordre certain, et par vn mouuement qui leur est comme imprimé dès le commencement du monde? Qu'y a-t-il de plus sublime que l'homme qui est comme le juge des Royaumes, des siecles, et des Astres mesmes, parce qu'ils vont tousiours selon le degré qui leur est prescript; le quel comme s'il estoit aussy antien que le monde, et qu'il eust l'experience de tous les siecles, augure les choses futures par les passées, et les grandes mutations du monde, par la suitte des causes, comme par la suitte des saisons de l'année; Et comme au respect de Dieu rien ne se fait par hazard, aussy de mesme a l'esgard du sage qui est son amy. O quelle sublime pensée! qui niera que celle la par la dignité de son essence spirituelle et immortelle, est pardessus la matiere, et par dessus les temps qui marchent ainsy auec raison sur tout le monde, et sur tous les siecles. Elle aura honte estant arbitre des choses celestes et sublunaires de souffrir les mesmes mouuements qu'elle juge en icelles, jusqu'a ce qu'on voye le corps au quel elle est jointe, estant fait plus leger, suiure cette particuliere destinée de tout le monde, estre esbranlée auec luy, et estre rompue, et emportée auec l'vniuers. Mais nous parlerons vne autre fois de cecy. Je vois maintenant, LECTEUR, que l'impatience de ma promesse vous presse, et que vous m'exhortez de vous monstrer le tableau du destin de l'vniuers que ie vous ay promis. Je le feray dans cet opuscule en trois parties. La premiere exposera les raisons du destin vniversel estably de la sorte. La seconde vous monstrera les grands changemens qui se sont faittes dans le monde, selon la nature des signes et des estoilles qui dominoient alors. La trois.^e raportera le destin particulier de quelques Royaumes, auec vne methode pour examiner les autres de la mesme facon. Souuenez vous tousjours, que je n'asseure point, et que je ne crois point que ce soit vne necessité, imposée par ces choses a la liberté de l'homme. Mais je raporte seulement quelques conuenences, par diuertissement. Si cet ouurage vous plaist, applaudissez luy, et en jouissez; si au contraire il ne vous est pas agreable, laissez le, et le desaprouuez mesme, cela vous est libre: pourveu toutefois que vous ne ressembliez pas ceux qui blasphement contre tout ce qu'ils ignorent, et qui trauaillent par vanité, ou par superstition.

FIGVRE DE LVNIVERS
ET VRAYE DISPOSITION DV CIEL
LORS QVE DIEV CREA LE MONDE. F.4.

FIGVRA VNIVERSI, VERAQVE COELI DISPOSITIO, CVM MVNDVS A DEO CREATVS EST.

FIG. 4.



PARS PRIMA.
DE TEMPORE ET HORA CREATIONIS MVNDI.

Marsil. Ficinus Theolog. Platoni. lib. 18. c. 1. & de vita cœlitus comparanda c. 19.

AVTHORES omnes, Arabes, Græci, Christiani, in eo conueniunt, vt dicant, initio mundi, solem fuisse in primo gradu arietis; & hinc arietem habitum vt primum signum, à dignitate Solis, qui cætera ordine decursurus, primum illud pręsentia sua decorauit. Vnde factum est, vt quemadmodum Astrologi, in singulorum hominum vitæ casibus conijciendis, erigunt singulis annis figuram reuolutionis, ab eo gradu & minuto in quo erat Sol in genesi, & radice; sic singulis annis figuram erigunt ab ingressu Solis, in primum punctum arietis, vt inde ferant judicium de toto hoc anno; sic nati quondam mundi, iteratum, publicumque, alijs quam fidei regulis, nobis exhibent testimonium. Et sanè conuenientissimum videtur, vt Deus qui ordine mirabili cuncta disponebat, prius voluerit res à se creatas adolescere, tum adepto conuenienti statu, simile sibi generare; quam à senectute vitam auspicari; plantasque exhausta statim in seminum formatione substantia, marcescere; siccasque ac flaccidas, dum oriuntur, languescere. Congruit illud pręceptum, Crescite & multiplicamini; huic nunc parent nata omnia, dum sibi prius laborant, quam proli, & non nisi quęsita sibi perfectione, generant. Conuenientissimum etiam videtur, vt mundus qui à munditia & ornatu dicitur, non caruerit hoc illibato decore, quo fulgent, quo gestiunt recens nata, & ea pulchritudine, quæ esset flos sequuturi boni.

Sic Exod. c. vltimo, Deus præcipit Moysi, erigat prima die, primi mensis, tabernaculum, quod totius mundi figuram referebat, eo scilicet tempore, quo mundus est creatus; cujus rei fidem facit tunc arborum germinatio; & totius naturę, singulis annis facies quędam rediuiua: Incipiente enim vere prata florent, segetes fluctuant, arbores fructum emittunt, ad generationem proritante venere feruntur animalia. Sub idem tempus Deus liberauit populum Israël à seruitute Ægyptiorum; & Gabriel Angelus sanctæ Virgini Mariæ, lętum nuntium admirandi partus attulit, & Christus Dominus, salutarem pertulit passionem vt notat doctissimè Theodoretus in Exod. quæst. vlt. Eo tempore fit mundi renouatio, tum naturalis, tum spiritualis, quo creatus, & postea per peccatum vitiatus fuit, sicut olim, in sacris fuit cæremonijs, templa mundare & restaurare, secundum tempus quo fuerant à gentibus prophanata. Vt habetur 1. Macab. 4.

Hæc fuit gentium omnium fides, maximè Romanorum, qui sub eodem sydere nati quo mundus ipse, mense Martio in aris vestalibus nouum ignem accendebant; laureas virides, tam in Consularibus fascibus, quam ædibus Regis, sacrorum, flaminum, vestalium, atque Curiæ, veteribus mutabant; mercedem magistris soluebant, vectigalia locabant, matronæ munera mittebant, seruis cœnas apponebant; denique renouabant omnia, eo tempore quo cœpit mundus, vt refert Alexander ab Alexandro genial. dier. lib. 3. cap. 24. Probabilius est igitur mundum creatum esse vere, quam autumno, quod etiam fusè comprobat Cœl. Rhodigin. lection. antiq. lib. 1.

PREMIERE PARTIE
DV TEMPS ET DE LHEVRE
DE LA CREATION DV MONDE.

TOVS les Autheurs Arabes, Grecs, et Chrestiens, conuiennent en cey, quils disent, qu'au commencement du monde le Soleil estoit au premier degré d'Aries; et de la qu'on a pris Aries pour le premier signe, a cause de la dignité du Soleil, qui deuant parcourir les autres auec ordre, a honnoré celuy la le premier de sa presence. D'ou il est arriué, que comme les Astrologues, en conjecturant les accidents de la vie de chaque homme dressent tous les ans la figure de la reuolution, du degré et minute dans le quel le Soleil estoit en la natiuité et dans la racine; de mesme, ils dressent tous les ans vne figure, a l'entrée du Soleil sur le premier point d'Aries, pour juger de l'estat de toute cette année; ainsy ils nous monstrent vn tesmoignage renouuellé, et public de quelque monde nouueau nay, par d'autres regles que celles de la foy. Et il semble certainement qu'il est tres conuenable, que Dieu qui disposoit toutes choses auec vn ordre admirable, ait voulu que les choses qu'il auoit créées eussent premierement vne adolescence, qu'ayant atteint en suitte vn aage conuenable, elles engendrassent des choses semblables a elles mesme, plustost que de commencer la vie par la vieillesse; et que les plantes deuinsent flestries, aussy tost qu'elles ont tiré la substance, lorsque la substance commence a se former, et qu'elles fussent languissantes en se fanant et se seichant, aussy tost qu'elles commencent a naistre. Ce precepte conuient fort bien, croissez et multipliez: toutes les choses nées luy obeissent a present, chacune trauaillant pour soy auparauant, que pour sa generation, et n'engendre point, qu'elle n'aye cherché auparauant sa perfection. Il semble aussy tres juste que le monde qui tire son nom de la netteté et ornement, ne manque pas de cet ornement non encore souillé qui donne l'eclat et l'aggrement aux choses qui ne font que de naistre, et ne soit pas aussy priué de cette beauté qui deuoit estre la fleur du bien qu'on doit suiure.

Marsil. Ficin. les Theolo. les Platon. Li. 18. c. 1. et c. 9. de la vie qu'on doit comparer au ciel.

Ainsy dans l'Exode c. der. Dieu commande a Moyse, de dresser le premier jour du premier mois, le Tabernacle qui portoit la figure de tout le monde, a sauoir au temps, que le monde fut creé; les Arbres nous font foy de cette verité a present quand ils commencent a germer, et ce visage renaissant qui paroist tous les ans en toute la nature: Car au commencement du Printemps les prez fleurissent, la vigne coule, les arbres poussent leur fruit, et les animaux deuiennent en chaleur pour la generation. Sous ce mesme temps Dieu desliura le peuple d'Israel de la seruitude d'Egypte; et l'Ange Gabriel annonça a la S.te vierge Marie cette agreable nouuelle, d'vn accouchement admirable, et nostre Seigneur I. C. a souffert sa passion salutaire, comme remarque tres doctem.t Theodoret dans l'Exode question derniere. Il a fait en ce temps vn renouuellement du monde, tant naturel, que spirituel, au quel il a esté creé, et en suitte il a esté souillé par le peché, comme autrefois, c'estoit vne des ceremonies sacrées, de purifier et restaurer les temples, selon le temps qu'ils auoient esté prophanez par les Gentils, comme on voit dans les Machabées L. 1. c. 4.

Cette creance a esté celle de toutes les nations, principalement des Romains, qui sont nez sous le mesme astre que le monde; Ils allumoient au mois de Mars, le nouueau feu sur les autels des Vestales; Ils changeoient les vieux lauriers en verds tant dans les faisceaux consulaires, que dans les maisons des Roys, des choses sacrées, des Prestres, des Vestales, et du Palais; Ils payoient aux Magistrats leur recompence; Ils asseoient leurs tributs; Ils enuoyoient des presents aux Matrones; Ils seruoient a souper a leurs Esclaues; Enfin ils renouueloient toutes choses, au temps auquel le monde a commencé, comme rapporte Alexander ab Alexandro au c. 24. du 3. l. Dier. Genial. Il est donc plus probable que le monde a commencé au printemps, qu'en automne, ce que prouue aussy abondamment Coel. Rodigin au c. 9. du premier liure des Leçons antiennes. Et les arbres.

qu'on nous a dit estre dans le Paradis terrestre, pouuoient estre de ceux, qui portent toute l'année, des fleurs et des fruits ensemble.

Maintenant il faut demander l'heure, d'ou depend la certaine constitution du ciel. Nous pouuons coniecturer, que le monde a esté créé le Soleil estant au midy, et dans la dix.^e maison, par ces paroles de la Genese, le soir et le matin a esté fait le premier jour, car il est dit que le soir a esté fait premierement que le matin. Ces paroles du Psal. 18. se raportent a cela, ou le Prophete dit, en parlant du verbe diuin, qui du plus hault de sa diuinité, deuoit descendre au plus bas de l'humanité, sous la figure du Soleil, il est sorty du haut du ciel. L'Escriture n'adjouste rien a cette parolle de Dieu, que la lumiere soit faitte, qui nous puisse faire connoistre, que cette lumiere aye paru diminuée, obscure, et croissante dans son aurore; mais toute la lumiere a esté faitte autant parfaittement qu'elle peut estre. Et cette qualité qui est estendue en vn moment approchante de la lumiere spirituelle, ne deuoit pas croistre et estre multipliée a la façon, des choses purement corporelles. Cette lumiere agissoit au lieu du Soleil, car les Docteurs asseurent que Dieu la crea le quatriesme jour. Le Soleil a donc deub esclairer le monde auec vne pleine lumiere, cest a dire a son midy. Cette lumiere estoit sensible, et l'image de la lumiere eternelle, cest a dire du verbe diuin, qui esclairoit alors en vn instant les esprits Angeliques par des especes conuenables de toutes choses. Enfin l'antien vsage des Astrologues, qui commence le jour au midy, prouue que le monde a esté créé a Midy, et la vieille coustume des Indiens qui ne faisoient leurs sacrifices au Soleil qu'a midy. Si le monde selon l'opinion des Platoniciens est vn grand homme, il a le milieu du ciel pour teste, de mesme que l'homme, qui est vn petit monde, porte sa teste esleuée, ainsy il a deub naistre par le midy, comme les hommes par la teste, et nous rendre par son exemple cette façon de naistre vitale. C'est de la que les antiens ont obserué, qu'Aries presidoit a la teste, le Taureau au col, les Gemeaux aux bras, et les signes suiuant cet ordre, aux autres parties du corps. Celius Rodigin au lieu cité parle ainsy du monde créé, le Soleil estant en Aries et au milieu du ciel. Au commencement du monde, dit il, Dieu a mis le Soleil en Aries son exaltation, et au milieu du ciel, car ce lieu est pris comme le sommet du monde, et ils asseurent, que le milieu du ciel, ~~qui la~~ est le lieu principal dans toutes les natiuitez, car ils tirent de ce lieu le fondement de toute la natiuité. De la Manlius l. 1. c. 3. affin que comme du monde, ce soit la principale forteresse qu'elle ait. Et Pline au 10. l. de l'hist. natu. c. 2. dit que Manlius escript que la grande année acheue son cours pendant le temps que dure la vie d'vn Phenix, et qu'apres cela les mesmes significations des saisons et des Astres recommencent, et que ce cours commence ~~le midy au~~ le jour que le Soleil est entré en Aries a midy.

c. 9. Arbores autem quæ deſcribuntur in paradiſo terreſtri, ex his poterant eſſe, quæ toto anni tempore, flores & fructus ſimul ferunt.

Nunc inquirenda eſt hora, vnde pendet certa cœli conſtitutio. Mundum creatum Sole in meridie, & in decima domo exiſtente, conijcere poſſumus, ex his geneſis verbis, factum eſt veſpere & mane dies primus, prius enim dicitur factum veſpere, quam mane. Congruit illud Pſal. 18. vbi Propheta loquens de verbo diuino, à diuinitatis ſuæ apice, ad humanæ vitæ occaſum venturo, ſub figura Solis, à ſummo, inquit, cœlo egreſſio eius. Ad illam Dei vocem, *fiat lux*, facta eſt lux; nihil adijcitur quo intelligamus diminutam, obſcuram, & in aurora creſcentem, ſed facta fuit lux tota vt eſſe poteſt perfecta. Nec enim qualitas quæ momento diffunditur, affinis naturæ ſpiritualis, debuerat ad legem merè corporalium creſcere & multiplicari. Hęc autem lux vices agebat Solis, illique à Deo quarta creationis die inditam aſſerunt Doctores, debuit igitur ipſe Sol ſtatim pleno lumine, ſcilicet in meridie mundo illuceſcere. Erat lux iſta ſenſibilis, imago æternæ lucis, ideſt Verbi diuini, tunc mentes Angelicas congruis rerum omnium ſpeciebus momento illuſtrantis. Denique mundum in meridie creatum probat antiquus Aſtrologorum vſus, qui diem incipiunt à meridie, & Indorum antiqua conſuetudo, qui Soli tantum in meridie ſacra faciebant. Si mundus ex Platonicorum opinione, magnus eſt homo, ad inſtar hominis microcoſmi capite ſurſum elato, medium cœli habet pro capite; ita debuit à meridie, vt homines à capite naſci, illumque naſcendi modum, exemplo ſuo nobis vitalem efficere. Hinc ab antiquis obſeruatum eſt, arietem dominari capiti, taurum collo, geminos brachijs, & eodem ordine ſigna ſequentia cæteris corporis partibus. De mundo creato ſole in ariete & in medio cœli exiſtente, ſic loquitur Cœlius Rhodigin. loco citato. Initio, inquit, mundi Sol conſtitutus fuit à Deo in ariete exaltatione ſua, & in medio cœli, hic enim locus, quidam mundi vertex intelligitur, aſſeruntque in genituris omnibus, cælum medium, principem habere locum; nam & ex hoc totius genituræ fundamenta colligunt: hinc Manlius lib. 1. c. 3. vt ſit idem mundi, primum quod continet arcem. Et Plinius lib. 10. nat. hiſto. cap. 2. Cum phœnicio, inquit, alitis vita conuerſionem magni anni fieri tradit Manlius, iterumque ſignificationes tempeſtatum & ſyderum eaſdem reuerti. Hoc circa meridiem incipere quo die ſignum arietis Sol intrauit.

CVR SIC PLANETÆ IN FIGVRA *vniuersi constituantur.*

SVMMA bonitas vidit quæ fecerat, & erant valdè bona, idest in statu perfecto sibi & mundo conuenienti: Vegetantia & animalia, pulchra, valida vt possent sibi simile generare; sicut autem Sol erat in meridie, & in plenitudine suæ lucis, in primo gradu arietis, exaltatione, trigono, potens. Ita congruum videtur cęteros planetas in conuenientibus signis, quæ domos appellant, constitui; & quidem diurnis, in diurna genitura. Vt Saturnus sit in Aquario, Iupiter in Piscibus, Mars in Ariete, Venus in Tauro, & quia Mercurius non potest distare à Sole plusquam 23. gradibus, illum supponimus initio mundi, Soli junctum, in ejus corde, & vt loquuntur Cazimi; vnde vis illi quædam Solaris, vniuersalis, viuifica, cum aliorum, maximè Solis, naturam induat, ibique habeat, vt in propria domo, quinque gradus dignitatis. Et sanè si Mercurius præsidet rationi, conueniens erat, vt sedem haberet in Ariete, magni illius intellectualis animalis capite. Hinc vt refert Rodiginus lib. 14. c. 18. Antiqui Palladem dicebant è capite Iouis natam, inter astra potissimum arieti præsidere, & æquinoctiali circulo vbi vigere putant motricem vniuersi virtutem. Mars etiam Solis radijs oppressus, Solem veneratus, naturalem suam malitiam amittit, vt notat Iulius Firmic. lib. 2. c. 8. duo itaque planetæ Mars & Mercurius Soli conjuncti, ejusque naturam induentes, Solarem quandam effecerunt trinitatem, è decima, cœli throno, toti naturæ præsidentem.

Diu hæsimus in Lunæ positione, primò videbatur constituenda in Horoscopo, vt scilicet duo luminaria obtinerent præcipuas figuræ domos, primam scilicet & decimam, sicque significarent aut efficerent vitam in calido & humido positam; vt etiam Luna, sicut alij planetæ, esset in proprio suo domicilio, cancro scilicet, & ad instar Solis incœpisset lucere à meridie, nimirum Sole Occidente. Conuenientius tamen visum est, Lunam fuisse in oppositione Solis, tunc enim perfectior est ejus status, cum est in plenitudine luminis, sicut fuit Sol in meridie. Tunc plus virium & dignitatis habet, quam à propria domo, cujus etiam vices agit primus gradus libræ suus decanatus. Et vt dicit Haly noster. parte. 1. c. 4. Sufficit quod fuerit domina Horoscopi mundi, si enim fuisset corpore in prima, nimium auxisset humiditates quæ veniebant exsiccandæ, at lumine plena fit calidior. Conueniens etiam videtur vt quæ instituta fuerat ad præsidendum nocti, tota nocte, idest ab Horoscopo luceret, surgens nimirum Sole Occidente. Sic D. Thom. 1. q. 70. a. 2. ad 5. Luna, inquit, quando est perfecta, oritur vespere, & occidit mane, & ita præest nocti, & satis probabile est, quod Luna facta fuerit plena, sicut & herbæ factæ sunt in sua perfectione, facientes semen; similiter animantia & homo; licet enim naturali processu ab imperfecto ad perfectum deueniatur, simpliciter tamen, perfectum prius est imperfecto. Hæc D. Thomas, & Rupert in Genesim lib. 2. c. 20. Est inquit Doctorum sententia, quod Lunam creans Deus, statim plenam ostenderit Soli opponens dimidia parte cœli, sicut formans mulierem ad conspectum Adami adduxit. Adde quod aliud Hemispherium non debebat carere lumine, dum luminaria fuerunt simul creata, vnum vt præesset diej, aliud vt præesset nocti. In eoque Hemispherio Luna incœpit lucere media nocte plena lumine, vt in nostro Sol in meridie. Vt Luna obtinet vltimum cœlorum, sic in figura vniuersi, imum cœli. Hinc significare dicitur mulierem subjectam viro; populum subjectum principi, quia dum crearetur posita fuit in quarta domo, decimæ dominationem significanti subjecta. Varietati & incōstantiæ præsidens, in imum & foueā cœli dejecta, docet nos nihil

POVRQVOY LES PLANETTES
sont ainsy situées dans la Figure de l'vniuers.

LA souueraine bonté a veu ce qu'elle auoit fait, et que cela estoit fort bien, c'est a dire dans vn estat parfait et conuenable a soy et au monde: Les vegetaux, et les animaux, beaux et forts, affin qu'ils peussent engendrer quelque chose de semblable a eux. Or de mesme que le Soleil estoit au midy, et dans la plenitude de sa lumiere, au premier degré d'Aries, puissant en son exaltation, en en son trigone; Ainsy il semble raisonnable de croire que les autres Planettes ont esté placez dans des Signes, qui leurs estoient conuenables, qu'on appelle leurs maisons, a sçauoir des Signes Diurnes, dans la geniture diurne. Comme Saturne dans Aquarius, Jupiter dans les Poissons, Mars dans Aries, Venus dans le Taureau, et parce que Mercure ne peut estre esloigné du Soleil de plus de 23 degrez, nous supposons qu'il estoit joint au Soleil, au commencement du monde, dans son coeur, ou, comme on dit, dans son Cazimi; d'ou il a vne certaine force Solaire, vniuerselle, et viuifiante, veu qu'il prend la nature des autres, et plus particulierement celle du Soleil, et il a dans ce lieu, comme dans sa propre maison, cinq degrez de force. Et certainement si Mercure preside a la raison, il estoit juste, qu'il eust sa place en Aries, qui est la teste de ce grand animal intellectuel. De la, comme raporte ~~Caeo~~ Rodigin l. 14. c. 18. Les antiens disoient que Pallas née du cerueau de Jupiter presidoit parmy les Astres plus puissamment sur Aries, et sur le cercle Equinoxial ou ils pensent que consiste la vertu motrice qui fait mouuoir l'vniuers. Mars aussy estant oppressé des rayons du Soleil, par l'honneur qu'il luy rend, perd toute sa malice naturelle, comme dit Jules Firmic l. 2. c. 8. Ces deux Planettes donc, Mars et Mercure, estant joints auec le Soleil, et prenant sa nature, ont fait vne certaine trinité Solaire, qui, de la dixe maison, comme du Throsne du ciel, preside a toute la nature.

Nous auons hesité long temps pour trouuer la situation de la Lune, premierement il sembloit qu'on la deuoit mettre dans l'horoscope, affin que les deux luminaires fussent dans les principales maisons de la Figure, a sçauoir la premiere et la dixe, et qu'ainsy ils signifiassent que la vie consiste dans le chaud et l'humide; affin que la Lune aussy bien que les autres Planettes, fust dans sa propre maison, a sçauoir l'Escreuisse, et qu'elle eust commencé a esclairer au midy, comme le Soleil, le Soleil se couchant. Il a toutefois semblé plus apropos que la Lune fust a l'opposition du Soleil, car alors c'est son estat le plus parfait, estant en la plenitude de sa lumiere, comme le Soleil au midy. Elle a alors plus de dignité et de force, que dans sa propre maison, de laquelle aussy le premier degré de Libra son decanat tient la place. Et comme dit nostre Haly premiere partie c. 4. il suffit qu'elle ayt esté Dame de l'horoscope du monde, car s'elle auoit esté corporellement dans la premiere, elle auroit trop augmenté les humiditez qui se presentoient pour estre dessechées, mais estant pleine de lumiere, elle est plus chaude. Il luy conuenoit mieux aussy, puisqu'elle auoit esté créée pour presider a la nuit, qu'elle esclairast toute la nuict, c'est a dire depuis l'horoscope, et se leuant quand le Soleil se couche. Ainsy St. Thomas 1. p. 70. depuis 2. au ps. dit, quand la Lune est parfaitte elle se leue le soir, et le matin elle se couche, ainsy elle preside a la nuit, et il est assez probable, que la Lune a esté faitte pleine, comme les herbes qui faisoient la semence, ont esté faittes dans leur perfection; semblablement les animaux et l'homme; car quoy que par vn mouuement naturel on aille de l'imperfection a la perfection, simplement, toutefois, la perfection est deuant l'imperfection, Voyla ce qu'en dit St. Thomas, et Rupert dans la Genese l. 2. c. 20. dit aussy, l'opinion des Docteurs est que Dieu creant la Lune, la fait voir pleine au Soleil, la luy opposant de la moitié du ciel, ainsy que formant la femme il la mitt deuant les yeux d'Adam. Adjoustez a cela que l'autre Hemisphere ne deuoit pas manquer de Luminaire, les deux Luminaires ayant esté créez ensemble, affin que l'vn presidast a la nuit et l'autre au jour. Et dans cet Hemisphere la Lune a commencé d'esclairer au milieu de la nuit estant pleine de lumiere, comme dans le nostre le Soleil a commencé a midy. Ainsy que la Lune est dans le dernier ciel, de mesme dans la figure de l'vniuers, elle est situeé au fonds du ciel, On dit de laquelle signifie que la femme est sujette a l'homme; et le Peuple sujet au Prince, parce que comme elle fut créée elle fut mise dans la quatriesme maison, sujette a la dixe, qui signifie domination; Presidant au changement et a l'inconstance, et ~~Il a esté~~ jettée dans le fonds du ciel, elle nous apprend que rien ne se fait icy par hazard, et que son inconstance

estant captiuée et arrestée, toutes choses marchent auec vn certain ordre et selon les loix que Dieu a establies. Ce que Philon a escript de la vie de Moyse l. 2. me touche aussy, ou il dit que Moyse a fait le premier mois de l'année, celuy qui tombe en l'Equinoxe du Printemps, au quatorz.e iour du quel mois, pendant que la Lune a coustume d'estre pleine, on celebre la Pasque; Car Moyse tres docte en la science Chaldeenne, c'est a dire en l'Astrologie, est sorty de la seruitude d'Egypte, au temps que le monde a esté tiré du neant, comme par vn heureux augure. Card. adjouste a cela au liure de Cusa de la reformation du Kalendrier sur la fin. Le temps, dit il, de l'Equinoxe vernal, conuient au Mystere de la Pasque, parce que l'Escriture prouue que le commencement du monde a esté au Printemps, qui dit que la terre a germé, l'herbe verte, et parceque la diuision esgale de la Lumiere, et des tenebres, arriue dans l'Equinoxe, laquelle n'est point esgale hors de l'Equinoxe. La Lune a deub estre pleine, affin qu'elle esclairast lorsque la nuit a commencé. C'est pourquoy les antiens faisoient leurs solemnels sacrifices, principalement lors de la pleine Lune. Et Mirandulus au 9. l. contre les Astrologues c. 6. dit que Rome a esté bastie la Lune estant pleine en Libra, non pas par hasard, comme il est croyable, mais par vne election Astrologique, affin que cette ville qui deuoit commander a tout le monde, eust vne naissance heureuse, estant semblable a celle du monde. Tacite raporte aussy au liure des moeurs des Allemans, qu'ils auoient tenu leur Conseil public, ou assemblée en la pleine Lune, comme si elle estoit alors de meilleur augure, estant deuenue dans l'estat parfait, auquel elle estoit au commencement du monde. Voyla en peu de mots ce que j'auois a dire de la situation des Planettes.

DES ESTOILLES FIXES.

LA huictiesme Sphere a trois mouuements; Le premier, du premier mobile, par lequel elle fait tous les jours du leuant au couchant 360 degrez. Le second luy vient de la neufe Sphere, par lequel, elle marche de telle sorte du couchant a l'Orient, selon l'ordre des signes, et sur les Poles du Zodiaque qu'elle faict quasi vn degré en 100 ans. Le troise mouuement luy est propre, qui est appellé mouuement de Trepidation, ou mouuemt de l'approche et de l'esloignement des Poles de l'Eclyptique, et il fait en vn an enuiron trois minuttes, c'est ce qui fait que la progression des estoiles fixes est inesgale, quelque fois plus viste et quelque fois plus tardiue. Quelques vns remarquent aussy que cette Sphere retrograde, sur quoy consultez Tycho, Copernic, Goglenius au c. 5. de son Astronomie, et Cardan au 2. l. c. 11. du changement des choses; car mon dessein n'est pas d'esclaircir cela icy ny de le supputer; il suffit que tous conuiennent, que la premiere estoille d'Aries de la huicte Sphere, qu'on remarque estre a present enuiron au premier degré du Taureau du premier Mobile, a esté au commencement du monde au premier degré d'Aries du premier Mobile, et que les parties de l'vn et l'autre Zodiaque se respondoient esgallement, Aries a Aries, le Taureau au Taureau. Ainsy des autres signes qui ont eu au commencement la mesme situation leurs noms estant encore conseruez a present. Cecy estant supposé nous dresserons ainsy la figure du monde, en sorte que les estoilles fixes soient au mesme lieu qu'elles estoient au commencement du monde, comme nous considerons pendant toute la vie dans la natiuité de tous les hommes les estoilles fixes et errantes, comme elles estoient au commencement de la natiuité. Car le mouuement qu'elles font ne change pas la figure, mais elles signifient autre chose selon les lieux Hylegiaux par ou elles passent. Les Euenements de la seconde partie prouueront, que nous auons tres bien placé les estoilles fixes dans cette figure vniuerselle. Car leurs forces sont propres, et plus conuenables au monde, et aux Royaumes, parce que comme leurs mouuements sont tardifs, ils desirent vne matiere lente a se mouuoir, et d'vne plus longue existence, qui attendent patiemment leurs influences; mais la vie de tous les hommes qui est courte, qui se passe promptement, et qui se soustrait a la vertu tardiue des estoilles fixes, par le passage qu'elle fait dans les contraires, ainsy que la main sent peu la chaleur qui s'escoule promptement en elle par les rayons du Soleil ou par la flamme. De la Iunctinus apres Ptolomée au 29 nombre du Centiloque Remarque fort bien que les estoilles fixes promettent quelquefois a tous les hommes vne grande

nihil hic casibus licere, frænatam, captiuatam inconstantiam, omnia certo ordine datisque à Deo legibus decurrere. Mouit me etiam quod scribit Philo lib. 2. de vita Mosis. Moysem primum anni mensem fecisse eum, qui in vernum æquinoctium incidit, cujus mensis die decima quarta, sub ipsum tempus quo Luna solet suum orbem complere lumine, celebratur Pascha; Nam Moyses Chaldaicæ scientiæ, idest Astrologiæ peritissimus, velut fœlicibus auspicijs egressus est ex seruitute Ægyptiaca, eo tempore quo mundus è nihilo eductus est. His addit Card. de Cusa lib. de reformatione Kalendarij sub finem. Paschali, inquit, mysterio conuenit tempus vernalis æquinoctij, quia mundi initium in vere fuisse probat scriptura, quæ germinasse dicit terram, herbam virentem, & quia in æquinoctio, contingit diuisio æqua lucis à tenebris, quæ non est æqua, extra æquinoctium. Lunaque debuit esse plena, vt luceret in inchoatione noctis. Hinc apud Antiquos, solemnia maximè fiebant sacrificia Lunâ plenâ. Et Mirandulus lib. 9. contra Astrologos cap. 6. Refert Romam fuisse conditam Luna plena in libra existente, non casu, vt credibile est, sed Astrologica electione, vt vrbs toti mundo imperatura, fœlicem, quia ipsi mundo similem, haberet genesim. Refert etiam Tacitus lib. de Moribus Germanorum, eos consilia sua publica, seu comitia, celebrasse Luna plena, quasi tunc magis auspicata, cum in eum perfectum deuenit statum, quem cum mundo nascens habuerat. Hæc breuiter dicta sint de situ planetarum.

DE STELLIS FIXIS.

OCTAVA Sphæra triplicem habet motum; primum, à primo mobili, quo singulis diebus ab ortu in occasum perficit 360. gradus. Secundus motus ei competit à Sphæra nona, quo ab occasu versus ortum, secundum seriem signorum, super polis Zodiaci, ita progreditur, vt in 100. annis vnum fere gradum absoluat. Tertius motus est ei proprius, qui motus trepidationis dicitur, siue motus accessus & recessus ad polos Eclypticæ, & mouetur vno anno tribus circiter minutis, hinc fit vt stellarum fixarum progressio sit inæqualis idest alias celerior, alias tardior. Quidam etiam obseruant hanc Sphæram pati retrogradationem de qua consule Tyconem, Copernicum, Goglenium Astronomiæ cap. 5. & Cardan. de rer. variet. lib. 2. cap. 11. Hæc enim hic enucleare, & computare, non est instituti nostri. Sufficit quod in eo conueniunt omnes, stellam primam arietis octauæ Sphæræ, quæ nunc obseruatur circa primum gradum Tauri primi mobilis, fuisse initio mundi in primo gradu arietis primi mobilis, & vtrumque Zodiacum æquis partibus sibi respondisse, arietem arieti, taurum, tauro. Sic paria paribus cætera signa, quæ eandem initio habuisse positionem testantur ijsdem adhuc sibi seruatis nominibus. His suppositis, sic erigimus mundi thema, vt stellæ fixæ sint in eodem statu quem habebant initio mundi, sicut in singulorum hominum genesi toto vitæ tempore stellas fixas & errantes consideramus vt erant in momento natiuitatis. Motus autem quos perficiunt non variant figurã, sed varia significant pro ratione locorum hylegialium per quæ transeunt. Stellas fixas hac in figura vniuersali rectè à nobis positas, probabunt secundæ partis euentus. Nam earum vires mundo, & regnis propriæ sunt, magisque conuenientes, quia cum sint tardi motus, tardè mobilem, & diuturnioris existentiæ desiderant materiam, quæ patienter earum expectet influxus; at singulorum hominum vita breuis, & præceps elabitur, seque subtrahit à fixarum tardigrada virtute, transiens scilicet in contraria, sic calorem parum sentit manus, quæ per radium Solis, aut per flammam celeriter transmittitur. Hinc Iunctinus post Ptolomæum in Centiloquio num. 29. Rectè notat in singulis homi-

nibus, magnam interdum, sed non durabilem fœlicitatem significari à à stellis fixis. Quæ pluribus exemplis confirmata supponimus, vt ad propositum, & ampliorem sic constituti mundani thematis expositionem, reuertamur.

CONVENIENTIA SEX DOMORVM *supra Horizontem, cum his quæ refert Genesis de sex diebus creationis mundi.*

QVI viuit in æternum creauit omnia simul, vt dicitur Eccles. 18. D. etiam August. de ciuitate Dei. lib. 10. cap. 7. & de Genesi ad litteram lib. 4. cap. 26. dicit vna die, & vno momento, absolutam fuisse rerum omnium creationem, ab infinitè potente & sapiente Deo, cui nihil obesse poterat quod moras traheret, & in opere velut laborantem detineret. Sed hanc dierum distinctionem descriptam esse, vt exprimerentur variæ rerum creatarum species, sic inconfusæ, sic ordine suo dispositæ, ac si singulis distinctis temporibus & operationibus, totam suam industriam impendisset opifex. Idem sentit D. Ambros. examer. lib. 1. cap. 14. Picus Mirandulanus in hæptaplo, & alij multi, quorum citationes hîc breuitatis causa omittimus, vt ea quæ refert liber Genesis de sex dierum distinctione; & diuersas, quas significant, rerum species ostendamus, aptissimè conuenire sex domibus hujus nostræ figuræ supra Horizontem, & planetis in illis existentibus, aut dominantibus.

Prima die, terra describitur aquis, & initio tenebris obsita, quod maximè conuenit primæ domui, cujus prima tantùm pars eminet, cæteris sub horizonte latentibus, & velut aqua mersis, quia cancer est signum aqueum, sub dominio Lunæ aquis præsidentis. Eadem die dictum est fiat lux, & facta est lux, cum scilicet ab initio cancri, fit statim transitus contra ordinem signorum ad signum Geminorum, trigoni aërei ad lucem excipiendam apti, & domum Mercurij, tunc in corde Solis existentis, & sic illustrationis velut authoris, vnde illi videtur posse applicari quod dicitur, spiritus domini ferebatur super aquas, illis velut incubans, & è potentia materiæ formas educens in actum, è tenebris ad lucem.

Secunda die, diuisæ sunt aquæ ab aquis; & factum est firmamentum in medio aquarum diuidens aquas quæ erant sub firmamento, ab his quæ erant super firmamentum. His sic enarratis conuenire videtur opinio dicentium, ex aquarum, terræ, elementorum confusa mixtione, & velut chao, tenuiora emersisse per euaporationem, sic rerum & naturæ primordia describit Trismegistus initio pymandri. Non consentiunt interpretes in hujus loci Genesis expositione, nam alij dicunt per aquas quæ sunt super firmamentum intelligi cœlum cristallinum; alij tantum æther, seu superiorem aëris partem, aquæ, velut parentis, nomine designatam; medium autem firmamentum esse locum aëris in quo spissantur nubes, suis limitibus ita circumscriptum, vt vices agat valli munitissimi, ne iterùm confundantur; ita firmamentum à perennitate durationis dictum. Vel quia locus est substantia prima, aut sedes, aut capacitas immobilis & incorporea apta ad receptandum omne corpus, subest enim omnibus tanquam prima substantia immobilis, inalterabilis & incorruptibilis. Hæc alijs discutienda relinquimus, sufficit ad propositum nostrum conuenienter factam esse hanc aquarum & aëris diuisionem, in signo aëreo, communi, geminasque aquas rectè positas in signo geminorum bicorporeo, ex duobus, vt fert fabula, fratribus, quorum vnus mortalis, alter immortalis, & quod videtur significare geminam hanc aquarum naturam, quarum superior est incor-

felicité, mais qui n'est pas durable. Les quelles choses nous supposons estre confirmées par plusieurs exemples, affin que nous retournions a nostre proposition, et a vne plus ample exposition du Theme du monde ainsy construit.

DV RAPPORT QVE LES SIX MAISONS Qui sont sur l'Horizon, ont a ce que dit la Geneze des six jours de la creation du monde.

CELVY qui vit de toute eternité a tout creé ensemble, comme il est dit dans l'Ecclesiaste 18. S. Aug. l. 10. de la cité de Dieu c. 7. et de la Genese a la lettre l. 4. c. 26. dit aussy, que Dieu infiniment puissant, et sage, a acheué la creation de toutes choses en vn jour, et en vn moment, et qu'il ne pouuoit rien y auoir qui le retardast, et qui le retint trauaillant a son ouurage. Mais qu'on a escript cette distinction de jours, pour exprimer les diuerses especes des choses creées, ainsy desbrouillées, et ainsy mises dans leur ordre, comme si l'ouurier eust employé toute son industrie, en des temps particuliers, et des operations distinctes. S. Ambroise est du mesme sentiment au l. 1. c. 14. de son Exameron. Pic de la Mirandole dans son liure intitulé Heptaplon, et plusieurs autres que je ne cite point pour auoir plustost fait, affin de monstrer que ce que la Geneze dit de la distinction des six jours, et les diuerses especes des choses quelles signifient, conuiennent parfaitement aux six maisons de cette figure, qui sont sur l'horizon, et aux Planettes qui s'y rencontrent et qui y dominent.

Au premier jour la terre est enuironnée d'eaux, et au commencement remplie de tenebres, ce qui conuient principalement a la premiere maison, de la quelle seulement la premiere partie paroist le reste estant caché sous l'horizon, et comme plongé dans les eaux, parce que l'Escreuisse est vn signe aqueé, sous le pouuoir de la Lune qui preside aux eaux. Le mesme jour on a dit que la lumiere soit faitte, et la lumiere a esté faitte, comme du commencement de l'Escreuisse, il se fait passage contre l'ordre des Signes au signe des Gemeaux, lequel est vn Trigone aerien propre pour receuoir la lumiere, et a la maison de Mercure, pour lors estant au coeur du Soleil, et ainsy comme autheur de la clarté; d'ou il semble qu'on luy peut appliquer ce qu'on dit, l'esprit du Seigneur estoit porté sur les eaux, comme se couchant sur icelles, et faisant sortir en acte les formes de la puissance de la matiere, des tenebres a la lumiere.

Au second jour, les eaux ont esté separées des eaux; et le firmament a esté fait au milieu des eaux, diuisant les eaux qui estoient dessous le firmament, de celles qui estoient dessus. L'opinion de ceux qui disent, que les choses les plus subtiles, s'esleuent par euaporation du cahos, ou meslange confus des eaux, de la terre, et des elements, semble conuenir a ~~ces choses racontées de ce texte~~ ce que nous venons de dire. ~~Ainsy Trismegiste descript les~~ Trismegiste fait ainsy la description des premices des choses et de la nature au commencement du Pymandre. Les Interprettes ne sont point d'accord sur l'explication de cet endroit de la Genese, car quelques vns disent qu'on entend par les eaux qui sont dessus le firmament, le ciel cristallin, les autres, seulement l'air, ou la partie superieure de l'air, designée du nom de l'eau, comme en estant formée; et que le milieu du firmament est le lieu de l'air dans lequel s'espaississent les nues, si bien enfermé dans ses limites, qu'il tient lieu d'vn fossé tres bien muny, de peur qu'elles ne se confondent encore vne fois; et qu'il est ainsy appellé firmament, a cause de la longueur de sa durée. Ou parce que ce lieu est la substance premiere ou le siege ou la capacité immobile et incorporée propre a receuoir tous les corps, car elle est au dessous de toutes choses, comme premiere substance, immobile, inalterable et incorruptible. Nous laissons aux autres a discuter cela, il suffit pour nostre proposition, que cette diuision des eaux et de l'air s'est faitte conuenablement, dans vn signe aerien, et commun, et que les deux eaux ayent esté bien placées dans les Gemeaux signe a deux corps, des deux freres, comme dit la fable, dont l'vn estoit mortel et l'autre immortel, et qui semble signifier cette double nature des eaux, desquelles la superieure est incorruptible, et l'inferieure corruptible. Il y a toutefois

entre ces deux eaux, vne tres grande Sympathie, comme estant sorties d'vn mesme cahos, en sorte que l'interieure est entretenue par la superieure; D'ou les anciens adoroient les freres gemeaux sous la figure de deux poultres paralleles jointes de deux lignes comme raporte Plutarque au liure de l'amour fraternel, et c'est pourquoy les Astrologues marquent le signe des Gemeaux par ce Charactere II. Le Seigneur des Gemeaux, le muable Mercure, s'accorde aussy a cette diuision; il est leger en son metail, et faisant et souffrant facilement la diuision, comme scauent les Alchimistes. La douz.e maison dans l'ordre des signes y conuient aussy, signifiant les choses contraires, lesquelles quoy que sous vn mesme genre, comme sous vn pere, ne se souffrent point toutefois, mais se fuyent, et estant separées l'vne de l'autre se retirent dans des parties opposées.

Le trois.e jour Dieu a dit, que les eaux qui sont sous le ciel, s'amassent en vn lieu, et que la terre paroisse, et qu'elle pousse vne herbe verte qui produise du fruit, ce qui a esté fait ainsy. Ce trois.e jour tombe a la trois.e maison depuis l'Horoscope, contre l'ordre des signes, la terre estostée de la puissance de l'eau, et elle jouist de ses droits dans le Taureau signe terrestre, au quel Venus est presente, puissante en sa maison, en son Trigone et la mere de la beauté et fecondité.

Au quatriesme jour Dieu a fait les deux Luminaires, le plus grand, pour presider au jour, et le plus petit, a la nuit, et les estoilles. Ce qui arriue en la quatr.e maison depuis l'Horoscope contre l'ordre des signes, a scauoir dans la dix.e, dans la quelle sont le Soleil, Mars, et Mercure, et la premiere des estoilles, la Corne d'Aries. Pareillement la Lune se rencontre dans la quatriesme maison, selon l'ordre des signes, ~~la Lune s'y rencontre~~, esclairant alors a l'autre Hemisphere.

Le cinq.e jour, les eaux produisent des poissons de toute espece; et cela se fait dans la cinquiesme maison contre l'ordre des signes, au signe des Poissons, ou Jupiter, comme pere, donnant toute sorte de biens, est present, et fauorise leur admirable fecondité; et parce qu'il est chaud et humide, de complexion aerienne, il aide a la production des oiseaux.

Au sixiesme jour, par le commendement de Dieu, la terre produit les reptiles, les Juments, et le reste des animaux selon leur espece. Et Dieu pestrit l'homme du limon de la terre, au quel il inspire le souffle de vie. Cela arriue dans la six.e maison depuis l'horoscope contre l'ordre des signes, dans Aquarius, signe Aerien; car les animaux qui sont sur la terre doiuent plustost estre appellez aeriens, parce qu'ils ne touchent a la superficie de la terre que pour le repos et le mouuement, et toute leur force vient des esprits aeriens, et de la continuelle respiration de l'air: vn signe aerien leur conuient donc, et mesme humain, dans lequel l'homme est creé, et pour lequel toutes les choses sont creées. L'ouurage du six.e iour finit au jour du Sabath, et du repos, qui est signifié par Saturne, qui preside a la retraitte, et a la contemplation, mais qui fait beaucoup de mal a ceux, qui estant appellez aux choses sublimes, s'appliquent aux inferieures, et qui vaquent a leurs sens, et non aux choses de l'esprit, comme le remarque fort bien Marsilius Ficinus, au liure de la vie qui doit estre comparée au ciel c. 22. Cela semble signifier le destin du premier homme, qui a experimenté par sa faute tous les trauaux et chagrins, qu'on attribue a Saturne, et qui est le plus miserable des animaux, s'il se soustrait des choses Diuines. Quel sera son destin, veu que les autres animaux ayant esté creez sous des Planettes heureux, et dans des maisons, qui signifient quelque chose de bon, sa naissance est trouueé proche la maison de la mort, c'est a scauoir a la fin du six.e jour proche de Saturne. Et c'est peutestre ce qu'a dit J.C. que l'homme ne sera point heureux, s'il ne meurt a soy, c'est a dire a ses sens, et a toutes les choses exterieures.

ruptibilis, inferior verò corruptibilis. Ineſt tamen inter geminas illas aquas, vt eodem chao parente natas, maximus ſympathiæ nexus, vt inferior à ſuperiore foueatur; Vnde colebant antiqui geminos fratres per duas trabes paralellas, & duabus intermedijs junctas, vt refert Plutarchus lib. de amore fraterno, & hinc Aſtrologi deſignant ſignum geminorum hoc eodem charactere ♊. Congruit etiam diuiſioni, geminorum dominus Mercurius mutabilis, in ſuo metallo volatilis, diuiſionem facilè patiens & efficiens vt alchimiſtis notum eſt. Congruit & hæc domus in ordine ſignorum duodecima, ſignificans contraria, quæ licet ſint ſub eodem genere, velut parente, ſe tamen non compatiuntur, ſed fugiunt; & ab inuicem diuiſa, in oppoſitas ſe partes recipiunt.

Tertia die dixit Deus congregentur aquæ quæ ſub cœlos ſunt, in locum vnum; & appareat terra, germinetque herbam virentem facientem fructum, & factum eſt ita. Tertia hæc dies incidit in tertiam ab Horoſcopo domum, contra ſeriem ſignorum, terraque emancipatur ab aquis, & ſui juris efficitur in tauro ſigno terreo, cui preſens eſt Venus, domo & trigono potens, pulchritudinis & fœcunditatis parens.

Quarta die fecit Deus duo luminaria, luminare majus, vt præeſſet diej, & luminare minus, vt præeſſet nocti, & ſtellas. Id incidit in quartam ab Horoſcopo domum contra ordinem ſignorum, ſcilicet in decimam in qua eſt Sol, Mars & Mercurius, & prima ſtellarum, cornu arietis. In quarta ſimiliter domo, ſecundum ordinem ſignorum occurrit Luna, tunc lucens alteri Hemiſpherio.

Quinta die, aquæ producunt Piſcium omnium ſpecies; & id fit in quinta domo contra ordinem ſignorum, in ſigno Piſcium. Cui præſens Iupiter, quaſi bonum omne juuans Pater, fauet eorum miræ fœcunditati, & quia eſt calidus humidus, aëreæ complexionis, adſtipulatur auium productioni.

Sexta die, ad vocem Dei, terra producit reptilia, jumenta & cætera animalia juxta ſpecies ſuas. Deuſque de limo terræ plaſmat hominem, cui inſpirat ſpiraculum vitæ. Hæc contingunt in 6. ab Horoſcopo domo contra ordinem ſignorum, in aquario, ſigno aëreo, nam animalia quæ degunt in terra potiùs dicenda ſunt aërea, terram enim ſuperficie tantum tenùs contingunt in quiete & motu, vis autem illis tota eſt à ſpiritibus aëreis, & à continua aëris reſpiratione; conuenit igitur illis ſignum aëreum, & quidem humanum in quo homo conditus eſt, & propter quem omnia creata. Deſinit opus ſextæ diej in ſabbatho, & in requie, quæ ſignificatur per Saturnum ſeceſſui, & contemplationi præſidentem, ſed peſſimè habentem eos, qui ad ſublimia vocati, ſe rebus inferioribus implicant, ſenſibuſque non menti vacant, vt optime notat Marſilius Ficinus lib. de vita cœlitùs comparanda. cap. 22. Hæc videntur ſignificare ſortem primi hominis, culpâ ſuâ omnes qui Saturno adſcribuntur labores & ærumnas experti, omniumque animalium, ſi ſe à diuinis ſubtrahat, miſerrimi. Quale fatum ſuum, vt cùm cætera animalia creata ſint ſub fœlicibus planetis, & in domibus bonum aliquod ſignificantibus, geneſis ſua ſit iuxta domum mortis, ſcilicet in fine ſextæ diei iuxta ſaturnum. Id fortaſſis inuit quod dixit Chriſtus, hominem non futurum fœlicem, niſi ſibi, ideſt ſenſibus rebuſque omnibus externis moriatur.

RATIO SIGNIFICATIONIS *duodecim domorum cœli, & ex illis generale de mundo iudicium.*

PARTICVLARES omnes ſcientiæ non probant, ſed ſupponunt ſua principia. Id Aſtrologiæ non indulgetur, ſed ab illa Cenſores exigunt rationem eorum, quæ omnium ſæculorum experimentis comprobata, à ſuis accepit Magiſtris: dubium an injuria id fiat? Et an ſcientiam antiquiſſimam, non paribus cum cæteris, ſed iniquis habeant conditionibus? An meritò ab ea, velut à ſapientia, vt aliorum, ſic ſuorum quoque principiorum ratio poſtuletur? Illi potiſſimùm objiciunt quòd cœli ſpatium in duodecim partes diuidendo, ſine vlla ratione dicatur, primam ſignificare vitam, ſecundam bona, tertiam fratres, & alijs ſimiliter domibus aſſignari parum congruas, & ad arbitrium confictas ſignificationes. Sed hanc contumeliam facilè diluet qui attenderit ad eam, quam hîc conſtituimus figuram vniuerſi. Si quæratur cur quædam corpora cum alijs conueniant aut diſſentiant, recurrimus ad primas qualitates in illis exiſtentes, quibus autor naturæ vim hanc ſympathicam aut contrariam indidit ad bonum vniuerſi: quis enim vlteriùs quæſtionem mouebit, cur ignis ſit calidus, & aqua frigida. Similiter ſi quæratur cur hæc pars cœli, & alia id ſignificet? Reſpondetur domos iſtas ſic ab initio affectas à ſignis & planetis, in illis dùm mundus creatus eſt, exiſtentibus; & à diuina ſapientia ſic ordinatis, vt in poſterùm hæc loca, vim hanc ſibi primitus inditam retinerent, & eadem, deuenientes ad ſe planetas, velut peregrinos, legi municipali jam poſitæ, ſubijcerent. Cæterùm hæc ſunt tot experimentis comprobata, vt ea nunc inficiari, ſummæ videatur malæfidei aut ignorantiæ.

Nota, præcipuæ ſignificationis eſſe domos quæ ſunt ſuper horizontem, quia determinantur à planetis in illis vt plurimùm exiſtentibus, vnde & eorum præcipuè habenda eſt ratio, quæ autem illis opponuntur ſub horizonte, ferè parem licet infirmiorem habent vim. Velut ſi circulum complices per diametrum, oppoſitæ partes coïncident. Sic tota figura compendio continetur in 6. domibus ſupra horizontem; & ſic olim augures lituo in ſex partes diuiſo, augurabantur pro qualitate domus intra quam primùm auis, aut fulgur apparuiſſet. Omnes tamen domos tàm ſupra, quàm infra horizontem, ordine ſuo exequemur.

Prima domus vitam ſignificat, quia prima emergit è tenebris. Rem è cauſis ſuis eductam, in indiuiduali conſtituit exiſtentia; mollem adhuc exponit regnanti tunc cœlorum influxui determinandam, ſuique juris efficit. Cancer in prima exiſtens, ſignificat primam orbis faciem, aquis ſtagnantem. Significat etiam omnium vitam eſſe in humido, vnde Thales dixit aquam eſſe rerum omnium principium; Nam animalium ſemen eſt humidum, plantarum, non niſi in humido coaleſcit. Recens nata aluntur humore, plantæ rore, pluuia, irrigatione; animalia lacte, & Plato dicit excedentem in prima ætate humiditatem obeſſe rationis actibus, ſplendor enim ſiccus, animus ſapientiſſimus. Igitur prima domus dat humidum, vt vitæ materiam, ſicut decima, tribus in ea exiſtentibus calidis planetis, dat calorem, actionum principium, & velut vitæ formam.

Secunda domus vocatur acquiſitionis, nam natura res initio producit indigas

LA RAISON DE LA SIGNIFICATION des douze maisons du ciel, et le jugement general du monde suivant icelles.

TOUTES les siences particulieres ne prouvent pas leurs principes, elles les supposent seulement. Mais on ne permet pas la mesme chose a l'Astrologie, au contraire les critiques luy demandent la raison de ce quelle a appris de ses maistres, et de ce que l'experience de tous les siecles a rendu comme approuvé: je doutte si cela se fait par injure, et s'ils donnent plustost une pire condition, qu'une pareille aux autres, a une tres antienne science, ou s'ils luy demandent plustost qu'aux autres la raison de ses principes comme a la Sagesse. Ils luy obiectent principalement, que divisant l'espace du ciel en douze parties, elle dit sans aucune raison, que la premiere signifie la vie, la seconde les biens, la trois.e les freres, et quelle donne pareillement aux autres maisons des significations peu congrues, forcées, et a la fantaisie. Mais quiconque examinera la figure de l'univers que nous avons mise icy, ne luy fera plus cette injustice. Si on demande pourquoy certains corps conviennent ou sont contraires a d'autres, nous aurons recours aux premieres qualitez qu'ils ont, auxquelles l'autheur de la nature a donné pour le bien de l'univers cette vertu Sympathique, ou contraire. Qui donc poussera la question plus loing, et qui demendera pourquoy le feu est chaud, et l'eau froide. Semblablement si on demande pourquoy cette partie du ciel et une autre ont une telle signification, on respondra que ces maisons ont ainsy des le commencement receu ces affections, des Signes et Planettes, qui y estoient quand le monde fut creé; et quelles ont esté ainsy ordonnées par la Sagesse divine, affin que ces lieux retinsent doresnavant, cette force qui leur avoit esté premierement donnée, et qu'ils assujetissent les Planettes venant vers eux, comme des Pellerins, a une loy establie comme de Bourgeoisie. Au reste cela est prouvé par tant d'experiences, que qui leur voudroit nier ces significations, sembleroit estre de tres mauvaise foy, ou tres ignorant.

Remarquez que les maisons qui sont dessus l'Horizon ont une principale signification, parce quelles sont determinées par les Planettes qui s'y rencontrent la plus part du temps; c'est pourquoy il y faut avoir plus d'esgard; Celles qui leurs sont opposées dessous l'horizon, ont quasi une pareille force, mais un peu plus foible, comme si vous pliez un cercle par son diametre, les parties opposées se rencontrent ensemble. Ainsy toute la figure en abregé contient 6. maisons dessus l'Horizon. C'est ainsy que les Augures autrefois ayant designé avec leur verge six parties differentes, auguroient selon la qualité de la maison entre laquelle premierement l'oiseau ou l'esclair avoit paru. Nous parcourrerons toutefois les maisons dans leur ordre, tant celles qui sont sur l'Horizon, que celles qui sont dessous.

La premiere maison signifie la vie, parce quelle sort la premiere des tenebres, L'existence establit dans l'individuel, la chose tirée de ses causes; et estant molle encore, elle l'expose a l'influence des cieux qui regne alors, pour estre determinée, et la met en jouissance de ses droits. L'Escrevisse estant dans la premiere, signifie la premiere face du monde, quand il estoit dans les eaux. Elle signifie aussy que la vie de toutes choses est dans l'humide, ce qui a fait dire a Thales que l'eau estoit le principe de toute chose. Car la semence des animaux est humide, et celle des Plantes ne s'augmente que par l'humidité. Les choses nouvellement nées sont nourries d'humeur, les Plantes par la rosée, par la pluye, et par l'arrousement; les animaux par le lait, et Platon dit que l'humidité excedant au premier aage nuit aux actions de la raison, car la splendeur seiche marque l'esprit de Sagesse. La premiere maison donne donc l'humide, comme matiere de la vie, ainsy que la dix.e, dans laquelle sont trois Planettes chauds, donne la chaleur, principe des actions, et comme la forme de la vie.

La seconde maison est appellée d'acquisition, car la nature produit au commencement les choses

qui ont besoing de secours estranger, lesquelles cherchent par le mouuement, par l'art, et en faisant violence aux plus foibles. Ainsy, succede fort bien a la premiere maison, qui signifie la vie, celle, qui cherche des secours, aux choses dont les commencements sont debiles, par lesquels elles puissent subsister et s'accroistre. Le signe du Lyon se trouue dans cette maison, il est ignee, parce que l'ardeur est necessaire pour l'acquisition, et vne force puissante pour surmonter par ses efforts la resistance de la chose souhaittée, et les enuieux qui s'en veulent rendre maistre: C'est pourquoy Aristote a dit que l'acquisition estoit deue aux hommes, et la conseruation aux femmes. Par le Lyon vous deuez entendre les moeurs des hommes, parmy lesquels on ne vit que de rapines, car le desir d'auoir a coustume de rendre farouche, ce qui a fait dire autrefois qu'vne personne riche estoit ou injuste, ou l'heritier d'vn homme injuste: L'vsage rend toutefois legitimes dans les choses publiques et priuées, ce qu'on auoit vsurpé par violence. Cette maison est la maison du Soleil qui est dans la dix[e], parce que la splendeur et la dignité viennent de l'acquisition. Le Trine du Soleil, de Mars, et de Mercure, tombe en icelle, parce qu'on cherche les choses quasy par trois moyens, par la force, par l'authorité, et par l'industrie; L'opposition de Saturne s'y rencontre aussy, a cause que le trauail et la douleur se meslent au plaisir dans l'acquisition: Il est necessaire qu'il y ait aussy vn peu de la froideur de Saturne, pour moderer l'ardeur, affin que les choses recherchées ne s'escoulent pas si tost, mais qu'elles se conseruent pour les necessitez futures.

On dit que la trois[e] maison est celle des freres, car l'Antisce de Venus tombe en icelle, et son aspect trine; parceque le premier amour, par l'instinct de la nature, a coustume de se trouuer entre les freres, soit par la sympathie d'vn commun principe, soit par la longue habitude de viure ensemble. On dit aussy qu'elle est la maison des voyages, parce que la vierge s'y rencontre, maison de Mercure, messager des Dieux, comme dit la fable, et inclinant aux voyages, par sa mobilité. C'est pourquoy on peint des ailles a la vierge, et vn espy, parce qu'on tire du commerce la commodité de la vie: Enfin la vierge; parceque les gens ~~…~~ qui ne sont pas mariez, ont coustume d'entreprendre des voyages, n'estant point retenus chez eux, par les liens du mariage, et de leur famille.

Libra est dans la quatri[e] maison, signe aerien, et mobile, et la Lune aussy, tousjours changeante, et presidant aux mutations; car tout ce qui est nay change par vn mouuement perpetuel, jusqu'a ce qu'il soit mort, et que les choses succedentes suiuent les premieres. Ces mutations se font en Libra, c'est a dire comme auec des poids esgaux, affin que rien n'y manque, et qu'il n'y ait rien de trop: Ainsy la mer rend autant a vn riuage, qu'elle en a pris a vn autre, estant tousiours esgale a soy, parce qu'il en sort autant d'elle, qu'il y en entre; Ainsy les elements se changent entre eux mutuellement par esgalles parties, comme dit plus amplement Aristote au 1. l. des Mete. c. 4. Il n'y a dans nos corps aucune partie qui serue d'alim[t] a l'autre, de peur que par la pretention de nourriture, l'animal ne deuint mutilé, les parties s'estant consommées les vnes par les autres: Mais dans le monde, qui est vn grand animal, les parties se nourrissent les vnes les autres, par cette loy de justice, que chacune n'en prend qu'autant qu'il en aura fourny aux autres, et cela semble estre la raison de sa longue durée, en ce qu'il vit de ses propres, et ne receuant rien de dehors; ce qui fait qu'il ne souffre point de perte, mais que toutes choses retournent au bien commun.

Les Astrologues prennent la moitié de la distance, qui se rencontre entre le Soleil et la Lune, pour voir quel sera le genie dominant du Nay, et comptant depuis l'horoscope, le degré auquel tombe cette moitié, est le genie, c'est ce que dit Ficinus au liure de la vie qu'on doit comparer au ciel c. 23. Dans cette figure de l'vniuers, la Lune estant esloignée du Soleil de la moitié de l'orbe, la moitié de cette distance ou le genie en comptant depuis l'horoscope, tombe en la Lune mesme, ce qui signifie que le destin du monde est variable, heureux toutefois, s'il se fait en libra, et par les loix de la Justice. Cette quatr[e] maison aussy, dans laquelle est libra maison de Venus, signifie le patrimoine, parce que l'amour esgal des parents enuers leurs enfants, a coustume de leur departir leurs biens, auec parties esgales, ou par testament, ce qu'on auoit coustume de faire autrefois par la balence Sect. 1. des Inst. de la maniere de faire vn testament, soit aussy par donation, qui est vne espece d'heredité anticipée, par laquelle on a coustume de faire les mariages, en donnant comme auec vne balence le patrimoine de l'homme et de la femme. La Lune qui preside au changement, est dans cette maison, et dans vn signe mobile, car l'heredité partage et disperse les richesses qu'vne main auare auoit amassées, ce qui est ordinairement la principale cause des changements de domaine. Les oppositions de Mars, du Soleil, et de Mercure, se rencontrent aussy en cette maison, auec la pleine Lune. Car

indigas alieni subsidij, quod quærunt motu, arte, & infirmioribus illata vi. Ita primæ domui vitam significanti, rectè succedit ea, quæ rerum debilibus initijs, quo subsistant & augeantur, auxilia conquirit. In ea domo reperitur signum Leonis, igneum, quia necessarius est ad acquisitionem ardor, & vis valida quæ rei appetitæ resistentiam, & æmulorum eam sibi vindicare volentium conatus superet, vnde dicit Aristoteles acquisitionem viris esse propriam, conseruationem fœminis. Per Leonem intellige mores hominum, apud quos viuitur ex rapto, feros enim solet efficere habendi cupiditas, vnde dictum est olim, diuitem esse vel injustum, vel injusti hęredem: in publicis priuatisque rebus, vsus legitimum tandem efficit, quod injuriâ fuerat vsurpatum. Domus hæc, Solis est in decima existentis, quia ex acquisitione splendor & dignitas. Incidit in eam trinus Martis, Solis, Mercurij, quia tribus ferè modis res quæruntur, vi, authoritate, industriâ: accedit oppositio Saturni, eò quod in acquisitione voluptati se miscet labor & dolor: Necessaria est etiam aliqua Saturni frigiditas, quæ ardorem temperet, ne quęsita citò diffluant, sed futuris necessitatibus asseruentur.

Tertia domus dicitur esse fratrum, in illam enim incidit antiscium Veneris, & ejus trinus aspectus; quia primus amor, conciliante naturâ, solet intercedere inter fratres, tùm sympathiâ communis principij, tùm longâ conuictus habitudine. Domus etiam hæc dicitur esse itinerum, quia in illa est Virgo domus Mercurij, Deorum, vt fert fabula, nuntij; & ad peregrinationes, suâ mobilitate inclinantis. Hinc signo Virginis appinguntur alæ, cum spica; quia habentur vitæ commoda ex commercijs: denique Virgo, quia solent innupti suscipere peregrinationes, non matrimonij familiæque vinculis alligati.

In quarta domo est Libra, signum aëreum, mobile; & illic Luna, varia semper, & mutationibus pręsidens; nam natum omne perpetuò motu variatur, donec deficiat, primisque succedant sequentia. Hæ mutationes fiunt in Libra, idest velut æquis ponderibus, itaut nihil deficiat, nihil excedat: sic mare tantum vnò littori restituit, quantum decerpserit ex alio, sibi semper par, quia tantùm ex eo efluit, quantum influit; sic elementa in inuicem ęquis partibus transmutantur, vt fusius differit Arist. lib. 1. meteor. cap. 4. In nostris corporibus nulla pars est alteri alimentum, ne sub obtentu nutritionis, mutilum efficeretur animal, consumptis ab inuicem partibus: At in mundo, magno animali, partes inuicem se nutriunt, eâ justitiæ lege, vt quælibet tantum accipiat, quantum alijs contulerit, & hoc videtur diuturnæ suæ durationis argumentum, quod proprijs vescitur, nihil accipiens ab extrinseco; quodque nihil illi perit, sed omnia in commune bonum refundantur.

Vt obseruent Astrologi, quis sit Genius nato dominans, ex distantia Solis & Lunæ, assumunt mediam partem, & numerando ab Horoscopo, is gradus in quem incidit hæc medietas, est Genius, ita Ficinus, lib. de vita cœlitùs comparanda cap. 23. In hac figura vniuersi cum Luna distet à Sole medietate orbis, media pars Geniúsque numerando ab Horoscopo, incidit in ipsam Lunam, quâ significatur sortem mundi esse variam, fœlicem tamen, si fiat ad Libram, & ex justitiæ legibus. Hæc etiam quarta domus, in qua est Libra domus Veneris, dicitur significare patrimonia, quia æqualis parentum amor erga liberos, solet æquis partibus, illis bona partiri, seu testamento, quod ideò fieri solebat olim, per æs & Libram. §. 1. Instit. de testam. ordinand. seu donatione, quæ sit anticipata quędam hæreditas, qua fieri solent matrimonia, collatis viri mulierisque velut ad Libram patrimonijs. In hac domo est Luna mutationi præsidens, & in signo mobili, nam opes, quas auara manus congesserat, diffundit & partitur hæreditas, hæcque pręcipua solet esse causa mutandi dominij. Incidunt etiam in hanc domum oppositiones Martis, Solis & Mercurij, cum Luna plena.

Nam per delatas hæreditates contingit splendor & imperium.

Quintam domum obtinet Scorpius, domus Martis amici Veneris, & præsidens partibus genitalibus, fœcundum signum, tum ex se, tum fœlici trino Iouis, sub quo fœcundissimi Pisces creati; fauet & oppositio Veneris in sua domo existentis. In quinto tamen ab hinc gradu cor Scorpij, significat maximas propter liberos, futuras hominibus inquietudines, periculosas simultates & concertationes.

Sexta domus significat ægritudines, quia nullo aspectu est configurata Horoscopo, & quia in eam incidit sextilis Saturni in octaua mortis domo existentis, vim ejus maleficam referens; nam ægritudo media quædam mors est, & plurium vitæ functionum priuatio, ad vltimam accedens; temperatur autem hujus domus malignitas ex eo quod in illam incidit trinus Martis, Solis, Mercurij, sextilis Lunæ, & quia Sagittarius est domus Iouis, in nona existentis. Cùm Iupiter præsens est corpore in sexta, dicitur efficere bonos medicos, & ad aliorum solatium paratos. Id innuit, Religionem, tam priuatorum, quam publicorum malorum præsens esse remedium: hic etiam mundus qui totus in maligno & concupiscentijs positus est, sub Religione fœliciter languescit in salutem. At vt optimi corruptio pessima, sic falsæ Religionis summa pernities; quid enim crudelius, quàm idololatriæ tempore, ciues à ciuibus, liberos à parentibus Dæmonijs immolari? Sæuissima sunt pro Religione bella, in quibus parricidium videtur pietas, nihilque pertinacius, & per calcatas naturæ leges, cæco magis furore homines deffendunt, quàm quod maximè ignorant. Ita Iupiter Religioni præsidens, domos suas Sagittarium scilicet & Pisces habet quadrato hostili radio se respicientes: duabusque suis qualitatibus contrarias, & ipse Sagittarius, sub figura monstri, Centauri scilicet sagittam arcu mittentis, pingitur, quia in his quæ fiunt de Religione concertationibus, ratio desinit in feritatem, belliquefurores. Dicunt etiam aliqui Religionem esse quiddam monstrificum, dum alia supra, alia infra rationem credenda proponit. Sic domus Iouis, ideò forte domus est ægritudinis; quia nunquam orbis grauiùs, quam Religione hominem homini negante, laborat.

Septima domus opposita primæ, significat nuptias fœlici augurio perennitatis mundi, cum occidens ortum designet, & vnius corruptio sit alterius generatio, cadensque senio parentum vita reparetur in prole; sic in hanc domum fœliciter incidit trinus Veneris, & sextilis Iouis. Hinc fortè apud Romanos in templo libitinæ Veneris vendebantur quæ ad sepulturam pertinebant. Congruit etiam Capricornus salax animal, solum ex omnibus, vt ferunt, quod non tangitur zelotypiâ. Vt talis syderis influxus à quo pendet hæc animalis proprietas, sit velut antidotum tàm deprauati motus, qui solet matrimonio junctos in furorem, mutuámque pernitiem agere. Hujus loci dispositor est Saturnus in domo Martis, quia nuptiæ conjunctorum mortem, & præuident, & accelerant.

Octaua domus significat mortem, quia vt vulgò dicitur nullum habet cum Horoscopo aspectum, sed maximè propter præsentiam Saturni, qui locum hunc infœlici suâ præsentiâ, ab initio funestauit; & ita de sequentibus domibus facile est judicium, propter præsentiam suorum planetarum.

Nona domus significat Religionem à præsentia Iouis, & sextili Veneris; & quidem in Piscibus mutis, quia Religionis pars maxima est in silentio, arcanis & mysterijs: fœcundissimum signum, & propter facilem seminum confusionem, monstrificum; quia mirum est, quàm spontè sua ruant in nouas Religionis opiniones populi, etiam à ratione & pietate penitùs alienas. Quid ni Iupiter in Piscib. significet piscatores, futuros Religionis

les heréditez ramassées font la splendeur et le commandement.

Le Scorpion se rencontre dans la cinqe maison, c'est la maison de Mars amy de Venus, et qui preside aux parties genitales; c'est un signe fecond tant de soy, que par le Trine heureux de Jupiter, sous lequel sont créez les poissons tres fertiles; L'opposition de Venus estant dans sa maison luy ayde. Toutefois le coeur du Scorpion qui est au cinqe degré depuis celuy la, signifie de tres grandes inquietudes aux hommes, acause des enfans, des haines couvertes, et des disputes dangereuses.

La sixe maison signifie les Maladies, parcequ'elle n'est regardeé d'aucun rayon de l'horoscope, et parce que le Sextile de Saturne qui est dans la huicte maison de la mort, tombe en icelle, receuant la force maligne; Car la maladie est une certaine moitié de la mort, et la priuation de plusieurs fonctions de la vie, qui ressemble a la derniere. La malignité de cette maison est neantmoins temperée par le Trine de Mars, du Soleil, et de Mercure et le Sextile de la Lune, et parce que le Sagittaire est la maison de Jupiter, qui est dans la neufe. Lorsque Jupiter est corporellement dans la sixe, on dit qu'il fait les bons Medecins, et preparez pour le soulagement des autres. Cela signifie, que la Religion, est le remede present tant des maux publics, que des particuliers: le monde aussy qui est tout remply de malignité et de concupiscence, languit heureusement pour son salut sous la Religion. Mais comme la corruption des meilleures choses est tres mauvaise, ainsy la fausse Religion est tres pernitieuse; car qu'y a til de plus cruel, que de voir les citoyens, les peres et les enfants, s'immoler aux Demons dans un temps d'idolatrie? Les guerres pour la Religion sont tres cruelles, dans lesquelles le Parricide semble estre une pieté, et les hommes foulant aux pieds les loix de la nature, ne deffendent rien plus opiniastrement, et avec plus de fureur aueugle, que ce qu'ils ignorent le plus. Ainsy Jupiter qui preside a la Religion, a ses deux maisons, a scauoir le Sagittaire et les Poissons, qui se voyent de quadrat d'un regard ennemy, et contraires en leurs deux qualitez. Le Sagittaire, est representé sous la figure d'un monstre, a scauoir le Centaure qui decoche une fleche de son arc, parce que dans les disputes qui se font de la Religion, la raison se tourne en ferocité, et en des furies de guerre. On dit aussy que la Religion est quelque chose de monstrueux, veu qu'elle ordonne de croire des choses qui sont au dessus de la raison, et d'autres qui sont au dessous. Ainsy la maison de Jupiter est pour cela peut estre la maison des Maladies, parce que le monde ne souffre jamais plus, que quand la Religion ne permet pas que les hommes soient raisonnables les uns avec les autres.

La septe maison opposeé a la premiere, signifie les nopces, par un heureux augure de la durée du monde, l'occident marquant le leuant, la corruption d'une chose estant la generation de l'autre, et la vie des parents qui perit par la vieillesse se renouuellant dans les enfants; ainsy le Trine de Venus, et le Sextile de Jupiter, tombent heureusement en cette maison. C'est de la peut estre qu'on vendoit chez les Romains dans le Temple de Venus les choses qui concernoient les funerailles. Le Capricorne animal paillard luy convient fort bien, c'est le seul, a ce que l'on dit, qui n'est point touché de Jalousie. Affin que l'influence d'un tel Astre du quel depend cette proprieté de l'animal, soit comme un antidote de ce mouvement depravé, qui a coustume de jetter dans la fureur, et dans une destruction mutuelle, ceux qui sont joints par le mariage. Saturne dans la maison de Mars est dispositeur de ce lieu, parce que les nopces preuoyent, et hastent la mort de ceux qui sont conjoints.

La huicte maison signifie la mort, parce que comme on dit elle n'a aucun aspect avec l'horoscope, mais principalement acause de la presence de Saturne, qui a infecté ce lieu dez le commencement du monde, par sa malheureuse presence; et ainsy le jugement des autres maisons est facile, acause de la presence de leurs Planettes.

La Neufe maison par la presence de Jupiter, et par le Sextile de Venus signifie la Religion; et mesme dans les Poissons muets, parce que la plus grande partie de la Religion est dans le silence, dans les secrets, et dans les mysteres: ce signe est tres fecond, et tres monstrueux, acause de la facile confusion des semences; parce que c'est une chose estonnante, comme les Peuples se jettent volontairement dans des opinions nouuelles de la Religion, et mesme tout a fait esloignées de la pieté et de la raison. Qu'est ce que Jupiter dans les Poissons signifie si ce n'est, que des Pescheurs,

devoient estre les Euesques, et superieurs de la Religion; et les Poissons, l'aliment des hommes re=ligieux, et du peuple mesme, principalement dans le temps que fleurit la pieté, pendant que le Soleil parcourt le signe des Poissons.

Aries signe Igneé est dans la dixe, c'est l'exaltation du Soleil, et dans le quel Mars, le Soleil et Mer=cure sont ioints, prenant leur nature de feu, affin que tant de forces de ce signe et de ces Planettes chauds, consommassent les eaux qui nageoient plus bas, et rendissent la fertilité à la terre. On dit que cette maison signifie les puissances, pour plusieurs raisons; premierement parce qu'Aries le premier signe l'occupe, et qu'entre les pareils le plus antien domine: C'est pourquoy Sapor Roy de Perse scauant en Astrologie portoit la teste d'Aries peinte sur son Diadesme, comme raporte Rodigin l.18.c.18. Le Soleil s'y rencontre aussy, Seigneur des Planettes, par sa lumiere, et par son influence, Mars aussy signifiant la force, et Mercure les arts, par les quelles choses on cherche le commandement et on le conserue. Les Planettes signifient encore le commandemt. auec plus de raison, parce qu'ils envoyent de hault, et perpendiculairement, une influence plus puissante sur les choses interieures. Les Histoires tesmoignent que les inventeurs des arts ont obte=nu dans leurs pays, non seulement les honneurs civils mais les Diuins. A present mesme la renommeé rend celebres, dans le commandement, et dans les armes, ceux qui excellent pardessus tous les autres par leur science, et on leur dressoit autrefois des Statues, preferablement aux autres. Mercure seigneur de la troise. auec le Soleil et Mars, signifie une domination passagere, et les futures inondations des peuples dans le monde, qui ambitionnent commandement.

Le Taureau est dans la unzme maison de venus, qui y est presente et puissante par son terme et son Trine, c'est pourquoy on dit que cette maison signifie amitié, parce que venus apres Dieu, a esté la premiere parente de la beauté, de l'union amoureuse et de la fecondité. Demesme que, comme nous auons dit cy dessus, la terre a produit l'herbe verdissante, les fleurs, les fruits, et les semences; venus icy dans un signe terrestre signifie les amitiez mondaines, qu'on contracte pour la plus part du temps, a raison des choses terrestres, et qui touchent les sens; Les quelles par le iuge=ment de Paris, on prefere aux choses intellectuelles, la signification des quelles est dans Libra, autre maison de venus, trine aerien, au fonds du ciel, comme estant repudiées, et muables, soit par sa nature, soit par la presence de la Lune.

Enfin la derniere et douze maison signifie les ennemis, en ce que les qualitez contraires, sont premierement diuisées les unes des autres en icelles. Elle signifie aussy les prisons, et les chaisnes, parce que un Planette, venant de l'horoscope, est arresté par les vapeurs de la terre, comme dans une prison obscure, et par des liens, depeur qu'il n'espanche plus librement ses forces; et est comme enueloppeé des langes de l'enfance en naissant, comme il est dit dans Job 28. Nous disons generalement ces des douze maisons, les significations des quelles, sont prouuées par les euenements que nous auons mis cy apres dans la seconde partie, et par beaucoup d'experiences.

antistites ; & Pisces pro alimento Religiosis hominibus : etiam plebi, eo maximè tempore quo viget pietas, dum Sol decurrit signum Piscium.

In decima est Aries signum igneum, exaltatio Solis, & in quo iuncti sunt Mars, Sol & Mercurius flagrantem eorum induens naturam : vt tot calidorum signi & planetarum vires, stagnantes inferiùs aquas absumerent, terramque suæ redderent fertilitati. Hæc domus dicitur imperia significare pluribus de causis, primò quia occupat illam Aries primum signum, at inter pares senior dominatur : Ideo sapor Rex Persarum Astrologiæ peritus in suo diademate gestabat expressum caput Arietis, vt refert Rodigin. lib. 18. cap. 18. Est etiam in ea domo Sol, luce & influxu planetarum dominus, Mars significans vim, Mercurius artes, quibus imperia quæruntur & conseruantur. Hi etiam planetæ ex alto, & ex perpendiculo potentiorem influxum in inferiora mittentes, conuenienter dominationem significant. Testantur historiæ artium inuentores apud suos, non ciuiles tantùm, sed & diuinos honores obtinuisse. Nunc etiam fama celebres efficit, & omnibus velut in meridie, imperio, armis, scientia magis insignes ; & illis olim, præ cæteris statuæ positæ. Mercurius dominus tertiæ, cum Sole & Marte, significat peregrinam dominationem, & futuras in orbe populorum innundationes imperia sibi vindicantes.

Vndecimam obtinet Taurus, domus Veneris, illi præsentis termino etiam & trigono potentis ; hæc ideo domus dicitur amicitiam significare, quia Venus fuit post Deum prima pulchritudinis, amoris vnientis, & fœcunditatis parens, cùm, vt supra diximus, terra produxit herbam virentem, flores, fructus, semina. Venus hîc in signo terreo, significat mundanas amicitias, vt plurimum rerum terrenarum causâ, & quæ sensus afficiunt, contrahi ; hasque ex judicio Paridis præferri rebus intellectualibus, quarum significatio est in Libra, altera Veneris domo, aërei trigoni, in imo cœli, velut repudiata existente, & tum natura sua, tum ob Lunæ præsentiam, mutabili.

Duodecima denique & vltima domus, significat hostes, eo quòd in illa primum contrariæ qualitates, vt diximus sunt ab inuicem diuisæ. Significat etiam carceres & vincula, quia ab Horoscopo in illam deueniens planeta, terræ vaporibus, tanquam vinculis & cæco carcere cohibetur ne vires suas liberiùs effundat ; nascensque velut infantiæ pannis obuoluitur. Vt dicitur. Iob. 28. Et hæc generaliter dicta sint de duodecim cœli domibus, quarum significationes, infra positi secundæ partis euentus, & experimenta comprobabunt.

DE MAGNIS ANNIS.

CVIVSQVE rei partes conuenienter ordinatæ, respectum & proportionem habent ad sui totius quantitatem; gigantei corporis pedes & gressus longè nostros superant; quartanæ pertinacis & diu duraturæ parocysmi, distant majori, quàm in cæteris febribus interuallo; Majoris circuli in carta delineati gradus cum suis minutis, sunt majores, quàm exiguæ & contractæ circumferentiæ. Sic mundi, majoris animalis, & vitæ diuturnioris anni, nostris Solaribus debent esse multò longiores. Talium annorum meminit Aristoteles 1. meteor. cap. 14. cùm asserit eadem ratione qua singulis nostris Solaribus annis, contingit hyems & ęstas; similiter in mundo sibi succedere, majoribus tamen interuallis, cataclysmos ad reparationem humidi, diuturnis caloribus absumpti, tum ariditates & incendia, paribus periodis, ne calor innatus, visque viuifica nimijs extinguatur humoribus. Marsilius Ficin. Theologię Platonicę lib. 4. cap. 2. refert ex Platonicorum omnium opinione quemlibet magnum anni mundi esse 360. nostrorum annorum Solarium; itaut annus hic noster Solaris, fit velut vnus dies in hoc magno anni mundo; Ita sentiunt Albumazar, & alij Arabes quorum opiniones refert Iunctinus lib. de reuolutionibus annorum mundi, & ex eorum sententia, tales annos, vocat magnos orbes, qui cum sint singuli 360. annorum, sic eos diuidunt, vt singulis singuli dominentur planetę, secundum ordinem quem habent in cœlo; Primę domui seu primo magno orbi scilicet Cancro dominatur Saturnus, Leoni Iupiter, Virgini Mars, & sic de sequentibus, quorum significationes, cùm sunt domini anni, vide apud Iunctinum; generaliter sumi debent pro ratione signi & planetæ dominantis, vt fit in fridarijs. Hos magni orbis, idest magnarum domorum, dominos superposito caractere notauimus in figura vniuersi, & in cujusque domus expositione, eorum aliqua habetur ratio. Itaque sicut in singulorum genesi, vnaquæque domus per profectionem secundum seriem signorum designat annum vnum, 360. dierum & effectus, pro ratione planetarum eorumque aspectuum, occurrentes; sic in hac figura vniuersi quælibet domus significabit magnum annum, idest 360. annos nostros Solares, itaut quilibet gradus valeat duodecim hos communes annos. Solebant antiqui magnam pœcuniæ summam per libras argenti, auri, & per talenta dinumerare, ne magnus numerus vilioris monetæ, mentem confunderet. Sic licebit annos mundi numerare non per millenos nostros Solares, sed per suos magnos annos, quorum jam decurrit decimum quintum, pubertatis, & lasciuientis ætatis.

Ne mireris, LECTOR, si chronologia nostra, cæteris authoribus in totum non consentiat, cum & ipsi inter se non concordent, & post diuturnos calculi labores, ingentiaque volumina, tradant nobis non doctrinam, sed confusionem temporum. Nam in tanta opinionum se mutuò impugnantium varietate, quæ potest esse fides? cui adhærere securum? Ambiunt omnes sacræ scripturæ, vnde petenda veritas, conformes fieri in annorum calculo, sed id assequi dificillimum, probat vel ipsa pertinax in contrarias sententias disceptatio, quælibet suis probabilibus nixa fundamentis. Quod, vt opinor, procedit ex eo quòd varia fuit apud antiquos tempora dinumerandi methodus, de qua nihil certò constat; & si ab vrbe Roma condita, annus primò fuit decem mensium, & illi postea duo menses, diesque intercalares additi; quanta major credi potest aberratio & diuersitas apud rudes populos, in annorum

DES GRANDES ANNEES.

LES parties de chaque chose convenablement ordonnées, ont du respect et de la proportion a la quantité de leur tout; les pieds et les pas des Geants surpassent de beaucoup les nostres; Les accez d'vne fievre quarte opiniastre et qui doit durer longtemps, sont plus elloignez les vns des autres, que ceux des autres fievres; Les degrez et les minuttes d'vn grand cercle marquez sur du papier, sont plus grands, que ceux d'vne plus petite circonference. Ainsy les ans du monde, grand animal, et de plus longue vie, doivent estre de beaucoup plus longs que les nostres Solaires. Aristote fait mention de ces grandes années au premier des Meteores c. 14. quand il dit que par la mesme raison que l'esté et l'hyver arrivent tous les ans Solaires; il arrive pareillement dans le monde, mais par de plus grands intervalles, des deluges pour la reparation de l'humide consommée par de longues chaleurs, et des seicheresses, et incendies, par de pareils intervales, de peur que la chaleur née et la vertu vivifiante ne soit esteinte par vne trop grande humidité. Marsilius Ficinus en la Theologie Platonicienne l. 4. c. 2. rapporte que selon l'opinion de tous les Platoniciens, chaque grande année du monde est de 360 des nostres Solaires; en sorte que nostre année Solaire soit comme vn jour dans cette grande année du monde; Albumazar et les autres Arabes disent la mesme chose, l'opinion desquels est raportée par Junctin, au livre des revolutions des années du monde, et ils disent, que ces années sont de grands orbes, qui estant chacun de 360 années, ils les divisent en sorte, que chaque Planette, selon l'ordre quils ont dans le ciel, dominent a chacun d'iceux; Saturne domine a la premiere maison ~~et~~ au premier grand orbe, asçavoir l'Escreuisse, Jupiter au Lyon, Mars a la Vierge, et ainsy des suivants, desquels, comme estants Seigneurs de l'an, vous verrez les significations dans Junctin; Generalement ils doivent estre pris pour la nature du signe et du Planette dominant, comme on fait dans les Fredaires. Nous avons marqué ces Seigneurs du grand orbe, c'est a dire des grandes maisons, dans la Figure vniverselle, par vn charactere mis dessus, et on a quelqu'esgard a eux, dans l'exposition de chaque maison. C'est pourquoy de mesme que ~~dans~~ la nativité d'vn chacun, chaque maison marque vne année, par la profection selon l'ordre des signes, de 360 jours, et les effets occurrents, eu esgard aux Planettes et a leurs aspects; ainsy dans cette figure vniverselle, chaque maison signifira vne grande année, c'est a dire 360 de nos années Solaires, en sorte que chaque degré vaille douze de ces années communes. Les antiens avoient coustume de compter les grandes sommes d'argent, par livres d'argent, d'or, et par les talents, de peur que le grand nombre de la plus vile monnoye, n'embarassast l'esprit. Ainsy il faudra compter les ans du monde, non pas par mille des nostres Solaires, mais par leurs grandes années, dont nous courons desia la quinze.e qui est comme son adolescence.

Ne vous estonnez donc pas, LECTEUR, si nostre Chronologie, ne s'accorde pas en tout aux autres autheurs, veu qu'eux mesme ne s'accordent pas entre eux, et apres vn long travail de calcul, et de gros volumes, ils nous donnent non pas la doctrine des temps, mais la confusion; car quelle foy peut on avoir pour vne si grande diversité d'opinions qui se combattent les vnes les autres? Ou peut on trouver la seureté? Ils ambitionnent tous de se rendre conformes a l'escriture sainte, d'ou il faut tirer la verité, dans la supputation des années; mais il est tres difficile d'y arriver, la disputte opiniatre par des opinions contraires en est vne puissante preuve, chacune estant appuyée sur ses fondements assez probables, ce qui procede, selon ma pensée, de ce que la methode de nombrer les temps, a esté differente parmy les antiens, de la quelle il n'y a rien d'asseuré; et si depuis que Rome a esté bastie, l'année a esté premierement de six mois, et quelque temps apres, si on luy a adjousté deux mois, et les jours Bissextils, combien peut on croire qu'il y a vne plus grande diversité et erreur, parmy des peuples

grossiers dans le compte des années. Lors donc que l'escriture nous parle des années, qui est-ce qui nous expliquera certainement si ces années sont Lunaires, Solaires, Sydereennes, Tropiques, ou civiles, puisqu'elles sont tantost plus courtes et tantost plus longues, a la fantaisie des Peuples, de ceux qui dominent, et selon la coustume de ceux qui apportent les changements. Il faut prendre du ciel la regle certaine de nombrer le temps, ce qu'on dit que Dieu a fait dans les signes et les temps, mais dans les Signes, auparavant que dans les temps, parce que la raison du temps se doit tirer des Signes, a scavoir des accidents, convenants a la disposition des cieux qui dominent pour lors, C'est ce que nous taschons de faire dans cet ouvrage, en sorte toutefois, que nous nous esloignons le moins que nous pouvons, de la Chronologie communement receue.

DE LA DIRECTION ET DV Passage des Planettes.

DANS le milieu de cette figure universelle, nous en mettons vne autre mobile, marquée des mesmes signes, des mesmes Planettes, et des mesmes aspects, dont la premiere partie est de l'Escrevisse, designant la premiere maison ou Horoscope par vn indice, et par vne petite carte qui sort hors la figure. Il faut mettre la marque a l'année courante du monde, et ainsy le passage des Planettes par elles mesme mutuellement paroistra, d'ou on fera jugement comme de la direction. Comme par exemple, au temps du deluge Saturne passe par l'Horoscope. Ainsy des autres, aux quels a peine pouvoit on adjouster quelque creance si cela n'estoit prouvé par beaucoup d'experiences.

Nous ne nous arrestons point a expliquer la signification du passage des Planettes par eux mesme mutuellement. Nous supposons cela de la doctrine commune des Astrologues, et principalement d'Albumazar, qui explique ces passages en vn Livre entier, et apres luy Junctinus. Il faut brievement remarquer, qu'vn Planette qui va a vn autre, prend la nature de celuy duquel il s'approche, si ce Planette est plus fort en dignité, c'est a scavoir en la sienne et en celle du signe convenant. Car alors le Planette qui arrive, est comme vn estranger, qui suit les loix de la ville ou il arrive. Parce que toutefois tout agent repatit, le Planette qui arrive, imprime quelque chose du sien a l'autre, ce qu'il faut peser eu esgard aux forces de l'vn et de l'autre Planette, et du signe.

annorum computo. Cum igitur annos recenset scriptura, quis certò nobis explicet an tales anni fuerint Lunares, Solares, syderei, tropici, denique ciuiles, ad arbitrium populorum, dominantium, variantium denique consuetudinum, nunc breuiores, nunc diuturniores. Temporis dinumerandi certa regula petenda est à cœlo, quod à Deo factum esse dicitur in signa & tempora, prius in signa, quam in tempora, quia ex signis, scilicet ex accidentibus, cœlorum tunc regnanti dispositioni congruis, temporis ratio colligi debet. Id assequi conamur hoc opere, ita tamen, vt quanto minus fieri potest, à chronologia communiter recepta, discedamus.

DE DIRECTIONE ET TRANSITU *Planetarum.*

IN medio hujus figuræ vniuersalis, aliam apponimus mobilem, paribus signis, planetis, aspectibus annotatam, cujus prima pars quæ est Cancri, designans primam domum seu Horoscopum indice, & excedente cartulâ insignis, apponenda est anno mundi currenti, & sic apparebit transitus planetarum per seinuicem, vnde velut ex directione fiet judicium. Vt verbi gratiâ, tempore diluuij Saturnus transit per Horoscopum. Sic de alijs, quibus vix esset vlla fides habenda si non experimentis probarentur.

Non immoramur in exponenda significatione transitus planetarum per se mutuò. Id enim supponimus ex communi doctrina Astrologorum & præcipuè Albumazar qui tales transitus explicat vno libro integro, & post eum Iunctinus. Notandum breuiter, quòd planeta qui ad alium accedit, induit naturam ejus cui accedit, si talis sit fortior dignitate, sua scilicet & signi conuenientis. Tunc enim planeta accedens est velut aduena, qui sequitur leges ciuitatis ad quam venit. Quia tamen omne agens repatitur, aduenie ns planeta aliquid de suo imprimit alteri, quod habita ratione virium vtriusque & signi ponderandum est.

COLLATIO FIGVRÆ SINGVLARIS CVM FIGVRA VNIVERSI.

PRÆFATI sumus vniuersum singulis in eo & ex eo nascentibus esse loco parentis, & ex eius figura plurimum pendere cuiuslibet hominis genesim; Vnde fœliciores sunt habendi quorum figura cum hoc vniuersi themate consentit, melius enim dispositi sunt ad hauriendum spiritum vniuersi de quo Mars. fuin. lib. de vita cœlitus comparanda. cap.11. sic Almansor propos. 72. dicit eum futurum fama celebrem, qui habet idem medium cœli ac ipse mundus, vel Horoscopum mundi in medio Cœli. Huic fœlici positioni siderum adscribunt summam potentiam Solimani Ottomani Imperatoris Turcarum, qui vt refert Iunctinus in Ptolomæum lib. 4. cap. 2. habuit medium Cœli 5. arietis, & in ea domo Martem; in apice Solem & Mercurium sicut fuerant in figura vniuersi proposita.

Quod si huic vniuersi figuræ singularis non conueniat, poterit tamen fieri iudicium ex vtriusque collatione, itaut singularis afficiatur ab vniuersali quam supponimus immutabilem & potentiorem. Vt autem hæc fiat comparatio. Describantur signa Zodiaci in circulo cum planetis in suis domibus vt erant mundo nascente. Saturnus in Aquario in 8. Iupiter in Piscibus in 9. Mars, Sol, Mercurius in Ariete in decima; Venus in tauro in vndecima. Luna in Libra in 4. & consequenter alia signa in alijs domibus. In huius majoris figuræ medio, fiat minor circulus in quo describatur figura singularis de qua quæritur, signis, planetis, domibus ordine suo positis. Horoscopus huius figuræ supponatur signo suo in superiori mundi figura, ita constabit quomodo domus sibi respondeant, & inde feres iudicium. Verbi gratia, si quis habeat primam partem Libræ in Horoscopo, illum indice notatum subijciam quartæ domui mundi in qua est Libra cum Luna; Sic licebit augurari. Prima domus in 4. mundi, quæ est fouea cœli, oppositæ decimæ, significat natum dignitates repudiaturum, vitæ solitariæ amatorem, mutabit tamen loca & genus vitæ propter Lunam hic occurrentem in signo mobili. Secunda acquisitionum in 5. mundi, acquiret bona per liberos cum aliquo tamen detrimento propter quadratum Saturni. Tertia in 6. fratres habebit ægrotantes & in religione ab ipsa deficientes propter quadratum Iouis. Quarta in 7. cuius dispositor est Saturnus in 8. videbit mortem parentum, aliquem eorum habebit sibi infensum, carebit patrimonio. Quinta in 8. aliquos ex filijs amittet, auersabitur voluptates propter Saturnum. Sexta in 9. vix sentiet ægritudines nisi piè susceptas propter corpus Iouis. Septima in 10. patietur dominantes sibi infensos, eius tamen salua gloria. Octaua in 11. mortuus desiderabitur & coletur. Nona in 12. patietur hostes Mercuriales Religionis causa, quibus tamen non succumbet sed velut paribus armis decertabit, etiam conciliabitur propter Mercurium vtriusque dispositorem. Decima in 1. sua præcipua dignitas

COMPARAISON
De la Figure Particuliere Auec la Figure de l'vniuers.

NOVS auons cy deuant dit que l'vniuers tenoit lieu de pere a tous ceux qui naissent en luy ou de luy, et que la Geniture de chaque homme despendoit beaucoup de sa figure, d'ou l'on doit estimer plus heureux ceux desquels la figure s'accorde a ce Theme de l'vniuers, car ils sont mieux disposez pour prendre l'Esprit de l'vniuers, Surquoy Mars. Ficin. au liure de la vie qui doit estre comparée au ciel c. 11. et Almanzor prop. 72. dit que celuy la aura vne renommée tres-celebre, qui a le milieu du ciel semblable a celuy du monde, ou l'horoskope du monde au milieu du ciel. On attribue la grande puissance de Soliman Othoman Empereur des Turcs a cette heureuse dispo=sition des Astres, qui, comme raporte Junctin sur Ptolomée l. 4. c. 2. auoit au milieu du ciel le 5 degré d'Aries, et Mars dans la mesme maison; et a la pointe, le Soleil et Mercure, comme ils estoient en la figure de l'vniuers proposée.

Que si la figure particuliere ne conuient pas a l'vniuerselle, on pourra toutefois tirer iugemt de la comparaison de l'vne et de l'autre, ensorte que la particuliere soit meue par l'influence de l'vniuerselle, que nous supposons estre immuable et plus puissante. Mais pour faire cette comparaison; Descriuez les signes du Zodiaque dans vn cercle auec les Planettes dans leurs maisons comme ils estoient a la naissance du monde. Saturne en Aquarius dans la huictme Jupiter dans les Poissons dans la 9e Mars, le Soleil, et Mercure dans Aries dans la 10e Venus au Taureau dans la 11e et la Lune en Libra dans la 4e et consequemment les autres signes dans les autres maisons. Faittes dans le milieu de cette grande fi=gure, vn plus petit cercle, dans lequel vous descrivez la figure particuliere que vous cherchez; Les signes, les Planettes, et les maisons estant mis dans leur ordre; Mettez l'horoscope de cette figure sous son signe dans la figure su=perieure du monde, vous verrez de la comment les maisons se respondent, et vous en tirerez vostre jugemt. Par exemple, si quelqu'vn a la premiere partie de Libra dans l'Horoscope, l'ayant marqué auec vn indice je le mettray sous la quatre maison dans laquelle est Libra auec la Lune; ainsy il me sera permis d'auguror, La premiere maison dans la 4e du monde qui est la fosse du ciel, opposée a la dixe, signifie que celuy qui est nay mesprisera les honneurs, qu'il aimera la vie solitaire, il changera toutefois de demeure et de genre de vie, a cause de la Lune qui se rencontre la, dans vn signe mobile. La seconde qui est celle des acquisitions dans la 5e du monde, on acquerra du bien par les enfans, auec quelque perte toutefois, a cause du quadrat de Saturne. La troise dans la 6e, il aura des freres maladifs et qui n'auront pas grands senti=ments de la Religion, a cause du quadrat de Jupiter. La quatre dans la 7e dont Saturne est dispositeur dans la huicte, il verra la mort de ses parents, il en aura quelqu'vn pour ennemy, et il manquera de pa=trimoine. La cinqe dans la 8e, il perdra quelques vns de ses enfants, et il sera ennemy des voluptez, a cause de Saturne. La sixe dans la 9e, a peine aura t il des maladies si elles ne luy viennent de la pieté, a cause de Jupiter. La septe dans la dixe, il souffrira la domination de ses ennemis, il conseruera toutefois sa reputation. La huicte dans la 11e, estant mort il sera regretté et honnoré. La neufe dans la 12e, il aura des Ennemis Mercuriaux a cause de la Religion, auxquels il ne succombra pas toutefois, mais il les combattra comme auec armes pareilles, et il se reconsiliera mesme auec eux, a cause de Mercure dispositeur de l'vne et de l'autre. La dixe dans la premiere, sa principale dignité

sera dans une tres bonne institution d'une vie privée, toutefois changeante. La vnze^e^ dans la 2, il aura des amis illustres. La douz^e^ dans la 3e, il aura quelqu'vn de ses freres pour ennemy, mais caché. On pourra pareillement juger des autres figures, mesme plus exactement, a cause des Planettes de la figure particuliere, que nous n'avons pas examinez icy.

On a esgard a la cause vniverselle dans la figure de chaque Royaume comme en celle du monde, estant plus elle luy sera conforme tant plus sera heureuse la nativité de celuy qui regne. Car c'est l'opinion commune de nos Arabes, qu'vn Roy regnera heureusement, la figure duquel, aura du rapport a celle de son Royaume. C'est ce que les Egyptiens observent fort religieusement en choisissant et considerant la fortune de leurs Roys. C'estoit peut estre d'ou procedoit la felicité d'Auguste, en ce qu'il avoit le Capricorne dans l'Horoscope, qui estoit dans la dix^e^ de la figure particuliere de Rome, car comme nous dirons cy apres, Rome estant née dans le premier degré d'Aries, les grandes années du monde courant, si vous le mettez dans la figure particuliere, dans son horoscope, selon la methode que nous enseignerons cy apres, le Capricorne sera dans la dix^e^, lequel estant dans l'horoscope d'Auguste, luy rend comme propre le domaine de cette Republique. C'est pourquoy, comme si l'empire luy fust arrivé par ordre du ciel, il fit imprimer sur la monoye son visage d'un costé, et de l'autre la figure du Capricorne. Charles quint Empereur, a eu ce mesme Horoscope, ayant esté eslevé a l'Empire par une convenance du destin de Rome, d'Espagne, et du sien propre.

erit in vitæ priuatæ optima institutione, varia tamen. Vndecima in 2. acquiret amicos nobiles. Duodecima in 3. aliquos ex suis fratribus habebit sibi infensos sed occulte. In alijs figuris simile poterit fieri iudicium, etiam exactius, scilicet ratione planetarum figuræ singularis, quos hic non expendimus.

Vt mundi sic regni cuiuslibet figura rationem habet causæ vniuersalis, cui quo magis conformior, eo fœlicior erit regnantium genesis. Est enim communis Arabum nostrorum sententia, Regem fœliciter regnaturum, cuius figura, cum regni sui figura consentit, idque magna religione in suis eligendis & inaugurandis regibus obseruabant Ægyptij. Hinc fortè pendebat Augusti fœlicitas quod haberet in Horoscopo capricornum, qui erat in decima figuræ particularis vrbis Romæ. Cum enim vt infra dicetur, currentibus magnis annis mundi, Roma nata sit in primò gradu arietis, si hunc in figura particulari, secundum methodum infra exponendam, constituas in Horoscopo, Capricornus erit in decima, & hic existens in Horoscopo Augusti, huius Reipublicæ dominium effecit, illi velut proprium. Ideo quasi sic Cœlo decernente imperium ei contigisset, numisma cudi voluit, in cuius vna parte erat sui vultus figura, in altera Capricorni. Hunc eundem Horoscopum habuit Carolus V. Imperator Romano, Hispanico, & proprio suo fato concordi ad Imperium euectus.

SECVNDA PARS AD LECTOREM.

QVÆ præmiſimus minùs habent difficultatis, cùm verſentur circa res merè naturales, & inferioris mundi paſſiones indolemque conijciant ex corporum cœleſtium influxu, quod rationi, & ordini diuinæ prouidentiæ conuenientiſſimum eſt: At cùm hæc ſecunda pars agat de rerum humanarum & diuinarum quadam congruentia cum cœlo, titubant mentes talibus nondum aſſuetæ, etiam horrent, velut aliquid proponatur, quod humanæ libertati, diuinæque potentiæ detrahat. Amice LECTOR, omnia probare, quod melius eſt tenere, monet Apoſtolus; etiam innoxiè venena tractantur, & vtiliter temperantur. Vocaris ad vniuerſi ſpectaculum, accede curioſus ſpectator, æquus judex, cum hoc animi firmiſſimo propoſito, vt nulli rei aſſentiaris, quæ vel minimum à fidei decretis diſſentiat; Idem mihi propoſitum, inquirere naturalia, diuina mirari, vbi ratio deficiet, limiteſque Eccleſia poſuerit, humillimo mentis aſſenſu venerari. Nihil hic habes à me confictum, quod enim aſtra talis ſint virtutis, quòd Cancer & Luna præſideant humidis; quòd Sol & Mars calori, quòd Venus fœcunditati, & ſic de alijs, omnium antiquorum & recentiorum conſenſu receptum eſt, & id negare tàm abſurdum eſſet, quàm ignem eſſe calidum, aquam frigidam, aërem Solis præſentiâ lucidum. Si ſequaris poſitam in hac vniuerſi figura, ſignorum, planetarum magnorumque annorum ſeriem, videbis, & exactè diſcuſſa teſtabitur chronologia, rerum euentus reſpondere tunc regnanti cœlorum conſtitutioni; quomodo id fiat, neſcio; mirari licet, non decernere. An Deus vtitur cœleſtibus, velut prouidentiæ ſuæ inſtrumentis, ad virtutis præmium, & mali correptionem, vt temperatis Solis ardoribus ad fructuum maturitatem, & nimijs, ad ſterilitatis pœnam? An infinita ſapientia à fine ad finem omnia fortiter ſuauiterque diſponens, idæis ſuis cœleſtia, cœleſtibus terreſtria, ſic mirè contemperauit, vt conſonent, & vt in prototypo, ſic in opere, libertati neceſſitas conueniat? An cœli conſtitutio concurrit cum humanis actibus, non vt cauſa naturalis, non vt inſtrumentum prouidentiæ, ſed vt externa quædam congruentia quæ ipſis aſtipulatur, magiſque ſignificet, quàm efficiat? Sic Eccleſiæ Patres, & S. Scripturæ interpretes, paſſim annotant curioſam Dei agentis in tempore congruo, velut electionem. Vt quòd iratus Adamo poſt peccatum, ei loquutus ſit ad auram poſt meridiem, ideſt calore jam tepeſcente, qui ſignificaret juſtitiam miſericordiâ temperatam. Quòd Angeli ad delendam Sodomam venerint veſpere: quòd Chriſtus hominem ad ampliorem lucem, & gratiam tranſlaturus, natus ſit cum incipiunt dies creſcere: quòd carnem ſuam daturus ſub ſpecie panis, natus ſit in agro fertiliſſimo Bethleem qui dicebatur domus panis. De hac materia differens, inſignis pietate & doctrina Gerſon, in trilogio Aſtrologiæ theologiſatæ, propoſitione 3. his vtitur verbis. Eſt probabilis opinio & ſubtilis, quòd Deus præſcius futuri caſus hominum, deſcripſit in cœlo quaſdam congruentias concurrentes in decurſu totius mundi, vſque ad finale judicium: & hoc intenderunt illi qui voluerunt concordare Aſtrologiam cum Theologia, ſicut Reuerendiſſimus Pater Dominus Cardinalis

SECONDE PARTIE

AV LECTEVR.

LES choses que nous auons cy deuant dittes ont moins de difficulté, en ce quelle ne regardent que ce qui est purement naturelle, et quelles conjecturent sur les passions du monde inferieur et sur son genie par l'influence des corps celestes, ce qui est tres conuenable a la raison, et a l'ordre de la diuine prouidence: Mais comme cette seconde partie traitte d'vne certaine conuenance quil y a entre le ciel et les choses humaines, les esprits qui ne sont pas accoustumez a cela chancellent, ils en ont mesme horreur, comme si on proposoit quelque chose, qui diminuast de la liberté de l'homme, et de la puissance diuine. Amy LECTEVR, l'Apostre vous auertit, quil faut tout examiner, et tenir ce qui est de meilleur; Les venins mesme se peuuent traitter auec innocence, et estre temperez auec vtilité. On vous appelle a considerer l'vniuers, considerez le comme curieux, et comme juge equitable, auec cette ferme resolution, de ne rien croire, qui contrarie tant soit peu aux decrets de la foy; Je me suis proposé le mesme dessein, de rechercher les choses naturelles, d'admirer les diuines, ou la raison manque, et de respecter auec vne tres humble soumission d'esprit, les limites que l'Eglise nous a données. Je ne feins ny ne controuue rien icy, car c'est l'opinion commune de tous les antiens et modernes, que l'Escreuisse et la Lune president a l'humide, le Soleil et Mars a la chaleur, Venus a la fertilité, et ainsy des autres et il seroit aussy absurde de nier cela, que de nier que le feu est chaud, l'eau froide, et quil fait jour quand le soleil luist. Si vous suiuez dans cette figure de l'vniuers l'ordre des signes qui y est, des Planettes, et des grandes années; vous verrez, et la Chronologie diligemment examinée vous le tesmoignera, que les euenements des choses respondent a la constitution des cieux qui estoit alors; Comment cela se fait il, ie n'en scay rien: mais il m'est permis de l'admirer, et non pas de le decider: N'est ce point que Dieu se sert des choses celestes, comme d'instruments de sa prouidence, pour la recompence de la vertu, et la correction du mal, comme des ardeurs temperées du Soleil pour la maturité des fruits, et de son excessiue chaleur pour la sterilité. La sagesse infinie qui scait disposer de toutes choses auec autant de force que de suauité depuis le commencement jusqu'a la fin, n'a t elle point ainsy admirablement temperé les choses celestes ses idées, et les terrestres par les celestes, en telle sorte qu'elles s'accordent, et que dans cet ouurage, comme dans vn prototype, la necessité conuienne a la liberté? La constitution du ciel ne concourt elle pas auec les actions humaines, non pas comme cause naturelle, non pas comme vn instrument de la prouidence, mais comme vne certaine conuenance exterieure qui leur est adjointe, et qui a plus de signification, qu'elle n'a d'effet? Ainsy les peres de l'Eglise et les interprettes de la Ste Escriture, marquent de tous costez, comme vne curieuse election de Dieu, qui agit dans vn temps conuenable. Comme quand Dieu en colere contre Adam apres son peché, luy parle auec vn air doux apres midy, c'est a dire la chaleur s'amoindrissant, qui signifie vne justice temperée par la misericorde. Que les Anges vinrent le soir pour destruire Sodome; Que J.C. qui deuoit faire passer l'homme a vne plus grande lumiere, et a vne grace plus abondante, nasquit dans le temps que les jours commencent a croistre: que deuant donner sa chair sous l'espece du pain, il nasquit dans le bourg tres fertile de Bethleem qu'on appelloit maison de pain. Gerson tres illustre en doctrine et en pieté, discourant de cette matiere dans son Trilogion de l'Astrologie Theologisée proposition 3 se sert de ces parolles. L'opinion est probable et subtile, que Dieu qui connoist les chuttes futures des hommes, aye descript dans le ciel certaines conuenances, qui concourent dans le cours de tout le monde, jusqu'au jugement final: et c'est ce qu'entendent ceux qui veulent accorder la Theologie auec l'Astrologie, comme le tres Reuerend pere Monsieur le Cardinal de Camerac, et ce qui pousse ceux quil

fait parler des sectes, et du deluge. Ce qui fait pour ce sujet est, qu'a peine se trouue t'il qu'aucun miracle aye esté fait, que dans les circonstances il n'ait concouru quelqu'action naturelle: Oultre cela, quoy que la foy soit surnaturelle, elle ne rejette point les raisons, et les conuenances naturelles; ny la charité surnaturelle, les motifs naturels, pour aimer; parceque ces choses sont pour la consolation des fideles, et des mondains. Voyla ce que dit Gerson. Et certainement si les sacrements operent interieurement, ce qu'ils signifient exterieurement par leurs qualitez naturelles, et si les Theologiens doutent s'ils n'agissent point Physiquement ou Moralement dans l'infusion de la grace Diuine; il n'est point indigne de dire que la diuine prouidence dans le gouuernement du monde se serue de la disposition des estoilles conuenantes aux choses qui doiuent estre operées par sa conduitte, et on ne doit pas estimer impie de considerer cela, puisque Moyse receut le commandement de contempler sur la montagne, l'idée du Temple qu'il deuoit esleuer, et de transferer les ordres des corps celestes, pour instituer les ceremonies sacrées. C'est a moy de declarer icy LECTEUR, quelle a esté la constitution propre du ciel, lors que Dieu a estably les commencements et la fin des Empires et des Loix, et a vous d'en chercher la raison, et si vous n'en trouuez point de l'admirer; et non pas d'appeller vn crime de la Religion blessée vn diuertissement innocent de l'Esprit.

Julles Firmicus a construit la figure du monde naissant, dans la quelle il met le 15 d'Aries dans la dix.e Le 15 deg. du Taureau dans la vnz.e, et ainsy des autres maisons par vn moyen egal. Dans la premiere maison la Lune au 15 de Cancer. Le Soleil au 15 du Lyon. Mercure au 15 de la Vierge. Venus au 15 de Libra. Mars au 15 du Scorpion. Jupiter au 15 du Sagittaire. Saturne au 15 du Capricorne. Et il suit l'opinion des antiens qui disent que les Planettes estoient au commencement du Monde dans leurs propres maisons; mais ils ne semblent pas bien placez au 15.e degré de ces signes, veu que leur plus grande force est au commencement a cause du terme naturel des Planettes qui s'y rencontre; d'ou l'on choisit vn Planette dans ce premier degré quand il faut dresser des figures. Il met le Soleil au Lyon, tous les Astrologues toutefois, tombent d'accord, qu'il estoit en Aries, comme nous auons dit, et c'est pour cela que les reuolutions se font tous les ans, comme il entre au premier point d'Aries. Il semble absurde de dire que le Soleil, et les autres Planettes estoient sous terre, et non sur l'Horizon ou l'on dit que c'est fait la creation; que la nuit estoit ou Dieu a dit que la lumiere soit faitte; et que cette merueilleuse et vniuerselle Genese ait esté nocturne, et que la Lune manquast de Lumiere, dont elle n'auoit point receu la plenitude. Saturne dans la sept.e blessant par son opposition l'Horoscope et la Lune qui en est Dame, signifie la mort, et non la natiuité. Mercure est distant du Soleil de 30. degrez, et il ne le peut estre que de 23. Enfin les raisons qu'il apporte de ce qu'il a ainsy ~~placé~~ dressé cette figure sont si peu vraysemblables, que s'il n'estoit d'ailleurs tres experimenté dans cette diuine science, cet ouurage ne luy causeroit pas peu de blasme.

Le Cardinal d'Alliac a beaucoup mieux fait qui met dans ce Theme du monde le premier degré d'Aries dans la dix.e, et le Soleil en iceluy, Saturne en Aquarius, Jupiter aux Poissons, Venus au Taureau; Il est different de nous en ce qu'il met la Lune au Taureau et Mercure aux Gemeaux distant de 60. deg. du Soleil n'en pouuant estre esloigné que de 23. Ainsy ~~[illegible]~~ il a donné a Pic de la Mirandole la juste raison de faire connoistre ce qui est de deffectueux affin de le refuter. Nous tirons toutefois nostre principale deffence, et asseurence, que cette curieuse recherche de la figure du monde ne blesse point la foy, en ce que nous auons vn tres docte Cardinal de la S.te Eglise Romaine qui publie cette inuention, et qui a mis son nom a cet ouurage, du mesme front qu'il porte la croix, et qu'il professe magnifiquement auec la pourpre la foy Catholique. Cette curieuse speculation de la figure du monde n'est donc pas seulement innocente, mais elle est encore tres vtile, parce qu'il nous reste cette seule voye et methode pour dresser la figure d'vne ville et d'vn Royaume, et preuenir les maux qui les menacent, comme nous enseignerons dans l'auant-propos de la trois.e partie. Il n'est pas expedient d'exposer cela plus clairement a present, nous auerons seulement les choses generales qui concernent le destin du monde, d'ou il paroist qu'il ne se fait rien par hazard, dans le Royaume de la Sagesse Diuine, mais que toutes choses ont leur cours par vn certain ordre, et que Dieu leur a mis des bornes, comme a la mer, qu'on ne peut passer.

dinalis Cameracensis, & illi quos inducit loquentes de sectis, & de diluuio sensisse videntur. Facit ad hoc, quòd vix reperitur aliquod miraculũ fuisse factum, quin in circumstantijs concurrerit aliqua naturalis actio: præterea fides, quamuis sit supernaturalis, non recusat rationes & congruentias naturales; nec charitas supernaturalis, motiua naturalia ad amandum, quoniam talia faciunt ad consolationem fidelium, atque mundanorum. Hæc Gerson. Et sanè si sacramenta interiùs operantur, quod exterius suis naturalibus qualitatibus significant, dubiumque sit apud Theologos, an ad diuinæ gratiæ infusionem agant physicè vel moraliter; non est indignum diuinam prouidentiam in orbis regimine, vti stellarum positione rebus à se peragendis congruâ, nec videri debet irreligiosum id speculari, cùm Moyses jussus sit erigendi à se tabernaculi idæam in monte contemplari, & cœlestium corporum ordines, ad sacras instituendas cæremonias transferre. Meum est, LECTOR, hîc exponere qualis fuerit apta cœli constitutio, cùm Deus, Imperiorum, legumque initia aut fines posuit, tuum est rationem inquirere, & si desit, mirari; non innocentem animi laxationem in crimen læsæ Religionis vocare.

Iulius Firmicus edidit mundi nascentis thema, in quo ponit gradum 15. Arietis in decima. 15. Tauri in vndecima: sic cõstituit cæteras domos modo æquali. In prima domo Lunam in 15. Cancri. Solem in 15. Leonis. Mercurium in 15. Virginis. Venerem in 15. Libræ. Martem in 15. Scorpionis. Iouem in 15. Sagittarij. Saturnum in 15. Capricornij. Sequitur quidem opinionem antiquorum qui asserunt nascente mundo planetas fuisse in proprijs suis domibus; sed videntur non benè constitui in 15. gradu talium signorum, cum eorum vis maxima sit in initio propter terminum connaturalem planetæ illic existentem; vnde planeta in primo illo gradu eligitur cum construendæ sunt imagines. Solem ponit in Leone, tamen consentiunt omnes Astrologi, eum fuisse in Ariete, vt diximus, & ideo singulis annis fiunt reuolutiones, eo primum punctum Arietis ingrediente. Absurdum videtur Solem, cæterosque planetas fuisse sub terra, non super Horizontem in quo facta describitur creatio; noctem fuisse vbi dicitur fiat lux; hanc vniuersalem & nobilissimam genesim fuisse nocturnam, Lunamque deficientem lumine, cujus plenitudinem non acceperat. Saturnus ex septima, feriens oppositione sua Horoscopum & Lunam ejus dominam, non natalem, sed abortum significat. Mercurius distat à Sole 30. gradib. cum non possit distare nisi 23. Denique rationes quas affert sic constituti thematis ita parùm sunt verisimiles, vt diuinæ scientiæ alioquin peritus, illi hoc in negotio non paruam inferat contumeliam.

Meliùs Cardinalis de Alliaco qui in hujus mundani thematis decima ponit primum gradum Arietis, & in eo Solem, Saturnum in Aquario, Iouem in Piscibus, Venerem in Tauro, differt à nobis quod Lunam ponit in Tauro, Mercurium in Geminis distantem à Sole 60. gradib. cum non possit distare nisi 23. Sic Pico Mirandulano justam dedit conuiciandi rationem. Hinc tamen maximum nobis patrocinium, certaque cautio, curiosam hujus mundani thematis inuestigationem non officere fidei, cum habeamus eruditissimum sanctæ Ecclesiæ Romanæ Cardinalem inuentum suum hac de re proferentem, huicque operi nomen suum inscribentem, ea fronte qua Crucem præfert, & Catholicam fidem magnificè purpura profitetur. Non est igitur innocenter tantùm curiosa sed est etiam vtilissima speculatio mundani thematis, quia vnica hæc nobis superest via & methodus ad erigendam figuram vrbis aut regni, & ad præuenienda quæ illis imminent mala, vt infrà docebimus in prooemio tertiæ partis. Nunc ista dilucidiùs exponere non expedit, generalia tantùm exequimur quæ pertinent ad mundi fatum, vnde patet in regno summæ sapientiæ, nihil casu fieri, sed ordine certo cuncta decurrere, & vt mari, ita rebus humanis posi-

tos à Deo terminos qui præteriri non possunt. Ludit in orbe terrarum eius sapientia, dùm humanis diuina cœlestiaque mirâ subtilitate contemperat; sic fœliciter ludenti adsumus intellectu, plaudimus, congratulamur, & hoc opusculo laudes dicimus. Duplex erit circulatio, quam ducta linea distinguit; prima à mundo nascente, ad Christum; secunda, à Christo ad nos, & vltrà. In vtraque expendemus euentus, prout seruato annorum & domorum ordine contigerunt.

PRIMÆ CIRCVLATIONIS.

DOMVS PRIMA.

MVNDANÆ vicissitudinis & inconstantiæ ex figura vniuersi plurima suppetunt argumenta, quod in quatuor angulis sint signa mobilia; in prima & decima duo, duabus suis qualitatibus contraria, Aries ignei trigoni, & Cancer aquei, quæ vicissim res in contrarium afficiunt & versant. Cancer domus est Lunæ, quæ omnium planetarum mobilior, magnas efficit mutationes in his quibus dominatur, & hîc maximè cùm in illam incidat genius mundi. Depictæ sunt vt diximus figuræ animalium, quibus explicatur signorum occulta vis: Cancer autem est animal cui proprium retrocedendo progredi; idque significat, non modo quòd Sol ad illud signum perueniens, retrocedit, incipiuntque dies decrescere; sed notat etiam in humanis mutationes in deterius fieri solitas. Id maximè congruit lapsui primi Angeli, & primi hominis, qui ambo, præuaricatores effecti, spoliati sunt amplissimis gratiarum donis, quibus ab initio Deus illos illustrauerat. Luna Horoscopi domina, in domo Veneris, & ipsa Venus in Tauro signo terreo, terrenosque vt dicunt affectus inspirante, significare videtur lapsum Adami contigisse ex affectu nimis propenso ad res terrenis magis sensibus, idest tactui & gustui, blandientes. Sed pars fortunæ in occidente, vt promittit ex corruptione generationem, sic fœlicem ex lapsu restitutionem, vnde meritò dicitur fœlix culpa, quæ talem meruit habere redemptorem.

Anno mundi 130. Caïn occidit innocentem fratrem Abel, in transitu capitis Medusæ per vndecimam, & corpus Veneris; sic enim læsit naturale fœdus, primamque inter fratres amicitiam; id etiam significare videtur Saturnus hujus primi magni orbis fridarius & dominus.

Anno mundi 235. Seth genuit Enos, cujus anno circiter centesimo viget Idololatria inter filios Caïn. Id significari videtur ex eo quod tunc Saturnus applicat ad corpus Iouis in nona, & Iupiter ad corpus Martis in decima, est itaque maxima conjunctio trium superiorum planetarum, vnde dicunt fieri magnas in Religione mutationes. Quia tamen Iupiter fœlix est in decima domo, in qua conjungitur Soli & Mercurio, quos velut ex se indifferentes in suam trahit naturam; pietas æquis velut viribus decertat contra Idololatriam; dicitur Gen. 4. quod tunc Enos cœpit inuocare nomen Domini; instituit enim sacras cæremonias ad Dei cultum, piasque congregationes, quibus fauebant Sol & Mercurius Iouiales vt diximus effecti, & velut Iouis dispositores, tunc transeuntes per corpus Veneris in vndecima societates significantis.

Sa sagesse se joue dans le monde, quand il accommode les choses diuines et celestes auec les hu=maines, dans vne adresse merueilleuse; Ainsy nous sommes presents d'Esprit a celuy qui se joue si heureusement, nous luy applaudissons, nous luy congratulons, et nous disons ses louanges dans cet opuscule. La Circulation sera double, et distinguée par vne ligne descripte; la premiere depuis le commencement du monde, jusqu'a J. C; La seconde depuis J. C. jusqu'a nous, et nos descendans. Nous examinerons dans l'vne et dans l'autre les euenements, selon qu'ils sont arriuez dans l'ordre des années et des maisons.

PREMIERE MAISON DE

LA PREMIERE CIRCVLATION

ON tire de la figure vniverselle plusieurs arguments de la vicissitude et inconstance des choses du monde, en ce qu'il se trouue des signes mobiles dans les quatre Angles; dans la premiere et dans la dix.e, deux, contraires en leurs deux qualitez, Aries du Trigone ignée, et Cancer de l'aquée, qui tournent les choses en leur contraire alternatiuement. L'Escreuisse est la maison de la Lune, la plus mobile de tous les Planettes, elle fait les grands changements dans les choses sur quoy elle domine, et icy principalement veu qu'en icelle tombe le genie du monde. Les figures des animaux sont depeintes, comme nous auons dit, par lesquelles est expliquée la vertu occulte des signes: L'Escreuisse est vn animal duquel le propre est d'auancer en reculant; ce qui signifie non seulement que le Soleil venant a ce signe, s'en retourne, et que les jours commencent a decroistre; mais il marque aussy que les mutations dans les choses humaines ont coustume de se faire plus mauuaises. Cela conuient principalement a la chutte du premier Ange, et du premier homme, qui tous deux, estant deuenus preuaricateurs, furent despouillez des dons tres amples des graces, dont Dieu les auoit comblez au commencement. La Lune dans de l'Horoscope, dans la maison de Venus, et Venus mesme dans le Taureau signe terrestre, et inspirant comme on dit les affections terrestres, semble signifier que la chutte d'Adam est arriuée par vne affection trop penchante vers les choses plus sensibles, et terrestres, c'est a dire qui flattent le toucher et le goust. Mais la partie de fortune en l'occident, comme elle promet que la generation viendra de la corruption, ainsy elle promet vne heureuse restitution de sa chutte, c'est pourquoy on a dit auec beaucoup de raison, heureuse faulte, qui a merité d'auoir vn tel Redempteur.

L'An du monde 130. Cain tue son frere l'innocent Abel, pendant le passage de la teste de Meduse par la vnz.e et par le corps de Venus; car ainsy il a blessé le lien naturel, et la premiere amitié entre les freres; Saturne Fridaire et Seigneur de ce premier grand monde, semble signi=fier cela mesme.

L'An du monde 235. Seth engendra Enos, auquel temps enuiron cent ans l'Idolatrie fleurit entre les enfans de Cain. Cela semble estre signifié en ce que Saturne alors applique au corps de Jupiter dans la neuf.e, et Jupiter au corps de Mars dans la dix.e, c'est donc la plus grande conjonction des trois Planettes superieurs, qu'on dit estre cause des grands changem.ts dans la Religion. Toutefois parce que Jupiter est heureux dans la dix.e maison, dans la quelle il se joint au Soleil et a Mercure, a qui comme indifferents il imprime sa nature; la pieté auec des forces comme esgales, combat contre l'Idolatrie; Il est dit au 4 de la Genese qu'alors Enos commenca d'inuoquer le nom du Seigneur; car il institua des ceremo=nies sacrées pour le culte de Dieu, et des congregations pieuses auxquelles fauorisoient le Soleil et Mercure ayant pris comme nous auons dit la nature de Jupiter, et comme dispositeurs de Jupiter, passant alors par le corps de Venus dans la vnz.e signifiant les Societez.

SECONDE MAISON.

CES premiers temps du monde sont vuides par le deffaut de l'Histoire, qui rapportent les choses particulieres. Il est toutefois probable, que les hommes multipliez sur la terre, dans cette maison d'acquisition, furent attentifs a acquerir des possessions, et a bastir des villes, sous Jupiter tres bon dispositeur de ce grand monde.

L'An du monde 623, le pieux Enoch, et qu'on dit s'estre promené avec Dieu, nasquit au 23 deg. du Lyon terme de Mercure. Environ au centiesme an de son aage sa pieté esclatte, pendant que Jupiter passe par le corps de Venus, et Venus par l'Horoscope. Ainsy les actions singulieres des premiers hommes et des Patriarches, sont signifiées par les causes universelles, parce qu'en icelles, comme dans leur principe, residoit la destinée du monde.

TROISIESME MAISON.

L'AN du monde 930 mourut Adam, Saturne appliquant a la teste de Meduse dans la dixe; dans laquelle cette malheureuse constellation de la nature de Saturne, semble signifier la mort du premier homme, nay pour commander aux creatures inferieures. Mars est fridaire de cette maison, peu heureux, et contraire a Jupiter, et a la pieté.

Environ l'an 1080 Saturne venant au corps de Venus; et Libra sa maison avec la Lune, passant par la septie, maison des mariages, on celebre les nopces malheureuses entre les enfants de Seth, qu'on appelle les enfans de Dieu, et les enfant des hommes, c'est a dire de Cain, dont naissent les Geants, et il se fait une grande corruption des moeurs, qui devoit estre reprimée par le deluge. Cette grande mutation semble estre signifiée, en ce que les angles de la figure du monde se changent mutuellement, car la dix parvient a la premiere, la premiere au fonds du ciel, le fond du ciel ou quatre a la septe, et il se fait une certaine crise du monde, pendant que les Planettes estant dans leurs maisons, parviennent a leur quadrature. Le passage se fait aussy d'un signe terrestre a un aerien, contraires l'un a l'autre en leurs deux qualitez.

QVATRIESME MAISON.

LES oppositions du Soleil, de Mars, et de Mercure, avec le corps de la Lune, signifient un insigne changement dans le monde par les Geants, la haulteur desquels semble estre causée par le sommet et la plus haute partie du ciel a scavoir la dixe maison, venant a l'Horoscope, avec les Planettes dominants, et la Lune mesme dans la maison de Venus passant par la septe, pleine, et depeur qu'elle ne s'esclypsast dans son apogée et mise en la plus haute partie de son Epicycle, elle preside aux humeurs et aux espanchements: Le Soleil aussy fredaire en cette maison, et plus grand que les autres Planettes, signifioit la grandeur de corps, et l'empire estably parmy les hommes.

L'An 1200. et six cent auparavant le Deluge, Noe nasquit au 10. de Libra et terme de Mercure; la Lumineuse d'Eridan qui est de nature de Jupiter et de Venus passant alors par l'Horoscope; par lesquels ~~[illegible]~~ sa justice extraordinaire semble estre signifiée.

CINQVIESME MAISON.

CETTE maison bonne de soy, comme nous avons dit, devient plus heureuse environ l'an 1440 par le trine de Jupiter, et son passage par l'Horoscope. Cela favorisoit Noé a prescher la penitence, et a accomplir la volonté divine en la fabrique de l'Arche. Mais

SECVNDA DOMVS.

VACVA sunt hæc prima mundi tempora defectu historiæ, quæ res singulariter gestas referat; Probabile tamen est in hac domo acquisitionis, homines multiplicatos super terram, quærendis possessionibus, & condendis vrbibus intentos fuisse; sub Ioue optimo, hujus orbis magni dispositore.

Anno mundi 623. Enoch pius, & qui dicitur ambulasse cum Deo, natus est in gradu 23. Leonis termino Mercurij. Anno ætatis suæ circiter centesimo fulget ejus pietas, dum Iupiter transit per corpus Veneris, & Venus per Horoscopum. Sic primorum hominum & Patriarcharum singulares actiones, significantur à causis vniuersalibus, quia in illis, velut in principijs residebat sors mundi.

TERTIA DOMVS.

ANNO mundi 930. Adam moritur, Saturno applicante ad caput medusæ in decima; in qua hæc infausta constellatio de natura Saturni significare videtur mortem primi hominis, ad inferiorum creaturarum imperium nati. Hujus domus fridarius est Mars, infortuna, Ioui & pietati contraria.

Circa annum 1080. Saturno accedente ad corpus Veneris; & librâ eius domo cum Luna, transeunte per septimam conjugiorum domum, celebrantur infœlicia conjugia, inter filios Seth qui vocantur filij Dei, & filias hominum, idest Caïn, vnde nascuntur gigantes, fitque magna morum corruptio, diluuio tandem coërcenda. Hæc magna mutatio videtur significari ex eo quòd mutantur in inuicem anguli figuræ mundi, nam decima peruenit ad primam, prima ad imum cœli, imum cœli seu quarta ad septimam, fitque quædam mundi crisis, dum planetæ in suis domibus existentes, deueniunt ad suas quadraturas: fit etiam transitus à signo terreo in aëreum, duabus qualitatibus sibi contrarium.

QVARTA DOMVS.

OPPOSITIONES Solis, Martis, Mercurij, cum corpore Lunæ, designant insignem hanc in mundo mutationem à gigantibus, quorum proceritatem effecisse videtur apex & altior pars cœli scilicet decima domus, veniens ad Horoscopum, cum planetis dominantibus, & ipsa Luna in domo Veneris transiens per septimam, plena, & ne fieret Eclypsis in apogæo, supremaque parte Epicycli constituta, humoribus, & dilatationi præsidet. Huic etiam domui fridarius Sol, cæteris planetis major; proceritatem corporis, & stabilitum inter homines dominium significabat.

Anno 1200. & sexcentesimo ante diluuium, Noë nascitur in 10. Libræ, & termino Mercurij; Lucidâ Eridani quæ est de natura Iouis & Veneris tunc transeunte per Horoscopum; quibus insignis eius iustitia videtur significari.

QVINTA DOMVS.

DOMVS hæc ex se bona, vt diximus, fœlicior efficitur circa annum 1440. trino Iouis, ejusque tunc transitu per Horoscopum. Id fauebat Noëmo ad prædicationem pœnitentiæ, & impletionem diuinæ voluntatis in

arcæ fabrica. Sed in ea domo, Scorpius domus Martis Religioni infensi cum quadrato Saturni & oppositione Veneris; pertinaces indicat homines, & impœnitentis lasciuiæ. Id etiam significabat Venus fridaria in hac Martis domo. Luna tunc transiens per corpus Saturni, in domo mortis existentis, significare videtur decretum Dei, de delendis hominibus per aquas.

SEXTA DOMVS.

PLVRES chronologiæ scriptores constituunt diluuium anno 1656. juxta seriem annorum quos Moyses in genesi Patriarchis adscribit, ex versione S. Hieronimi: At Baronius in Martyrologio Romano, dicit, diluuium accidisse anno 2242. juxta versionem 70. Interpretum. Iulius Hilario in Bybliotheca Patrum illud assignat an. 2257. & Pererius citat Sixtum Senensem in Bybliotheca Sancta, qui refert triginta diuersas opiniones, de diluuij tempore. In hac tanta authorum controuersia, licebit medium tenere; cum cætera consentiant, Astrologicis ducti rationibus, diluuium dicimus accidisse anno 1800. qui incidit in vltimum gradum Scorpij, ex quo fit transitus à trigono aqueo in igneum, qui solet esse causa magnarum mutationum. Tunc Saturnus anæreta, & occisor mundi quia octauæ dominus, & in illa existens, deueniebat ad Horoscopum & sic videbatur mundo vitam adimere: Horoscopus etiam deueniebat ad vltimum gradum quintæ, in quo est antiscium Saturni: hæc domus significat ægritudines mundi, & quidem ex natura Cancri signi Aquei, per aquas: Caput etiam medusæ mortiferum transibat per arcturum procellosum: & Mercurius hujus magni orbis dominus magnam significabat subitamque in orbe mutationem. Si fiat profectio contra ordinem signorum, Horoscopus deueniet ad octauam, domum mortis, in qua est ipse Saturnus occisor; tunc explicans in vniuersi funere, totam illam vim mortiferam, quâ postmodum in singulos parciùs desæuiret.

Post centum nonaginta dies decrescunt aquæ, & sub Sagittario, domo & termino Iouis, apparet arcus in nubibus in signum pacis deinceps mundo promissæ, quasi Deus arma deponat.

Anno 1932. Nembroth incipit Monarchiam Assiriorum, in termino Veneris, & lyra quæ est de natura Veneris & Mercurij; hinc fortè fingunt Poetæ, Orpheum ad sonum lyræ feras sicurasse, idest feros prius homines congregasse, & vrbes condidisse. Hæc autem lyra facta est dissona per confusionem linguarum quæ contigit anno sequenti, dum caput medusæ transit per Lunam & oppositionem Martis, Solis, Mercurij, sic dissipans imperium, confundens sermonem, & propter conjunctionem Lunæ, in diuersas mundi partes, terræ vnius incolas dispergens. Tunc eductio colli serpentis transiens per decimam infaustum portendit imperium. Hic enim Nembroth in sexta domo ægritudinis, mundum primus affecit tyrannide, morbo deinceps insanabili, & quo totus orbis altero velut diluuio consumitur. Malum hoc, aliud sequutum est, nempe Idololatria, cùm Ninus nimio Patris Nembroth seu Beli, nuper defuncti desiderio, eius erexit expressam imaginem, & à subditis diuinis honoribus coli voluit. Tunc verè mundus decurrens sextam domum ægritudinis, & Sagittarium domum Iouis, Religioni præsidentis, Religione laborauit.

Posito diluuio anno 1800. Natiuitas Abrahæ, quæ ex genesi contigit 290. an post diluuium, incidit in annum 2090. in 24. ♐. domo Iouis, sed in termino Saturni & propter transitum Saturni per cor Leonis licuisset conijcere multis aduersis exagitandum, turbatumque ratione liberorum, quia oculus Tauri, stella procellosa de natura Martis, fundentis sanguinem, transit per quintam domum liberorum.

SEPTIMA

dans cette maison, le Scorpion maison de Mars ennemy de la Religion avec le quadrat de Saturne et l'opposition de Venus, signifie des hommes opiniastres, et peu repentans de leur paillardise. Venus hredaire de cette maison de Mars signifioit la mesme chose. La Lune passant alors par le corps de Saturne, estant dans la maison de la mort, semble signifier le decret de Dieu, de faire perir les hommes par les eaux.

SIXIESME MAISON.

PLVSIEVRS Escriuains de la Chronologie mettent le Deluge l'an 1656 conformement a l'ordre des ans que Moyse a escript dans la Genese des Patriarches, de la version de St. Hierosme, Mais Baronius dans le Martyrologe Romain, dit, que le deluge arriua l'an 2242 conformement a la version des 70 Interprettes. Jules Hilarion dans la Bibliotheque des peres le met l'an 2257, et Perere cite Sixte Senensis dans la Bibliotheque Sainte, qui rapporte trante opinions diverses, du temps du deluge. Dans cette si grande controuerse des autheurs, il me sera permis de tenir le milieu; toutes les autres choses s'y accordant, induits par les raisons Astrologiques, nous disons que le deluge arriva l'an 1800. qui tombe au dernier degré du Scorpion, du quel il se fait passage d'vn signe aquée en vn ignée, qui a coustume d'estre cause de grands changements. Saturne alors Anerette, et meurtrier du monde parce quil est seigneur de la huictme, et dans icelle, venoit a l'Horoscope, et ainsy il sembloit couper la vie du monde: l'Horoscope venoit aussy au dernier degré de la cinqme, au quel il est l'Antisce de Saturne: Cette maison signifie les maladies du monde, et mesme la nature de l'Escreuisse signe aquée, par les eaux: La teste mortifere de Meduse passoit aussy par Archurus pleine de tempeste, et Mercure Seigneur de ce grand orbe signifioit vne grande et subite mutation dans le monde. Si on fait la profection contre l'ordre des signes, l'Horoscope viendra a la huictme maison de mort, en la quelle se trouue ce mesme Saturne meurtrier; expliquant alors en la mort de l'vniuers, toute cette force mortelle, par la quelle puis apres elle s'adouciroit petit a petit vers vn chacun.

Apres cent nonante jours les eaux diminuent; et sous le Sagittaire, maison et terme de Jupiter, il apparoist vn arc dans les nues en signe de la paix promise derechef au monde, et comme si Dieu mettoit bas les armes.

L'An 1932. Nembroth commence la Monarchie des Assiriens, au terme de Venus, et la Lyre qui est de nature de Venus et de Mercure; de la peut estre les Poettes feignent, qu'Orphée attire et adoucit les bestes par le son de sa Lyre, cest a dire quil assemble les hommes auparauant farouches, et qu'il bastit des villes. Et cette lyre deuint discordante par la confusion des langues qui arriua l'annee en suiuant, la teste de Meduse passant par la Lune, et l'opposition de Mars, du Soleil, et de Mercure, dissipant ainsy le commandement, confondant le langage, et a cause de la conionction de la Lune, dispersant en plusieurs parties du monde, les habitans d'vne seule terre. L'eduction du col du Serpent passant alors par la dixe signifie vn empire malheureux. Car ce Nembroth dans la sixme maison des maladies, soumet le premier le monde sous sa Tyrannie, maladie desormais incurable, et par la quelle tout le monde est consommé comme par vn autre deluge. Ce mal a esté suiuy d'vn autre, cest a dire de l'Idolatrie, veu que Ninus par vn trop grand amour pour son pere Nembroth ou Beli, qui venoit de mourir fit dresser sa Statue et voulut que ses sujets l'adorassent. Pour lors le monde courant la sixme maison des Maladies, et le Sagittaire maison de Jupiter, qui preside a la Religion, souffrit dans la Religion.

Supposé que le deluge arriua l'an 1800., la Natiuité d'Abraham, qui selon la Genese fut 290 ans apres le deluge arriua en l'année 2090 au 24 du ♐ maison de Jupiter, mais au terme de Saturne, et a cause du passage de Saturne par le coeur du Lyon on pouuoit conjecturer quil deuoit estre persecuté par plusieurs aduersaires, et troublé a cause de ses enfans, parce que l'oeil du Taureau, estoille turbulente de Nature de Mars qui a coustume de verser du sang, passe par la cinqme maison des enfants.

SEPTIESME MAISON.

LAN 2190 Abraham aagé de cent ans a de sa femme Sara, son fils Isaac; Venus estant alors en la cinq.e maison des enfans, et dans un signe aquée et fecond. Nous prouvons ainsy que Moyse est nay dans cette maison. La naissance d'Abraham arriva l'an 292 apres le deluge, selon la version de S.t Hierosme; Or depuis Abraham jusqu'a la sortie d'Egypte on compte 448 ans. A scavoir Abraham ayant 100 ans nasquit Isaac qui aagé de 60 ans engendra Iacob. Iacob a 130 ans descendit en Egypte, qui vescut 71 ans apres y estre entré, lequel estant mort le peuple commença a souffrir, 7 ans avant Moyse, sa soeur Marie estant née, ainsy appellée a cause de l'amertume et de l'affliction du Peuple. Moyse ayant 80 ans tira le peuple de l'Egypte; si vous adjoustez tous ces nombres ensemble vous trouverez 448, Moyse nasquit donc 368 ans apres Abraham, l'an du monde 2458 et delivra le Peuple l'an 2538. au premier degré d'Aquarius.

HVICTIESME MAISON.

TOVS assurent, que les Iuifs sont sous le Domaine de Saturne, par la raison, que parmy eux le jour de Saturne, c'est a dire le Samedy est sacré, et festé avec beaucoup de Religion; d'autant qu'ils ont esté solitaires, et contraires a tous les autres peuples dans la Religion; rarement ils faisoient des traittez et contractoient des mariages avec eux, donc estant hays de tout le monde, ils sembloient hayr tout le monde aussy, comme rapporte Philostrate dans la vie d'Apollonius l. 5. c. 11. et Macrobe au songe de Scipion. Mais la plus veritable cause pour laquelle les Iuifs sont sous Saturne, semble estre, parce que ce peuple a commencé d'estre a soy et d'avoir des chefs, lorsque, les grandes années du monde courantes on est venu au corps de Saturne, estant dans la huict.e sa maison. Car quand il est sorty d'Egypte, Iupiter passoit par l'Antilce de Mars, du Soleil, et de Mercure, au dernier degré de la Vierge, comme il devoit commander a cause de la Religion; Iupiter toutefois au fond du ciel, menace cette religion de sujetion et de servitude, quoy qu'estant joint en ce lieu avec la Lune il signifie par les eaux la felicité, parce que comme ce peuple est nay dans le trine de la Lune il celebroit des sacrifices solemnels a toutes les nouvelles Lunes.

Il n'y a point de Chrestien qui doute, que la Loy donnée de Dieu a Moyse ne soit sainte, mais on peut dire, que Dieu s'est servy de l'influence de Saturne, infortune majeure presidant alors au monde, et aussy Fredaire de cette maison, comme d'un Ange exterminateur pour faire perir les peuples, qui avoient merité par leurs crimes precedents d'estre ainsy exterminez. L'an 2537. Moyse demande a Pharaon permission d'aller dans le desert, Pharaon est endurcy, il est affligé de playes par ceux qu'il detenoit en servitude, par les sauterelles, les tenebres, la corruption des eaux, la peste, la mort des premiers nays, cela se fait par le moyen d'une verge convertie en serpent, toutes lesquelles choses, a scavoir la solitude, la servitude, l'endurcissement, la verge, le serpent, les tenebres, et tous ces mots causez conviennent aux proprietez de Saturne. Enfin Moyse s'en va par la force des prodiges. Iupiter semble favoriser sa sortie, passant alors par le corps de la Lune, dame des eaux, qui se retirant en faveur de la Religion donnent le chemin libre. La seconde maison qui est d'acquisition et Solaire, passe par la neuf.e dans laquelle est Iupiter, parce que le peuple Iuif par la force de la Loy qui luy avoit esté donnée, devoit occuper de nouvelles regions, et devoit entrer dans les travaux des autres, Dieu l'ordonnant ainsy. Mais voyez quelle deconfiture des peuples vaincus, et quelle calamité il arrive lors dans le monde; on ne prend pas seulement des villes mais on les rase a l'esgal de la terre, tous leurs citoyens passent au fil de l'espée, sans distinction de sexe ny d'aage. Il semble pieux que les vainqueurs ne jouissent pas seulement des

SEPTIMA DOMVS.

ANNO 2190. Abraham ætatis suæ 100. habet ex Sara vxore sua, filium Isaac; Venere tunc existente in domo quinta liberorum, & in signo aqueo fœcundo. Hac in domo natum Moysem sic probamus. Natiuitas Abrahæ incidit in an. 292. post diluuium, juxta versionem S. Hieronimi; Ab Abraham autem ad exitum de Ægypto numerantur 448. anni. Scilicet an. ætatis Abrahæ 100. natus est Isaac, qui sexagenarius genuit Iacob. Iacob verò an. ætat. 130. descendit in Ægyptum: ab ejus ingressu Iacob vixit an. 71. quo mortuo incœpit vexatio populi. an. 7. ante Moysem, cum ejus soror nata est Maria, sic dicta ob amaritudinem & afflictionem sui populi. Moyses autem octogenarius eduxit populum; si simul addas hos numeros fiunt anni 448. Igitur Moyses natus est an. post Abraham 368. mundi verò. 2458. & populum liberauit an. 2538. in 1. gradu Aquarij.

OCTAVA DOMVS.

ASSERVNT omnes, Iudæos esse sub dominio Saturni, his ducti rationibus, quòd apud eos dies Saturni seu sabbati sacer est, & summa religione feriatus; quòd fuerint solitarij, & cum nullis populis in religione consentientes; rara cum illis fœdera & matrimonia, vnde omnibus inuisi, omnes videbantur odisse, vt refert Philostratus in vita Apollonij. lib. 5. cap. 11. & Macrobius in somnium Scipionis. Sed verior causa quòd Iudæi sint sub Saturno, videtur esse, quia incœpit populus ille suus censeri, & duces habere, dùm currentibus magnis annis mundi, ventum est ad corpus Saturni in octaua domo sua existentis. Cùm enim egressus est ex Ægypto, Iupiter transibat per antiscium Martis, Solis, & Mercurij, in vltimo gradu Virginis: quasi causâ Religionis esset imperaturus, Iupiter tamen in imo cœli, minatur huic Religioni subjectionem & seruitutem: licet ibi Lunæ conjunctus fœlicitatem per aquas significet. Tum quia populus ille in trino Lunæ natus est sic in noui-Lunijs solemnia celebrabat sacrificia.

Legem Moysi datam à Deo sanctam esse, nemo Christianus ambigit; sed dici potest, Deum vsum esse influxu Saturni, infortunæ majoris tunc mundo præsidentis, & hujus etiam domus fridarij, velut Angelo exterminatore ad delendos populos, hoc exterminium præcedentibus suis delictis meritos. Anno 2537. petit Moyses à Pharaone licentiam eundi in desertum, induratur Pharao, plectitur plagis ab his quos in seruitute detinebat, illatis muscis, tenebris, aquarum corruptione, pestilentiâ, morte primogenitorum, hæc fiunt instrumento virgæ in serpentem conuersæ; quæ omnia, solitudo scilicet, seruitus, induratio, virga, serpens, tenebræ, & hæc illata mala conueniunt proprietatibus Saturni. Tandem Moyses egreditur vi prodigiorum. Egressioni fauere videtur Iupiter tunc transiens per corpus Lunæ, dominæ Aquarum, quæ in fauorem Religionis retrocedendo, liberum præbent iter. Secunda domus quæ est acquisitionis & Solaris, transit per nonam in qua est Iupiter, quia Iudæorum populus, vi traditæ sibi legis, nouas occupaturus erat regiones, & in aliorum labores, Deo sic decernente, intraturus. Sed vide quanta deuictorum populorum strages; quanta tunc mundo incumbat calamitas; vrbes non expugnantur tantum, sed solo æquantur, ciues omnes, sine sexus aut ætatis distinctione gladio cadunt. Pium censetur victores ne victoriæ

quidem suæ prẹda frui, sed omnia delentur anathemate, quæ licet Dei jussu facta sint, conueniunt tamen proprietatibus Saturni, qui facit tetricos, timidos, & ad extremum crudeles. Ita Saturnus ne suis quidem parcit alumnis, dicitur enim proprios filios absumere. Nam quis vnquam populus, tantas cædes passus est à suis ducibus; cùm ob ciuiles motus, nunc quindecim, nunc viginti millia cadant? quis vnquam populus tam duram, & iteratam ab exteris passus est captiuitatem, vt videatur sibi quodammodo superstes, & lento supplicio in pœnam suam seruatus, quod Saturno proprium est: Nunc etiam gemit toto orbe terrarum profugus, seruus, exul in patria, omnibus inuisus; in justissimam pœnam occisi ab ipso Messiæ. Si fiat judicium ex transitu signorum & planetarum, indexque constituatur in octaua, & in anno mundi currente; sexta transibit per Horoscopum, quæ significat vitam huic Religioni fore in ægritudine perpetuam: Saturnus in tertia portendit quod peregrina ducetur in seruitutem, in qua tamen constans in suo manebit proposito: Iupiter in imo cœli, significat despectam & subjectissimam Religionem; decima in quinta illustres interdùm promittit filios, qui fortiter sint pro ipsa decertaturi.

Si quæratur Astrologica conuenientia cur toties Iudæi à Babylonijs deleti & in seruitutem redacti fuerint, non occurrit alia quam quod Monarchia Assyriorum seu Babylonica incœperit anno mundi 1932. in 11. Sagittarij domo Iouis, & Iudæi orti sunt in 2. Aquarij domo Saturni. Sagittarius autem eleuatus est supra Aquarium, & est domus Iouis qui communiter dicitur ligare Saturnum. Sunt & aliæ speciales rationes, vt captiuitas Babylonica & ruina templi sub Sedecia contigit anno mundi 3430. cum in figura vniuersi caput Medusæ transibat per originem Iudæorum, & in figura particulari, oppositio Saturni transibat per Horoscopum, omnesque planetæ transibant per suas oppositiones. Persecutio Antiochi contigit anno mundi 3874. originis Iudæorum 1336. cum in figura particulari ventum est ad oculum Tauri eius quadratum. Tunc etiam oppositio Saturni transibat per cor Scorpij. Tandem vltima templi destructio facta est anno mundi 4029. Christi. 71. cùm mundus peruenit ad 6. gradum Geminorum, quadratum templi hierosolymitani, quod quidem ædificatum fuerat in 6. Piscium. Tunc Iupiter transiens per originem eius scidit velum, figuram & vmbram in veritatem conuertit, ligauit Saturnum, cùm ipse Iupiter obtineat decimam imperantem in particulari figura Religionis Christianæ. Hæc anticipata temporum serie prænotauimus vt generale quoddam Iudaici fati judicium oculis subijceretur.

Anno 2869. mortuo Samsone, Heli de tribu Leui cœpit præesse populo, cùm annum ageret quinquagesimum, simul sacerdos & Iudex, id significare videtur applicatio ad corpus Iouis, in domo sua & nona: tuncque cœpit potissimum florere Religio, omni potestate in illam translatâ. Patitur tamen dùm Saturnus illi præsidens decurrit imum cœli. Vincuntur Iudæi à Philistæis, arca ab illis capitur, vnde concepto graui dolore Heli mortuus concidit.

NONA DOMVS.

TEMPORE Heli, in termino Saturni, & eius domo, vexati sunt Iudæi à Philistæis, victi, etiam arca capta, at vbi ventum est ad corpus Iouis an. 2889. Samuel rexit populum, & tunc conuersa rerum facie, in melius omnia cesserunt. An. 2890. regnum obtinet Dauid pius, in vicinio Iouis, & in domo Religionis, pro cujus instauratione, templique constructione, vota facit, & ingentes congregat thesauros. Post Dauid, scilicet

fruits de leur victoire, mais de destruire tout par l'anatheme, les quelles choses quoy que faittes par le commandement de Dieu, conviennent toutefois aux proprietez de Saturne, qui fait les tristes, les timides, et les cruels au dernier point. En sorte que Saturne ne pardonne pas mesme a ses nourissons, car on dit qu'il mange ses propres enfants. Car quel peuple, a jamais souffert de si grandes occisions par ses chefs; veu que dans leurs guerres civiles, vous en voyez tantost quinze, tantost vingt mile demeurer sur la place? quel peuple a souffert une plus dure, et reiterée captivité par les autres nations, en sorte qu'il semble qu'il servivoit en quelque façon a luy mesme, et qu'il estoit conservé par un lent supplice pour sa propre peine, ce qui est propre a Saturne: Maintenant mesme il gemit par toute la terre, fugitif, esclave, banny de son pays, hay de tout le monde; pour la juste punition de ce qu'il a fait mourir le Messie. Si l'on juge du passage des signes et des Planettes, et si on met un indice a la huict^e^ et en l'année courante du monde; la six^e^ passera par l'Horoscope, qui signifie que cette Religion sera eternellement affligée: Saturne dans la troisi^e^ signifie qu'estant devenue estrangere elle tombera en servitude, dans la quelle toutefois constante elle conservera son opinion: Jupiter au fonds du ciel, signifie une Religion mesprisée, et assujetie; La dix^e^ dans la cinq^e^ luy promet cependant des enfants illustres, qui combattront fortement pour elle.

Si on demande par quelle convenance Astrologique les Juifs ont esté si souvent destruits et reduits en servitude par les Babiloniens, il n'y en a point d'autre raison que celle la que la Monarchie des Assyriens ou de Babilone a commencé l'an du monde 1932. en l'u^e^ du Sagittaire maison de Jupiter, et que les Juifs sont nays au 2 d'Aquarius maison de Saturne. Or le Sagittaire est eslevé dessus Aquarius, et c'est la maison de Jupiter, qu'on dit communement lier Saturne. Il y a aussy d'autres raisons speciales, comme, la captivité de Babilone, et la ruine du temple sous Sedecie arriva l'an du monde 3430. lors que dans la figure de l'univers la teste de Meduse passoit par l'origine des Juifs, et dans la figure particuliere, l'opposition de Saturne passoit par l'Horoscope, et tous les Planettes passoient par leurs oppositions. La persecution d'Antiochus arriva l'an du monde 3874. et de l'origine des Juifs 1336. lors que dans la figure particuliere elle arrive a l'oeil du Taureau son quadrat. L'opposition de Saturne passoit aussy alors par le coeur du Scorpion. Enfin la derniere destructio du temple arriva l'an du monde 4029. 71. ans apres J.C. lorsque le monde arriva au 6. des Gemeaux, quadrat du Temple de Hierusalem, qui fut basty au 6 des Poissons. Jupiter passant alors par son origine rompit le voile, et changea l'ombre et la figure en la verité, et lia Saturne, lorsque le mesme Jupiter occupoit la dix^e^ commendant dans la figure particuliere de la Religion Chrestienne. Nous avons marqué toutes ces choses en anticipant l'ordre des temps affin de mettre devant les yeux une espece de jugement general du destin des Juifs.

L'an 2869 Samson estant mort, Heli de la tribu de Levi commença de commander au peuple, ayant cinquante ans et estant tout ensemble prestre et Juge, ce qui semble avoir esté signifié par l'application au corps de Jupiter, dans la neuf^e^, sa maison: et alors la Religion commença de fleurir puissamment, toute la puissance luy estant transferée. Elle souffre toutefois pendant que Saturne qui luy preside court le fonds du ciel. Les Juifs sont vaincus par les Philistins, ils prennent l'arche, dont Hely ayant conceu une vive douleur, mourut

NEVFVIESME MAISON.

DV temps d'Hely, au terme de Saturne, et dans sa maison, les Juifs furent opprimez par les Philistins, vaincus, et l'arche prise, mais comme il est venu au corps de Jupiter l'an 2889. Samuel gouverna le peuple, et la face des affaires estant changée, tout commença d'arriver plus heureusement. L'an 2890 le pieux David obtint le Royaume, par le voisinage de Jupiter, et dans la maison de la religion, pour le restablissement de la quelle, et la construction du temple, il fait des voeux et amasse de grands thresors. Apres David a scavoir l'an

2930. son fils Salomon succeda au Royaume, choisy de Dieu pour accomplir les voeux de son pere; pieux, sage, pacifique, dans la maison de Religion, Seigneurie et Fredaire de Jupiter. L'an 4e de son Regne, il jetta les fondements du tres magnifique temple de Hierusalem, au 6 des Poissons. Tous deux toutefois David et Salomon nays sous le terme de Venus furent adonnez a l'Amour.

DIXIESME ET VNZIESME MAISON.

L'AN 2240. le monde vint au hault du ciel et dixe maison, dou a commencé la constitution du ciel, la lumiere, et le mouuement; Et par consequent son retour est dans le mesme point; Le passage aussy d'vn signe aqué en vn ignée, et de tous les Planettes par leurs quadrats, signifie vn tres grand changement dans le monde. Ce qui arriue a la naissance de l'empire Romain, lequel estant sous le domaine de Mars, Fredaire de cette maison deuoit absorber tout le monde par le fer selon les Prophetes. Les Roys ont regné a Rome l'espace de 244 ans comme remarque Titeliue. Romulus a regné 37 ans, il y a eu vn an d'Interregne. Numa Pompilius a regné 43 ans, Tullus Hostilius 32, Ancus Martius 24, Tarquinius Priscus 38, Seruius Tullius 44, Tarquin le Superbe 25. Les Consuls ont commencé l'an du monde 3478 la 68e Olympiade. Le gouuernement des Consuls a duré jusqu'a l'empire de Jules Cesar 462 ans. La retraitte du Peuple sur le mont sacré et la premiere creation des Tribuns arriua l'an 261 depuis la ville bastie. Julles Cesar regna l'an du monde 3937 il regna 4 ans. Il y eut vn an et demy d'interregne. Auguste succeda l'an 3942. Au 42e de son regne et du monde 3972 Jesus Christ nostre Seigneur nasquit ~~et du monde 3972~~.

Doniques l'an 3231 Rome, chef de l'vniuers, fut bastie, au signe qui domine sur la teste, et au sommet du ciel, teste de ce grand animal: elle acquit l'empire du monde, dans la maison qui signifie l'empire. Elle a esclatté comme le Soleil, les forces de Mars et de Mercure estant jointes, c'est a dire celles de la cuirasse et de la robe; car elle n'a pas moins fleury par les sciences, que par les armes, et ses generaux d'armée, et vainqueurs des nations tenoient a gloire de plaider deuant le Peuple les causes de ceux qui se mettoient sous leur protection, ce qui est propre a Mercure.

C'est de la qu'autrefois on payoit aux Romains les Tributs en trois metaux; qui sont sous le domaine particulier de leur trois Planettes, d'ou est venu l'Indiction qui est le terme de quinze années, contenant trois Lustres, et chaque Lustre, l'espace de cinq années. Pendant les cinq premieres années de l'indiction on payoit aux Romains le Tribut de fer, pour les armes; pendant les seconds cinq; l'argent, pour les Tailles; et pendant les dernieres, l'or, pour la Republique. A present mesme l'Empereur Roy des Romains a trois couronnes, l'vne de fer pour Mars; l'autre d'argent pour Mercure; et la troise d'or, pour le Soleil. Le Pape aussy porte vne Thiarre a trois couronnes, sans distinction pourtant des Metaux, mais qui signifie, la force vnie des trois Planettes dominants sur le monde du hault du Ciel. Voyez toutes ces choses confirmées par authoritez das Chassenent au Catoloque de la gloire du monde 5 part. considerat. 27.

Or ces trois Planettes, ont leurs forces vnies, a la naissance du monde et de Rome, en sorte toutefois que chacun d'eux a gouuerné tour a tour, dans l'ordre quil a esté mis dans le ciel. Premierement Mars, du quel on dit que Romulus qui a basty la ville a esté engendré, et le principal Dieu parmy eux; Soubz luy ont esté les Roys qui durant 274 ans ont exercé leur Tyrannie, et leur Empire violent de la nature de Mars: ayants pour leurs marques des Haches et des faisceaux de verge. Entre eux est Seruius Tullius nay du feu sous des Planettes ~~ignées~~ et sous vn signe ignée, ~~nay du feu~~, comme raporte Plutarque au liure de la fortune des Romains. Les Roys, de toutes les villes qui ont Mars dominant, perissent le plus souuent par l'espée. Ptolomée dit dans son Centiloque Mem. 36. que la constitution du monde naissant ayant esté telle, qu'elle ayt eu Mars dans la dixe, semble menacer generalemt les Roys et les souuerains Pontifes d'vne mort

an. 2930. filius eius Salomon regnum obtinet, electus à Deo vt impleret vota patris; pius, sapiens, pacificus, in domo Religionis, dominio & fridaria Iouis. An. regni sui 4. jecit fundamenta magnificentissimi templi Hierosolimitani. in 6. Piscium. Ambo tamen Dauid & Salomon in termino & exaltatione Veneris, venereis dediti.

DECIMA ET VNDECIMA DOMVS.

ANNO 2240. peruenit mundus ad apicem cœli & decimam domum, vnde cœpit cœli constitutio, lux, & motus. Ideoque in idem punctum reditus; transitus etiam à signo Aqueo in igneum, & planetarum omnium per suos quadratos, maximam in mundo significat mutationem. Hæc contigit Imperio Romano tunc nascente, quod quidem sub Martis dominio, & eodem hujus domus fridario ferreum, cætera, secundum Prophetas, debebat absumere. Regnatum est Romæ an. 244. vt notat Liuius, nimirum regnauit Romulus an. 37. interregnum fuit an. 1. Numa Pompilius regnanit an. 43. Tullus hostilius 32. Ancus Martius 24. Tarquinius Priscus 38. Seruius Tullius 44. Tarquinius Superbus 25. Consules cœperunt an. mundi. 3478. Olympi. 68. Durauit regimen Consulum vsque ad imperium Iulij Cæsaris an. 462. Secessio plebis in sacrum montem & creatio prima Tribunorum accidit anno 261. ab vrbe condita. Iulius Cæsar regnauit anno mundi 3937. regnauit 4. an. Interregnum an. 1. & sem. Augustus successit an. 3942. ejus Imperij an. 42. Nascitur Christus Dominus mundi. 3972.

Igitur anno mundi 3231. Roma fuit condita, caput orbis, in signo capiti dominanti, & in apice cœli, ipsius magni animalis capite: imperium orbis est adepta, in domo imperia significante. Resplenduit velut Sol, junctis viribus Martis & Mercurij, idest Loricæ & Togæ; nec enim minùs scientijs, quàm armis floruit, suique belli duces, & gentium victores gloriosum ducebant coram populo causas clientum agere, quod Mercurio proprium est.

Hinc olim in tribus metallis quæ sunt sub dominio singulari trium suorum planetarum, Romanis dabantur tributa, vnde fuit indictio quæ est terminus quindecim annorum, continens tria lustra, & quodlibet lustrum continet terminum quinque annorum. In primis quinque annis indictionis dabantur Romanis tributa, in ferro, pro armis; in secundis, argentum pro stipendiarijs; in tertijs aurum pro Republica. Nunc etiam Imperator Rex Romanorum tres habet coronas, ferream Martis; argenteam Mercurij; auream Solis. Thiaram etiam triplici constantem corona gestat summus Pontifex, licet indistincto metallo, sed quæ vim indiuisam trium planetarum mundo ex apice cœli dominantium, significat. Hæc authoritatibus confirmata vide apud Chassæneum in catalogo gloriæ mundi part. 5. considerat. 27.

Tres autem illi planetæ, ita vires suas, nascente mundo & Roma, conjunctas habuerunt, vt tamen eorum quisque per vices imperitauerit, eo ordine quo in cœlo positus est: Primò Mars, ex quo genitus dicitur Romulus vrbis conditor, & præcipuus apud eos Deus; sub illo fuerunt Reges qui per annos 274. suam exercuerunt tyrannidem, imperiumque ex natura Martis violentum: habentes pro insigni secures & fasciculos virgarum. Inter eos Seruius Tullius, sub igneis planetis & signo igneo, ex igne genitus, vt refert Plutarch. lib. de fortuna Romanorum. Reges cujuscumque vrbis, quæ Martem culminantem habuerit, gladio plerumque pereunt. Ait Ptolomæus in Centiloquio. nu. 36. Cùm talis fuerit mundi nascentis constitutio, Martemque habuerit in decima, videtur minari generaliter, Regibus, Summisque Pontificibus feralem exitum, secundum illud Eccles. 10. 11.

Omnis potentatus breuis vita. Id specialiter experta est Roma, sub hac occurrente Martis configuratione, in decima cæli domo, nata. Nam Romulus conditor, statim ab initio, Remum fratrem, imperij collegam occidit; ipse postea ob nimiam feritatem à Patribus est discerptus; deinceps excepto Numa Pompilio, & Anco Martio, qui morbo interierunt, cæteri omnes Reges Romani, & multi postea Imperatores, violentes horrendosque exitus habuerunt. Vt refert D. August. lib. 3. de ciuit. Dei. cap. 15. & hęc de Martis imperio breuiter dicta sufficiant. Successit ordine suo Sol planeta communis in Consulibus & Imperatoribus, vi magis temperata, splendore tamen illustriori: donec hac sæculari dominatione sensim collabente, vices suas obtinuit Mercurius, Christianæ Religionis, vt proximè dicemus, dispositor; & is cui omnia peruia sunt, vniuersalius efficit Imperium Pontificium. Ipse tamen Soli & Marti junctus, & oppositioni Lunæ plenæ, inclinantis jam in defectum, variam significabat Imperij, bellorum, sedis sortem in regimine tum sæculari, tum Ecclesiastico; tresque calidi planetæ in signo igneo, & apice cœli, vrbem hanc sæpius incendijs vastārunt.

Si judicium fiat ex transitu planetarum, indexque rotæ volubilis apponatur decimæ, Saturnus anareta transiens per quintam, significat illam à proprijs filijs, velut parricidio, dilaniandam. Iupiter transiens per sextam ægritudinis, ambiguæ significationis est, scilicet & orbem Religione laboraturum, & laboranti, Religionem in auxilium adfuturam. Decima Imperiorum cum Marte, Sole, Mercurio, in Occidente, significat quòd cùm mundus suum attigerit apicem, omnes singulares potentiæ, velut morientes, in vnam summam congerentur. Vndecima societatum, cum Venere transiens per Saturnum, indicat nascens hoc imperium, socios, velut seruos, tandem habiturum. Domus carcerum in qua sunt Gemini, & eorum dispositor Mercurius in decima, transiens per nonam, & corpus Iouis, significat hujus imperij sedem occupandam à peregrina Religione, scilicet Christiana sub Geminis, vt dicemus, nata.

Anno 3517. occurrit caput Medusæ, de natura Saturni & Iouis, vimque habens magnæ conjunctionis, insignem effecit in imperio Romano & sic in orbe cui dominabatur, mutationem. Tunc enim Reges ejecti, Consulesque postmodum & Imperatores rexerunt. Tunc etiam Monarchia Assyriorum quæ periclitari cœperat anno 3334. in transitu Canis minoris per decimam, & Algol per corpus Saturni, penitus extincta est hoc anno 3517. Et incœpit regnum Persarum in decanatu Veneris & termino Martis, luxuriæ deditum, non durabile, sub his infœlicibus auspicijs, cùm non tam sui amore quàm alterius odio videatur conditum, projectasque destructi reliquias collegisse, ne quid in mundo pereat; continuis exagitatum procellis, durauit tantum per annos 207. Nam juxta Salianum, Monarchia translata est ad Græcos 3724. in 11. Tauri, in termino Mercurij, & decanatu Lunæ, quibus mutatio significatur, & in transitu Algol per corpus Iouis. Licèt huic Monarchiæ splendorem contulerit occurrens sinister pes Orionis, tamen cùm incœperit sub infœlici cœlorum constitutione, parùm etiam durauit, nempè ad an. 3914. tunc enim accessit Romano Imperio in 26. Tauri, in humero Orionis de natura Martis & Mercurij, duobus Imperij Romani patronis, & optimè significantibus Genium Iulij Cæsaris, Romanum Imperium tunc occupantis.

causée par le fer, selon ce que dit l'Eccles. 10. 11. Tout potentat a la vie courte. Rome a particulierement fait cette experience, estant née dans la rencontre de cette configuration de Mars, se trouuant dans la dix.e Car Romulus fondateur, tue des le commencement son frere Remus, son Collegue a l'empire; luy mesme ensuitte a cause de sa trop grande ferocité est mis en pieces par les antiens; Ensuitte, exceptez Numa Pompilius, et Ancus Martius, qui moururent de Maladie, tous les autres Roys Romains, et plusieurs Empereurs apres eux, ont eu des morts horribles et violentes, comme rapporte St Augustin 3. l. de la cité de Dieu c. 15. Mais que cecy suffise touchant la puissance de Mars. Le Soleil succede a son tour Planette commun aux Consuls et aux Empereurs, d'une force plus temperée, mais d'une splendeur plus Illustre: jusqu'a ce que tombant insensiblement pendant cette domination seculiere, Mercure eut son tour, et fut dispositeur de la Religion Chrestienne, comme nous dirons tout a l'heure; et celuy auquel tout passage est aisé, rend l'empire des souuerains Pontifes plus vniuersel. Estant joint toutefois au Soleil et a Mars, et a l'opposition de la pleine Lune, commençant a decroistre, il signifioit le sort variable de l'empire, des guerres, et du siege tant pour le gouuernement seculier qu'ecclesiastique; et trois Planettes chauds dans vn signe ignée, et au hault du ciel, ont souuent destruit cette ville par le feu.

Si l'on juge du Passage des Planettes, et si l'on met l'indice de la roue tournante a la dix.e, Saturne Arrestté passant par la cinq.e, signifie qu'elle doit estre deschirée par ses propres enfans, comme par vne espece de parricide. Jupiter passant par la six.e, des maladies, est de signification ambigüe, a sçauoir que le monde sera trauaillé pour la Religion, et qu'estant trauaillé la Religion luy viendra au secours. La dix.e, des commendements, auec Mars, le Soleil, et Mercure, en l'occident, signifie que quand le monde sera a son sommet, toutes les puissances particulieres, comme mourantes, s'assembleront en vne grande. La vnz.e, des Compagnies, auec Venus passant par Saturne, signifie que cet Empire naissant, tiendra comme esclaues ses compagnons. La maison des prisons dans la quelle sont les Gemeaux, et Mercure leur dispositeur dans la dix.e, passant par la neuf.e, et le cors de Jupiter, signifie que le siege de cet Empire sera occupé par vne Religion estrangere, a sçauoir la Chrestienne, née, comme nous dirons, sous les Gemeaux.

L'An 3517 se rencontre la teste de Meduse, de Nature de Saturne et de Jupiter, et ayant force d'vne grande conjonction, qui fait vne grande mutation dans l'Empire Romain, et ainsy dans le monde au quel elle dominoit alors. Car les Roys estant chassez, aussy tost les Consuls et les Empereurs regnerent. En ce temps aussy la Monarchie des Assyriens qui auoit commencé de chanceler l'an 3334, au passage du petit chien par la dix.e, et la teste de Meduse ou Algol par le corps de Saturne fut entierement esteint cette année 3517. Et le Regne des Perses a commencé au decanat de Venus et au terme de Mars: sous ces malheureux auspices il fut adonné a la luxure, et peu durable, veu qu'il semble n'auoir pas esté estably tant par son amour que par la haine d'vn autre, et auoir recueilly les despouilles abandonnées de celuy qui auoit esté destruit, affin que rien ne se perde dans le monde; Il a seulement duré 207 ans, estant agité de tempestes continuelles. Car selon Salianus, la Monarchie a esté transferée aux grecs l'an 3724 au 15 du Taureau, au terme de Mercure, et au decanat de la Lune, ce qui signifie changement, et au passage d'Algol par le corps de Jupiter. Quoyque le pied gauche d'Orion qui se rencontroit alors ait donné beaucoup d'esclat a cette Monarchie, toutefois ayant commencé sous vne malheureuse constitution des cieux, elle a peu duré aussy, a sçauoir jusqu'a l'année 3914, Car alors il vint a l'Empire Romain au 26 du Taureau, a l'Espaule d'Orion de Nature de Mars et de Mercure, tous deux protecteurs de l'Empire Romain, et signifiants fort bien le genie de Julles Cesar, qui occupait alors l'Empire de Rome.

DOVZIESME MAISON.

ME restant a parler de J. C. et de la Religion Chrestienne, je confesse de rechef auec l'Eglise Catholique, Apostolique, et Romaine, que l'Incarnation du verbe, est vn tres grand bienfait de la bonté diuine enuers les hommes, et que celuy la commettroit vne impieté horrible, qui attriburoit aux Astres ce Mystere, aux quels les plus viles actions des hommes ne sont pas mesme soumises: Mais comme ce mesme J. C. en plusieurs endroits de l'escriture est comparé a vne pierre, a vn Lyon, a vn Agneau, et a d'autres choses, tant animées, qu'inanimées, il ne semble pas indigne de sa diuine Majesté, de le comparer aux Astres, puisque mesme il a voulu que sa naissance fut signifiée par vne estoille; et si de ces causes vniuerselles on tire certaines conuenances ou allegories, auec cette admirable natiuité, qui a esté le remede vniuersel du monde affligé. L'Ange, Messager de Dieu, annonce que celuy la doit naistre, qui naist sous les Gemeaux maison de Mercure, que l'antiquité a cru aussy estre messager des Dieux. Les Gemeaux est vn signe du Zodiaque, mais a deux corps, dans lequel paroissent deux estoilles, vne plus esclatante de la seconde grandeur, l'autre plus petite, mais qui prend la force de celle a la quelle elle est jointe. La premiere est appellée par les Astrologues Apollon, la seconde Hercules, Heros comme on dit, acause de ses hauts faits, et recompensé de la diuinité, apres auoir delliuré le monde d'vne quantité innombrable de Monstres par ses trauaux. Les Poettes ont exprimé cela par Castor et Pollux, Gemeaux nays d'vn pere diuin et d'vne mere mortelle, auec cette charité toutefois du superieur a l'interieur, que l'vn de ces freres rachepteroit la mort de l'autre par la sienne. Cela ne signifie til pas deux Natures en J. C. sçauoir la diuine et l'humaine dans vn seul suppost du verbe; l'humaine exposée a mile trauaux pour le salut du monde, mais couronnée de la resurrection et d'vne gloire immortelle. J. C. nasquit l'an 42 de l'Empire d'Auguste et du monde 3972 au premier degré des Gemeaux, tout le monde estant en paix, luy qui deuoit donner la paix spirituelle au monde; sous venus Fredaire de cette maison, conciliatrice de la paix et de l'amour. Alors les affaires des Romains alloient heureusement sous Auguste; parceque le monde estoit venu au signe des Gemeaux; au sextile et aspect amy de la ville de Rome. Cette maison toutefois, est des ennemis, des prisons, et des malheurs; car J. C. s'est soumis, et les siens, a tout cela, il a eu pour ennemis mortels les Docteurs Mercuriaux, qui luy ont fait enfin souffrir le dernier supplice, pour le salut du monde, et sa Religion pendant toute cette douz.^e maison, c'est a dire l'espace de 360 ans, a esté affligée de persecutions continuelles; Elle a augmenté toutefois par tout cela, et le sang des Martyrs a esté fait la semence des Chrestiens. J. C. est nay le 25 decembre, a minuit, il auoit donc dans l'ascendant le 3 de Libra, et dans la neuf.^e les Gemeaux, ascendant de sa Religion; Ainsy la figure particuliere respond a l'vniuerselle. Ce signe aerien, et maison de Mercure, prouue ce que nous voyons, que jamais Religion dans le monde, ne fut si adonnée a la Science, a la Speculation, au raisonnem.^t, aux disputtes, et a la controuerse, parce que Mercure a ses deux maisons qui se regardent de quadrat ennemy. Les Gemeaux signe aerien presidant a l'Occident, signifie que cette Religion aura ses principales forces en l'Occident, et qu'elle y multiplira.

En mettant l'Indice du cercle mouuant au 1. des Gemeaux, et a l'an du monde 3972 on peut faire ce jugement general du passage. Saturne dans la sept.^e maison du Mariage, signifie que les Ministres de cette Religion viuront dans le Celibat. Le passage de Jupiter par Saturne, et de Mars par Jupiter a autant de force que la grande conjonction des trois Planettes superieurs; et signifie vn grand changement dans la Religion. Jupiter approchant de Saturne, signifie que les Professeurs de cette Religion, chercheront volontairement la pauureté, les aduersitez, et la mort mesme, et qu'il leur semblera glorieux de mourir de la sorte. La dix.^e auec le Soleil, Mars, et Mercure, venant a Jupiter, promet des Roys, des Guerriers, et des sages du monde, qui se soumettront a la pieté. La vnz.^e auec venus passant par la dix.^e, monstre que cette Religion mettra des Roys d'accord, et qu'il luy appartiendra de confirmer les alliances parmy eux.

DVODECIMA DOMVS.

De Christo & Christiana Religione dicturus, iterum profiteor cum Ecclesia Catholica, Apostolica, Romana, incarnationem verbi, summum esse diuinæ bonitatis erga homines beneficium, & quod is extremæ foret impietatis, qui mysterium hoc astris imputaret, quibus ne vilissimi quidem hominis actus subijciuntur: sed cum ipsemet Christus passim in scripturis comparetur lapidi, leoni, agno, alijsque rebus, tum animatis, tum inanimatis, non videtur majestate sua indignum, si astris comparetur, qui etiam nascens voluit à stella præsignari; & si ex causis illis vniuersalibus ducantur quædam congruentiæ seu allegoriæ, cum hac mirabili natiuitate, quæ fuit vniuersale mundi laborantis remedium. Prænuntiatur ab Angelo Dei nuntio, nasciturus, qui nascitur in Geminis domo Mercurij, quem pariter antiquitas Dei nuntium credidit. Gemini est signum vnum Zodiaci, sed Bicorporeum, in quo apparent duæ stellæ, vna fulgentior secundæ magnitudinis, altera minor, sed vim à sibi coniuncta sumens. Ab Astrologis prima dicitur Appollo, 2. Hercules, heros vt fertur propter egregia sua facta, & orbem ab innumeris monstris suis laboribus liberatum, diuinitate donatus. Id expresserunt Poëtæ per Pollucem & Castorem Geminos diuino patre, matre mortali natos, ea tamen superioris ad inferiorem charitate, vt fratrem alterna morte redemerit. Numquid hoc significat duas in Christo naturas diuinam scilicet & humanam in vno verbi supposito; humanam pro salute mundi mille laboribus expositam, sed resurrectione & immortali gloria coronatam. Nascitur Christus Dominus an. 42. Imperij Augusti mundi 3972. in 1. gradu Geminorū, orbe toto in pace composito, pacem ipse spiritualem mundo daturus. Sub Venere hujus domus fridaria, amoris & pacis conciliatrice. Tunc res Romana fœliciter se habebat sub Augusto: quia mundus deuenerat ad signum Geminorum in sextili & amico aspectu vrbis Romæ. Domus tamen hæc, est inimicorum, carcerum, calamitatum: talibus enim se, suosque Christus vltrò obtulit, passus est Mercuriales doctores infensissimos sibi, à quibus tandem vltimo supplicio, pro mundi salute affectus est, & sua Religio durante tota hac duodecima domo, idest per 360. annos vexata fuit assiduis persecutionibus; his tamen creuit, & sanguis martyrum factus est semen Christianorum. Natus est Christus 25. Decembris, media nocte, habebat igitur in ascendente 3. Libræ, & in nona Geminos, Religionis suæ ascendens; sic figura particularis respondet vniuersali. Signum hoc aëreum, & domus Mercurij, probat quod videmus, nullam vnquam in mundo fuisse Religionem, ita scientiæ, speculationi, ratiocinationi, disputationi & controuersijs deditam, quia Mercurius habet domos suas ex quadrato hostili se respicientes. Gemini signum aëreum Occidenti præsidens significat Religionem hanc in Occidente maximas vires habituram, & illic propagandam.

Constituendo indicem volubilis circuli in 1. Geminorum, & anno mundi 3972. Ex transitu hoc potest fieri generale judicium. Saturnus in septima domo conjugij, Religionis hujus ministris indicit cœlibatum. Transitus Iouis per Saturnum & Martis per Iouem æquiualet maximæ trium superiorum planetarum conjunctioni; maximamque significat in Religione mutationem. Iupiter accedens ad Saturnum, indicat hujus Religionis professores vltrò quæsituros paupertatem, aduersa, etiam mortem, præclarumque apud illos videri sic occumbere. Decima cum Sole Marte, Mercurio, veniens ad Iouem, promittit Reges, bellatores, mundi sapientes, pietati colla submissuros. Vndecima cum Venere transiens per decimam, designat quòd ipsa Religio futura sit conciliatrix Regum, & quod suum erit inter illos fœdera sancire.

SECVNDÆ CIRCVLATIONIS.
seu à Christo.

DOMVS PRIMA.

ANNIS præcedentibus, & paulò ante Christum natum, nationes omnes, varijs ex causis augurabantur magnam rerum mutationem: Iudæi ex defectu Regiæ stirpis, Romani ex innumeris prodigijs, quæ vide apud Baronium; altaque pax orbis sub Augusto videbatur similis tranquillitati quæ solet præcedere magnos terræ motus. Nouum cœlum, nouam terram, noua omnia promittebant Prophetæ: speratus ille fœlix rerum status, & in melius renouatio non apparuit statim à Christo nato, & toto tempore duodecimæ domus; imò res in pejus videbantur cedere, cùm sæuirent vbique tyranni in Christianos; cùm legiones integræ, cùm vrbes, & millia millium hominum vltrò se morti pro fide Christiana obijcerent. At cum mundus perfecit profectionem suam, factusque est reditus ad primam domum, tunc verè innouata sunt omnia: Vt Iosue præcepit Solem stare, nec statis horis occidere, donec hostes deleret, sic inquit Origenes homil. 11. in Iosue, ex quo aduenit saluator, finis erat iam mundi, sed retinuit & repressit diem consummationis & adesse prohibuit, propter futuram ex ipso salutem gentium, & de potestatibus tenebrarum, victoriam: Religio quidem Christiana futura erat causa sperati boni; sed in duodecima domo, velut in matris vtero formatur, in vinculis, in sordibus, in doloribus, & conuulsionibus illam parturientis Ecclesiæ, per nouem aut decem circiter magnos menses, magni anni mundani: donec videtur in lucem edita, cùm Constantinus Imperator factus est Christianus: tunc enim Christianæ Religioni summa concessit priuilegia; Idololatriam ab initio ferè mundi regnantem prohibuit; Idolorum templa, aut subuertit, aut Christiano more expurgauit, & dedicauit: denique sedem Imperij transtulit Constantinopolim, cùm occurrit quadratus Solis, Martis, Mercurij, & vrbis Romæ. Censorinus de die natali cap. 14. in fine, dicit ex antiquis augurijs, & duodecim vulturibus quæ Romulo apparuerunt in vrbe condenda creditum esse eam ad mille & ducentos annos peruenturam. Hoc videbatur verum tempus mundanæ restitutionis vnde dæmones ante illud à Christo vexati conquerebantur, cur venisti ante tempus torquere nos. Religioni tunc fauebat occurrens trinus Iouis & sextilis Veneris: & ipse Mercurius hujusce domus fridarius, quadratus tamen Martis infensi Religioni, significauit Arianos tunc Ecclesiam oppugnantes, & Christi diuinitatem inficiantes.

Anno 420. in 7. Cancri incipit Regnum Galliæ à Pharamondo; in signo aqueo natum, habuit olim pro insigni aqueos bufones, nunc lilia, flores aquis gaudentes & albos; milites que sui, albo distinguntur colore. Nascitur in termino Martis quo bellica fortitudo significatur. Splendorem hujus regni, & per totum orbem aliquando diffundendum imperium, ex eo conijcere licet, quòd ferè parem habet cum mundo in signorum & planetarum positione natalem. Varias tamen patietur mutationes propter domum Lunæ in Horoscopo existentem, & alia signa mobilia cardines occupantia. Sed ad instar mundi vt diximus in septima, ex suis resurget cineribus, malisque suis fiet illustrius, & tunc vegetius, cùm poprostratum putabitur.

Anno Christi 623. in 22. Cancri, Mahomet promulgat sectam suam. Nascitur cum corde Leonis de natura Iouis & Martis; quo significatur falsa quidem Religio, propter Martem; sed splendida, bello potens, & maris velut domina. Hic gradus Cancri est terminus Iouis, vnde se purissimos

SECONDE CIRCVLATION.

ou depuis Jesus Christ

PREMIERE MAISON.

DANS les années precedentes, et vn peu auant la naissance de J. C. toutes les nations, auguroient de plusieurs causes vn grand changement des choses: Les Juifs par le deffaut de la race Royalle, les Romains par vne infinité de prodiges, que vous verrez dans Baronius; et la grande paix du monde sous Auguste, ressembloit a la tranquillité qui a coustume de preceder les grands tremblements de terre. Les Prophetes promettoient comme vn nouueau ciel, vne nouuelle terre, et toutes choses nouuelles: cet heureux estat des choses esperé, et ce renouuellement en mieux, ne parut pas aussy tost apres la naissance de J. C. et tout le temps de la douz.^e maison; au contraire il sembloit que les choses deperissoient, pendant que les Tyrans traittoient par tout cruellement les Chrestiens; pendant que les Legions entieres, les villes, et mille millions d'hommes se presentoient volontairement a la mort pour la foy Chrestienne. Mais lorsque le monde acheue sa profection, et que le retour s'est fait a la premiere maison, alors veritablement toutes choses sont deuenues nouuelles: Comme Josué commenda au Soleil de s'arrester, et de ne se point coucher a son heure accoustumée, pendant qu'il surmontoit ses ennemis, ainsy, dit Origene homil. 11. sur Josué, au moment que le Sauueur vint, la fin du monde estoit proche, mais il retint et arresta le jour de la consommation et l'empescha de paroistre, acause qu'il deuoit estre le salut des nations et qu'il deuoit remporter la victoire, sur la puissance des tenebres. La Religion Chrestienne deuoit estre la cause du bien esperé; mais elle se forme dans la douz.^e maison comme dans le ventre de sa mere, parmy les chesnes, parmy les ordures, parmy les douleurs, et parmy les conuulsions que l'eglise souffrit en le mettant au monde, pendant neuf ou dix grands mois ou enuiron, du grand monde: jusqu'a ce quelle parust en lumiere, lorsque l'Empereur Constantin se fit Chrestien: car alors il accorda de grands priuileges a la Religion Chrestienne; il empescha l'Idolatrie qui regnoit quasi des le commencement du monde; et il abatit les temples des Idoles, ou a la façon des Chrestiens, il les purgea, et les dedia: Enfin il transfera le Siege de l'Empire a Constantinople, lors du quadrat du Soleil, de Mars, et de Mercure, et de la ville de Rome. Censorinus a la fin du 14.e. du jour natal, dit, des antiens augures et des douze vautours qui apparurent a Romulus auant que de bastir la ville, qu'ils signifioient qu'elle deuoit durer douze cent ans. Cela sembloit estre le vray temps de la restitution du monde, dou les Demons persecutez par J. C. auant cela, luy disoient en se pleignant, pourquoy estes vous venu nous tourmenter auant le temps. Le Trine de Jupiter et le sextil de Venus qui se rencontroit alors fauorisoient la Religion: et Mercure mesme Fredaire de cette maison; Toutefois le quadrat de Mars ennemy de la Religion, signifioit les Arriens qui combattoient l'Eglise alors, et qui nioient la diuinité de J. C.

L'An 420. au 7 de l'Escreuisse le Royaume de France commença a Pharamond; nay dans vn signe aquée, il auoit autrefois dans ses armes des Crapauts qui sont aquées, aujourdhuy des Lys, fleurs blanches qui se resjouissent dans les eaux; et ses soldats se distinguent par le blanc. Il naist au terme de Mars qui signifie sa force belliqueuse. On peut conjecturer la splendeur de ce Royaume, et qu'vn jour il estendra son empire par toute la terre, parce qu'il a vne naissance quasy pareille a celle du monde en la disposition des signes et des Planettes. Il souffrira toutefois de grans changements acause de la maison de la Lune dans l'Horoscope, et que les autres signes mobiles occupent les lieux Cardinaux. Mais a la façon du monde, comme nous auons dit a la 7.^e il renaistra de ses cendres, il deuiendra plus illustre par ses maux, et il fleurira dauantage, alors qu'on croira qu'il sera entierement abattu.

L'an de J. C. 623. au 22. de l'Escreuisse, Mahomet publie sa secte elle naist auec le coeur du Lyon de Nature de Jupiter et de Mars; ce qui signifie a la verité vne fausse Religion, acause de Mars; mais splendide, puissante par la guerre, et comme maistraisse de la Mer. Ce degré de l'Escreuisse est le terme de Jupiter, don ils se ventent d'estre les plus purs adorateurs de Dieu.

Si on prend les termes selon Ptolomée, c'est le terme de Venus, laquelle est aussy proche du sommet du ciel, dans la figure particuliere, dou vient que le vendredy, jour de Venus, est sacré parmy eux, comme le samedy, jour de Saturne, parmy les Juifs, et parmy nous autres Chrestiens, le Dimanche, jour du Soleil. Ils sont aussy beaucoup adonnez aux choses veneriennes, et ils sont quasi les seuls a present dans le monde, qui admettent la Polygamie. Alors la dix.e maison, qui est des Empires, passe par la teste de Meduse: qui signifie malheur a ceux qui commandent et particulierement a Rome.

SECONDE MAISON.

L'AN 742 le Royaume d'Espagne commença a Alphonse Catholique, au 2 degré du Lyon. Les Espagnols ont vne generosité, et vne certaine avidité feroce de chercher et d'estendre leur Empire a cause du Lyon signe ignée, maison du Soleil, et dans la figure de l'univers, dans la maison qui signifie, comme nous auons dit, les possessions recherchées. Le Trine de Mars, du Soleil, et de Mercure, et le Soleil dispositeur dans la dix.e, semble promettre cela. Jupiter qui a passé auparauant par Mars, et par le Soleil dans la dix.e, et Saturne par Jupiter dans la neuf.e, signifie vne profession de Religion esclatante et opiniastre, quoy que non sincere. Ils ont de la grauité a cause du Decanat de Saturne. Estant nays au Lyon, ils ont pour armes le Lyon, et estant en signe ignée, ils ont la couleur rouge. Cessez de vous estonner, si les François et les Espagnols ne conuiennent jamais d'humeurs, et s'ils font rarement des traittez ensemble; car les François sont nays sous vn signe aquée, et les Espagnols sous vn ignée qui combattent et sont contraires en toutes leurs qualitez. L'eau souffre a la verité par le feu, mais par la force d'vne forme cachée, elle retourne en elle mesme, et pendant que le feu la tourmente, elle s'espanche, et elle esteint ce feu ensorte qu'il ne se rallume plus, tesmoing le Serpent d'Egypte Canopus vainqueur du feu des Perses. Toutefois la Lune Fredaire de cette maison, signifie quelques traittez mais de peu de durée.

L'an 801. le Royaume d'Angleterre commença sous Egbertus, au 7 du Lyon terme de Mercure, selon Ptolomée, qui signifie diuersité, dou il prend vn Leopard marqué de taches pour armes; et il souffrira tousjours de grandes diuersitez, dans la Religion et dans le gouuernement; cette premiere face du Lyon qui est de Saturne, signifie cruauté, violence, audace.

L'An 744. le Duché de Lorraine commença au Decanat de Jupiter, et terme de Venus, qui signifie des hommes pieux, mais ensemble plus adonnez a leurs sens et a leurs voluptez. Prouince heureuse autrefois, a present ruinée par les dernieres guerres, pour les causes qu'il faut prendre de sa figure particuliere; et de ce que le monde court a present le dixhuict.e degré de Libra dans lequel est l'Eduction du col du Serpent de nature de Saturne et de Mars, cette mesme constellation maligne, passe, comme nous auons dit, par ces temps, par l'opposition de la Lorraine en la 8.e maison de la mort, et la teste de Meduse par sa Racine, ce qui semble signifier de grandes pertes et sa ruine entiere.

TROISIESME MAISON.

DANS la trois.e maison, qui signifie les voyages, vous trouuez la Vierge, maison de Mercure. Si vous mettez en ce lieu l'indice de la roue mobile, vous verrez que Saturne passe alors par la dix.e maison des Empires, et afflige Mercure, estant auec le Soleil, et Mars en Icelle, dispositeur du signe de la Vierge, auquel le monde est paruenu. Alors aussy les Empires, soit en Orient, soit en Occident, eurent des conuulsions bien dangereuses; Dans l'Orient Isatius Commenus esmeut la guerre contre Michel Empereur, et le contraint de despouiller la pourpre, qu'il prend; Deux ans apres il meurt, et apres sa mort, l'historien dit que l'empire fut persecuté par les courses des Barbares. Constantin Ducas eut l'Empire ensuitte, lequel estant mort sept ans apres, sa veufue Eudoxe espousa Diogene Romain, qui vint peu apres en la puissance des Turcs. Pendant ce mesme temps les Turcs surmontent le Roy de Perse, et

esse Dei cultores jactitant. Si sumantur termini secundum Ptolomæum est terminus Veneris, quæ etiam est juxta apicem cœli, in figura particulari, vnde fit vt apud eos dies Veneris sacer sit, sicut apud Iudæos dies Saturni, apud nos Christianos, dies Solis. Venereis etiam plurimum sunt addicti, solique ferè nunc sunt in orbe populi, qui polygamiam admittant. Tunc decima domus quæ est Imperiorum, transit per caput Medusæ: malum imperantibus, & potissimum Romæ portenditur.

SECVNDA DOMVS.

ANNO 742. incipit regnum Hispaniæ ab Alphonso Catholico, in 2. gradu Leonis. Inest Hispanis generositas, Imperij quærendi & propagandi fera quædam auiditas à Leone signo igneo, domo Solis, & in vniuersi figura, vt diximus, quæsitas possessiones significante. Id promittere videtur trinus Martis, Solis, Mercurij, & Sol eorum dispositor in decima. Iupiter qui paulo antè transiuit per Martem, & Solem in decima, & Saturnus per Iouem in nona significat splendidam & pertinacem, licet non tam sinceram Religionis professionem. Inest illis grauitas propter decanatum Saturni. In Leone nati, habent Leonem pro insigni, & cùm sit signum igneum, habent rubrum pro colore. Desine mirari, si nunquam moribus, rarò fœderibus Galli & Hispani conueniant; nati sunt enim Galli sub signo aqueo, Hispani sub igneo, quæ totis suis pugnant qualitatibus: Aqua patitur quidem ab igne, sed latentis formæ vi, suis se restituit natalibus; & dum vexat eam ignis, effunditur, ignemque extinguit non rediturum, testis est Ægyptiorum Canopus de Persarum igne victor. Quædam tamen fœdera, licet non constantia, significat Luna hujus domus fridaria.

Anno Christi 801. incœpit Anglia ab Egberto, in 7. Leonis, termino secundum Ptolomæum, Mercurij, qui varietatem significat, vnde habet Leopardum maculis varium pro insigni; ingentesque semper patietur varietates, in Religione & in Regimine; hæc prima facies Leonis est Saturni, crudelitatis, violentiæ, audaciæ.

Anno 844. incœpit Ducatus Lotharingiæ in decanatu Iouis, & termino Veneris, quod significat homines pietati, sed simul & magis sensuum voluptatibus deditos. Fœlix olim Prouincia, nunc vltimis bellis vastata, propter causas quæ desumendæ sunt ex eius figura singulari; & ex eo quòd nunc mundus decurrat gradum 18. Libræ in quo est eductio colli serpentis de natura Saturni & Martis, eadem maligna constellatio per hæc quæ scribimus, tempora, transit per oppositionem Letharingiæ in 8. domo mortis, & caput Medusæ per eius radicem. Quæ significare videntur maximas clades, & exterminium.

TERTIA DOMVS.

IN tertia domo, quæ significat peregrinationes, est Virgo, domus Mercurij. Si huic loco apponas indicem rotæ volubilis videbis tunc Saturnum transeuntem per decimam, Imperiorum domum, & infestantem in ea cum Sole & Marte existentem Mercurium, signi Virginis, ad quod mundus peruenit, dispositoris. Tunc etiam imperia tùm Orientis, tùm Occidentis periculosas passa sunt conuulsiones; In Oriente Isacius Commenus mouet bellum contra Michaëlem Imperatorem, eumque cogit exuere purpuram, quam Isacius obtinet; biennio post moritur, & post eius mortem grassantibus Barbaris accisum est imperium, ait historicus: Imperio succedit Constantinus Ducas, quo post 7. annos mortuo, vidua eius Eudocia nupsit Diogeni Romano, qui paulo post in Turcarum venit potestatem. Per idem tempus Turcæ Persarum Regem vincunt, & Persidem

occupant. In Occidente, incœpit regnare Henricus III. hostis Ecclesiæ Romanæ, nam sub eo schismatico deficiunt Saxones. Circa idem tempus in Gallia Henricus I. patitur bellum ciuile à Principibus. In Polonia Casimirus ex Monacho Cluniacensi Rex factus est, Sole, Marte & Mercurio in 10. tunc transeuntibus per 1. Gemini, radicem Christianæ Religionis.

Anno 1086. Desiderius Abbas Cassinensis eligitur Papa omnium votis; tunc etiam cœpit habitari Carthusia juxta Gratianopolim & solitudo in honore haberi, Saturno solitudinis authore, tunc tenente medium cœli. Malè tamen affecit Romam ibi natam quæ obsidetur ab Henrico Imperatore. Affligitur etiam Ecclesia à Turcis, quia mundus peruenit ad quadratum Religionis Christianæ.

In hac domo quæ est fratrum factæ sunt plures confraternitates Religiosæ. Nam an. 1181. instituitur Ordo Carmelitarum. Paulò post Ordines S. Francisci & S. Dominici confirmantur.

Anno 1345. & sequentib. cùm Horoscopus mundi peruenit ad arcturum, magnæ sunt in toto orbe calamitates quas describit Iunctinus lib. de reuolut. anno. mundi, tunc Saturnus transibat per caput Medusæ.

QVARTA DOMVS.

ANNO 1440. inuenta Typographia, in Antiscio Mercurij & Solis, & corpore Lunæ in domo Veneris, exaltatione & termino Saturni; pulchram, facilem, celerem, splendidam & durabilem hæc significant litteraturam. Et quidem in quarta cœli domo quæ respondet quartæ diei creationis mundi, cum luminaria creata sunt, & cum Luna incœpit lucere inferiori Hemisphærio: tunc etiam Sol & Mercurius transibant per Horoscopum: Nam ars impressionis, sic scientias propagauit, vt iure censeatur lucem mundo dedisse. Propagatur etiam fides Catholica sub Ioue magni hujus orbis domino.

Circa hæc tempora nascitur Americus Genuensis, publico potius orbis, quam priuato suo fato, ad alterius Hemisphærij lustrationem & institutionem datus, mundo tunc decurrente signum Libræ, mobile, legiferum, alterius Hemisphærij apicem: incœpit peregrinationem suam sub radijs Lunæ, & in termino Mercurij, an. 1497.

Hanc quartam domum jam mundus decurrit, peruenitque ad 18. gradum Libræ in quo est eductio colli serpentis, de natura Saturni & Martis, & hæc mihi videtur causa cur ferè totum per orbem populi moueant seditiones contra suos Principes & ab ipsis deficiant, quia nunc regnat Libra, signum populare, quod initio mundi erat in imo cœli, oppositum decimæ quæ significat imperia, cum Sole, Marte, Mercurio; occurrens eductio colli serpentis, repens vulgus commouet, & surgere facit contra Rectores. Proximan tamen pacem promittit, terminus Veneris, & decanatus Iouis occurrens anno 1680.

Erigendæ sunt figuræ singulares Regnorum & legum, constituendo in Horoscopo, gradum, in quem incidit eorum initium in figura vniuersi: Modum erigendi tales figuras, infra dicemus. Ex hac autem figura vniuersali fit judicium mali in regnis, si quadrati eorum aspectus aut oppositiones incidant in currentem mundi annum, aut si per illos, vel radicem, infortunæ transeant; contrà bonum promittunt fortunæ per eandem radicem, aut bonos aspectus transeuntes. Hîc paulisper subsiste LECTOR, & obserua; quod sicut in morbis, Luna crisim efficit, cum peruenit ad quadratum eius gradus in quo erat initio morbi; maximè si quadratus ille incidat in signum duabus qualitatibus contrarium: in alijs crisis non fit, nisi in eo loco sit corpus aut fœlix aspectus fortunæ. Similiter in figura vniuersi, quadratus sunt longè magis efficaces, qui reperiuntur in signis duabus qualitatibus,

occupent la Perse. En Occident Henry 3 ennemy de l'Eglise Romaine commence de Regner, car sous ce Schismatique les Saxons sont deffaits. Environ ce mesme temps Henry premier Roy de France eut vne guerre ciuile contre les Princes de son Royaume. En Pologne, Casimire, de Moyne de Cluny est fait Roy, le Soleil, Mars, et Mercure, dans la dix.^e^, passant alors par les Gemeaux, racine de la Religion Chrestienne.

L'An 1076. Desiderius Abbé du mont Cassin est esleu Pape selon les veux de tout le monde; La Chartreuse pres de Grenoble commença aussy alors d'estre habitée, et la solitude d'estre honnorée, Saturne pere de la solitude, tenant alors le milieu du ciel. Il afflige toutefois Rome naye sous ce Planette qui est assiegée par l'Empereur Henry. L'Eglise est aussy tourmentée par les Turcs, parce que le monde est venu au quadrat de la Religion Chrestienne.

Dans cette maison qui est des freres furent erigées plusieurs congregations Religieuses. Car l'an 1181 l'ordre des Carmes est institué, et peu apres les ordres de St François et de St Dominique sont confirmez.

L'An 1345 et les suiuants, l'Horoscope du monde venant a Arcturus, il y a de grandes Calamitez dans tout le monde que descript Junctin au liure des reuolutions des années du monde, Saturne passoit alors par la teste de Meduse.

QVATRIESME MAISON.

L'AN 1440. l'Imprimerie fut inuentée, en l'Antisce de Mercure et du Soleil, et au corps de la Lune dans la maison de Venus, et exaltation de Saturne, ces choses signifient que l'escriture est belle, facile, prompte, esclatante, et de durée. Et mesme dans la quatr.^e^ maison du ciel, qui respond au quatri.^e^ jour de la creation du monde, que les Luminaires furent créez, et que la Lune commença d'esclairer l'Hemisphere inferieur: Le Soleil et Mercure passoient aussy alors par l'Horoscope: Car l'art de l'impression, a tellement multiplié les sciences, qu'on peut dire a bon droit qu'elle a donné la lumiere au monde. La foy Catholique se multiplie aussy sous Jupiter seigneur de ce grand monde.

Enuiron ce temps n'asquit Amaury Geneuois, donné plustost par le destin public du monde, que par le sien particulier, pour l'institution et la splendeur de l'autre Hemysphere, le monde courant alors le signe de Libra, mobile, porte loy, po.^r^ ainsy dire et sommet de l'autre Hemisphere: il commença son voyage sous les rayons de la Lune, et au terme de Mercure l'an 1497.

Le monde court desja cette quatr.^e^ maison, et est venu au 18 de Libra auquel est l'Eduction du col du serpent, de nature de Saturne et de Mars, et c'est ce me semble la raison pourquoy les Peuples suscitent des seditions contre leurs Princes quasy par tout le monde et se retirent d'eux, parce que Libra regne apresent, signe populaire, qui estoit au commencement du monde au fonds du ciel, opposé a la dix.^e^ qui signifie Empire, auec le Soleil, Mars, et Mercure; L'eduction du col du serpent se rencontrant, esmeut soudain le Peuple, et le fait sousleuer contre ceux qui le gouuernent. Le terme de Venus toutefois, et le decanat de Jupiter se trouuant en l'année 1680, promet vne paix prochaine.

Il faut dresser les figures particulieres des Royaumes et des Loys, en mettant dans l'Horoscope, le degré, au quel tombe leur commencement dans la figure de l'vniuers: nous dirons cy apres, les moyens de dresser ces figures. Or on juge par cette figure vniuerselle du mal dans les Royaumes, si leur quadrat ou leur opposition tombe en l'année courante du monde, ou si les infortunes passent par eux, ou par leur Racine; au contraire les fortunes passant par eux ou leur Racine, promettent du bonheur. Arrestez icy vn peu, LECTEUR, et obseruez, que comme la Lune fait la crise dans vne maladie, lors qu'elle vient au quadrat du degré au quel elle estoit au commencem.^t^ de la maladie, principalement si le quadrat tombe en vn signe contraire en deux qualitez: il ne se fait point de crise dans les autres, si le corps ou l'heureux aspect d'vne fortune n'est dans ce lieu. Pareillement dans la Figure de l'vniuers, les quadrats qui se rencontrent en des signes contraires en deux qualitez sont beaucoup plus efficaces. Et ces choses briefuement dittes

descouurent ce mystere de crise si celebre, mais non pas encore assez expliqué. Cela paroistra par des Exemples. Les Juifs ont esté presqu'exterminez lors que le monde vint a leur quadrat au premier du Taureau, ils sont toutefois sauuez acause de Venus qui s'y trouue, qui signifioit que la Reyne Hester, deuoit obtenir leur grace d'Assuerus, par l'amour qu'il luy portoit. Le Temple de Hierusalem fut ruiné, quand il vint a son quadrat au 7 des Gemeaux, l'an de J. C. 72. L'Empire Romain fut transferé, quand son quadrat se trouua a la fin des Gemeaux. Mahomet nasquit dans l'opposition de Moyse au 22. de l'Escreuisse: car c'est le veritable ennemy des Juifs, occupant leur terre et leur temple, et les retenant esclaues en leur pays. Pendant que le monde vint au quadrat de la Religion Chrestienne au 1. de la Vierge l'an 1080. le Schisme des grecs prit ses forces, vn autre Schisme par Guibert: plusieurs Heresies s'esleuent aussy alors, pour la confutation des quels on institue aux années suiuantes plusieurs ordres Religieux; car la force maligne de ce quadrat est corrigée en ce que son dispositeur est le mesme, que celuy de son origine, a sçauoir Mercure, au coeur du Soleil, et bien placé dans la dix.e Pendant que le quadrat de la France se trouue au 5 de Libra l'an 1500. Caluin nasquit autheur d'vne tres mechante heresie, et cause de tant de guerres ciuiles. La ville de Constantinople est restaurée par Constantin l'an de J. C. 330. au 28 des Gemeaux; Elle est prise par les Turcs l'an 1440. pendant que le monde vient a son quadrat au 28 de la Vierge.

Pareillement la teste de Meduse passant dans la Figure de l'vniuers par la Racine des Royaumes ou des Loix leur cause de grands malheurs. Par Exemple se trouuant en l'Empire Romain 243 ans apres la ville bastie, le gouuernement Royal est changé en Aristocratique. L'Empire Romain a commencé a Julles Cesar au 27 du Taureau, il fut transferé aux François l'an 800. au 7 du Lyon, lors qu'Algol passe par le 27 du Taureau. L'An 830. il y a vne grande persecution dans l'Eglise par les Iconoclastes quand Algol passe par le premier des Gemeaux Racine de la Religion Chrestienne. Passant par l'Origine de la Gaule l'an 1269 les François entreprennent vn malheureux voyage contre les Turcs, au quel le Roy S.t Louis mourut. Pendant qu'elle passe par la racine de la secte mahometane enuiron l'an 1440. elle luy cause de tres grandes pertes par Scanderbeg et Jean Huniadas capitaines Chrestiens. Pendant qu'elle passe par l'origine d'Espagne enuiron l'an 1572. les Hollandois se retirent de la domination Espagnole. Enfin par la racine d'Angleterre l'an 1649. elle signifioit que le Prince deuoit perdre la teste; ainsy elle menace la ruine prochaine de la Lorraine. LECTEVR, si vous pesez ces choses et autres, et les maux qui arriuent en leur ordre aux Royaumes, vous connoistrez que l'obseruation des cieux, qui concourent ainsy regulierement auec les decrets de la diuine Prouidence n'est point vaine.

Si vous voulez sçauoir apresent quelque chose de l'aduenir, consultez les figures particulieres des Royaumes. On peut dire generalement, qu'on doit craindre vn deluge dans le monde l'an 2160. parce que le ciel est dans la mesme disposition, qu'il estoit au temps du premier deluge; Car Saturne vient en l'Horoscope, au premier de l'Escreuisse, et l'Horoscope a la Six.e des maladies; Si vous procedez contre l'ordre des signes, il sera au corps de Saturne dans la huict.e

LECTEVR, considerez cette circulation auec des yeux plus amplement ouuerts que de coustume. Le monde a esté fait en six jours; Il a duré l'espace de six grandes années jusqu'au Deluge: Pendant six autres grandes années, estant opprimé par l'Idolatrie, la Tyrannie et vne infinité de vices, il est restably lors qu'il vient a la douz.e, en la quelle naist J. C.; Pourquoy l'autre Six.e partie ne craindra t elle pas de rechef vn Deluge, sur la fin, apres que le monde aura remply la mesure de son iniquité au Scorpion, maison de Mars, signe violent, lubrique, enclin a l'impieté et aux vices qui regnoient au temps du deluge. Ce n'est pas toutefois sans esperance de restablissement, que promettent la Lune auec Jupiter, et le Soleil Seigneur de l'autre grande année qui commence. On doit juger des futurs par les passés, veu que le retour se fait perpetuellement en choses semblables, exceptez les Fredaires ou les Seigneurs des grands Orbes.

qualitatibus sibi contrarijs. Et hæc breuiter dicta reuelant tam celebre, nec satis adhuc expositum crisis mysterium. Id exemplis patebit: Iudæi pœnè deleti sunt cum mundus peruenit ad eorum quadratum in primo Tauri, saluati tamen sunt per Venerem ibi existentem, quæ significauit Esther Reginam, ab Assuero gratiam hanc amore reportantem. Deletum est templum Hierosolimitanum, cum ventum est ad eius quadratum in 7. Geminorum, anno Christi 72. Facta est Romani Imperij translatio, cùm occurrit quadratus eius in fine Geminorum. Mahomet natus est in oppositione Moysis in 22. Cancri: est enim verus hostis Iudæorum, cùm eorum terram & templum occupet, eosque habeat in sua patria seruos. Dum mundus peruenit ad quadratum religionis Christianæ in 1. Virginis anno 1080. schisma Græcorum inualescit, aliud schisma per Guibertum: plures tunc oriuntur hæreses, ad quarum confutationem plures etiam sequentibus annis instituuntur ordines Religiosi; Nam hujus quadrati vis malefica corrigitur ex eo quod idem est dispositor, qui originis, Mercurius, in corde Solis, & decima optimè constitutus. Dum occurrit quadratus Galliæ in 5. Libræ an. 1500. Nascitur in ea Caluinus pessimæ hæresis autor, & tot bellorum ciuilium causa. Instauratur vrbs Constantinopolitana à Constantino anno Christi 330. in 28. Geminorum. capitur à Turcis an. 1440. dum mundus peruenit ad eius quadratum in 28. Virginis.

Similiter caput Medusæ transiens in figura vniuersi per radicem regnorum aut legum magnas illis infert calamitates. Verbi gratia dum occurrit in Imperio Romano ab vrbe condita an. 243. mutatur regimen regium in Aristocraticum. Imperium Romanum cœpit à Iulio Cæsare in 27. Tauri. Translatum est ad francos an. 800. in 7. Leonis cùm Algol transit per 27. Tauri. Anno 830. magna persecutio in Ecclesia ab Iconoclastis, cum Algol transit per 1. Geminorum radicem Christianæ Religionis. Transiens per originem Galliæ. an. 1269. Galli infœlicem aggrediuntur expeditionem contra Turcas in qua S. Ludouicus Rex moritur. Dum transit per radicem sectæ Mahometanæ circa annum 1440. infert illi maximas clades per Scanderbech & Ioannem Huniadam Duces Christianos. Dum transit per originem Hispaniæ circa an. 1572. Holandi ab ipsa deficiunt. Denique per radicem Angliæ an. 1649. significauit principes capite plectendos; sic & excidium proximum minatur Lotharingiæ. Hæc & alia si perpendas, LECTOR, & Imperijs ordine suo mala venientia, agnosces non vanam esse obseruationem cœlorum, sic regulariter cum diuinæ prouidentiæ decretis concurrentium.

Si de futuro jam aliquid inquiris, consule speciales figuras regnorum. Generaliter dici potest, timendum orbi diluuium anno 2160. quia cœlum est in eadem dispositione, quam habebat tempore primi diluuij; Saturnus enim peruenit ad Horoscopum in primo Cancri, & ipse Horoscopus ad sextam ęgritudinis; si procedas contra ordinem signorum, erit cum corpore Saturni in octaua.

Hanc circulationem solitò latiùs sparsis oculis obserua, LECTOR, describitur factus mundus sex diebus. Per sex magnos annos durauit vsque ad diluuium: per sex alios magnos annos, vexatus Idololatria, tyrannide, vitijs innumeris; restituitur, cum ventum est ad duodecimam in qua nascitur Christus. Quid ni sexta pars altera, sub finem, iterum diluuio deleri metuat, postquam mundus impleuit mensuram iniquitatis suæ in Scorpione, domo Martis, signo violento, lubrico, procliui ad impietatem & vitia quæ regnauerunt tempore diluuij. Non tamen sine spe restitutionis, quam promittit Luna cum Ioue; & Sol incipientis alterius magni anni dominus. Ex pręteritis de futuro judicandum, cùm perpetuus fiat in similia reditus, exceptis fridarijs seu dominis magnorum orbium.

TERTIA PARS.
IN QVA SVNT FIGVRÆ QVÆDAM PARTICVLARES LEGVM ET IMPERIORVM.

AD LECTOREM.

MINVS nos mouent vniuersalia, quàm singularia, hæc enim magis ad nos singulares accedunt, & implent affectus, qui semper circa quid determinatum versantur; sic vniuersalis cognitio, est quoddam rudimentum cognitionis particularis, in quam tendit velut in finem, & ad aliquid vt magis distinctum, ita magis perfectum. Ideò postquam exposuimus fatum vniuersi, ipse rerum ordo & tua, LECTOR, curiositas postulat, vt expendamus nascentium legum & imperiorum singulares figuras. Non est hîc opus attentionem exordio conciliare, satis se commendat, mentes & oculos in se trahit tàm mirabile spectaculum, in quo priuatæ speculantium curiositati publica consentit vtilitas. Sed hoc opus, hic labor est. Constat enim, regnum, vrbem, legem, non nasci ad instar singularis personæ, certâ die & hora, in qua fieri possit, signorum, planetarum, domorum apta constitutio; sensim hæc magna ciuilia corpora se proferunt in lucem, progressu, cui obseruando vnica sæpius hominis ætas non sufficit, & semper sic moras trahente, sic intentos etiam vultus fallente, vt eorum initium, vix ad certum annum, multo minùs ad mensem, diem, horam, minutum possit reduci. Quòd autem Gauricus originem populorum, ad prima præcipuæ illorum ciuitatis jacta fundamenta referat, non videtur rationi consentaneum; non enim saxa & ędificia, sed habitatores, ciuitatem constituunt, vt ait D. Hieron. super Math. cap. 23. & Aristoteles 3. Politic. cap. 6. Ciuitatem, inquit, efficit, non eiusdem loci habitatio, sed lex quæ est conuentum & quasi stipulatio inter ciues, vnde eadem censetur esse etiam inter loco distantes. Sanè & tam absurdum est habitatores à ciuitate, quàm personam à domo sua, ab alijs occupanda, aut ruinam passura, æstimare; dominus domui, & populus ciuitati suæ potest esse superstes, nec populorum conditio mutatur, quoties pomœrium coërcetur, profertur, hostium incursione deletum, aliò transfertur. Erat populus Romanus, etiam dum in sacrum montem extra mœnia secessit; sunt Galli, etiam extra patriam, gentis suæ, non diuersarum vrbium vnde ducunt originem, fato victores; erat populus Venetus constitutis sibi jam legibus & Magistratibus quibus parebat, antequam jaceret vrbis suæ fundamenta; sunt istis etiam nunc temporibus, suo jure, genio, nomine distincti populi, Hunni, Tartari, & alij permulti, licèt sine territorio, sine ciuitatibus in tentorijs habitantes: In hoc ciuili composito non vrbs, sed populus est loco materiæ, qui autem imperat, Princeps, aut sub lege magistratus, formæ, animæque vicem obtinet. Populum igitur constituit, non murus, sed lex, communis Reipublicæ sponsio. vt dicitur l. 3. ff. de legib.

TROISIEME PARTIE
DANS LA QVELLE
SONT QVELQVES FIGVRES PARTICVLIERES DES LOIX ET DES EMPIRES.
AV LECTEVR.

LES choses vniverselles nous touchent moins, que les particulieres, car ces affections singulieres nous sont plus conformes et nous remplissent dauantage, puis quelles ont tousjours vn certain objet determiné; Ainsy la connoissance vniverselle, est comme le principe de la connoissance particuliere, a la quelle elle tend comme a sa fin, et a quelque chose d'autant plus parfait, quil est plus distingué. Cest pourquoy apres auoir exposé le destin de l'vnivers, l'ordre des choses, et vostre curiosité, LECTEVR, demendent que nous exposions les figures particulieres des Loix et des Empires naissants. Il n'est pas necessaire de demander icy vostre attention par vn exorde, elle se preste volontiers, et ce spectacle si admirable, dans le quel l'vtilité publique s'accorde a la curiosité particuliere des spectateurs, attire assez les esprits et les yeux. Mais voicy la difficulté: Car il est constant, qu'vn Royaume, qu'vne ville, ou qu'vne Loy ne vient pas au monde comme vne personne particuliere, a vn jour et a vne heure certaine, en la quelle on puisse donner vne bonne constitution des signes, des Planettes, et des Maisons; Ces grands corps ciuils s'aggrendissent peu a peu, et le plus souuent la vie d'vn homme est trop courte pour en obseruer le progrez, qui est tousjours silent et qui trompe tellement les Esprits attentifs, qu'on ne peut declarer auec certitude l'année de leur commencement, et encore moins le mois, le jour, l'heure, et les minutes. L'opinion de Gauricus qui raporte l'origine des peuples au moment que l'on jette les premiers fondements de leurs villes, ne me semble point raisonnable; car ce ne sont point les pierres, et les maisons, qui font les villes, mais les habitans, comme dit St. Hieros. sur St. Mathi. c. 23. et Aristote au 3. des Politi. c. 6. dit, que l'habitation dans vn mesme lieu, ne fait pas vne ville, mais la Loy, qui est comme le pacte et l'accord entre les Citoyens, dou l'on estime que la mesme chose est entre les gens qui sont esloignez les vns des autres. Certainement cest vne chose aussy absurde de considerer les habitans par leur ville, qu'vn homme par la maison ou il demeure, qui peutestre occupée par d'autres, ou qui peutestre ruinée; vn homme peut subsister apres sa maison, et les habitans apres la destruction de leur ville, et la condition des peuples ne change pas, toutes les fois quils sont reserrez dans leurs murailles, quils en sont mis dehors, et qu'estant ruinez on les transfere ailleurs. Les Romains subsistoient encore, apres s'estre retirez sur le mont Sacré, hors de leurs murailles. Les Gaulois vainqueurs par la force du destin hors de leur pays, sont appellez Gaulois, non pas a cause des diuerses villes, mais a cause de la nation dont ils tirent leur origine. Le peuple Venitien estoit et auoit ses Loix et ses Magistrats aux quels il obeissoit, auant que de jetter les fondements de leur ville; et il y a maintenant aussy des peuples, qui viuent a leur mode, et selon leur genie, distinguez par leurs noms, les Huns, les Tartares, et plusieurs autres, quoy quils n'ayent point de territoire, ny de villes, et quils n'habitent que sous des tentes. Dans ce composé ciuil ce n'est point la ville, mais le peuple qui tient lieu de matiere, et celuy qui commande, soubs la loy, le Prince ou le Magistrat, en est comme la forme, et l'ame. Ce n'est donc pas la muraille qui compose le Peuple, mais la Loy, qui est le gage commun de la Republique comme il est dit dans L. 3. ff. des Loix. Demesme que

la maison ne fait pas la societé des gens qui y sont, mais la Loy a laquelle ils se sont soumis mutuellement. Certainement si le destin envoye quelque chose du ciel aux Peuples, ce n'est pas immediatement apres avoir eslevé des pierres les vnes sur les autres, car il seroit tres disconuenable, que les ames nobles, dont nous avons connoissance par la lumiere, et par le mouvement, fussent attachées aut ordre pervers des choses; qui croira qu'vne Republique depende de ses murailles et de ses edifices, veu que le plus souvent ils demeurent fermes, et que dans iceux elle est agitée d'vne malheureuse Sedition; ou qu'estant abattues par des canons et par des machines de guerre, elle paroist plus forte et va auec plus de vigueur contre ses ennemis? Qui croira qu'autant de fois qu'on restablit des murailles, le peuple reprend vn nouveau sort, sous vne autre disposition des Astres? L'Ouvrier ne depend point de l'ouvrage, mais l'ouvrage de l'ouvrier; La Societé civile ne depend point des murailles, mais les murailles de la societé civile, qui les releue quand elles sont tombées, par la crainte qu'elle a des ennemis, ou qui se confiant au nombre de son Peuple ou aux forces de l'vnion, habitte des villes qui n'ont point de murs. Othon parle ainsy au Peuple Romain dans Tacite au 1. de son histoire. Pourquoy croyez vous que la beauté de cette ville, consiste en la beauté des maisons, des toits, et de l'assemblage des pierres; ces choses muettes et inanimées peuuent estre destruittes et restablies en mesme temps; l'immortalité des choses, la paix des nations, et vostre salut et le mien est asseuré par l'vnion et l'integrité du Senat, et Arist. au 3. des Polit. 2. dit, qu'vne ville demeure toujours la mesme, quoy qu'elle change de lieu, ou de forme de gouvernement.

L'observation de Gauricus estant donc rejettée, les Astrologues ont raison de desesperer de pouuoir dresser vne figure conuenable de quelque Royaume, et mettent cela au nombre des choses impossibles, ne connoissant point le degré de l'ascendant et de l'Horoscope. Toutefois comme il est certain, que ces grandes mutations dans les choses humaines despendent specialement de la providence divine, et qu'elles se font par le moyen de l'influence des cieux, comme par vn instrument; Ceux qui sont sçauants dans les Astres, ont honte d'estre aueugles dans ces principaux accidents, et de ne voir point les grandes choses, veu qu'ils veulent estre estimez habiles dans les plus petites; c'est pourquoy ils se sont efforcez, d'augurer quelque chose en cecy, par d'autres moyens que ceux de Gauricus. On conjecture qu'vne Republique, vne ville, vne Loy, ou vne Societé, est sous la puissance d'vn signe, s'il est constant par la longue experience de l'histoire, qu'elle a souffert des pertes signalées, toutes les fois que les grandes conjonctions de Saturne et de Jupiter, ou les Eclypses Solaires, se sont faittes en vn tel signe. C'est asseurement beaucoup de tenter quelque chose dans vne affaire si difficile, mais a dire vray, on cherche encore aujourdhuy le destin des Royaumes, que nous desirons voir, et on ne le trouue point. Car quoy qu'on puisse faire quelque jugement de ces grandes conjonctions experimentées; il ne sera pourtant point asseuré par la, de dire sous quel signe est née vne ville ou vne Republique, et l'on ne peut marquer de la le degré de l'Ascendant, et du milieu du ciel, pour bien dresser la figure; parce qu'vn Royaume ne peut pas moins estre esmeu, de l'Eclypse ou d'vne grande conjonction, si elle se fait dans la dixe, dans l'opposition, ou aux quadrats de l'Horoscope, que si elle se faisoit dans l'Horoscope mesme. Ainsy Paris qui est née au 23. des Poissons, l'an du monde 3140. est ditte communement estre sous le signe de la Vierge opposé aux Poissons, parce qu'elle a souffert bien souvent par les Eclypses et les grandes conjonctions faittes en cette sienne opposition; Pesant donc attentiuement sur ce jugement, cette experience, des pertes souffertes par les Eclypses et par les grandes conjonctions, est incertain, multiple, imparfait, et trompeur, parce qu'elles font voir leur force malfaisante, non seulement dans l'Ascendant du Royaume, mais aussy dans la dixe, dans les quadrats, dans l'opposition, dans la partie de fortune, et dans les autres lieux Hylegiaux; et nous ne pouuons conjecturer quel est l'Ascendant d'vn Royaume, par ces grandes conjonctions, mais cet ascendant se doit connoistre d'ailleurs, pour juger certainement de ces grandes conjonctions, et pour sçavoir en quels Royaumes, et en quels temps elles doiuent nuire. Cela n'est point euident, et toutefois tous ceux qui ont escript de l'Astrologie, attribuent les grands changements du monde, aux grandes conjonctions de Jupiter et de Saturne, les plus petites desquelles se font tous les 20 ans, et durent comme ils disent l'espace de 200 ans dans le mesme Trigone; mais les plus grandes et les plus puissantes pour esmouuoir et causer de grandes choses arrivent au passage d'vn Trigone aquée en vn ignée dans l'Espace de 794 années. Voyant que tous les sçauants dans cette science celeste sont de cette opinion, de peur de me tromper

Sicut societatem efficit, non domus in qua inita est, sed jus quod sibi mutuò socij dixerunt. Sanè si quod populis fatum à cœlo, illud largitur immediatè, non per lapidum structuram, huic enim peruerso rerum ordine, nobiles, luce, mobilitate cognatas sibi mentes alligari foret inconuenientissimum; quis credat Rempublicam pendere à muris & ędificijs, cùm illis optimè stantibus misera sæpius seditione concutiatur; aut belli fulmine dejectis, fortior in hostem insurgat? quis putet quoties mœnia restaurantur, toties populum sub diuersa syderum positione, nouo sibi fato renasci? Non pendet artifex ab opere, sed opus ab artifice; non pendet à muris ciuilis societas, sed muri à ciuili societate, quæ timens hostem lapsos restituit, aut populi numero concordiæque suæ viribus fidens, vrbes sine muris habitat. Sic Otho populum Romanum alloquitur apud Tacitum 1. hist. quid vos pulcherrimam hanc vrbem, domibus & tectis & congestu lapidum stare creditis; muta ista & inanima intercidere ac reparari promiscuè possunt; ęternitas rerum & pax gentium, & mea cum vestra salus incolumitate Senatus firmatur. & Arist. 3. politic. 2. Eadem, inquit, remanet ciuitas etiamsi aut locum, aut gubernandi formam mutet.

Explosis igitur Gaurici obseruationibus meritò desperant Astrologi se posse regni alicujus conuenientem figuram erigere, & id inter impossibilia connumerant, ignoto scilicet gradu ascendente, & Horoscopo. Cùm tamen certum sit, magnas illas in humanis mutationes à prouidentia diuina specialiter pendere, & medio cœlorum influxu, velut instrumento fieri, pudet Astrorum peritos in præcipuis istis casibus cæcutire, & eos magna non videre, qui volunt in minimis etiam haberi perspicaces; propterea diuersâ à Gaurico ratione, conati sunt, aliquid in talibus augurari. Conijciunt Rempublicam, vrbem, legem, societatem, esse sub dominio alicujus signi, si diuturnâ ex historijs experientiâ constet, illam toties insignia quædam damna passam, quoties in tali signo factæ sunt magnæ conjunctiones Saturni & Iouis, aut Eclypses Solares. Certè magnum est in re tam ardua aliquid tentasse, sed vt verum fateamur, quod videre cupiamus regni fatum, adhuc quæritur, nec inuenitur. Nam quamuis ex talibus expertis magnis conjunctionibus aliquod fieri possit judicium, non tamen indè constabit, sub quo signo nata sit vrbs aut Respublica, nec inde notari potest gradus ascendentis, & medij cœli, vt ritè possit erigi figura; quia regnum non minùs potest affici ab Eclypsi aut magna conjunctione, si fiat in decima, oppositione, aut quadratis Horoscopi, quàm si fieret in ipso Horoscopo. Sic Lutetia quæ nata est in 23. Piscium, anno scilicet mundi 3140. communiter dicitur esse sub signo Virginis, Piscibus opposito, quia aliquid sæpius passa est ab Eclypsibus & magnis conjunctionibus factis in hac sua oppositione; tale ergo judicium diu pendens, incertum, mutilum, imperfectum est, fallaxque experimentum ex damnis illatis ab Eclypsibus, & magnis conjunctionibus, quia vim suam maleficam explicant, non solum in ascendente regni, sed etiam in decima, quadratis, oppositione, parte fortunæ, & alijs locis Hylegialibus; nec ex talibus magnis conjunctionibus possumus conijcere, quale sit ascendens regni, sed tale ascendens debet aliundè cognosci, vt certum fiat judicium de magnis illis conjunctionibus, scirique possit quibus regnis, quo tempore noxiæ futuræ sint. Id non constat, & tamen omnes qui de Astrologia scripsere, magnas mundi mutationes adscribunt magnis conjunctionibus Saturni & Iouis, quarum minimæ fiunt singulis 20. annis, & durant vt dicitur per 200. annos in eodem trigono; Maximæ autem & mouendis magnis rebus magis efficaces contingunt in transitu à trigono Aqueo in igneum intra annos 794. Cùm viderem omnes cœlestis scientiæ peritos in hanc ire sententiam, ne meum me falleret calculum, consului quas potui reperire antiquas,

nouasque Ephemerides, & in illis magnas conjunctiones Saturni & Iouis sic reperi.

Anno 1504. 10. Iunij in 19. Cancri.
Anno 1524. 1. Februarij in 9. Piscium.
Anno 1544. die 25. Septemb. in gradu 28. Scorpij.
Anno 1563. die 26. Octobris in gradu 4. Leonis.
Anno 1583. die 1. Maij in gradu 22. Piscium.
Anno 1603. die 24. Decembris in gradu 9. Sagittarij.
Anno 1623. die 18. Iulij in gradu 6. Leonis.
Anno 1643. die 25. Februarij in gradu 25. Piscium.
Anno 1663. die 21. Octobris in gradu 13. Sagittarij.

Hinc patet non esse verum quod asseritur, tales conjunctiones fieri præcisè singulis 20. annis, cum modò addendi, modò detrahendi sint septem aut octo menses; non remanere etiam per ducentos annos, in eodem trigono, cùm in proposita tabula videamus nullo seruato ordine & aliquando intra 20. annos transitum ab vno trigono in alium. Hæc inæqualitas procedit ab obliquitate Zodiaci, & deferentis planetæ; ab eorum etiam directionibus, & retrogradationibus: qui motus cùm sint penitùs inter se varij, non efficiunt conjunctiones certo & determinato sibique semper pari tempore. Fallax est ergo judicium quod sumitur ex magnis conjunctionibus, habita ratione medij motus, & hinc sæpiùs contingit insignis error. Exempli gratia magna conjunctio quæ proximè continget, anno 1643. notatur in tabulis medij motus in Ariete trigoni ignei, & tamen fiet in Piscibus trigoni aquei, & signo duabus qualitatibus Arieti contrario, vnde contrarium etiam ferri debet judicium: qualiter fieri debeat, infra dicemus: sufficiat hîc ostendisse, ex illis magnis conjunctionibus potissimùm consideratis ratione medij motus, inferri non posse sub cujus signi aut planetæ dominio sit lex aut ciuitas. Igitur relicta, qua cæteri aberrant via, nouam methodum erigendi figuras, regnorum, vrbium, legum tentauimus, & hanc nos putamus à Deo precibus obtinuisse. Inuentum proponimus, tuum est, LECTOR, ex his quæ subijciemus exemplis, alijsque, quid habeat veri & solidi, probare.

Supposito, quod exposuimus mundi themate, itaut primus gradus Arietis sit in eius decima; primus Cancri in Horoscopo; cæteræ domus sint æquali modo dispositæ, quarum vnaquæque valeat 360. annos, & quilibet gradus 12. annos. His ita positis, si velis nosse fatum alicujus regni, ejusque figuram erigere, obserua quo anno ab historicis dicatur incœptum, seu ante, seu post Christum; tùm vide in quem gradum Zodiaci figuræ mundi incidat hic annus; talis gradus erit Horoscopus tui regni: Verbi gratiâ docent historiæ Galliarum regnum incœpisse à Pharamundo anno Christi 420. Hunc annum in figura vniuersi video respondentem gradui 6. Cancri. Ita constituo 6. Cancri, Horoscopum Galliæ, & cęteras domos æquales. Vix in talibus contingit error, & lento regnorum processui consentit hæc methodus, quia quilibet gradus valet duodecim annos: tales inducias, & tot multiplicatos dies, ad insignes illos partus emittendos, laborans natura postulat. In specialibus illis regnorum figuris constituuntur planetæ in eodem signo & gradu in quo erant initio mundi, vt durante totius hominis vita, attenditur ejusdem figuræ status qui fuit ipso nascente, & seu in reuolutionibus, seu in electionibus, habetur semper ratio radicis.

Diximus maximæ mundi durationi conuenientes esse magnos annos, qui sunt singuli 360. annorum nostrorum Solarium, cùm autem leges & imperia non sint tàm diuturnæ durationis, sed ad instar hominum habeant suos ætatis gradus, pueritiam, virilitatem, morbos, mortem denique, sed majoribus quàm nos interuallis; eorum anni debent annis mundi

au calcul, jay consulté les nouuelles et antiennes Ephemerides que jay pu trouuer, et j'y trouué ~~dans icelles~~ les grandes conjonctions de Saturne et de Jupiter, ainsy.

Lan 1504. le 10. Juin au 19. de l'Escreuisse.
Lan 1524. le 1. de Feburier au 9. des Poissons.
Lan 1544 Le 25. Septembre au 28. du Scorpion.
Lan 1563. Le 26. Octobre au 4. du Lyon.
Lan 1583. Le 1. May au 22. des Poissons.
Lan 1603. Le 24. decembre au 9. du Sagittaire.
Lan 1623. Le 18. Juillet au 6. du Lyon.
Lan 1643. Le 25. Feburier au 25. des Poissons.
Lan 1663. Le 21. Octobre au 13. du Sagittaire.

Il paroist de la qu'il n'est pas veritable, que ces conjonctions se fassent precisement tous les 20 ans, veu qu'il faut tantost adjouster, et tantost soustraire sept ou huict mois; et quelles ne demeurent pas 200 ans, dans vn mesme Trigone, veu que nous voyons dans la mesme table sans aucun ordre et quelque fois dans l'espace de 20 ans le passage d'vn Trigone a vn autre. Cette inesgalité vient de l'obliquité du Zodiaque, et du Planette defferent; et de leurs directions aussy, et retrogradations: Lesquels mouuements estant tout a fait divers entre eux, ne font pas les conjonctions a vn temps certain et determiné et tousjours esgal a luy mesme. Le jugement donc qui se prend des grandes conjonctions, eu esgard au moyen mouuement, est trompeur, et il arriue de la le plus souuent de tres grandes erreurs. Par Exemple, la grande conjonction qui doit prochainement arriuer lan 1643. est marquée dans les Tables du moyen mouuement en Aries du Trigone igneé, et toutefois elle arriuera aux Poissons du Trigone aqueé, et signe contraire en deux qualitez a Aries, d'ou lon doit aussy tirer vn jugement contraire: nous dirons cy apres comment il le faut faire: qu'il suffise d'auoir monstré icy, qu'on ne peut inferer de ces grandes conjonctions, ayant principalemt. esgard au moyen mouuement, sous la puissance de quel signe ou Planette est vne Loy ou vne ville. Ayant donc laissé la maniere, en la quelle les autres manquent, nous tenterons vne nouuelle Methode de dresser les figures, des Royaumes, des villes, et des Loix, la quelle nous croyons auoir obtenue de Dieu par nos prieres. Nous en proposons l'inuention, cest a vous, LECTEUR, desprouuer ce quelle a de vray et de solide, par les exemples que nous mettrons cy dessous, et par d'autres.

Supposé, ce que nous auons exposé en la figure du monde, que le 1. deg. d'Aries est dans la 10e, Le 1. de l'Escreuisse dans l'Horoscope; et que les autres maisons soient disposées par vn moyen esgal, chacune desquelles valle 360 ans et chaque degré douze années. Cela ~~aussy supposé~~ supposé ditis, si vous voulez connoistre le destin d'vn Royaume, et dresser sa figure, remarquez en quelle année les Historiens disent qu'il a commencé, soit deuant soit apres J. C. Voyez alors en quel degré du Zodiaque de la figure du monde arriue cette année; ce degré sera l'Horoscope de vostre Royaume. Par exemple, l'histoire apprend que le Royaume de France a commencé sous Pharamond l'an de J. C. 420. Je vois que cette année respond dans la figure de l'vniuers au 6e degré de l'Escreuisse. Ainsy ayant mis le 6e de l'Escreuisse, pour Horoscope de la France, et les autres maisons esgals, a peine y aura til de l'erreur; et cette Methode s'accorde au cours lent des Royaumes, parce que chaque degré vaut douze ans: La nature qui trauaille demande ces termes, et tous ces jours multipliez, pour mettre au jour ces grandes productions. Dans ces figures Speciales des Royaumes on met les Planettes dans le mesme signe et degré aux quels ils estoient au commencement du monde, comme pendant toute la vie de l'homme, on considere l'estat de la figure de sa naissance, et on a tousjours esgard a la Racine, soit dans les reuolutions, soit dans les elections.

Nous auons dit que les grandes années, qui sont chacune de 360. des nostres Solaires, conuiennent a la grande durée du monde: Mais comme les Loix et les Royaumes ne sont pas d'vne si longue durée, et comme a la facon des hommes ils ont leurs degrez d'aage; leur enfence, leur adolescence, leurs maladies, et enfin leur mort, mais auec de plus grands interualles que nous; leurs années doiuent estre

moindres que celles du monde, mais plus grandes que les nostres. C'est pourquoy nous avons mis dans ces figures des Loix, des villes, et des Empires, toutes les maisons de la profection, contre l'ordre des signes, de 150 années solaires. Affin de voir quelle proportion il y a entre ces années, et les grandes années du monde, il faut supposer ce que nous avons dit dans la nouvelle Methode, que le Zodiaque fut divisé autrefois seulement en 60. parties, et l'espace de la vie en autant d'années, de sorte qu'estant accomplies on recommence la circulation comme devant: cecy supposé, prenez garde, que comme dans la figure de l'univers, chaque degré vault douze années communes, c'est a dire le cours entier de toutes les maisons de la figure particuliere par la profection, qui s'acheve en douze ans; ainsy dans la figure des Loix et des Empires chaque degré vault cinq années, ce que vault chaque maison selon la nouvelle Methode que nous avons trouvée, en procedant contre l'ordre des signes, comme si vn Royaume estoit la petite partie du monde, et qu'il eut la proportion au tout, que vn l'a a douze.

Ce degré des Loix et des Empires, qui vaut cinq années solaires, signifie vn Lustre, qu'on croyoit autrefois fatal aux Royaumes; c'est pourquoy dans chaque Lustre les Romains renouvelloient leur ville par des sacrifices solemnels, et des voeux, affin que les Dieux conservassent, les biens, les villes, les Limites, et les eaux, qu'ils donnassent des succez heureux, qu'ils les secourussent dans les entreprises douteuses, et qu'ils detournassent les maux, en promettant mesme vn voeu pour le Lustre suivant: Ainsy toute l'assemblée sacrée, marchoit par toute la ville, avec les Senateurs, et le peuple, en faisant des prieres publiques. Car comme ils prevoyoient que dans chaque lustre vne necessaire mutation devoit arriver par le Destin, et que les choses devoient renouveller, dans ce presage ils prioient les Dieux qu'ils les rendissent heureuses. Ainsy les Grecs celebroient tous les cinq ans les Jeux Olympiques, le quel temps ils ont appellé Olympiade, en sorte qu'on comptoit le temps des années par les Olympiades, comme raporte Alexandre ab Alexandro l. 5. c. 8. et 27. Les Marchands donnoient tous les Lustres a l'Empereur l'or Lustral des plus petites choses, comme il paroist au 11. l. du Code tit. 1. de la navigation l. 1. et en cet endroit Cujax. Par droit Canonique on renouvelle de cinq ans en cinq ans les donations. au c. 1. des Precaires. Nous avons dit cecy affin de faire voir que ce n'est pas sans raison qu'on fait valoir cinq ans chaque degré, dans les figures des Royaumes. Mais par ce que pendant ce temps il a coustume d'arriver plusieurs choses, affin que vous les puissiez conjecturer plus distinctement, donnez chaque lustre ou chaque degré a vne maison de vostre figure, le premier degré a la premiere maison, le second a la seconde, le troisme a la troisme, et ainsy des autres en continuant la circulation; et faites le jugement, selon, la nature des maisons, des signes, des Planettes, et des estoilles fixes, qui dominent ainsy aux Lustres en leur ordre. Enfin divisez chaque maison valant cinq années, en cinq parties, affin que chaque année ait la sienne.

L'Experience prouve, que dans les figures des Royaumes il faut proceder contre l'ordre des signes; et si on en demande la raison, il n'y en a point d'autre, si ce n'est que les plus longues profections du monde se font suivant l'ordre des signes, et imitent le mouvement propre et plus tardif des Planettes: Mais les profections des choses particulieres, estant plus hastives elles imitent le mouvement journalier du premier mobile, de l'Orient en l'occident, et comme les Royaumes sont dans le genre des choses qui commencent et qui finissent, ils gardent le mesme moyen de proceder que les hommes, comme nous avons dit dans la nouvelle Methode.

Les exemples suivants, apporteront beaucoup de lumiere, et leveront toute la difficulté de ce que nous venons de dire, touchant l'erection des figures des Royaumes, et il paroistra de la, que la recherche du destin des Royaumes, est non seulement innocente, mais aussy qu'elle est vtile, et necessaire a ceux qui gouvernent, pour eviter les maux qui menacent, par le moyen des remedes civils; affin que les esleus evitent la presence de l'arc; ou du moins affin que les fleches estant preveues elles fassent moins de mal; pour choisir le temps propre d'agir dans les affaires, le Ciel nous estant donné pour cet effet pour marque par la divine Sagesse; pour discerner les choses profitables d'avec les nuisibles; et principalement pour faire choix des ministres propres au gouvernement. Ptolomée et les autres ont observé, que les ministres d'vn Royaume #, qui ont la naissance conforme au Royaume, et qui ont la mesme disposition des Signes et des Planettes dans les Angles, soit

les plus heureux sont ceux

mundi esse minores, nostris autem majores. In talibus itaque, legum, vrbium, imperiorum figuris, constituimus singulas domos profectionis, contra seriem signorum esse 150. annorum Solarium. Vt appareat quæ sit proportio talium annorum, cum magnis annis mundi, supponendum est quod diximus in noua methodo, Zodiacum olim diuisum fuisse tantùm in 60. partes, & spatium vitæ in totidem annos, itaut his expletis iteretur vt priùs circulatio: his ita positis aduerte, quòd sicut in figura vniuersi, quilibet gradus valet 12. annos communes, idest integrum omnium domorum figuræ particularis decursum per profectionem, quæ absoluitur duodecim annis; sic in figuris legum & imperiorum quilibet gradus valet 5. annos, quot valet quælibet domus secundùm nouam quam aperuimus methodum procedendo contra ordinem signorum, quasi regnum sit parua pars mundi, & habeat eam ad totum porportionem, quam habet vnum ad duodecim.

Ille gradus legum & imperiorum, valens quinque annos Solares, significat ipsummet lustrum, olim creditum regnis fatale; vnde singulis lustris Romani vrbem instaurabant solemnibus sacrificijs & votis, vt rem Romanam, vrbes, fines, aquas Dij seruarent incolumes, prosperos successus darent, dubijs conatibus adessent, mala auerruncarent, etiam voto in sequens lustrum promisso: ita per vrbem cœtus omnis sacer, cum patribus & plebe, publicaque precatione procedebat. Nam cum singulis lustris necessariam præsentirent fato faciendã mutationẽ, resque innouandas, fœlices à dijs hac inauguratione precabantur. Sic quinto quoque anno Græci celebrabant ludos olympicos, quod tempus olympiadem dixere, itaut per olympiades annorum tempora dinumerarent. Vt refert Alexander ab Alexandro lib. 5. cap. 8. & 27. Mercatores etiam rerum minimarum pendebant singulis lustris Imperatori aurum lustrale: vt patet lib. 11. cod. tit. 1. de nauicular. l. 1. & ibi Cujac. Iure Canonico præcariæ concessiones de quinquennio in quinquennium renouantur. cap. 1. de præcarijs. Hæc dicta sint vt appareat non sine causa, in figuris regnorum quemlibet gradum valere 5. annos. Sed quoniam intra tale tempus varia solent incidere, vt ea distinctius possis augurari, quodlibet lustrum, seu quemlibet gradum, tribue vni domui tuæ figuræ, primum gradum primæ domui, secundum secundæ, tertium tertiæ, & sic de reliquis continuata circulatione; fiatque judicium, pro natura domorum, signorum, planetarum, fixarum, sic ordine suo lustris dominantium. Ita quælibet domus valens quinque annos, diuidatur in quinque partes, vt vnicuique anno sua tribuatur.

Quod autem in figuris regnorum processus fieri debeat contra ordinem signorum, probant experimenta; & si ratio quæratur alia non apparet, nisi quòd diuturniores mundi profectiones fiunt juxta seriem signorum, & imitantur motum proprium planetarum, tardiorem: At rerum singularium profectiones, quia sunt celeriores, imitantur quotidianum motum primi mobilis, ab oriente in occidentem, & cum regna sint in genere rerum quæ incipiant & desinunt, seruant eundem quem homines procedendi modum, vt exposuimus in noua methodo.

His quæ nunc diximus, de erigendis regnorum figuris, lucem afferent, omnemque soluent difficultatem, proposita in sequentibus exempla, & hinc patebit, non innocenter tantùm curiosam, sed vtilem, necessariamque rectoribus esse fati regnorum inquisitionem, vt imminentia mala adhibitis ciuilibus remedijs vitentur; vt dilecti fugiant à facie arcus; vt saltem præuisa tela minus feriant; vt oportunum rebus agendis tempus eligatur, cœlo ob id nobis à diuina sapientia in signum posito; vt profutura à nociuis discernantur; potissimùm, vt ad regimen conuenientes eligantur ministri. Obseruatum est enim à Ptolomæo & alijs, eos fœliciores fore regni alicuius ministros, qui cum tali regno conformem magis habuerint genesim, similemque signorum & planetarum in angulis positionem, siue attendatur

generale fatum regni; siue specialis figura quæ erigitur initio regiminis seu electione, seu successione delati: generalia tamen particularibus præualent. Sic purpuratus Galliæ minister, de quo in sortis nostræ expositione loquuti sumus, fœlix & potens est, quia habet in horoscopo secundum gradum Scorpij, quod quidem signum est ejusdem trigoni aquei cum Cancro, in quo nata est Gallia, & quod mirum est, secundum hunc gradum propè trigonum suum Gallia decurrebat, cum hic homo in ministerium assumptus est, suisque consiliis res fœliciter promouit. In hac genesis conformitate consistit quæ dicitur bona fortuna, quam ignorans vulgus celebrat, sed solus sapiens nouit, & cuius congrua sua electione, fit peritus artifex.

Erectâ, vt diximus, regni figurâ, de magnis conjunctionibus Saturni & Iouis facilè feres judicium, & quid portendant minenturque, prædices. Vt in ea quæ proximè continget an. 1643. die 25. Febr. hora 7. matut. 30. min. in 25. Piscium. Erige figuram modo quem exposuimus in noua methodo, & ad hoc vtere figurâ 2. ad erectionem particularis thematis paratâ; & quia hæc magna conjunctio vsque ad proximè futuram, durabit per 20. annos & 8. circiter menses, diuide circulum superius in totidem annos & menses; decima domus seu apex cœli, erit primus gradus Capricorni; prima seu Horoscopus erit 1. gradus Arietis. Ab hoc gradu si procedas contra ordinem signorum à 25. Februarij, post tres circiter menses, scilicet mense Majo occurrit ipsa conjunctio Saturni & Iouis in 25. Piscium in duodecima, quæ funestat Galliam insignium Principum morte, quia signum illud est illi sympathicum. Potissimum Lutetia, quæ nata est circa hunc gradum, patietur aquarum inundationes & multa mala anno 1648. cum occurrit quadratus Saturni & Iouis in fine nonæ domus, eodem loco in quo ipsa Lutetia nata est, vt apparet in figura vniuersi; bellum exterum inualescet in eorum oppositione anno 1653. malum etiam minatur an. 1658. in alio quadrato. De alijs fiat judicium pro natura occurrentium, domorum, planetarum, & eorum aspectuum. Ex hac magna conjunctione licet augurari magnam in rebus mutationem, quia fit transitus à signo igneo in aqueum: præcedens enim conjunctio facta est an. 1623. in 6. Leonis. Cùm fiat in domo Iouis, & signo muto, significat occultas, scriptis potiùs quàm verbis de religione disceptationes: præualebit tamen Iupiter in domo sua, & dominus nonæ, etiam vi armata, propter Sagittarium in duodecima & domo Iouis, prætextu religionis dissociabit amicos, sociabit inimicos. Simile fiet judicium in alijs magnis conjunctionibus, dum tamen sumantur non ratione medij motus, qui vt notauimus, fallax est, sed collecto vero motu ex Ephemeridibus, aut habito exacto calculo, ex tabulis.

Hæc experire, LECTOR, gratissimum erit videre regnorum præcipuos fœlices aut infœlices casus, occurrentium signorum & planetarum proprietatibus respondentes, salua semper Religionis & fidei majestate, cui, vt diximus, nihil obstat quin astra consentiant, & sint diuinæ prouidentiæ, aut in malis vindicandis instrumenta, aut in bonis conferendis velut Sacramenta. Magno animo, æternisque spectaculis assueto nihil magnum est, nec magis stupet, si ad certos syderum aspectus regna mutentur, quàm si Luna crescente aut deficiente, corpus nostrum humoribus turgeat, aut vacuetur. Vt autem Regni, vrbis, societatis fatum obserues, prius necesse est scire annum mundi in quo incœperit; cujus rei gratia hanc præmittimus tabellam, ex probatis authoribus collectam.

qu'on considere le destin general du Royaume, ou la figure particuliere que l'on dresse au commencement du gouvernement, soit qu'ils y viennent par election soit par succession: les generales toutefois ont plus de force que les particulieres. Ainsy le Ministre de la France qui porte la Pourpre, duquel nous avons parlé dans l'exposition de nostre sort, est heureux et puissant, parce qu'il a dans l'Horoscope le second degré du Scorpion, lequel signe est du mesme Trigone aqueé que l'Escrevisse, au quel la France est née; et ce qui est d'admirable, la France approchant de son Trigone couvroit ce second degré, lorsque cet homme entra dans le ministere et qu'il establit les choses heureusement par ses conseils. Dans cette conformité de naissance consiste ce qu'on appelle bonne fortune, dont l'ignorant vulgaire fait mention, mais que le seul sage connoist, et par l'election convenable de la quelle il devient un ouvrier experimenté.

La Figure d'un Royaume, estant dressée, comme nous avons dit vous jugerez facilement des grandes conjonctions de Saturne et de Jupiter, et vous predirez les choses qu'elles pronostiquent, et dont elles menacent. Comme dans celle qui arrivera prochainement l'an 1643. le 25. Febu. a 7. heures du matin 30. min. au 25. des Poissons. Dressez la figure selon le moyen que nous avons donné dans la nouvelle methode, et pour cela servez vous de la seconde Figure preparée pour l'erection du Theme particulier; et parce que cette grande conjonction jusqu'a la prochaine future, durera l'espace de 20 ans et environ 8 mois, divisez le cercle superieur en autant d'années et de mois; la dix.e maison ou sommet du ciel, sera le premier degré du Capricorne; la premiere ou l'Horoscope sera le premier d'Aries. Si vous procedez de ce degré contre l'ordre des signes, du 25 Febu. environ trois mois apres, a scavoir au mois de May, cette conjonction de Saturne et de Jupiter se rencontre au 25. des Poissons dans la douz.e maison, qui menace la France de la mort de ses plus grands Princes, parce que ce signe luy est sympathique. Paris principalement, qui est née en ce degré souffrira des inondations des eaux et beaucoup de maux en l'année 1648. Le quadrat de Saturne et de Jupiter se trouvant a la fin de la neuf.e au mesme degré qu'elle est née, comme il paroist dans la Figure de l'univers; elle aura une guerre estrangere en leur opposition en l'année 1653. et elle est menacée de mal en 1658. en un autre quadrat. On peut juger des autres choses selon la nature des maisons occurrentes, des Planettes, et de leurs aspects. On peut inferer de cette grande Conjonction qu'il y aura grand changement dans les affaires, parce qu'il se fait passage d'un signe igneé en un aqueé: car la precedente conjonction s'est faitte au 6. du Lyon l'an 1623. Laquelle se faisant dans la maison de Jupiter, dans un signe muet, signifie des disputtes occultes touchant la Religion, plustost par escripts que par parolles: Jupiter toutefois dans sa maison, et seigneur de la neuf.e prevaudra, et par une force armée, a cause du Sagittaire dans la douz.e et maison de Jupiter, il separera les amis, et unira les ennemis, sous pretexte de Religion. On fera un pareil jugement dans les autres grandes conjonctions, pourveu toutefois qu'on n'ayt pas esgard au moyen mouvement, qui, comme nous avons remarqué, est trompeur, mais en prenant le vray mouvement dans les Ephemerides, ou par le calcul exact des Tables.

Experimentez cela LECTEUR, il vous sera tres agreable de prevoir les principaux heureux ou malheureux evenements des Royaumes, correspondants aux proprietez des signes et Planettes occurrents, en conservant tousjours la Majesté de la Religion et de la foy, a laquelle, comme nous avons dit, rien n'empesche que les astres ne s'accordent, et qu'ils ne soient ou comme des instruments de la divine providence, pour la punition des crimes, ou comme des sacrements pour nous conferer les graces. Il n'y a rien de grand a une ame magnanime, et accoustumée aux spectacles eternels, et elle ne s'estonne pas davantage, si les Royaumes changent a certains aspects des Astres, que si la Lune croissant ou diminuant, nos corps se remplissent d'humeurs, ou en sont vuides. Or affin que vous observiez le destin d'un Royaume, d'une ville ou d'une cité, il faut premierem.t scavoir l'an du monde au quel elle a commencé; en faveur de quoy nous avons premierem.t mis cette petite table, tirée des autheurs les plus approuvez.

Commencements des Royaumes, villes, Congregations auant et apres la Naissance de Jesus Christ.

L'An du monde 2440. Lyon fut bastie.
2468. Athenes.
2460. Troyes.
2754. Rheims.
3100. Le Royaume d'Escosse.
3140. Paris.
3231. Rome.
3629. La Monarchie des Grecs par Alexandre.
3641. Le Royaume d'Egypte par Ptolomée.
3646. Mayence.

3960 J. C. vint au monde.

L'an 343. apres J. C. la Bretagne.
420. La France.
445. La Flandre.
452. Venise.
550. La Pologne par Lech.
621. Mahomet.
742. L'Espagne.
801. L'Angleterre.
844. La Lorraine.
912. Le Duché de Normandie.
990. Le Royaume de Nauarre.
997. Le Royaume de Pologne.
1086. Le Royaume de Boheme.
1110. Le Royaume de Portugal.
1572. Les Hollandois se retirerent de la domination d'Espagne et commencerent leur Democratie.

Ordres Religieux.

300. l'Ordre de St. Basile.
390. L'ordre de St. Augustin.
494. L'ordre de St. Benoist.
913. L'ordre de Cluny.
1000. L'ordre de Camaldul.
1095. L'hospital St. Antoine.
1092. Les Chartreux.
1098. Cisteaux.
1099. L'Ordre de St. Jean de Hierusalem.
1113. De St. Bernard.
1120. De Premontré.
1181. De Mont Carmel.
1206. Des Freres Prescheurs.
1212. De St. Francois.
1215. Des Celestins.
1264. De la Redemption des Captifs.
1450. Des Minimes.
1528. Des Theatins.
1538. Des Jesuistes.
1564. De la Congregation de l'Oratoire.

INITIA REGNORUM, civitatum, congregationum ante & post Christum natum.

Anno 2440. Lugdunum ædificatur.
2460. Troia.
2468. Athenæ ædificantur.
2754. Remi ædificantur.
3100. Regnum Scotiæ.
3140. Lutetia ædificatur.
3231. Roma condita.
3629. Monarchia Græcorum, ab Alexandro.
3641. Regnũ Ægypti, à Ptolomæo.
3646. Moguntia ædificatur.

3960. CHRISTUS.

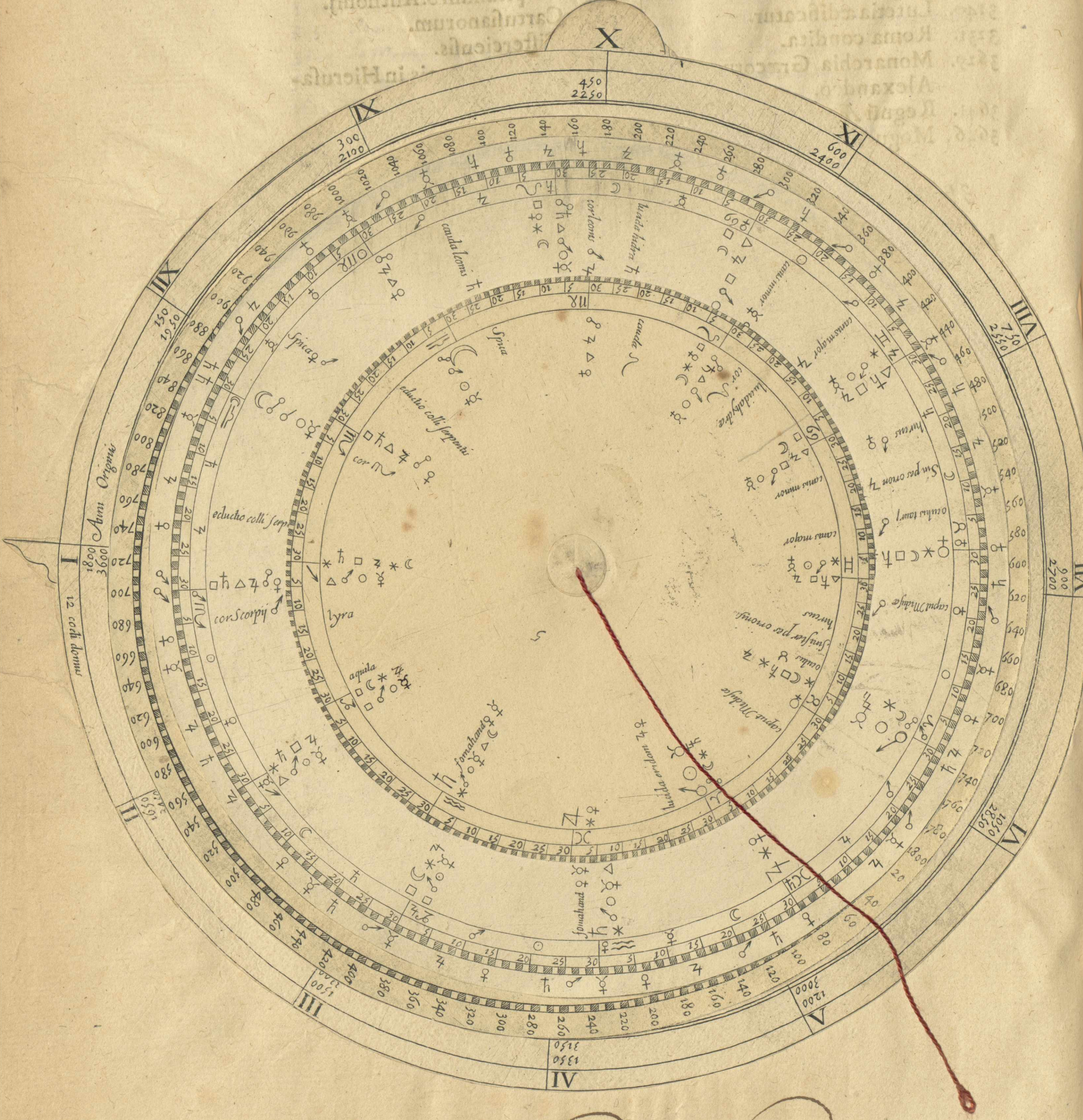
Anno Christi 343. Britannia Armorica.
420. Gallia.
445. Flandria.
452. Venetiæ.
550. Polonia à Lech.
621. Mahomet.
742. Hispania.
801. Anglia.
844. Lotharingia.
912. Ducatus Normanniæ.
990. Regnum Nauarræ.
997. Regnum Poloniæ.
1086. Regnum Bohemiæ.
1110. Regnum Portu-Galliæ.
1572. Holandi deficiũt ab Hispanis, & democratiam suam constituunt.

ORDINES Religiosi.

300. Ordo S. Basilij.
390. Ordo S. Augustini.
494. Ordo S. Benedicti.
913. Cluniacensis.
1000. Camaldulensis.
1095. Hospitalium S. Anthonij.
1092. Cartusianorum.
1098. Cistercienſis.
1099. Ordo S. Ioannis in Hierusalem.
1113. S. Bernardi.
1120. Premonstratensis.
1181. Carmelitarum.
1206. Prædicatorum.
1212. S. Francisci.
1215. Celestinorum.
1264. Redemptionis Captiuorum.
1450. Minimorum.
1528. Theatinorum.
1538. Iesuistarum.
1564. Congregatio Oratorij.

FIGVRA AD ERIGENDVM THEMA CVIVSLIBET REGNI, CIVITATIS AVT CONGREGATIONIS.

Fig. 5.



B S G

FIGVRE POVR DRESSER TOVTTE SORTE DE FIGVRE DE ROYAVME VILLE OV CONGREGATION.

FIG. 5.

EXPOSITION DE LA FIGURE.

IL seroit trop long de grauer sur le cuiure toutes les figures, et de les faire imprimer. C'est pourquoy pour euiter le trauail et la despence, nous mettons icy cette figure, par le moyen de laquelle vous descouurirez facilement le destin de quelque Royaume, ville, ou Société que ce soit. Cette figure comprend quatre orbes, le premier, superieur et immobille, a deux cercles, le premier desquels monstre les douze maisons du ciel, descriptes par le moyen esgal, la premiere et la dix^e sont marquées de notes insignes, parce que le passage des Planettes par icelles est de tres grande importance. Le second cercle de cet orbe marque les années de l'Origine du Royaume: Lesquelles pourront estre continuées dauantage s'il est necessaire, et l'usage de celuy la sera principalement pour les figures auant la naissance de I.C. L'orbe qui est mis plus bas dans lequel sont descriptes les années depuis I.C. diuisées par cinq, seruira beaucoup pour vous faire voir le degré qui court alors.

Le second orbe mobile marque les années depuis la naissance de I.C. Le trois^e orbe est le Zodiaque, auec les termes, les faces, et les estoilles fixes. Le quatr^e est pareillement le Zodiaque reiteré.

Voicy comment il se faut seruir de cet instrument, quand vous voudrez connoistre le destin de quelque Royaume ou ville. Cherchez en quelle année il a commencé deuant ou apres I.C. — voyez cette année dans la figure vniuerselle du monde, et remarquez en quel degré du Zodiaque elle tombe. Mettez ce degré dans la premiere maison auec l'an de I.C. donné. Si ce Royaume est apres I.C. on dresse la Figure par vn moyen esgal, comme on a coustume de faire en cecy, et l'on fera jugement des aspects des Planettes, de la situation des maisons, et de leur passage mutuel par les lieux significatifs. Par Exemple nous apprenons de l'histoire que le Royaume de France a commencé a Pharamond l'an de I.C. 420. Cette année dans la figure de l'vniuers tombe au 6 degré de l'Escreuisse. Ayant donc mis cette année 420. depuis I.C. et le 6e degré de l'Escreuisse dans la premiere maison que marque le premier orbe, vous verrez toutes les maisons par le moyen esgal. Et affin de tenir cette figure ainsy dressée dans vn mesme estat, mettez vn peu de cire amolie auec les doits au second et trois^e orbe; mettez ensuitte au 6e de l'Escreuisse dans le second Zodiaque quelque marque, comme vn petit morceau de parchemin attaché auec du fil de fer en forme de pincettes, et de carton assez fort; tournez ce cercle alors selon les ans de I.C. marquez dans le second orbe contre l'ordre du Zodiaque. Ainsy vous pourrez conjecturer les euenements par la nature des maisons, des Planettes, et des estoilles fixes, et de leur passage mutuel sur elles mesmes, et principalement sur l'horoscope et sur la dix^e. Si vous voulez que cette figure soit perpetuelle, affin que par le moyen de cet instrument vous en puissiez dresser d'autres, vous la pourrez tracer auec le compas et la plume sur vn Carton, et la conseruer, pour la considerer comme la vraye peinture d'vn Royaume: ou du moins ayez tousjours cette figure vniuerselle deuant les yeux, quand vous chercherez le destin de quelque Royaume.

Il faut tousjours remarquer deux choses dans le destin d'vn Royaume, d'vne ville, ou d'vne congregation, estably de la sorte; a sçauoir, le degré que le monde court, et comment il conuient a vn tel Royaume: car il est tousjours menacé de mal, si le monde dans la figure vniuerselle que nous auons proposée, court son opposition ou ses quadrats; comme nous auons dit cy dessus. Remarquez en second lieu, que la figure particuliere du gouuernement qui est alors, doit estre dressée au moment de la mort du predecesseur dans les Royaumes Hereditaires, et dans les Royaumes electifs au moment de l'election. Selon Ptolomée les choses vniuerselles ont plus de force icy que les particulieres, et souuent les Roys et les Ministres des Royaumes sont heureux ou malheureux par le destin du Royaume, plustost que par le leur.

EXPOSITIO FIGVRÆ.

LONGVM esset figuras particulares omnes ære celare, & typis excudere. Itaque vt labori & sumptibus parcatur, hîc proponimus figuram hanc, cujus ope fatum cujuslibet regni, ciuitatis, aut societatis facilè deprehendes. Hæc figura constat quatuor orbibus, primus, superior, immobilis duos habet circulos, quorum primus ostendit 12. domos cœli, modo æquali descriptas, prima & decima insignioribus notis designantur, quia transitus planetarum per illas maximi sunt momenti. Secundus hujus orbis circulus notat annos originis regni: qui, si libuerit vlterius poterunt continuari, & hujus potissimum vsus erit in figuris regnorum quæ sunt ante Christum natum. Orbis suppositus in quo descripti sunt anni Christi, diuisi per 5. multum juuabit, vt videas tunc currentem gradum.

Secundus orbis mobilis notat annos à Christo nato. Tertius orbis est Zodiacus cum terminis, faciebus, & stellis fixis. Quartus orbis est similiter repetitus Zodiacus.

Hoc instrumento sic vtendum, dùm volueris nosse fatum alicujus regni aut ciuitatis. Quære quo anno ante aut post Christum incœperit; eum annum vide in mundi figura vniuersali, & obserua in quem Zodiaci gradum incidat. Hunc gradum pone in prima domo cum anno Christi dato. Si tale regnum sit post Christum, sic erigetur figura modo æquali in talibus consueto; ex planetarum autem aspectibus domorumque constitutione, & ex eorum mutuo & per loca significantia trânsitu fiet judicium. Exempli gratia, ex historijs discimus Galliæ Regnum incœpisse à Pharamundo anno Christi 420. hic annus in figura vniuersi incidit in 6. gradum Cancri. Hunc ergo annum Christi 420. & pariter gradum 6. Cancri constituo in prima domo quam designat primus orbis, ita vides singulas domos modo æquali. Vt figuram sic constitutam contineas in eodem statu, orbi secundo & tertio suppone parum ceræ inter digitos emollitæ; deinde gradui 6. Cancri in secundo Zodiaco appone notam aliquam vt frustulum pergameni æneo filo forcipante, & cartæ satis firmiter hærente; tùm circulum hunc moue secundum annos Christi descriptos in secundo orbe contra ordinem Zodiaci. Ita licebit conijcere euentus, ex natura domorum, planetarum, fixarum; tùm ex eorum mutuo supra se transitu, maximè supra Horoscopum & decimam. Figuram hanc si volueris habere perpetuam, vt vacet instrumentum tuum alijs construendis, poteris eam circino & calamo in carta delineare tibique in spectaculum vt veram regni pictam imaginem asseruare: aut saltem figuram hanc vniuersalem habe semper ante oculos, dum fatum alicujus regni quæritur.

Fato regni, ciuitatis, aut congregationis sic constituto; duo sunt semper obseruanda, scilicet gradum quem decurrit mundus, & quo modo conueniat cum tali regno: nam illi semper iminent mala, si mundus in figura quam proposuimus vniuersali, decurrat eius oppositionem aut quadratos; vt superius annotatum est. 2. obserua figuram particularem regiminis tunc vigentis: in regnis hæreditarijs erigenda est in momento mortis prædecessoris: in regnis electiuis in momento electionis. Ex Ptolomæo hîc vniuersalia præualent singularibus, & sæpius Reges Regnorumque ministri non suo, sed regni fato fœlices aut infœlices existunt.

FIGVRA RELIGIONIS CHRISTIANÆ.

IVDICIVM GENERALE.

CONSTITVENDO 1. grad. Geminorum in Horoscopo; mutatur dispositio domorum quæ erat in figura vniuersi: Nam duodecima domus mundi, fit hîc prima; vndecima fit duodecima, & sic de cæteris. Hæc duodecima, quæ significat hostes & carceres dum efficitur prima; innuit Religionem Christianam, ex majorum suorum carceribus, hostibus, sanguine vitam habituram. Domus hæc Mercurij, ejusque genius in 1. gradu Virginis, domo & termino Mercurij, probat illam præ cæteris Religionibus, studijs, sermoni, prędicationibus, Concilijs, dissertationibus, intentam; & hinc Magnates & Principes, imo principatus ipsos sibi consiliaturam, quia Mercurius hujus primæ domus dispositor, est Soli junctus in vndecima, cùm in figura vniuersi sit in decima, & cum hæc religio nata sit in sextili amico aspectu decimæ, & vrbis Romæ, cujus dominium Mercurius ordine suo debebat obtinere, vt diximus. Hac imbuti Religione, fidem profitentur certam, sed obscuram, & intellectum captiuantem in obsequium diuinitùs reuelatæ veritatis. Id significare videtur Mercurius Soli semper vicinus, ejusque radijs sic tectus, sic obscuratus, vt seu in Oriente, seu in Occidente, etiam in maxima sua distantia vix luceat & possit videri.

In secunda domo Cancer, animal retrogradè procedens, significat auersâ viâ, & opibus renuntiando, opes quæsituram, & quidem per piscatores, nautásque ex aquis viuentes, & auersa facie in optatum locum, remigio tendentes. Fœcundum signum, termino Iouis fœlicius, mobile tamen, & sub Lunæ mutabilis dominio, innuit quæsitas facultates, nunc amissuram, nunc recuperaturam, bellorum impetu, hæreticorum furore, imperantium auiditate, propter quadratum Martis, Solis, Mercurij.

In tertia Leo domus Solis qui est in vndecima, & eius trino simul Martis & Mercurij irradiata, fœlicitatem promittit in sodalitatibus, etiam pro Religione bellicis, Regum fauore stabilitis: significat etiam splendidas, pietatis causa peregrinationes, & magnos ex illis quæstus, quia hęc domus erat in figura vniuersi, secunda.

In quarta Virgo, & in eius primo gradu genius, ostendit intentam fore aucupandis defunctorum hæreditatibus, quas affatim obtinebit, propensis ad id morientium affectibus; quia Mercurius dispositor, est Soli junctus in vndecima; licèt id non contingat sine aliquo pietatis dispendio, quia Iupiter qui est in decima ferit hanc domum sua oppositione, & quia huic Religioni propria videtur paupertas propter Saturnum in nona existentem.

In quinta, Luna in Libra, domo Veneris, trigoni aërej, & quæ vt diximus significat affectus spirituales Veneremque cœlestem, promittit magnam & innumeram fœcunditatem filiorum spiritualium, ad instar arenæ maris, quod olim Deus Abrahæ pro summa benedictione promiserat. Venus tamen dispositrix in duodecima & in signo terreo, minatur rixas inter filios & parentes, si pro spiritualibus terrena sectentur.

In Sexta domo ægritudinis, Scorpius, qui in figura vniuersi fuerat in

FIGVRE DE LA RELIGION ~ CHRESTIENNE.

IVGEMENT GENERAL.

EN mettant le premier degré des Gemeaux en l'Horoscope; on change la disposition des maisons qui estoient dans la figure de l'vniuers: Car la douz^{e} maison du monde, deuient icy la premiere; la vnz^{e} deuient la douz^{e}, et ainsy des autres. Cette douz^{e}, qui signifie les ennemis, et les prisons, lors quelle deuient la premiere, nous dit que la Religion Chrestienne, naistra des prisons, des ennemis, et du sang de ses Ancestres. Cette maison de Mercure, et son Genie au premier degré de la vierge, maison et terme de Mercure, prouue qu'elle est plus adonnée que les autres Religions, aux estudes, aux discours, a la predication, aux Conciles, et aux disputes; et que les grands hommes, les Princes, et les Principautez mesme la doiuent embrasser, parceque Mercure dispositeur de cette premiere maison, est joint au Soleil dans la vnz^{e}, estant dans la dix^{e} dans la figure de l'vniuers, et cette Religion estant née au sextil, aspect amy, de la dix^{e}, et de la ville de Rome, dont Mercure deuoit auoir la puissance a son tour, comme nous auons dit. Ceux qui sont imbus de cette Religion, ont vne foy certaine, mais obscure, et qui captiue les sens dans le culte de la verité diuinem^{t} reuelée. Cela semble estre signifié par Mercure tousjours voisin du Soleil, et si couuert et obscurcy, de ses rayons qu'apeine peut il luire et estre veu, soit dans l'Orient, soit dans l'Occident, et mesme dans sa plus grande distance.

L'Escreuisse dans la seconde maison, animal qui marche en reculant, signifie vn chemin renuersé,# et mesme par des Pescheurs, et des Nautonniers viuants des eaux, et tendents auec la Rame au lieu desiré, ~~la recherche~~ en luy tournant le visage. Ce signe fecond, plus heureux par le terme de Jupiter, mobile toutefois, et sous le domaine de la Lune mobile; signifie que tantost elle perdra, tantost elle recouurira les richesses, cherchées, par l'impetuosité de la guerre, la fureur des Heretiques et l'auidité des commendants, a cause du quadrat de Mars, du Soleil, et de Mercure.

\# Et la recherche des Richesses en renonçant aux Richesses,

Dans la trois^{e} le Lyon maison du Soleil qui est dans la vnz^{e}, et esclairé de son trine auec celuy de Mars et de Mercure, promet du bonheur dans les Societez, mesme armées pour la Religion, et establies par la faueur des Roys: elle signifie aussy, des voyages splendides, pour la pieté, et de grands profits par iceux, parce que cette maison estoit la seconde, dans la figure de l'vniuers.

La Vierge dans la quatr^{e}, et en son premier degré le Genie, monstre quelle sera attentiue a receuoir les successions des morts, qu'elle aura en abondance, par les dons de ceux qui meurent; parce que Mercure dispositeur, est joint au Soleil dans la vnz^{e}, quoy que cela n'arriue pas sans quelque dommage de la pieté, parce que Jupiter qui est dans la dix^{e}, blesse cette maison par son opposition, et parce qu'il semble que cette Religion ayt en propre la pauureté a cause de Saturne dans la neuf^{e}.

Dans la cinq^{e}, la Lune en Libra, maison de Venus, du Trigone aerien, et qui comme nous auons dit signifie les affections spirituelles et l'amour celeste, promet vne grande et innombrable fecondité d'enfants spirituels, comme le sable de la mer, que Dieu auoit promise autrefois a Abraham pour grande ~~fecondité~~ benediction. Venus toutefois dispositrice dans la douz^{e} en vn signe terrestre, menace des querelles entre les enfants et les peres, s'ils prennent les choses terrestres pour les spirituelles.

Le Scorpion dans la six^{e}, maison des Maladies, qui estoit dans la figure de l'vniuers dans

la cinq.e, signifie que cette Religion souffrira beaucoup, a cause de ses enfans, qui seront en grand nombre mais qui degenereront, suivant cecy, vous avez multiplié la nation, mais vous n'avez pas multiplié la joye. Elle souffrira aussy beaucoup de choses iniquement par ceux qui sont de la nature du Scorpion.

Le Sagittaire dans la sept.e, signifie vexation, par des ennemis cachez, elle sera toutefois restablie en son premier estat, et avec plus de splendeur, parce que son dispositeur est dans la dix.e Le Sagittaire ayant deux corps l'un rationel et l'autre irrationel, semble signifier une grande ceremonie dans les nopces, en sorte que la sainteté puisse subsister avec la concupiscence.

Celle qui estoit la sept.e des nopces dans la figure de l'univers, se rencontrant dans la huict.e maison de mort, et le Capricorne qui est son signe, coupé par le milieu, signifie des nopces comme a demy vivantes dans cette Religion, a scavoir deffendues aux ministres de l'Eglise, et permises aux autres mesme avec intermission. Saturne dans la figure de l'univers passant alors par la sept.e des nopces, et blessant par son opposition l'horoscope du monde, signifie la mesme chose, comme si cette Religion estoit diametralement contraire a la vie mondaine et adonnée aux sens.

Saturne dans la neuf.e, qui estoit dans la huict.e de l'univers, signifie que la pieté Chrestienne consiste dans la renonciation des choses sensibles, et comme dans la mort; en sorte que les hommes font volontiers profession des choses, qui auroient fait autrefois de tres grandes peines; on voit le temperament de Jupiter, qui est au hault du ciel, et en la place de Mars, du Soleil, et de Mercure. Cette Religion a commencé par les prisons et par la mort, comme nous avons dit dans la figure de l'univers, Car S.t Pierre et S.t Paul quoy que liez ont librement presché l'Evangille dans Rome et enfin l'ont confirmée par l'effusion de leur sang.

Jupiter, qui dans la figure de l'univers estoit dans la neuf.e, est dans la dix.e, parceque la pieté et le vray sentiment de Dieu est venu a son sommet dans la Religion qui est l'accomplissement de toutes les bonnes Loix: Ce mesme Planette occupant le lieu de Mars, du Soleil, et de Mercure, et ou Rome est née, signifie que cette Religion occupera le siege de l'Empire Romain, et quelle donnera ses loix sur les peuples avec plus d'estendue et de splendeur, par la pieté, par le secours et la force des Roys, qu'elle n'avoit fait auparavant son empire, par les armes et par la science.

Mars, le Soleil, et Mercure dans la vnz.e, qui estoient dans la dix.e, ne signifient autre chose que l'amitié des generaux d'armées, des commendans, et de ceux qui seront signalez par leur doctrine, suivant cecy du Prophete, Les Roys seront vos nourriciers.

Venus dans la douz.e, qui estoit dans la vnz.e, signifie que les amis ayant changé leurs affections deviendront ennemis; suivant l'Evangile qui dit, le frere livera son frere a la mort, et les ennemis de l'homme seront ses propres domestiques. Dans cette maison aussy qui est des ennemis occultes, elle predit que l'amour des femmes dressera des embusches a la pieté Chrestienne, qu'il luy causera beaucoup de maux, et ce qui est de plus grand, l'Apostasie. Cette Religion toutefois prenant sagement garde a soy, retiendra cet amour desreglé et ennemy, par les loys, par les Conseils, et par les voeux, comme avec de certaines chaisnes, et par le Cloistre, comme dans une prison.

quinta, portendit Religionem hanc grauiter laboraturam propter filios, multos quidem sed degeneres; secundum illud, multiplicasti gentem, sed non multiplicasti lætitiam. Etiam à scorpiacis iniquissimè multa patietur.

In septima Sagittarius, significat vexationem ab occultis hostibus, in pristinum tamen statum, majori cum splendore restituetur, quia eius dispositor est in decima. Sagittarius signum bicorporeum ex rationali & irrationali constans, videtur præsignare magnum in nuptijs Sacramentum, vt simul cum libidine possit esse sanctitas.

In octaua domo mortis existens ea, quæ in figura vniuersi erat septima nuptiarum, & Capricornus signum intercisum, significat hac in Religione nuptias velut semiuiuas, Ecclesiæ scilicet ministris interdictas, cæteris etiam cum intermissione permissas. Idem innuit in figura vniuersi Saturnus tunc transiens per septimam nuptiarum & oppositione suâ feriens Horoscopum mundi, quasi hæc Religio sit ex diametro contraria mundanæ & sensibus deditæ vitæ.

Saturnus in nona, qui erat in octaua vniuersi, præsignat Christianam pietatem in sensibilium omnium abdicatione, & velut morte positam; itaut vltrò profiteantur homines, quod aliàs in grauissimam cederet pœnam; videtur temperamentum Iouis, obtinentis apicem cœli, & in locum Martis, Solis, Mercurij substituti. Incœpit hæc Religio à carceribus & morte, vt dictum est in figura vniuersi, nam Petrus & Paulus Romæ vincti Euangelium liberè prædicauerunt, & tandem suo sanguine confirmârunt.

Iupiter in decima, qui in figura vniuersi erat in nona, quia pietas verusque de Deo sensus attigit suum apicem in Religione, quæ est bonarum omnium legum impletio: Iupiter occupans locum Martis, Solis, Mercurij, & vbi Roma nata est, significat hanc Religionem occupaturam sedem Imperij Romani, latiusque & splendidiùs pietate, ad id concurrentibus Regum viribus, quàm prius imperium, armis & scientiâ populis leges daturam.

Mars, Sol, Mercurius, in vndecima, qui erant in decima, quid aliud innuunt quàm amicitiam, Ducum belli, Imperantium, doctrina insignium, secundùm illud Prophetæ, erunt Reges nutritij tui.

Venus in duodecima, quæ erat in vndecima, significat amicos, conuersis in contrarium affectibus, factos inimicos; juxta illud Euangelij tradet frater fratrem in mortem, & inimici hominis domestici eius. In hac etiam domo quæ est occultorum inimicorum, præsagit mulierum amorem insidiaturum Christianæ pietati, malum multiplex, & quod maximum est, apostasiam à Deo, illaturum. Hæc tamen Religio sibi sapienter præcauens, inimicam hanc libidinem, legibus, consilijs, votis, velut quibusdam compedibus, claustris tanquam carcere continebit.

PARTICVLARE JVDICIVM.

ANNO 33. in decanatu & termino Saturni, & humero Orionis, Christus Iesus, in cruce quam humeris suis tulerat, crucifigitur, sæuitque persecutio Iudæorum sub Saturno, vt diximus, existentium, contra discipulos, in duodecima domo carcerum & inimicorum.

Anno 100. & sequentibus sæua in Christianos persecutio sub Trajano; caput medusæ transibat per vndecimam, & corpus Solis & Mercurij.

Anno 150. in corpore Veneris, domo & trigono potentis. Iustinus Philosophus Christianus, postea martyr, obtulit Apologiam Antonino Pio Imperatori pro Christianis; & paulò post ab eo obtinet, vt desinat persecutio: tunc fit transitus trini Iouis, per Horoscopum: Martis, Solis, Mercurij per decimam & corpus Iouis. In hoc transitu Solis per Iouem, decretum est Pascha celebrandum, die Solis seu dominica.

Ab anno 175. ad 180. in termino Saturni, vigent plures hæreses, Montani, Tatiani, Eucratistarum, Seuerini, Cassiani, Bardesanes, Valentini, Marci, Marcionis; seuiuntque tùm Iudæi, tùm Gentiles in Christianos. Nona & in ea Saturnus transit per aquilam sydus procellosum.

Anno 190. in termino Martis, prodigiosum Romæ incendium, cui vt diximus vrbs ista fit obnoxia; quia dum nata, est apicem cœli obtinebant tres calidi planetæ in signo igneo, qui in eius figura particulari sunt in ascendente; oppositio Saturni transibat per canem majorem ardentissimum sydus, & sinister per Orionis per Martem; malum tamen istud, Christianis imputatum est. Vigent etiam tunc plures hæretici, Theodorus, Theodotus, Opifices, Melchisedechiani, Praxeas; Seuerus Imperator seuerè sæuit in Christianos: occurrit caput medusæ tot malorum indicium.

Anno 224. & sequentibus sub termino Mercurij, Religionis Christianæ dispositoris, Alexander Imperator Christum colit; eius tamen consiliarij, inter quos Vlpianus, vexant Christianos, ita variat Mercurius, Marti junctus, & pietati malum permiscet: decima cum Ioue transit per Delphinum sydus procellosum.

Anno 306. dum Horoscopus peruenit ad vndecimam in qua sunt Mars, Sol, Mercurius, hi tres planetæ videntur explicasse vires suas, ordine quo sunt positi, nam primo Mars sæua persecutione & sanguinis effusione vexat Christianos: Constantinus paulo post obtinet Imperium, & ad fidem Christianam conuersus, multis præcedentibus prodigijs, an. 312. illam mirè propagat; ita vices suas agit Mercurius, in corde Solis, id est in intimo Principis affectu. Fœlicitatem illi promittunt omnes planetæ tunc transeuntes per suos sextiles. Mars tamen infensus Religioni hæc fœlicia tempora perturbauit, suscitatis Arianis, qui Christi diuinitatem inficiabantur; Præualet tamen Mercurius in corde Solis, nam anno 325. celebratur Concilium Nicænum in qua damnati sunt Ariani, non sine magna vtriusque partis controuersia: Lunâ tunc transeunte per cor Leonis, & occurrit lucida Eridani.

Anno 450. floret Religio Christiana, sub Theodosio, Valentiniano Imperatore & Pulcheria; Leone summo Pontifice. Celebratur Concilium Chalcedonense: summus Pontifex Romanus declaratur vniuersalis Patriarcha cum ventum est ad corpus Iouis in decima.

Anno 480. persecutio Vuandalica in termino Martis.

Anno 494. S. Benedictus instituit ordinem suum, Ecclesiæ multùm profuturum.

Anno 593. nascitur Mahomet pseudopropheta, & sequentibus annis sectam promulgat, dum ventum est ad nonam & corpus Saturni in ea existentis;

IUGEMENT PARTICULIER.

L'AN 33. au decanat et au terme de Saturne, et de l'espaule d'Orion, J. C. est crucifié, en la croix qu'il auoit portée sur ses espaules, et la persecution des Iuifs fut cruelle sous Saturne, comme nous auons dit, se souleuant contre ses disciples, dans la douz^e. maison des prisons et des ennemis.

L'An 100. et les suiuans, la persecution fut cruelle sous Trajan; la teste de Meduse passoit par la vnz^e. et par le corps du Soleil et de Mercure.

L'An 150. au corps de Venus, puissante dans sa maison et dans son Trine. Iustin Philosophe Chrestien, qui fut apres martyr, presente vne Apologie pour les Chrestiens a l'Empereur Antonin; et il obtient de luy peu apres, que la persecution cessast: le Trine de Iupiter passe par l'Horoscope: et Mars le Soleil et Mercure, par la dix^e. et par le corps de Iupiter. En ce passage du Soleil par Iupiter, on ordonne que la Pasque se celebreroit, le jour du Soleil ou le Dimanche.

Depuis l'an 175. jusqu'a 180. il y eut beaucoup d'Heretics au terme de Saturne, les Montans, les Tatiens, les Encratistes, les Seuerins, les Cassians, les Bardesans, les Valentins, les Marcs, les Marcions; et tantost les gentiles tantost les Iuifs, courent auec fureur sur les Chrestiens. La neuf^e. et Saturne en icelle, passe par l'Aigle estoille orageuse.

L'an 190. au terme de Mars, il arriue vn prodigieux incendie a Rome, de qui, comme nous auons dit cette ville deuient ennemie; parce que pendant qu'elle nasquit trois Planettes chaudes dans vn signe ignée, estoient au hault du ciel, lesquels sont dans sa figure particuliere dans l'ascendant; l'opposition de Saturne passoit par le grand chien estoille tres ardente, et le pied gauche d'Orion par Mars; toutefois on impute ce mal aux Chrestiens. Il y eut aussy plusieurs heretiques en ce temps, Theodore, Theodotes, Opitex, les Melchisedochiens, Praxeas; et l'Empereur Seuere traitte cruellement les Chrestiens; on rencontre la teste de Meduse presage de tant de maux.

L'An 224. et les suiuants sous le terme de Mercure, dispositeur de la Religion Chrestienne, l'Empereur Alexandre honore J. C. ses conseillers toutefois, entre lesquels estoit Vlpian, tourmentent les Chrestiens: Mercure joint a Mars, change ainsy, et mesle le mal auec la pieté; la dix^e. auec Iupiter passe par le Dauphin estoille turbulente.

L'An 300. l'Horoscope venant a la vnz^e. dans la quelle sont Mars, le Soleil, et Mercure, ces Planettes semblent auoir expliqué leurs forces en l'ordre qu'ils sont mis, car premierement Mars tourmente les Chrestiens par vne persecution cruelle, et par l'effusion de leur sang: peu apres Constantin obtient l'Empire; et estant conuerty a la foy Chrestienne, auec plusieurs prodiges precedents, l'an 312. il la multiplie merueilleusement; ainsy Mercure fait ses fonctions, dans le coeur du Soleil, c'est a dire dans le plus profond du coeur du Prince. Tous les Planettes passant alors par leur Sextil luy promettent du bonheur. Mars toutefois ennemy de la Religion trouble ces temps heureux, par les Arriens, qui nioient la diuinité de J. C. Mercure toutefois au coeur du Soleil est plus fort, car l'an 325. on celebre le concile de Nicé, par le quel les Arriens sont condamnez, non sans vne grande controuerse de l'vne et de l'autre party: la Lune passant alors par le coeur du Lyon, et la lumineuse d'Eridan se rencontre.

L'An 450. la Religion Chrestienne fleurit, sous Theodose, l'Empereur Valentinien, et Pulcherie; Leon estant Souuerain Pontife. On celebre le Concile de Chalcedoine: le Souuerain Pontife de Rome est declaré patriarche vniuersel, comme on est parvenu au corps de Iupiter dans la dix^e.

L'An 480. la persecution des Vuandales arriua au terme de Mars.

L'An 494. S^t. Benoist institua son ordre, qui deuoit estre beaucoup profitable a l'Eglise.

L'An 593. nasquit Mahomet faux Prophete, et les années suiuantes il publie sa doctrine, pendant qu'on vient a la neuf^e. et au corps de Saturne qui est dans icelle; alors l'opposition de Saturne,

passoit par la unze maison des amis, dans la quelle est Mercure; Le quadrat de Mars, du Soleil, et de Mercure, par Jupiter; La Lune avec l'opposition du Soleil, de Mars, et de Mercure, par l'Horoscope; Et Saturne par la Lune; Toutes les quelles choses signifioient vn tres cruel ennemy de la Religion Chrestienne. L'an 615. sous cette maligne influence, et au terme de Mars, l'Empereur Heraclius est vaincu par les Sarrazins, qui prennent la croix sainte de J. C.

Enuiron l'an 750. comme on est paruenu a la huict.e maison de la mort, la grande persecution des Iconoclaste se leue: L'opposition de Saturne passant alors par le corps de Jupiter dans la dix.e, et le quadrat de Saturne par l'Horoscope, et l'an 830. Theophile Empereur Iconoclaste traitte cruellement les Catholiques, la teste de Meduse passant dans la figure de l'vniuers par la racine de la Religion Chrestienne.

L'An 900. et les suiuants comme on est venu a la sept.e et au couchant, le siecle de fer est venu, comme dit Baronius, dans le quel l'Eglise fut agitée de plus grandes tempestes, sous les Empereurs payens. Tous les Planettes venant a leurs oppositions, la menaçoient de ruine, et le siecle, courant pour lors la maison de perte. L'an 1080 l'Eglise est tourmentée par l'Empereur Henry, par Guibert Antipape, et par les Turcs; dans la figure de l'vniuers le monde vient au quadrat de la Religion Chrestienne.

L'An 1050. dans la six.e maison des maladies, dans la quelle tombe le quadrat de Saturne, l'Eglise souffre beaucoup accause des grands progres des Turcs, des quels les actes d'hostilité ont esté designez et ont commencé, comme nous auons dit, au corps de Saturne, ainsy ses quadrats et son opposition, signifient les accez d'vne maladie si opiniastre, et presqu'incurable.

L'An 1130. au terme de Jupiter on celebre le Concile d'Estampes; et dans la maison des enfans, et d'amitié spirituelle, comme nous auons dit, St. Bernard ~~[illegible]~~ vinoit qui deuoit beaucoup profiter a l'Eglise, par la fecondité de son ordre.

L'an 1200. La Lune se trouuant en l'opposition de Mars du Soleil et de Mercure, signifie changement de mieux en pis, accause de l'inimitié de ceux qui regnent, qui auoient auparauant fauorisé l'Eglise. Car alors l'Empereur Frideric tourmente l'Eglise, il fait paix honteusement auec les Turcs, il trouble l'Italie par la faction des Gibelins, et est la cause d'vne infinité de maux.

L'an 1440. pendant que le monde vient au trine de la Religion Chrestienne, et que Jupiter passe par le premier degré des Gemeaux, sa racine, et qu'il est seigneur de la quatr.e maison qui court, on celebre le Concile de Florence, dans le quel les Grecs, les Armeniens, et les Indiens, viennent en l'vnité de la foy auec l'Eglise Romaine, et du consentement de tous, le Pontife Romain est declaré auoir puissance sur tout l'vniuers. Genebrar. Cela semble estre signifié en ce que dans la mesme figure du monde, l'Horoscope vient au corps de la Lune, qui est la figure de l'Eglise, brillante des rayons de J. C. Soleil de Justice; soit parce que Mercure qui preside a la Religion Chrestienne, parvient a la premiere maison du monde, soit ~~par le~~ accause du Soleil du quel il prend la splendeur, et la seigneurie vniuerselle.

L'an 1510. au passage d'vn signe ignée en vn aquée sympathique aux Turcs, Saturne passant aussy par Mars, le Soleil, et Mercure; Le Turc, qui a commencé de nuire a l'Eglise au corps de Saturne, estant ~~venu alors~~ a son opposition, prepare ~~[illegible]~~ vne grande expedition contre les Chrestiens, ~~et~~ la Religion Chrestienne paruient au 23 de l'Escreuisse origine des Turcs. Rhodes fut prise l'an 1522. L'An auparauant a sçauoir l'an 1517. Luther presche son heresie. L'an 1529. Rome fut prise par Charles de Bourbon, dans le temps de son opposition qui est au premier de Libra. L'An 1532. l'Angleterre se retire du Giron de l'Eglise, et l'heresie de Caluin prend vigueur en 1544. C'estoit alors la grande conjonction de Saturne, de Jupiter et de Mars au Scorpion. Cette suitte de maux, semble vn long accez de maladie Saturnienne, infectant l'Eglise depuis la naissance de Mahomet.

existentis; tunc oppositio Saturni, transibat per vndecimam amicorum; in qua est Mercurius, quadratus Martis, Solis, Mercurij per Iouem; Luna cum oppositione Solis, Martis, Mercurij per Horoscopum, Saturnus per Lunam quibus omnibus significatur, infensissimus Christianæ Religionis hostis. Anno 615. sub eodem maligno influxu, & termino Martis, Heraclius Imperator vincitur à Sarracenis, à quibus Crux sancta Christi capitur.

Circa annum 750. cùm ventum est ad octauam domum mortis, oritur grauissima persecutio Iconoclastarum: oppositione Saturni tunc transeunte per corpus Iouis in decima, & quadrato Saturni per Horoscopum, & an. 830. Theophilus Imperator Iconoclasta sæuit in Catholicos cum in figura vniuersi caput Medusæ transit per radicem Christianæ Religionis.

Anno 900. & seqq. cum ventum est ad septimam & occasum; sequutum est vt dicit Baronius sæculum ferreum, in quo Ecclesia pluribus jactata est procellis, quàm sub gentilibus Imperatoribus. Minabantur occasum planetæ omnes venientes ad suas oppositiones, & sæculo tunc occasus domum decurrente. Anno 1080. affligitur Ecclesia ab Henrico Imperatore, à Guiberto Antipapa & à Turcis in figura vniuersi mundus peruenit ad quadratam Religionis Christianæ.

Anno 1050. in sexta domo ægritudinis, in quam incidit quadratus Saturni, laborat Ecclesia propter maximos progressus Turcarum, quorum hostilitas designata fuit & incœpit, vt diximus, in corpore Saturni, sic eius quadrati, & oppositio significant talis pertinacis, & vix superabilis morbi accessiones.

Anno 1130. in termino Iouis celebratur Concilium Stampense; & in domo liberorum, spiritualisque vt diximus, dilectionis, floret S. Bernardus, fœcundâ instituti sui prole, multum Ecclesiæ profuturus.

Anno 1200. occurrens Luna in oppositione Martis, Solis & Mercurij, significat mutationem in deterius ob auersas Imperantium voluntates, qui priùs Ecclesiæ fauerant. Tunc enim Fridericus Imp. vexat Ecclesiam, turpiter cum Turcis pascisçitur, Italiam turbat factione Gibellinorum, & innumerabilium malorum fit causa.

Anno 1440. dum mundus peruenit ad trinum Religionis Christianæ, & Iupiter transit per primum gradum Geminorum, eius radicem ipseque quartæ domus currentis habet dominium, celebratur Concilium Florentinum, in quo Græci, Armeni, Indi, veniunt in vnitatem fidei cum Ecclesia Romana, & omnium consensu definitum est, Romanum Pontificem in vniuersum orbem tenere principatum. *Genebrar.* Id etiam videtur significari ex eo quòd in eadem mundi figura, Horoscopus peruenit ad corpus Lunæ, quæ est figura Ecclesiæ, Christi Solis iustitiæ radijs effulgentis; tum quia Mercurius, Religioni Christianæ præsidens, peruenit ad primam mundi domum, cum Sole à quo splendorem, dominiumque vniuersale mutuatur.

Anno 1510. in transitu à signo igneo in aqueum Turcis sympathicũ, Saturno etiam transeunte par Martem, Solem, Mercurium, Turca, qui incœpit Ecclesiæ nocere in corpore Saturni, tunc cùm ventum est ad eius oppositionem, magnam parat expeditionem in Christianos, & cum Religio Christiana peruenit ad 23. Cancri originem Turcæ. Rhodus capitur an. 1522. prius anno scilicet 1517. Lutherus hæresim suam promulgat. An. 1529. Roma capitur à Carolo Borbonio, intra orbem suæ oppositionis quæ est in primo Libræ. An. 1532. Anglia deficit ab Ecclesia, viget hæresis Caluini 1544. tunc erat maxima conjunctio Saturni, Iouis & Martis in Scorpione. Hæc malorum series, videtur longa quædam accessio morbi Saturnini, Ecclesiam ab ortu Mahomet infestantis.

Ab anno 1640. & 1650. decima in qua est Iupiter, transit per vndecimam, in qua sunt Mars, Sol, Mercurius fauorem significat Principum; occurrens trinus Iouis in secunda promittit Ecclesiæ nouas bonorum acquisitiones; Venus per Horoscopum, mulierem tunc potentem; sed Saturnus cũ nona, transiens per corpus in decima, vim habens magnæ conjunctionis, indicat validas tunc pro Religione concertationes, laruam pietatis: Mars, Sol, Mercurius, transeuntes per corpus Veneris in duodecima, magnatorum illegitima fœdera, & infensas Religioni Christianæ coniurationes quæ ipsam vinculis, & carcere cohibeant præpediantque charitatem. Denique concursus ille Planetarum, & per se mutuo transitus, magnam & prodigiosam quandam in moribus & opinionibus mixturam significat.

Sistimus gradum in anno 1640 in quo hæc scripta sunt, & in hac figura alijsque sequentibus, loquimur tantum de tempore præterito, nam de futuro iudicium periculosum est, quia licet illud humana mens auidè sitiat, non fert tamen, nisi cùm fœlicia promittit; sufficiat monstrasse methodum, & viam quam quilibet in hac arte vel minimum peritus, facilè poterit sequi, & ex occursu vel transitu boni planetæ, bonorumque eius aspectuum, secundùm naturam signorum & domorum, bonum conijcere, vel contrà.

Depuis l'an 1640. et 1650. la dix.e en laquelle est Jupiter, La Religion passe par la onz.e; dans la quelle sont Mars, le Soleil, et Mercure; cela signifie faueur des Princes; Le Trine de Jupiter se trouuant dans la seconde promet a l'Eglise de nouuelles acquisitions de biens; Et Venus passant par l'Horoscope, [illegible] une femme puissante alors; Mais Saturne auec la neuf.e passant par le corps dans la dix.e, ayant force de grande Conjonction, signifie alors de puissantes disputes pour la Religion, masquées de pieté: Mars, le Soleil, et Mercure passant par le corps de Venus dans la douz.e, signifie des haitez illegitimes des grands, et des conjurations mortelles contre la Religion Chrestienne, qui empeschent sa charité, par les chaines, et par les prisons. Enfin ce concours des Planettes, et ce passage mutuel par eux mesme, signifie un grand et prodigieux meslange dans les moeurs et dans les opinions.

Nous nous arrestons en l'an 1640. au quel tout cecy est escript, et dans cette figure et dans les suiuantes, nous parlons seulement du temps passé, car le jugement est dangereux du futur, parce=qu'encore que l'esprit de l'homme le souhaitte auidement, il ne le souffre point toutefois, s'il ne promet des choses heureuses, qu'il suffise donc d'auoir donné la methode, et monstré le chemin que chacun, pour peu experimenté qu'il soit, pourra suiure facilement, et conjecturer le bien, ou le mal, de la rencontre et du passage des bons Planettes, et de leurs aspects, selon la nature des signes et des maisons, ou le contraire.

FIGVRE DE LA FRANCE
IVGEMENT GENERAL.

NOVS auons dit dans la figure de l'vniuers, qu'on peut conjecturer la felicité de la France, en ce que principalement elle a vne situation des signes et des Planettes quasi pareille a celle du monde, car elle a le 6e. de l'Escreuisse en l'Horoscope; de la on espere que ce Royaume sera immortel, veu que, comme le monde, il est fertile en toutes choses, qu'il se suffit a luy mesme, et qu'il renaist plus vigoureusement de ses cendres; il souffre aussy des maux moins dangereux, parcequ'il suit les mouuements et les alterations de l'vniuers.

Quatre signes mobiles dans les quatre Angles de la figure, et principalement l'Escreuisse maison de la Lune dans la premiere, signifie vne grande diuersité de moeurs dans le viure, dans les habillements, dans les opinions, dans la douceur, et dans les autres deuoirs de la vie ciuile, et comme il ne se fait point de progression jusqu'a l'infiny, ayant couru certain periode, il retournera sur ses pas, et les choses antiennes reuiendront sous l'apparence de la nouueauté; Le Coeur du Lyon dans la premiere fait ses habitants forts et magnanimes: Le 6e. deg. de l'Escreuisse pareillement qui est le terme de Mars.

Le Lyon dans la seconde, duquel le Soleil qui est dans la neufe est dispositeur, signifie des acquisitions splendides, et peut estre des Royaumes qui sont soumis au Lyon, et l'accroissemt. de son Empire par les expeditions guerrieres courageusement entreprises contre les estrangers, principalement pour la Religion.

Dans la troise la vierge maison de Mercure qui est dans la neufe auec le Soleil et Mars, semble signifier la mesme chose, et de grands profits par les voyages, ce que promet aussy l'espy dans la mesme troise, et pareillement la Lune.

Dans la quatre, Libra signe mobile, marque dans ce Royaume hereditaire, des deffauts de famille, et plusieurs translations du Royaume d'vne famille a vne autre, non pas mesme sans guerre, acause de l'opposition de Mars: et parceque le genie et le □ de l'Horoscope, sont ensemble au comencemt. de ♎.

Le Scorpion dans la cinqe signe fertile et maison de Mars, signifie que ce Royaume aura plusieurs enfans belliqueux, il sera toutefois en danger par la perfidie de quelques vns, parceque Mars dispositeur est ioint a Mercure.

Dans la sixe le Sagittaire a deux corps, maison de Jupiter, signifie vne Religion meslée, et que partie des Peuples suiura la foy, partie l'heresie, qui semble la principale cause de ses maladies.

Dans la sepe, maison des mariages, le Capricorne maison de Saturne, qui est dans la mesme septe, et pareillemt. seigr. de la huicte, menace ce Royaume d'vne ruine presque totale acause de la foy conjugale violée.

Aquarius dans la huicte, autre maison de Saturne, signifie que les François seront ennemis des Saturniens, comme les Juifs, qu'ils chasseront quasy de tous leurs pays. Jupiter occupant la derniere partie de cette maison, signifie que la Religion dans ce Royaume sera riche par des Legs pieux, et par la succession des morts; elle sera toutefois en grand danger parce que le signe des Poissons est dans la neufe, dont Jupiter est le dispositeur dans la huicte. Mais la pieté sera la plus forte, parceque Jupiter voisin de la neufe luy applique; et parceque Mercure dans la mesme maison auec le Soleil et Mars, promet vne Religion illustre, par les armes, par la science, et par la domination. La France la recevra chez soy, quand elle sera affligée et chassée de son pays par les autres, et elle aura chez soy le chef du monde, parceque Mercure dispositeur de la Religion Chrestienne, qui comme nous auons dit, deuoit commander au monde a son tour, et qui occupe dans la figure du monde la dixe maison,

FIGVRA GALLIÆ.

IVDICIVM GENERALE.

DICTVM est in figura vniuersi, Galliæ fœlicitatem ex eo potissimùm augurari licere, quòd ferè parem mundo habeat signorum & planetarum constitutionem, habet enim 6. Cancri in Horoscopo; hinc speratur immortale regnum, cùm ad instar mundi omnium rerum sit ferax, sibi sufficiens, & ex suis vegetius resurgat cineribus, malis etiam laborat minùs periculosis, cùm vniuersi motus & alterationes sequatur.

Quatuor signa mobilia in quatuor figuræ angulis, & maximè Cancer domus Lunæ in prima, significant maximam morum in victu, vestitu, opinionibus, vrbanitate, cæterisque vitæ ciuilis officijs varietatem, & cùm non fiat progressus in infinitum, in eadem certis decursis periodis, continget reditus, dùm antiqua sub nouitatis specie repetentur. Cor Leonis in prima efficit fortes & magnanimos: similiter gradus 6. Cancri qui est terminus Martis.

In secunda Leo, cujus Sol dispositor est in nona, splendidas acquisitiones, fortè regnorum sub Leone positorum, promittit, & augmentum imperij per expeditiones bellicas fortiter contra exteros susceptas, potissimùm causâ Religionis.

Idem significare videtur in tertia Virgo domus Mercurij cum Sole & Marte in nona existentis, magnosque ex peregrinatione prouentus; quod & promittit spica in tertia, similiter Luna.

In quarta, Libra signum mobile, portendit in hoc regno hæreditario, defectiones familiarum, variasque à familia in familiam regiminis translationes, non sine bellis; propter oppositionem Martis: & quia genius simul & quadratus Horoscopi sunt in 6. Libræ.

In quinta Scorpius signum fœcundissimum & domus Martis, indicat regnum hoc habiturum multos filios bellicosos, quorundam tamen perfidiâ periclitabitur, quia Mars dispositor, Mercurio junctus est.

In sexta Sagittarius signum bicorporeum, domus Iouis, mixtam significat Religionem, populosque partim fidei, partim hæresis sectatores, quæ potissima videtur ægritudinum suarum causa.

In septima nuptiarum, Capricornus domus Saturni, in eadem septima existentis, & octauæ pariter dominus, malum & huic regno vltimum pœnè excidium minatur propter læsam conjugum fidem.

In octaua Aquarius, alia Saturni domus, Gallos indicat Saturninis, vt Iudæis infensos, quos etiam suis penitùs excludent limitibus. Iupiter vltimam eius domus partem occupans, significat hoc in regno pijs legatis & defunctorum hæreditatibus, diuitem Religionem; periculosè tamen laborabit, quia in nona est signum Piscium, cujus dispositor Iupiter est in octaua. Sed præualebit pietas, quia Iupiter nonæ proximus ad eam applicat; & quia in eadem domo Mercurius cum Sole & Marte, illustrem armis, scientiâ, dominatione promittit Religionem. Ipsam ab alijs afflictam, & suis pulsam sedibus, Gallia excipiet hospitio, habebitque apud se caput orbis; cùm Mercurius, Religionis Christianæ, vt dictum est, dispositor, mundoque per vices suas imperaturus, & in mundi figura decimam occu-

pans, fit in nona Galliæ. Significat etiam Ecclesiasticos hujus regni gubernacula non infœliciter moderaturos. Quod amplius licet augurari ex eo quod nascente Gallia in figura vniuersi Iupiter transibat per 5. gradum Piscium, trinum Galliæ, in nona.

In decima Aries, cujus Mars dominus est in nona Soli & Mercurio junctus, promittit fœlix bellum opportunè & captatâ electione susceptum prò Religione. Mercurius cum Sole & Marte suâ oppositione feriens Lunam in imo cœli dejectam, promittit imperium in Mahometanos; significat etiam mulieres ad hoc regnum obtinendum non admitti; id amplius confirmatur, ex eo quòd nascente Gallia in figura vniuersi Luna transibat per 6. gradum Libræ, quadratum Galliæ.

In vndecima Taurus, cuius Venus dispositrix est in decima, indicat fœdera conjugijs fœliciter sanciri, & talibus regnum hoc optimè præmuniri: licèt oculus Tauri & aliæ stellæ violentæ hac in domo existentes, non leuem ob id minentur perturbationem.

In duodecima signum Geminorum, cujus dispositor Mercurius est in nona, significat regnum hoc Christianæ Religioni beneficium; quosdam tamen eius antistites, hostes habiturum, à quibus libertas sua non mediocriter lædetur.

IVDICIVM PARTICVLARE.

ANNO 542. Childebertus ingreditur Hispaniam, quam vastat, victorque redit in termino Iouis, occurrente Cane majore de natura Iouis & Martis, Venere etiam per decimam transeunte.

Anno 555. & 560. magna turbatio in Gallijs, ob Chramnum filium Clotharij Regis, contumacem, & impiè in patrem arma mouentem, quem Pater deprehensum jussit in tugurio comburi: tunc Horoscopus accedit ad apicem duodecimæ; quadratus Saturni transit per Lunam dominam Horoscopi; ipse Saturnus per partem fortunæ; Venus domina quartæ parentum, transit per decimam, victoremque efficit parentem.

Anno 570. & sequentibus, ciuile bellum inter fratres simul regnantes, magnaque tunc morum corruptio, in transitu Martis per Iouem; Iouis per Saturnum; hi transitus referunt magnas conjunctiones, quæ solent esse causæ magnarum mutationum; tunc etiam eductio colli serpentis decurrebat tertiam fratrum: hi motus magni fuerunt circa annum 600. cum factus est transitus de signo aëreo in terreum duabus qualitatibus contrarium.

Anno 720. in 6. gradu Tauri, & eius oculo, sextili Horoscopi, Carolus Martellus delet Sarracenos. His tēporibus, solus Martellus rem præclarè gerebat, cùm interim Reges Galliæ vitam inertem, & in vmbra palatij turpiter agerent, quod significari videtur per terminum & corpus Veneris vicinum; tunc etiam, Mars, Sol, & decima Imperiorum, transeunt per octauam & corpus Saturni; Luna domina Horoscopi, per oppositionem Saturni; tunc Childericus tondetur, fit Monachus; tollitur corona à Meroueïs & transfertur in Pepinum anno 753. cùm fit transitus à Tauro signo terreo in Arietem igneum.

Anno 771. & sequentibus, dùm decurritur decima, domus imperij, occurrente capite medusæ quæ in decima significat jus vitæ & necis; dùm etiam Canis major transit per apicem decimæ; Regnat Carolus magnus qui Longobardos vicit, & postea coronatur Imperator.

Anno 870. in 5. Arietis, qui est apex cœli, & decima Galliæ, Ludouicus Baldus Sarracænos vincit in Italia, & Ducem Beneuenti compescit; tunc tamen Venus transiens per corpus Saturni, denuntiabat foedam fratris Lotharij luxuriam, propter quam iusta Dei vindicta moritur.

Anno

est dans la neuf.e de la France. Il signifie aussy que les Ecclesiastiques ne tiendront pas mal-heureusem.t les Renes de ce Royaume. Ce que l'on peut plus amplement conjecturer en ce que la france naissant dans la Figure de l'univers Jupiter passoit dans la neuf par le 5. des Poissons, trine de la France, ~~dans la neuf.e~~

Aries dans la dix.e duquel Mars est Seigneur ioint dans la neuf.e au Soleil et a Mercure, promet une guerre heureuse, entreprise bien apropos et auec chois pour la Religion. Mercure auec le Soleil et Mars blessant par leur opposition la Lune au fonds du ciel luy promet l'Empire sur ~~par~~ les Mahometans; Ilz signifient aussy que les femmes ne parviennent point a la couronne dans ce Royaume; ce qui est plus amplement confirmé, en ce que la France naissant dans la figure de l'univers, la Lune passoit par le six.e deg. de Libra, quadrat de la France.

Le Taureau dans la unz.e et Venus qui en est dispositrice dans la dix.e signifient que les traittez se feront heureusement par des Mariages, et que le Royaume en sera tres bien fortifié: quoy que l'oeil du Taureau et les autres estoilles violentes qui sont dans cette maison le menacent pour ce subjet de grands troubles.

Le Signe des Gemeaux dans la douz.e et Mercure son dispositeur dans la neuf.e signifie que ce Royaume sera beaucoup fauorable a la Religion Chrestienne; Il aura toutefois quelques uns de ses prelats pour ennemy, desquels sa liberté sera blessée.

IVGEMENT PARTICVLIER.

L'AN 542. Childebert entre en Espagne, qu'il pille, et retourne victorieux au terme de Jupiter, au rencontre du ~~rencontrant le~~ grand chien de nature de Jupiter et de Mars et Venus passant aussy par la dix.e

L'an 555. et 560. grand trouble en France, a cause de Chramnus filz du Roy Clothaire, opiniastre, et prenant les armes auec impieté contre son pere, qui ayant esté pris fut bruslé par son commandement dans une cauerne: l'Horoscope vient alors a la pointe de la douz.e le quadrat de Saturne passe par la Lune dame de l'Horoscope; Saturne mesme par la partie de fortune; Venus dame de la quatr. maison des parents ~~des parents~~ passe par la dix.e et elle rend le pere victorieux.

L'an 570. et les suiuants, guerre ciuile entre les freres regnants ensemble, et alors grande corruption des moeurs, au passage de Mars par Jupiter, et de Jupiter par Saturne; ces passages se rapportent aux grandes conionctions, qui ont coustume d'estre cause des grands changem.ts; L'eduction du col du Serpent couuroit aussy alors la trois.e maison des freres: ces grands mouuements ont esté enuiron l'an 600. quand le passage se fit d'un signe aerien a un terrestre contraire en deux qualitez.

L'An 720. au 6.e deg. du Taureau, et son oeil, sextil de l'Horoscope, Charles Martel deffait les Sarrasins. En ce temps ~~la~~ Charles Martel gouuernoit tout seul le Royaume, pendant que les Roys menoient une vie honteuse et feneante, a l'ombre de leur Palais, ce qui semble estre signifié par le corps et terme de Venus voisin; Mars, le soleil, et la dix.e maison des Empires, passoient aussy par la huict.e par le et corps de Saturne; et La Lune dame de l'Horoscope, par l'opposition de Saturne; Childeric alors est tondu, et fait Moyne; on oste la couronne aux Merouingiens, et on la transfere a Pepin l'an 753. lors que le passage se fait du Taureau signe terrestre en Aries signe igneé.

L'An 771. et les suiuants pendant qu'on court la dix.e maison des Empires, au rencontre la teste de Meduse ~~le trouuant~~ qui dans la dix.e signifie droit de vie et de mort, pendant que le grand chien passe aussy par la pointe de la dix.e Charles Magne regne, il ~~qui~~ surmonte les Lombards, et ~~qui~~ est ~~a~~ apres cela couronné Empereur.

L'An 870. au 5. d'Aries qui est le sommet du ciel, et la dix.e de la France, Louis le Begue surmonte les Sarrasins en Italie, et resserre le Duc de Beneuent; Toutefois Venus passant alors par le corps de Saturne, signifioit l'infame luxure de son frere Lothaire, a cause de la quelle il meurt par une juste punition de Dieu.

L'An 900. au corps de Mars, du Soleil, et de Mercure, Charles le Simple homme pacifique regne, les Gouverneurs de la France ayant regné jusqu'alors tyraniquement.

L'An 920. Charles le Simple est despouillé, le Col du Serpent passant par l'Horoscope; il meurt apres beaucoup de miseres, la teste d'Algol passant par la partie de Fortune, et par l'opposition de l'Horoscope.

L'An 997. au 11. des Poissons, pendant que l'opposition de Saturne passe par la dixe, et son quadrat par la premiere: et la Lune dame de l'Horoscope par la douze; on oste la couronne aux Carolovingiens, et on la transfere en la famille des Capets, Saturne passant par la quatrie, maison du patrimoine.

L'An 1035. environ le Trine de l'Horoscope, au terme et corps de Jupiter, le Roy Robert regnoit avec vne pieté insigne, il composa plusieurs Hymnes que l'Eglise a approuvees, et les chante pieusement, comme vn autre David, qui sembloit revivre en luy, ayant vescu au mesme second degré des Poissons, comme il est marqué dans la Figure de l'vnivers.

L'An 1200. au corps de Saturne, les Anglois font la guerre a Philippe Auguste, et font souffrir vne grande perte aux Francois.

L'An 1227. St Louis regne au passage de Jupiter par l'Espy, il meurt l'an 1269. par dela la mer, lors de la rencontre du Dauphin, estoille tempestueuse, et que l'Aigle passe pareillemt par l'Horoscope; dans la figure de l'vnivers la teste de Meduse passe par la racine de la France.

L'An 1320. et les suivants en l'opposition de l'Horoscope, tous les Planettes passants par leurs oppositions, les Anglois pillent la France, et l'occupent quasi toute l'an 1430, la seule Province de Berry restant au Roy Charles 7; La teste de Meduse passoit par la Lune dame de l'Horoscope; La France couroit vn signe ignée contraire en deux qualitez a son Escrevisse, et Sympathique au Lyon des Anglois; Saturne passoit aussy malheureusement alors par l'Horoscope. Ils furent repoussez l'an 1453. Jupiter passant par la seconde, maison des acquisitions.

L'An 1495. et les suivants au changement de signe, et au passage du Sagittaire au Scorpion, Sympathique a l'Escrevisse de la France, Charles 8. subjugue l'Italie, Rome, et Naples.

L'An 1525. au terme de Saturne, le Roy Francois fut fait prisonnier de guerre, le monde courant alors le quadrat de la France, et pour le bonheur des Espagnols, dans la figure desquels le corps de Jupiter se rencontroit alors. Charles quint Empereur, comme remarque Gauricus, avoit dans l'Horoscope le 5. deg. du Capricorne, opposé a l'Horoscope et de la France et de Francois premier. L'an 1504. aussy, la grande Conjonction de Saturne et de Jupiter se fit en l'Escrevisse, Horoscope de la France et de Francois premier.

L'An 1589. au rencontre de la teste d'Hercules estoille violente, Henry trois fut tué par vn traitre. Henry 4. obtient le Royaume, qui avoit esté ruiné par vne longue guerre civile. Le quadrat de Saturne passoit alors par la neufe et Saturne par la douze. Tout se passoit toutefois heureusement, et la Religion fut la plus forte environ l'an 1595. Jupiter passant par l'Horoscope.

L'An 1615. et les suivants, bonheur; parce que la France court le Trigone de son Horoscope, a scavoir le sixe deg. du Scorpion.

Anno 900. in corpore Martis, *Solis, Mercurij*, Carolus Simplex regnat pacificus, cum vſque ad hæc tempora Galliam rectores tyrannicè gubernaſſent.

Anno 920. Carolus Simplex deſtituitur, collo ſerpentis tranſeunte per Horoſcopum; poſt diuturnas calamitates moritur, capite Algol tranſeunte per partem fortunæ, & oppoſitionem Horoſcopi.

Anno 997. in 11. Piſcium, dum oppoſitio Saturni tranſit per decimam & eius quadratus per primam: Luna domina Horoſcopi per duodecimam, aufertur corona à Carlouingijs, & transfertur in familiam Capetorum, ipſo Saturno per quartam, domum patrimonij, tranſeunte.

Anno 1035. circa trinum Horoſcopi, in termino & corpore Iouis, floret Rex Robertus inſignis pietate, plures hymnos ab Eccleſia receptos compoſuit, & piè decantauit, ſicut alter Dauid, qui in eo videbatur rediuiuus, cum vixerit in eodem 2. gradu Piſcium, vt notatum eſt in figura vniuerſi.

Anno 1200. dum occurrit corpus Saturni, Angli bellum mouent aduerſus Philippum Auguſtum, magnamque cladem Gallis inferunt.

Anno 1227. Regnat S. Ludouicus in tranſitu Iouis per ſpicam moritur anno 1269. trans mare cum occurrit Delphin, tempeſtuoſa conſtellatio, & Aquila pariter tranſit per Horoſcopum, in figura vniuerſi caput Meduſæ tranſit per radicem Galliæ.

Ab anno 1320. in oppoſitione Horoſcopi & ſequentibus, cum planetæ omnes tranſeunt per ſuas oppoſitiones, Angli vaſtant Galliam, & eam penitùs occupant anno 1430. ſola tunc Bituricenſium Prouincia Carolo 7. relicta, caput Meduſæ tranſibat per Lunam dominam Horoſcopi. Decurrebat Gallia ſignum igneum ſuo Cancro duabus qualitatibus contrarium, & Anglorum Leoni ſympathicum; tunc etiam erat infœlix tranſitus Saturni per Horoſcopum. Repreſſi fuerunt anno 1453. Ioue tranſeunte per ſecundam domum acquiſitionis.

Anno 1495. & ſequentibus in mutatione ſigni, & tranſitu à Sagittario in Scorpionem, Cancro Galliæ ſympathicum, Carolus 8. occupat Italiam, Romam, Neapolim.

Anno 1525. in termino Saturni, Franciſcus Rex fit belli captiuus, mundo tunc decurrente quadratum Galliæ, & ob fœlicitatem Hiſpanorum, in quorum figura tunc occurrebat corpus Iouis. Ipſe Carolus V. Imperator, vt notat Gauricus, habebat in Horoſcopo quintum gradum Capricorni oppoſitum Horoſcopo & Galliæ & Franciſci primi. Anno etiam 1504. facta fuit magna coniunctio Saturni & Iouis in Cancro, Galliæ ſimul & Franciſci Horoſcopo.

Anno 1589. occurrit caput Herculis ſtella violenta. Henricus 3. Rex proditioſè occiditur. Henricus 4. obtinet regnum, quod diuturno bello ciuili vaſtatum eſt. Tunc quadratus Saturni tranſibat per nonam, Saturnus per duodecimam. Fœliciter tamen res ceſſit, præualuitque religio circa annum 1595. Ioue tranſeunte per Horoſcopum.

Anno 1615. & ſequentibus fœlicitas, quia decurrit trigonum ſui Horoſcopi, ſcilicet 6. Scorpij.

FIGVRA SECTÆ MAHOMETANÆ:

IVDICIVM GENERALE.

NATVS est Mahomet anno Christi 623. in 23. Cancri, domus Lunæ, vnde Mahometani habent pro insigni Lunam crescentem, nam habita ratione Solis dum mundus creatus est, in Ariete existentis, ab hoc 23. gradu Cancri, Luna properat ad oppositionem, & plenitudinem. In hoc etiam gradu est decanatus seu facies Lunæ, & genius incidit in 22. Libræ, in domo & termino Veneris, quo significatur Mahometanos Venereis addictos, polygamos, diemque Veneris sacrum & feriatum habentes. Hæc figura, ferè parem habens cum figura vniuersi signorum & planetarum constitutionem, latum promittit Imperium: Eademque videtur esse significatio ac in Gallia, nisi quòd in figura Galliæ, planetæ apicem domorum orbe suo attingentes, potentiores existunt, pro natura sua, & domorum.

Gradus 23. Cancri medius inter Hydram & cor Leonis, mundo timendam bestiam designat, cum maximo splendore sæuientem, sectam tum maritimo, tùm terrestri commercio potentem.

In secunda Leo, feram & horrendam in occupandis aliorum bonis auiditatem, idque pretextu Religionis, propter trinum Martis, Solis, Mercurij in nona existentium, qui planetæ cum fuerint in decima domo vniuersi, imperaturam portendunt Religionem.

Spica ibid. dat magnos ex commercijs prouentus, & Religiosas peregrinationes. Luna in tertia cum oppositione Martis ex nona, minatur periculum nauigantibus propter incursiones Religiosorum militum illis infensorum.

In quarta Genius, designat tyrannidem, defunctorum occupantem hæreditates.

In quinta Scorpius, magnam dat liberorum fœcunditatem, cùm illi vt dictum est, dominante Venere admittant polygamiam.

In sexta Sagittarius, domus Iouis, laborantem prædicit populum, tùm Religionis suæ varijs sectis, tùm aliarum armis & incursione.

In septima coniugij, pars fortunæ, ostendit vim eorum maximè positam in hominum ex polygamia nascentium multitudine, quæ sufficiat tot bellis, & tyrannidi, hominum sanguini nunquam parcenti. Ad hujus tamen domus apicem accedens Saturnus cum quadrato Veneris, infœlicem ostendit apud eos sortem mulierum, quas habent seruilem in modum, & ad instar jumentorum aut mancipiorum cùm voluerint, mutabiles.

Octauæ dispositor Saturnus, & eiusdem domus cuspis in orbe Iouis existens, videtur innuere hujus gentis furorem per mortes & supplicia Religionem suam instaurantem.

In cuspide nonæ Lucida Eridani splendidam innuit Religionem: eadem cuspis in termino & facie Martis, & intra eius orbem, Solis & Mercurij, si-

FIGVRE DE LA SECTE
MAHOMETANE.
IVGEMENT GENERAL.

MAHOMET naquit l'an de I.C. 623. au 23. de l'Escreuisse, maison de la Lune, d'ou les Mahomettans ont pour enseigne la Lune croissante, car eu esgard au Soleil qui estoit a la creation du monde, dans Aries, depuis ce 23. deg. de l'Escreuisse, la Lune se haste d'aller a son opposition et a sa plenitude. Ce mesme degré est aussy le decanat ou face de la Lune, et le genie tombe au 22. de Libra, dans la maison et terme de Venus, qui signifie que les Mahometans seront adonnez aux femmes, receuront la Polygamie, et qu'ils festeront le Vendredy. Cette figure, ayant quasi vne mesme constitution de Signes et Planettes que celle de l'vniuers, signifie vn Empire bien estendu: et il semble qu'elle ait la mesme signification que celle de la France, si ce n'est qu'en celle de la France, les Planettes touchants de leurs orbes les pointes des maisons, sont plus puissants, selon leur nature, et celle des maisons.

Le 23. deg. de l'Escreuisse qui est au milieu de l'Hydre et du coeur du Lyon, signifie que le monde doit craindre vne cruelle beste, qui court auec splendeur, et vne Secte puissante tant sur mer, que sur terre.

Le Lyon dans la seconde, temoigne vne brutalle et horrible auidité d'occuper les biens des autres, sous pretexte de Religion, accause du Trine de Mars, du Soleil, et de Mercure qui sont dans la neuf.e les quels Planettes estant dans la dix.e maison de l'vniuers, signifient vne Religion qui doit commander.

L'Epy au mesme lieu donne de grands biens par le commerce, et par les pellerinages de deuotion. La Lune dans la trois.e auec l'opposition de Mars dans la neuf.e menace de peril ceux qui iront sur mer accause des courses des Cheualiers de Malthe leurs ennemis.

Le Genie dans la quatr.e signifie Tyrannie, qui doit occuper les Successions des morts.

Le Scorpion dans la cinq.e donne grande quantité d'enfans, veu que, comme nous auons dit, ayant Venus dominante ils admettent la Poligamie.

Le Sagittaire dans la six.e maison de Iupiter, signifie vn peuple trauaillé, tant par les diuerses sectes de sa Religion, que par les armes et les courses des autres.

La partie de Fortune dans la Sept.e maison du Mariage, monstre que leur principale force est dans la multitude des hommes qui naissent de leur Polygamie, qui suffit a tant de guerres, et a cette tyrannie, qui ne pardonne jamais au sang des hommes. Saturne venant toutefois a la pointe de cette maison auec le quadrat de Venus, monstre que le destin des femmes sera malheureux parmy eux, lesquelles tiennent d'vne facon seruille, et les changent comme ils veulent, comme si elles estoient des bestes ou des esclaues.

Saturne dispositeur de la huict.e et la pointe de cette maison estant dans l'orbe de Iupiter, semble signifier la fureur de cette nation establissant sa Religion par la mort et par le supplice.

La Lumineuse d'Eridan a la pointe de la neuf.e maison, signifie vne Religion Splendide: Cette mesme pointe au terme et face de Mars, et entre son orbe, celuy du Soleil et celuy de Mercure, signifie vne-

Religion qui commande par les armes, sans raison, a cause que Mercure prend la nature des Planettes superieurs, auxquels il est joint.

C'est une chose merveilleuse que dans un si heureux empire, qui estend tous les jours ses limites, Algol soit dans la dix.e la plus mauvaise de toutes les constellations, qui semble presager du malheur. N'est ce point que cet astre maling favorisant cette nation d'une sympathie occulte, annonce aux autres Empires leur deffaitte, et leur derniere ruine? N'est ce point parce quils ont coustume de monter sur le Trosne par la mort de leur frere en leur faisant perdre la teste? Ou n'est ce point a cause que par une certaine force Magique, et Sorcellerie, ils tiennent les mains et les courages des autres Roys, de peur qu'ayant joint leurs forces ensemble ils n'aillent contre cet ennemy commun.

Les Gemeaux maison de Mercure dans la douz.e, monstre que ces Peuples sont grands ennemis des estudes et de la sagesse, et que les sectateurs de cette Religion se moquent et tournent en risée tous les sages.

IVGEMENT PARTICVLIER.

L'AN 707. Ulit Caliphe augmente beaucoup la puissance des Mahometans depuis le mont Atlas jusqu'au fleuve Indus. Le pied gauche d'Orion passoit par la dix.e

Depuis l'an 775. jusqu'a 849. entre les deux chiens, ils vont avec grande ardeur contre les Chrestiens; alors dans la figure de l'univers, la teste de Meduse et la dix.e des Turcs passoit par le premier degré des Gemeaux, racine de la Religion Chrestienne.

L'An 849. au 7 des Gemeaux, voulant de l'Affrique envahir la puissance Romaine, ils sont repoussez et deffaits, parce que la Religion Chrestienne estoit plus forte vers son Horoscope.

L'an 1009. en l'oeil du Taureau terme de Venus, appliquant a son corps, le Roy de Babylone assiege Hierusalem, l'a prend, jette le temple par terre; leur Venus les favorisant alors, et dans le traitté quils font l'année ensuivante avec les Chrestiens; en sorte que le Roy des Sarrasins espousa la soeur du Roy Catholique. L'Hydre passant alors par le corps de Venus, signifioit ces nopces horribles.

L'An 1043. au corps de Venus dans la dix.e, promet une domination illustre a cette nation qui auparavant estoit tributaire.

L'an 1099. Godefroy de Bullion prend Hierusalem, et y est couronné Roy, le quadrat de Saturne, l'opposition de Venus, et le coeur du Scorpion passoient alors par l'Horoscope, et l'opposition de Saturne par la dix.e Environ ce temps leurs affaires commencent a deperir en Espagne apres avoir perdu Tolede. Le terme de Mercure courant alors favorisoit aux Chrestiens. Mais ce bonheur leur est principalement signifié, parce que dans la figure de l'univers la dix.e avec Mars, le Soleil, et Mercure, passoient par le 1. des Gemeaux, Horoscope de la Religion Chrestienne.

L'An 1149. au 7 d'Aries terme de Venus, les Chrestiens font une expedition dans la Palestine par les exhortations de S.t Bernard, mais hors de saison et malheureuse, de sorte qu'ayant esté deffaits en plusieurs combats, ils sont contraints de se retirer honteusement chez eux, car dans la figure de l'univers, l'Horoscope de la secte Mahometane passoit par le 1. de Libra, ou est la Lune qui luy favorise, et opposée a Mercure seigneur de la Religion Chrestienne.

L'An 1202. et les suivants, pendant le passage d'un signe ignée en un aquée sympathique a leur Escrevisse. Les Tartares font des Indes une heureuse course sur les Chrestiens et toutes choses leur succedent heureusem.t environ le 22 des Poissons, Trine de leur Horoscope.

L'An 1335. et 1340. au corps de Jupiter la monarchie des Turcs commence par Ottoman.

L'an 1373. et les suivants il y eut une guerre civile entre les Mahometans, dans laquelle Tamerlan surmonte Bajazet, ce qui semble estre signifié par la six.e maison des maladies, qui passe

gnificat armis imperantem Religionem, silente ratione, cum Mercurius superiorum quibus junctus est, planetarum induat naturam.

Mirum est quòd in tam fœlici imperio, terminos suos in dies vlterius protendente, decimam obtineat Algol, omnium pessima constellatio, quâ videtur infœlicitas portendi. An hoc malignum sydus huic genti occulta fauens sympathia, cæteris imperijs stragem, & vltimum excidium denuntiat? An quia per cæsa fratrum & consanguineorum capita solent imperij thronum conscendere? An quia vi quadam magica, & fascinatione detinentur, cæterorum imperantium manus & animi ne iunctis viribus in hunc communem hostem insurgant.

In duodecima Gemini domus Mercurij studijs & sapientiæ infensissimos ostendit populos, sectantes Religionem sapientibus omnibus irridendam.

IVDICIVM PARTICVLARE.

ANNO 707. Vlit Calipha ditionem Mahumetanam auxit magnopere à monte Atlante ad fluuium Indum. Sinister pes Orionis transibat per 10.

Ab anno 775. ad 849. inter duos canes, ingenti ardore sæuiunt in Christianos; tunc in figura vniuersi, caput Medusæ & decima Turcarum transibat per primum gradum Geminorum, radicem Religionis Christianæ.

Anno 849. in 7. Geminorum ex Africâ Romanam inuadentes ditionem repelluntur & delentur, quia Religio Christiana fortior erat circa suum Horoscopum.

Anno 1009. in oculo Tauri termino Veneris, ad ejus corpus applicantes Rex Babyloniæ obsidet Ierusalem, capit, templa diruit, fauente tunc illis sua Venere, & anno sequenti in fœdere cum Christianis ineundo; itaut Rex Sarrasenorum sororem Regis Catholici in vxorem duxerit. Hydra tunc transiens per corpus Veneris, has horrendas nuptias significabat.

Anno 1043. in corpore Veneris in decima, gens illa priùs stipendiaria illustrem auspicatur dominationem.

Anno 1099. Godofridus Bullonius capit Ierusalem, & Rex in ea coronatur, tunc quadratus Saturni, oppositio Veneris, cor Scorpij transibant per Horoscopum, oppositio Saturni per decimam. Circa idem tempus res incipiunt illis malè cedere in Hispania amissa Tolede. Fauebat Christianis tunc decurrens terminus Mercurij. Sed hæc illis potissimum significatur fœlicitas, quia in figura vniuersi decima cum Marte, Sole, Mercurio transibat per primum Geminorum, Horoscopum Christianæ Religionis.

Anno 1149. in 7. Arietis termino Veneris, Christiani expeditionem mouent in Palæstinam hortatu D. Bernardi, sed intempestiuam & infœlicem, cum pluribus prælijs deleti, turpiter in sua redire coacti fuerint. Nam in figura vniuersi, Horoscopus sectæ Mahumetanæ transibat per primum Libræ, vbi est Luna ipsi fauens, & opposita Mercurio Christianæ Religionis Domino.

Anno 1202. & sequentibus, dum à signo igneo transeunt in aqueum Cancro suo sympathicum. Tartari ab India splendidam in Christianos faciunt incursionem. Fœliciter illis omnia succedunt circa 22. Piscium trinum sui Horoscopi.

Anno 1335. & 1340. in corpore Iouis incipit Monarchia Turcarum ab Ottomano.

Anno 1373. & sequentibus fit bellum ciuile inter Mahumetanos, in quo Tamerlanus vicit Bajazet, quod videtur significari per domum sextam

ægritudinis, quæ transit per primam, quadratus Saturni per vndecimam.

Anno 1440. & sequentibus dum in figura vniuersi Iupiter transit per originem Christianæ Religionis, caput medusæ per 22. Cancri originem sectæ Mahumetanæ, Christiani duos insignes Principes Turcis opposuerunt, Scanderbech & Ioannem Huniadam qui diuersis in locis magnas de illis victorias reportarunt, inter quas est Albensis in cuius memoriam festum Transfigurationis Christi fuit institutum.

Anno 1453. dum spica transit per corpus Martis & Solis, & mundus peruenit ad corpus Lunæ, res Turcis cedunt fœliciter; capiunt enim Constantinopolim, syderibus tunc Christianæ Religioni non fauentibus: Nam eo tempore, & dum capta est Rhodus an. 1522. Christiana Religio accedebat ad oppositionem Saturni, cuius dum occurrerat corpus, natus fuerat Mahomet. Vide quæ diximus de hoc tempore expendendo figuram Christianæ Religionis.

Anno 1530. Res bellica cedit illis infœliciter in 22. Capricorni oppositione sui Horoscopi; fit transitus à signo aëreo in terreum, & planetæ omnes transeunt per suas oppositiones. Paulò post Saturnus transit per Horoscopum an. 1552. Sub hoc eodem infœlici influxu accidit illis clades Lepentina in transitu Saturni per Hydram, & cordis Scorpij per decimam, & dum decurrunt Capricornum sibi oppositum.

FIGVRA

par la premiere, et le quadrat de Saturne par la vnze.e:

L'An 1440. et les suiuantes pendant que dans la figure de l'vniuers Jupiter passe par l'Origine de la Religion Chrestienne, et la teste de Meduse par le 22 de l'Escreuisse, origine de la Secte Mahometane, les Chrestiens opposerent deux illustres Princes aux Turcs, Scanderbeg, et Jean Hunias, qui ont remporté sur eux de grandes victoires en plusieurs lieux, entre lesquelles est celle d'Albe, en memoire de laquelle la feste de la Transfiguration de J. C. fut instituée.

L'An 1453. pendant que l'Epy passe par le corps de Mars et du Soleil, et que le monde vient au corps de la Lune, les Turcs font heureusement leurs affaires; ils prennent Constantinople, les Astres ne fauorisant pas alors la Religion Chrestienne: Car en ce temps et lorsque Rhodes fut prise en l'an 1522. la Religion Chrestienne venoit a l'opposition de Saturne, Mahumet avoit pris naissance au corps de ce Planette. Voyez ce que nous auons dit de ce temps, en expliquant la figure de la Religion Chrestienne.

L'An 1530. Ils font mal leurs affaires par la guerre au 22. du Capricorne opposition de son Horoscope; il se fait passage d'vn signe aerien en vn terrestre, et tous les Planettes passants par leurs oppositions. Peu apres Saturne passe par l'Horoscope l'an 1552. Sous cette malheureuse influence la perte de Lepante leur arriue au passage de Saturne par l'Hydre, du coeur du Scorpion par la dix.e, et pendant qu'ils courent le Capricorne qui leur est opposé.

FIGVRE DESPAGNE.

IVGEMENT GENERAL.

LE Royaume d'Espagne qui n'estoit point asseuré auparavant, commença d'avoir un estat stable sous Alphonse Catholique l'an 742. au 3. du Lyon, maison du Soleil, du Trigone ignée, d'ou ils ont pour enseigne un Lyon, et le rouge pour couleur. Ils sont Genereux, amateurs de la gloire, professeurs tres austeres de la Religion, mesme ils en font parade, acause du terme de Jupiter, et du Soleil Seig.r de la premiere qui est proche de la pointe de la neuf.e Ils ont une gravité née avec eux, acause du Decanat de Saturne, et son opposition. Cette opposition les menace d'une grande oppression par les Saturniens, comme les Juifs, et d'une ruine presqu'entiere, ce signe fixe les rend fermes dans leurs conseils.

La vierge dans la seconde, signe terrestre, maison de Mercure qui est dans la neuf.e avec le Soleil et Mars, signifie qu'ils occuperont des terres, sous pretexte d'y porter la Loy et la Religion.

Libra dans la trois.e, qui dans la figure de l'univers, estoit au fonds du ciel, et la Lune proche de la pointe de cette trois.e, promet une heureuse navigation sous un autre Pole; toute fois la possession des terres qu'ils y auront n'y sera pas bien asseurée, parce que Libra signe mobile, et dans iceluy la Lune variable, signifient inconstance; car ils seront troublez par les peuples, qui sont sous Aries.

Le Sagittaire dans la cinq.e signifie un accroissem.t heureux dans la Religion, qu'ils professeront avec beaucoup de severité, et une discipline exacte dans les armées; La Lyre monstre l'union de ces peuples, comme leurs moeurs.

Le Capricorne dans la six.e, signe auquel le Soleil commence a monter, signifie que l'ambition les travaille beaucoup, elle est toutefois occulte, parce que Saturne dispositeur, et pere des ombres, est sous l'Horizon occidental, Et apres la pointe de la sept.e De la, blessant la premiere par son opposition, il les menace de ruine acause des Mariages, celebrez avec des peuples ennemis. Comme celuy de l'an 1009. que le Roy Catolique donna sa soeur en mariage au Roy des Sarrazins.

Jupiter a la fin de la Sept.e, et proche de la huict, muet dans les Poissons, semble arracher la Religion plus par la force, par une main armée de foudres, et par la mort, que par la raison; la quelle estant establie par les armes, et par la puissance, il semble que Mercure, Mars, et le Soleil joints proche de la pointe de la neuf.e, promettent qu'elle deviendra ensuitte illustre par la Science; et ces Planettes en ce lieu, qui estoient dans la figure de l'univers dans la dix.e, signifient que ce Royaume sera heureux sous les auspices de la Religion.

Venus dans la dix.e, et approchant de sa pointe, signifie que le Royaume sera hereditaire aux femmes; et qu'il sera sujet a beaucoup de tempestes, acause de plusieurs estoiles turbulentes de la premiere grandeur qui s'y trouvent. L'oeil du Taureau de nature de Mars, donne un Empire avec violence, et dont la suitte est mauvaise.

Le signe des Gemeaux dans la onz.e, duquel Mercure est dispositeur, joint au Soleil et a Mars dans la neuf.e, monstre que les Espagnols sont grands amateurs des Sciences, et de la Theologie Chrestienne; dont ils ont des colleges tres celebres parmy eux. Quoyque les chiens estoilles ardentes, predisent une disputte envagée entre les docteurs, et de grands dommages acause de la charité, et de la pieté blessée.

L'Escrevisse dans la douz.e, qui estoit dans la premiere dans la figure de l'univers, accuse les Espagnols d'estre ennemis communs de la vie humaine et de la Liberté. Ils seront aussy ennemis de ceux qui sont nays sous l'Escrevisse, qui sont les Francois, les Venitiens, et les Mahometans; et ce signe mobile sous la puissance variable de la Lune, signifie une fortune changeante dans les combats. Voyez les autres causes de l'Antipathie, dans l'Explication de la seconde maison de la figure de l'univers.

FIGVRA HISPANIÆ.
IVDICIVM GENERALE.

HISPANORVM regnum anteà varium, ſtatum habere cœpit ab Alphonſo Catholico an. 742. in 3. Leonis, domus Solis, trigoni ignei, vnde Leonem habent pro inſigni, rubrum pro colore. Generoſi, ſplendoris amantes, acerrimi Religionis, etiam in ſpectaculum, profeſſores, propter terminum Iouis & Solem primæ dominum juxta cuſpidem nonæ exiſtentem. Innatam habent grauitatem, propter decanatum Saturni, & eius oppoſitionem. Hæc oppoſitio, minatur maximam à Saturninis, vt Iudæis vexationem, & pœnè extinctionem, ſtabiles in conſilijs efficit ſignum fixum.

In ſecunda Virgo, ſignum terreum, domus Mercurij in nona cum Marte & Sole exiſtentis, ſignificat terras occupantes, ſub prætextu legis & Religionis inferendæ.

In tertia Libra, quæ in vniuerſi figura, obtinebat imum cœli, & Luna propè cuſpidem eiuſdem tertiæ, promittit fœlicem ſub alio polo nauigationem; Non erit tamen conſtans ibidem poſſeſſio, quia Libra ſignum mobile, & in eo Luna variabilis inconſtantiam ſignificant; turbabuntur autem à populis, quibus Aries dominatur.

In quinta Sagittarius, fœlicem promittit Religionis propaginem, non ſine ſeuera, & armis imperata diſciplina; lyra conſones populorum, velut filiorum mores indicat.

In ſexta Capricornus, ſignum in quo Sol incipit aſcendere, ambitione plurimum laborantes ſignificat, occultâ tamen, quia Saturnus diſpoſitor, & vmbrarum parens, eſt ſub horizonte occidentali. Et poſt cuſpidem ſeptimæ. Illic exiſtens, & primam oppoſitione ſuâ feriens, minatur excidium propter coniugia, cum hoſtilibus populis inita. Quale fuit cùm anno 1009. Rex Catholicus dedit ſororem ſuam in vxorem, Regi Sarracenorũ.

Iupiter in fine ſeptimæ, & propè octauam, mutus in Piſcibus, videtur minùs, ratione quàm vi, & fulminibus armata manu, per mortes, Religionem extorquere; illam armis, imperio ſtabilitam, ſcientiâ poſtmodum illuſtratam promittere videtur Mercurius, Marti & Soli junctus propè cuſpidem nonæ; & illic planetæ qui in figura vniuerſi erant in decima, fœlix ſub Religionis auſpicijs ſignificant imperium.

Venus decimæ domina, & ad eius apicem accedens, muliebre ſignificat imperium; & multis obnoxium tempeſtatibus, propter plures ſtellas primæ magnitudinis procelloſas illic exiſtentes. Oculus Tauri de natura Martis, dat imperium cum violentia, ſed malo exitu.

In vndecima ſignum Geminorum, cujus diſpoſitor Mercurius, & in nona Marti & Soli junctus; Hiſpanos oſtendit ſcientiarum, & Theologiæ Chriſtianæ potiſſimùm amicos; eius celeberrima apud ipſos collegia. Licèt canes ardentia ſydera, rabidam inter Doctores pugnam, ob idque læſæ, tum charitatis, tum pietatis damna prænuntient.

In duodecima Cancer, qui in figura vniuerſi primam obtinebat, Hiſpanos velut humanæ vitæ & libertatis, communes hoſtes denuntiat. Hoſtes etiam habebunt ſub Cancro natos, Gallos, Venetianos, Mahometanos, variamque inter decertantes armorum ſortem deſignat hoc ſignum mobile, ſub Lunæ variabilis dominio. Alias antipathiæ rationes, vide in figuræ vniuerſalis domus ſecundæ expoſitione.

IVDICIVM PARTICVLARE.

ANNO 755. Froïla Alphonsi primi Regis filius insignem reportat victoriam de infidelibus cœsis eorum 50000. in primo gradu Leonis, trino Martis, Solis, Mercurij, qui tres planetæ iunctis viribus, & in optimo cœli loco, scilicet in nona existentes coërcent nociuam Saturni oppositionem.

Circa annum 890. in 2. Cancri regnat Alphonsus magnus, in transitu Veneris per Martem, Solem, Mercurium, & ijsdem planetis transeuntibus per Iouem.

Anno 1200 in 1. Tauri corpore Veneris, Rex Hispaniæ cædit 20000. Sarracenorum.

Anno 1257. in termino Mercurij, regnat Alphonsus decimus Astronomus, qui creatus Imperator, de Imperio non curauit in capite Medusæ.

Anno 1360. in 1. Arietis Venere per quadratum Martis transeunte, & Saturno per Lunam, regnat Dom Petro qui immaniter matrem occidit, & similiter multos primates, oppositione Saturni transeunte per corpus Martis, Solis, Mercurij; decem ante annis orta inter fratres discordia, dum eos persequitur, ab ipsis capitur & occiditur.

Anno 1464. Fœlicitas, quia mundus peruenit ad sextilem Hispaniæ.

Anno 1492. Ferdinandus V. Mauris potestatem omnem adimit in 2. Piscium, dum applicat ad corpus Iouis. Tunc in figura vniuersi Venus transibat per 3. Leonis Horoscopum Hispaniæ, & Iupiter erat prope originem Christianæ Religionis percurrens primos gradus Geminorum.

Anno 1505 in corpore Iouis regnat Carolus V. postea creatus Imperator tunc Hispanis multa fœliciter cedunt in bellis contra Gallos, & in nouæ terræ lustratione. Sole, Marte, Mercurio transeuntibus per quartam, Ioue per Lunam in tertia; & eo quod in figura vniuersi mundus peruenit ad quadratum Galliæ.

Anno 1572. in 15. Aquarij Hollandi ab Hispanis deficiunt, prius anno 1560. commoti, dum eductio serpentis, quam diximus in figura vniuersi significare rebelles populos, transibat per corpus Veneris, in hac figura decimæ dispositrice. Mars & Sol dominus Horoscopi, per eandem serpentis eductionem; & in figura vniuersi caput Medusæ transibat per originem Hispaniæ, maximas tunc cædes significans.

Anno 1610. Mauri expulsi sunt in termino Veneris. Ioue inter duos canes in figura vniuersi constituto, magnum pro religione zelum bellicum significante.

Anno 1625. & sequentibus longa infœlicitas, quia Saturnus transit per Horoscopum, eius quadratus per decimam: & paulo post omnes planetæ transeunt per suas oppositiones.

IVGEMENT PARTICVLIER.

L'AN 755. Froila fils d'Alphonse premier Roy remporte vne insigne victoire sur les infideles au premier degré du Lyon leur ayant tué 50000. hommes, Trine de Mars, du Soleil, et de Mercure, lesquels trois Planettes ayant joint leurs forces, et estant en vn tres bon lieu du ciel, a scauoir dans la neuf.^e reprime l'opposition nuisible de Saturne.

Enuiron l'an 890. au 2. de l'Escreuisse regnoit Alphonse le grand, au passage de Venus par Mars, le Soleil, et Mercure, et ces mesmes Planettes passant par Jupiter.

L'An 1200. au 1. du Taureau au corps de Venus, le Roy d'Espagne tue 20000. Sarrasins.

L'An 1257. au terme de Mercure, Alphonse dix Astrologue regne, qui estant créé Empereur, ne se soucie pas de l'Empire en la teste de Meduse.

L'An 1360. au 1. d'Aries Venus passant par le quadrat de Mars, et Saturne par la Lune, regnoit dom Pierre qui tue cruellement sa mere, et plusieurs grands pareillement, l'opposition de Saturne passant par le corps de Mars, du Soleil, et de Mercure; Apres dix ans de discorde entre ses freres et luy, il est pris et tué par eux, comme il les poursuiuoit.

Grand bon heur l'an 1464. parce que le monde vient au Sextile de l'Espagne.

L'an 1492. Ferdinand oste entierement la puissance aux Maures, au 2. des Poissons, comme il applique au corps de Jupiter. Venus alors passoit dans la figure de l'vniuers par le 3. du Lyon Horoscope de l'Espagne, et Jupiter estoit proche de l'Origine de la Religion Chrestienne, courant les premiers degrez des Gemeaux.

L'An 1505 au corps de Jupiter Charle quint regnoit, qui fut esleu puis apres Empereur. Les Espagnols ont beaucoup de bon heur alors dans la guerre contre les Francois, et dans la conqueste de la nouuelle terre; parceque le Soleil Mars et Mercure passent par la quatr.^e et Jupiter par la Lune dans la trois.^e et par ce que dans la figure de l'vniuers le monde vient au quadrat de la France.

L'An 1572. au 15. d'Aquarius les Hollandois se retirent de la domination d'Espagne, ayant esté premierement esmeus l'an 1560. pendant que l'Eduction du Serpent, qui, comme nous auons dit dans la figure de l'vniuers, signifie des peuples rebelles, passoit par le corps de Venus, dispositrice de la dix.^e dans cette figure. Mars, et le Soleil Seigneur de l'Horoscope, passoit aussy par cette mesme eduction du Serpent; et la teste de Medusa par l'origine d'Espagne dans la figure de l'vniuers, ce qui signifioit alors de grandes pertes.

L'An 1610. les Maures furent chassez au terme de Venus. Jupiter estant placé dans la figure de l'vniuers entre les deux chiens, voulant dire vn grand Zele et belliqueux pour la Religion.

L'An 1625. et les suiuans vn malheur qui dure long temps, parce que Saturne passe par l'Horoscope, et son quadrat par la dix.^e: et peu apres tous les Planettes passent par leurs oppositions.

FIGVRE D'ANGLETERRE
IVGEMENT GENERAL
ET PARTICVLIER.

LE Royaume d'Angleterre a commencé sous Egbert l'an de J. C. 801. au 8. du Lyon, d'ou parce qu'il n'est seulement distant que de 5. deg. du commencement d'Espagne, dans vn mesme signe, le jugement general de l'vn et de l'autre est quasi pareil. Estant nays au Lyon ils ont le Leopard pour enseigne. Ils sont ennemis des François a cause de la contrarieté du signe en toutes choses.

Au terme de Venus ils sont beaux de face, et aimants la propreté: La dix.e entre deux estoilles fixes violentes, a sçauoir l'oeil du Taureau, et le pied gauche d'Orion, et au terme de Mercure, marque vn gouuernement violent, inconstant, perilleux pour les princes, et lesquels ils doiuent craindre.

Enuiron l'an 1010. pendant le passage de l'Escreuisse aux Gemeaux, au terme de Saturne et de Mars, ils sont miserablement deffaits par les Danois.

L'An 1100. et les suiuants ils ont guerre ciuile dans les degrez caniculaires, a la rencontre du grand chien le Roy est tué; et le Soleil seigneur de l'Horoscope passant par la six.e

L'An 1285. et les suiuants, ils font vne course heureuse en France a la rencontre du corps de Venus dans la dix.e, et au passage d'vn signe terrestre en vn ignée qui luy est sympathique.

L'An 1400. et 420. estant parvenus au 7. d'Aries Trine de leur Horoscope, ils sont heureux; tous les Planettes passants aussy alors par leur Trine Henry 5. est couronné Roy de France.

L'An 1453 ils sont chassez de la France; Le Royaume est diuisé par la discorde des Princes d'yorch et de Lanclastre; alors ils sont malheureux en tout, au passage du signe d'Aries au signe des Poissons qui luy est contraire, et au terme de Saturne, auquel, l'an 1560. les Princes mettent Henry 6.e en prison.

L'An 1483. Richard de Cloustre, vsurpe le Royaume, ayant pris le Roy enfant, au terme et face de Mars. La premiere maison couroit la huict.e Alors dans la figure de l'vniuers, et l'oeil du Taureau estoille violente, passoit par la 7. deg. du Lyon, Horoscope d'Angleterre.

L'An 1520. le Roy Henry est fait deffenseur de la foy au terme de Mercure, et au decanat de Jupiter. Fomahand passe par l'Horoscope.

L'An 1532. il se retire de la foy, pendant que la 8.e court, maison de la mort, dont Jupiter est dispositeur; alors son opposition passe par la huict.e, Saturne et le quadrat de Venus par la premiere et la Lune par la neuf.e, auec l'opposition du Soleil, de Mars, et de Mercure.

L'An 1558 le Roy.e fleurit sous la puissante Elisabeth, comme le monde est au 7 de Libra, Sextil d'Angleterre. Dans la figure particuliere Jupiter passoit par la seconde, maison des acquisitions, et par la Lune; elle obtient apres cela le Royaume d'Escosse, a la rencontre du corps de Jupiter.

Que cecy vous suffise, LECTEVR, cependant ie vous aduertis, que vous ne croyez pas ce que je viens de dire, comme des choses certaines, et comme des decrets de la loy immuable du destin. Nous nous sommes jouez dans vn champ celeste, et nous auons raporté beaucoup de choses, non pas veritables, mais vraysemblables; Receuez les donc auec bienveillance, et du mesme esprit qu'elles ont esté dittes. Car celuy la seroit ridicule et grandement superstitieux, qui seroit destourné du—

FIGVRA ANGLIÆ.

IVDICIVM GENERALE ET PARTICVLARE.

REGNVM Angliæ incœpit ab Egberto anno Christi 801. in 8. Leonis; vnde cum distet tantum quinque gradibus ab initio Hispaniæ, in eodem signo, idem ferè de duobus contingit generale iudicium. Nati in Leone habent Leopardum pro insigni. Gallis infensi propter omnimodam signi contrarietatem.

In termino Veneris facie pulchri sunt, & mundiciæ studiosi: decima inter duas fixas violentas, scilicet oculum Tauri, & sinistrum pedem Orionis, & in termino Mercurij, denotat regimen violentum & inconstans, principibus suis insidiosum & timendum.

Circa an. 1010. dum fit transitus à signo Cancri in signum Geminorum, in terminis Saturni & Martis, miserè à Danis occupantur.

Anno 1100. & sequentibus bellum ciuile in gradibus canicularibus, occurrente cane maiore Rex occiditur; Sole domino Horoscopi per sextam transeunte.

Anno 1285. & sequentibus, sibi fœlicem irruptionem faciunt in Gallias occurrente corpore Veneris dominæ decimæ, & dum fit transitus à signo terreo in igneum sibi sympathicum.

Anno 1400. & 420. Res illis fœliciter succedunt, cum peruenerunt ad 7. Arietis, trinum sui Horoscopi; tunc etiam omnes planetæ transeunt per suos trinos aspectus. Henricus V. coronatur Rex Galliæ.

Anno 1453. expelluntur ex Gallia; Regnum scinditur discordia principum d'Yorck & Lancastre; illis tunc omnia infœlicia, cum fit transitus à signo Arietis in signum Piscium sibi contrarium, & in termino Saturni in quo, anno 1560. principes incarcerant Henricum VI.

Anne 1483. Richardus de Cloustre, vsurpat Regnum, vsurpato Rege puero, in termino & facie Martis. Prima domus decurrebat octauam: tunc in figura mundi, oculus Tauri sydus Martis violentum, transibat per 7. Leonis, Horoscopum Angliæ.

Anno 1520. Henricus Rex fit deffensor fidei in termino Mercurij, & decanatu Iouis. Fomahand transit per Horoscopum.

Anno 1532. deficit à fide, dum decurrit octauam mortis cuius dispositor est Iupiter; tunc eius oppositio transit per octauam; Saturnus & quadratus Veneris per primam, Luna per nonam, cum oppositione Martis, Solis, Mercurij.

Anno 1558. Floret Regnum sub potenti Regina Elizabeth, cum mundus attigit 7. gradum libræ sextilem Angliæ. In figura particulari Iupiter transibat per secundam acquisitionum & Lunam; postea obtinet Regnum Scotiæ, occurrente corpore Iouis.

Hæc sufficiant, dum te, LECTOR monuero, ne dictis velut certis, & ineluctabili fatorum lege decretis fidem habeas. Lusimus in cœlesti campo, multaque non vt vera, sed ad verisimilitudinem concinnata protulimus; igitur eo quo dicta sunt animo, beneuolus excipe. Nam ridiculus foret ex-

tremaque laborans superstitione qui à rebus maximè publicis gerendis deterreretur ob situm quem habuit Mars aut Saturnus initio mundi. Vnde plus credendum est in rebus agendis, prudentum, quam Astrologorum consilio, sapiens enim Astris dominatur, suæque bonæ fortunæ peritissimus est artifex. Cæterum quis deprehendet æternitatis arcana, finemque mundi quem nullus scit nisi pater cœlestis, cum & Libera eius decreta etiam Angelos lateant Itaque his quæ diximus de diluuio noli credere. Leuissima illic affertur conjectura, cui præualet Dei oraculum gen. 8. Non perdam vltra diluuio omnem carnem. Similiter alia quæ proposuimus de Religionibus & Regnis dicta sint animi gratia, salua fide; Ludus fuit, vt præfati sumus, qui si tibi Lector, arridet, saltem dices cum Italis, si non è vero, è ben trouato. Quod si te mouent illæ rerum sublunarium, cum superioribus congruentiæ, velut demonstrationes diuinæ sapientiæ lingua cœlorum populis omnibus nota, communique descriptæ, supplex adora summum numen omnia sic ab initio, fortiter suauiterque disponens. Ex hoc magno sæculorum, imperiorum, totius orbis spectaculo, disces parui pendere quotidiana quæ fama celebrat, opinio suspicit, & immortalis animus hæc tandem indignatus transitoria, statum quæret in æternitate, fœlicitatem in vno Deo, cui sit honor & gloria.

FINIS.

gouvernement des affaires et principalement des publiques, acause de la situation que Mars ou Sa=
turne auoient au commencement du monde. C'est pourquoy il vaut mieux suiure dans les affaires,
le conseil des prudents, que des Astrologues, car le sage est pardessus les Astres, et est le meilleur ou=
urier de sa bonne fortune. Au reste qui descouurira les secrets de l'Eternité, et la fin du monde
que personne ne scait si ce n'est le pere celeste, les Anges mesme ne scachants pas ses libres decrets.
C'est pourquoy vous ne deuez point croire ce que nous auons dit du deluge. C'est vne tres legere con=
jecture, qui est destruitte par cet oracle de Dieu au 9. de la Genese. Je ne perdray plus le monde par le
Deluge. Pareillement les autres choses que nous auons dittes des Religions et des Royaumes sont dittes
pour plaisir, sans prejudice de la foy. C'est vn jeu comme nous auons dit auparavant, s'il vous plaist,
Lecteur, vous direz au moins auec les Italiens, s'il n'est vray il est bien trouué. Que si ces conuenan=
ces des choses sublunaires, auec les superieures, vous touchent, comme des demonstrations de la
sagesse diuine, decriptes par le langage des cieux connu et comun a tous les peuples, adorez hum=
blement le Dieu souuerain, qui dispose ainsy toutes choses puissamment, et agreablement, des
le commencement du monde. Vous apprendrez de cette grande contemplation, des siecles, des
Empires, et de tout le monde, que ce que la renommée publie tous les jours est peu de chose, l'o=
pinion les considere, et l'ame immortelle mesprisant ces choses passageres, cherche vn plus heu=
reux estat dans l'Eternité, et la felicité dans vn seul Dieu, au quel soit honneur et gloire.

FIN.

Table des Chapitres
De la Nouuelle Methode.

Table des Chapitres
Du Destin de l'Vniuers

FIN.

INDEX CAPITVM
Nouæ Methodi.

INDEX CAPITVM
Fati Vniuersi.

FINIS.

A MESSIEVRS DV PARLEMENT DE BRETAGNE.

Sur le Liure du Destin de l'vniuers mis depuis peu en lumiere

Dissertation du P. Yues de Paris Capucin

L'ASTROLOGIE a tant de fois esté proscripte par l'Eglise, la Politique, et les lettres, et elle a tellement esté dechirée par les escripts des antiens et des modernes

C'EST la coustume de vostre Equité et de vostre bonté, grands Juges, qui se respand egalem.t pour la deffence de tout le monde, de nommer des aduocats et des personnes qui parlent pour les morts et pour les absens, quand ils sont accusez et appellez en Justice, depeur que la medisance ne craignant rien de leur part, ne leur imposast plus librement. Ainsy, vous auez voulu connoistre particulierement le liure composé depuis plusieurs années par vn certain Arabe, et depuis peu imprimé, et examiner plus diligemment et selon les regles de la verité de la Theologie, s'il ne contient point des choses trop curieuses et nuisibles a la Republique et a la pieté comme le bruit commun luy imputoit partout. Qui est ce qui n'approuue vn jugement equitable, par lequel l'Innocence, la patrie, l'Eglise, la foy, et les moeurs tout ensemble, sont conseruez, et le chemin rompu par vn glaiue de Feu, depeur que les esprits auides n'allassent cuillir des fruits deffendus. J'applaudis, et je congratule a cette bonne affection que vous auez pour le bien public; mais pourquoy ne m'affligerois je point de la charge que vous m'auez donnée de faire cette Censure, a moy qui comme vous scauez y suis fort peu preparé, et moins scauant qu'il ne faudroit en ces choses, et qui suis occupé dans vn genre d'escrire tout a fait contraire. Vous voulez toutefois que j'escriue, et cette volonté m'est vne Loy a la quelle se seroit vn crime de contrarier. J'en vseray donc auec la liberté que vous voulez, et je diray mon sentiment en cette affaire, sauf a vn chacun son jugement, je soumets neantmoins tout ce que je diray icy, comme tout ce que j'ay jamais escript, a la S.te Eglise Romaine.

DE L'ASTROLOGIE IVDICIAIRE SVSPECTE ET DEFFENDUE PAR LES ANTIENS.

Chapitre Premier.

L'ASTROLOGIE a tant de fois esté proscripte par l'Eglise, par la Politique, et par les lettres, et elle a tellement esté dechirée par les escripts des antiens et des modernes, que le vulgaire la considere comme vne ennemie, pour la quelle il n'est pas mesme permis de demander grace. Il a falu que les raisons ayent esté tres grandes, qui ont obligé tant de peres de l'Eglise, et tant d'autheurs qui ont fort bien escript de la Religion, de la Republique et des autres sciences, de condamner par vn jugement public celle la seule comme vne criminelle, nuisible au bien public et particulier, et comme surprise dans le crime. Il y a eu des raisons dans ces siecles antiens, pour lesquelles on la censuroit, et des raisons dans les suivants pour lesquelles, les choses, les esprits, et les temps estant changez, on pouuoit adoucir en quelque facon cette generale et aigre medisance.

Li. 2. ff. de l'ori. du droit.

Les Roys ayant esté chassez de Rome, toutes leurs Loix furent abolies par ordonnance des Tribuns; et les Tyrans ayant esté deffaits et repoussez, tous leurs actes furent effacez auec vn tres grand tumulte.

AD ILLVSTRISSIMOS VIROS AMPLISSIMI SENATVS ARMORICI.

IN Librum de Fato Vniuersi nuper editum.

Disceptatio P. Juonis Parisini Capuc.

AEQVITATIS & bonitatis vestræ in omnium tutelam æqualiter diffusæ mos est, Iudices optimi, seu mortuis seu absentibus in crimen vocatis patronos designare, vicariamque vocem tribuere, ne inauditos, nil sibi de illis timens contumelia liberiùs insectaretur. Ita factum est, vt de libello ab Arabe quodam pluribus ab hinc annis composito, sed nuper typis mandato priuatim volueritis inquiri, & an curiosa nimis, Reipublicæ, pietatique nociua contineat, vt fert sparsus rumor, ad Theologicæ veritatis regulam diligentiùs expendi. Quis non probet æquissimum judicium, quo simul innocentiæ, patriæ, Ecclesiæ, fidei, moribusque consulitur, & ne fructus prohibitos auidæ mentes decerpant, flammeo gladio præcluditur aditus. Plaudo, gratulor, huic tam propenso in bonum publicum affectui, sed quid ni doleam huius exercendæ censuræ onus impositum mihi quem scitis imparatum, minùs quam deceat, in talibus eruditum, & quem diuersum penitùs scribendi genus totum detinet. Vultis tamen me scribere, & hæc vestra voluntas mihi lex est, cui refragari nefas. Agam igitur eâ qua vultis libertate, dicamque hac in causa quid sentiam, saluo suo cuique judicio, id tamen totum quod hîc proferam, vt id omne quod vnquam scripsi, subiectum sit Sanctæ Romanæ Ecclesiæ.

DE SVSPECTA ET AB ANTIQVIS probibita Astrologia Judiciaria.

CAPVT I.

TOTIES à mundo litterario, politico, Ecclesiastico proscripta fuit Astrologia, tot antiquorum & recentiorum scriptis lacessita, vt nunc eam vulgus habeat inter perduelles, pro quibus ne licet quidem supplicare. Grauissimas oportuit esse causas, quibus permoti tot Ecclesiæ Patres, tot de Religione, de Republica, de cæteris scientijs authores benè meriti, hanc vnicam velut ream, priuato, publicoque bono nociuam, & velut in reatu deprehensam publico judicio condemnarint. Fuit illis prioribus sæculis ratio, cur in hanc irent sententiam, fuit & sequentibus cur rebus, animis, temporibus mutatis, generalem hanc acerbamque contumeliam, aliquo lenirent temperamento.

Exactis Romæ Regibus, omnes eorum leges Lege Tribunitia abrogatæ sunt; Ejectis deletisque tyrannis, omnes eorum actus summo populi ad libertatem aspirantis & in vindictam propensi tumultu recisi

L. 2. ff. de Orig. Iur.

sunt, ne quid penitùs ex damnata memoria superesset, quod vel minimo probaretur obsequio. Sic extinctâ per vniuersum orbem Idololatriâ, Dæmonibus ejectis, Christo regnante, in tertio, quarto, quinto potissimum sæculo, omnibus Ecclesiæ patribus tunc vna fuit mens abrogandi quidquid saperet antiquam superstitionem, quidquid ad illam pronos reuocare posset animos, aut in eius aliqua existimatione detinere. Cùm autem falsis Dijs planetarum nomina fuerint indita, cùm Saturnum, Iouem, Martem, Appolinem, Venerem, Mercurium, Dianam, apud gentes omnes, hymni, templa, vota, sacrificia, anni menses, mensium dies vbique personarent, consilium de cœlo Christianis fuit, ea tunc radicitùs extirpare. Mundus grauissimo & acuto morbo laborans, ad sanitatem hac indigebat crisi quæ noxios omnes humores in sua causa commotos, magno simul effunderet conatu: vt olim Iudæus populus Ægyptiacam fugiens seruitutem, suo transitui suisque profectibus contrarios populos deleuit anathemate, ita Christiani sibi potissimum nociuam & suspectam Astrologiam existimantes, illam sine delectu zelo sæuiente persequti sunt, & in primitiua Ecclesia, hi qui fuerant curiosa sectati, libros ad Apostolorum pedes contulerunt & combusserunt. Tertulianus, his vicinus temporibus, dicit Angelos desertores Dei, amatores fœminarum, huius curiositatis fuisse proditores, propterea quoque damnatos à Deo, & è cœlo ejectos magistros, vt intelligamus ex vrbibus pellendos esse discipulos; ecce quomodo in opinionis suæ tutelam etiam hæretica aduocet dogmata. D. Ambrosius in Exameron. D. Chrysostomus. D. Augustinus passim inuehuntur in Astrologiam, quasi auertat à Deo, quasi non ipsi regimen vniuersale, tribuat sed astris & inductâ fati necessitate libertatem animi, consilia virtutes omnes Morales & Theologicas, vota ad Deum extinguat. Quid mirùm si scientiam hanc tot criminum ream asserentes, illam Christianis exosam effecerint.

Act. 9. Tertuli. lib. de Id. cap. 9.

Lib. 5. de ciuit. c. 5. & 7.

Mitiùs postea cum Astrologis actum est, vtque legibus cautum fuit, ne omnia tyrannorum rescripta rescinderentur, sed illa tantùm quæ contra jus facta fuissent, sic composito magis judicio peritissimi Theologi hanc tantùm Astrologiam damnarunt quæ asserit, omnia pendere ab astris, illa necessitatem, vt rebus cæteris, sic humanis actibus inferre, frustra in contrarium niti voluntatem, & quidquid tentet, fato rapi. Inter hanc in excessu peccantem opinionem, & aliam in defectu, eorum scilicet qui negant astra quidquam in nos habere virium, inualuit media & vera sententia, cœlum in res quidem corporeas inferiores influere, in elementa, in mixta, in corpus nostrum, in temperamentum, non tamen in animam humanam spiritualem, incorpoream, sic superioris ordinis, non in eius voluntatem, cuius libertas nunquam potest cogi, quin eligat, amet, amplectetur quod sibi placuerit inuito cœlorum influxu. Id validissimis rationibus passim probant Albertus Magnus, D. Thomas, Scotus, & cæteri omnes Theologi quorum authoritates longum esset hic retexere: Consule Iunctinum Doctorem Theologum in sua Astrologiæ præfatione, his authoritatibus, rationibus, exemplis, obiectionum solutionibus, referta. Paucis ab hinc annis Eminentissimus Cardinalis de Richelieu Theologiæ & politiæ peritissimus gratus excepit & tota Sorbona in suo Prouisore, librum in Astrologiæ sic temperatæ defensionem scriptum à viro, doctrina & pietate celeberrimo Congregationis Oratorij Generalis R. P. de Condren, qui rogatus vt in hac materia responderet, etiam vt id viris illustribus præstarem, exemplo suo me prouocauit.

L. 5. cod. Theod. de infirm. his quæ à tyrannis acta sunt.

D. Thom. lib. 3. contra Gentiles. c. 86. &c. & 1. q. 58. a. 5.

Ego sanè mundum diu contemplatus, varias sydèrum facies, positiones, varios, citissimos, indefessos, certissimos tamen semper, sem-

du peuple qui ne respiroit que la liberté et la vengeance, affin qu'il ne restast rien du tout d'une memoire detestée, qui semblast estre approuvée par aucune obeissance. Ainsy l'idolatrie estant esteinte par l'univers, les Demons estant chassez, et J. C. regnant, tous les Peres de l'Eglise, principalement au trois.e, quatr.e, et cinq.e siecle, abolirent d'un commun consentement, tout ce qui avoit du raport a l'antienne superstition, tout ce qui pouvoit rappeller a elle les esprits qui estoient enclins, et les retenir dans quelqu'estime pour elle. Or comme les noms des Planettes furent donnez aux faux Dieux et que parmy tous les peuples les chants, les temples, les voeux, les sacrifices, les années, les mois, et les jours des mois, ne resonnoient autre chose partout que Saturne, Jupiter, Mars, Apollon, Venus, Mercure, et Diane, ce fut une inspiration du ciel aux Chrestiens, de couper tout cela dans sa racine. Le monde tourmenté d'une tres grande et aigue maladie, avoit besoing pour sa santé de cette crise qui dissipast par un grand effort, toutes ces mechantes humeurs esmues ~~dans leur principe~~ contre luy: comme autrefois le peuple Juif fuyant de la servitude d'Egypte, deffit par anatheme les peuples contraires a son passage, et a sa marche; ainsy les Chrestiens ayants l'Astrologie suspecte, et l'estimant pernitieuse, l'ont cruellement poursuivie sans aucune distinction, et dans la primitive eglise, ceux qui estoient sectateurs des choses curieuses, apporterent leurs livres aux pieds des Apostres et les brusle= rent. Tertullien, en ces derniers temps, dit que les Anges deserteurs de Dieu, amateurs des femmes, furent au= theurs de cette curiosité, et que Dieu les condamna pour cela, et que les maistres ayant esté chassez du ciel, il falloit que les disciples fussent aussy chassez des villes; voyla comment elle appelle a la deffence de son opinion les enseignements mesme des Heretiques. S.t Ambroise dans l'Exameron. S.t Chrysostome, et S.t Augustin escrivent partout contre l'Astrologie, comme si elle destournoit du service de Dieu, comme si elle ne luy attribuoit pas le gouvernement de l'univers, et comme si par la necessité du destin la liberté de l'ame, les conseils, et toutes les vertus morales, et Theologiques estoient empeschées d'adresser leurs voeux a Dieu. Quelle merveille s'ils ont rendu cette science hayssable aux Chrestiens, apres l'avoir noircie de tant de crimes.

> Act. 9.
> Tertul. au l. de Id. c. 9.
> l. 5. de la cité de Dieu c. 5. et 7.

On a traitté les Astrologues peu apres avec plus de douceur, et comme on a ~~prudemment [illegible]~~ eu quelque esgard quelquefois, affin que tous les escripts des Tyrans ne fussent deschirez, mais seulement ceux qui avoient esté faits contre le droit; ainsy les plus sçavants Theologiens avec un jugement plus rassis ont condamné seulement l'Astrologie qui sous= tient, que tout depend des Astres, qu'ils necessitent les actions des hommes comme les autres choses, que la volonté s'efforce en vain a faire le contraire, et que tout ce qu'elle tente, est emporté par le destin. Entre cette opinion qui peche dans l'excez, et l'autre dans le moins, a sçavoir de ceux qui nient que les Astres ayent quelque puissance sur nous, la meilleure et la plus veritable est celle du milieu, que le ciel jette ses influences sur les choses corporelles, inferieures, sur les elements, sur les mixtes, sur nos corps, et sur le temperament, et non pas sur l'ame ~~spirituelle~~ humaine spirituelle, incorporelle, et ainsy d'un ordre superieur, ~~ou~~ ny sur sa volonté, dont la liberté ne peut jamais estre contrainte, ny empeschée qu'elle ne choisisse, qu'elle n'aime, et qu'elle n'embrasse ce qui luy plaist, malgré l'influence du ciel. Albert le grand, S.t Thomas, Scot, et tous les autres Theologiens l'authorité desquels seroit trop longue a raporter icy, prouvent cela en plusieurs endroits par des raisons tres puissantes: voyez Junctin Docteur en Theologie dans sa preface sur l'Astrologie, remplie de ces authoritez, de ces raisons, d'exemples et de responces aux objections resolues. Depuis peu de temps l'Eminentissime Cardinal de Richelieu tres sçavant en Theologie et en Politique a receu agrea= blement et en luy toute la Sorbonne, un livre escript pour la deffence de l'Astrologie ainsy refor= mée, par un homme tres celebre en doctrine et en pieté, le R. P. Condren General de la congregati= on de l'Oratoire, qui estant prié de respondre sur cette matiere, m'a incité aussy par son exemple de donner cecy aux gens illustres.

> Cod. l. 5. Theod. des choses qui ont esté faites par les Tyrans.
> S.t Thom. l. 3. contre les gentils. c. 86. et 1. q. 57. c. 5.

Ayant longtemps contemplé le monde, les diverses faces des astres, leurs situations ~~et~~ leurs divers mouvements, tres vistes, et ne se lassants jamais, toutefois tousjours asseurez, et tousjours retour=

nants a leurs places, jay pensé en moymesme, que les estoilles n'estoient pas la disposées pour l'ornemt, la plus grande partie desquelles nous est cachée, et la situation irreguliere des autres n'attire point, et ne repaist point les yeux. Ce n'est point en cela que les hommes mettent leur plaisir, veu principalemt que tous, exceptez quelques vns, ne mesprisent pas seulement la contemplation des Astres, mais que par vn mespris affecté, par l'ignorence, par vanité, et par superstition, ils la calomnient. Cependant les Astres qui ne ressentent point cela acheuent paisiblement leur cours, et s'ils ne plaisent pas, ils gouuernent toutefois les corps inferieurs. Car comme les substances sont beaucoup considerables par leur dignité, le lieu, la quantité, la qualité, la lumiere, et la vertu, ayant des mouuements tres reguliers, des forces tres puissantes, non vaines ny paresseuses, et ne reduisant point leurs puissance en acte, ils la font tous=jours connoistre en sorte, quils produisent vn accord harmonieux dans les choses inferieures, qui depen=dent d'eux de peur quils ne se desunissent; C'est de la que l'ordre des elements est perpetuel, le commerce assuré, le flux et reflus de la mer a certaines heures, l'ordre des saisons de l'année, la fertilité, la sterilité, le melange plus ou moins temperé des quatre humeurs dans les corps, l'alteration, le restablissement, et vn nombre infiny de semblables effets que pas vn homme sage ne nie quils ne dependent des cieux.

Marsil Ficin. sur Plotin l. 3. Enn. 2. c. 2. St. Thom. Opusc. 25. c. 2. vers la fin.

Quelques vns raportent ces choses et l'ordre des inferieures aux Anges moteurs des cieux, car comme dans vn art, quoy quil semble que la forme artificielle de l'ouurage soit faitte auec vn instrument, elle est faitte toutefois la forme d'vne intelligence artificielle, la quelle seule elle imite; ainsy les formes des choses naturelles, disposées par vne raison plus qu'artificielle, n'imittent et ne suiuent pas tant la masse, et les qualitez des corps celestes, que les connoissances des ames celestes; pareillement la chaleur dans l'a=nimal, ne reduit pas la nourriture en forme de vie, en tant qu'elle est chaleur dont l'office est de dissoudre, mais en tant qu'elle est conduitte par la vie. Enfin les autres disent que Dieu a imprimé dans les esprits des Anges, les especes des choses futures, quils nous signifient quelquefois, par les signes des estoilles, comme si c'estoient des yeux tournez vers nous, ainsy les Astres ne sont pas la cause dans les choses humaines, mais les marques, de mesme que le signe de l'oeil paternel, n'est pas la cause, mais la marque du bienfait.

Mais soit que le ciel soit l'instrument ou l'indice qui marque l'accomplissement des choses inferieures, par le moyen des Anges qui sont tous administrateurs; l'Homme la plus noble partie du monde, dont il est spectateur, et seigneur, veut estre present a ces choses, non pas comme luy estant estrangeres mais comme les siennes propres; son entendement estant excité par la dignité de l'objet, demande les choses hautes, et se resjouit d'estre admis dans les secrets du gouuernement du monde, comme y deuant commander. Cette sublime science, tres agreable par son excellence aux esprits ingenus, est aussy vtile, et donne des lumieres pour executer apropos les choses humaines. Par elle on dirige plusieurs arts, comme l'agriculture, la nauigation, l'art militaire, la medecine, et la morale mesme, qui apprenant de la le vray tempera=ment du corps, et l'inclination applique vn chacun au genre de vie qui luy est propre. Car les Astres esmeuuent bien et inclinent, mais il est absurde de dire quils necessitent, et quils ostent la liberté par vn destin ineuitable.

Ptolomée Prince de cette science dans son prologue, et Aphoris. 5. et 8. soutient auec des parolles diser=tes, que cette science est seulement conjecturalle, comme la nauigation, la Medecine, et l'agriculture, et que comme on ne deffend point la nauigation, a cause de quelques naufrages qui arriuent quelquefois, ny la medecine a cause de la mort des malades, quoy qu'elles ayent leurs experiences, ainsy il ne faut point oster l'Astrologie du nombre des sciences, en ce que le jugement qu'on fait par elle est souuent trompeur, ce qui arriue par la faute de l'Astrologue peu experimenté, et non par celle de l'art.

Mais pourquoy, disent ils, ne proscriroit on pas vne science, qui a donné lieu pendant tant de sie=cles a l'Idolatrie; en sorte qu'on tenoit les Astres pour les Dieux. Certainement on doit auoir pitié de l'aueuglement des peuples, qui prennent les Ministres pour le Roy, et qui adorent la creature pour le createur; Mais prenez garde que J.C. en ostant les Idoles des temples, n'a pas esteint les Astres dans le ciel, affin de nous en laisser la contemplation libre, l'abus en estant osté. Maintenant mesme, la foy

perque in se redeuntes motus, sic tacitus cogitaui, non sunt illic ad ornatum dispositæ stellæ, quarum maxima pars nos latet, cæterarum situs irregularis nec trahit, nec pascit oculos. Non tanti constat voluptas mortalium, maximè cùm omnes paucissimis exceptis cœlestium contemplationem non modo despiciant, sed illam affectato per inscitiam, vanitem, superstitionem contemptu, calumnientur. Interim sydera hæc non sentientia placidè suos peragunt cursus, & si non delectant, regunt tamen inferiora corpora. Nam cùm substantiæ dignitate, loco, quantitate, qualitate, luce, virtute plurimùm emineant, cùm motus habeant regulatissimos, vires validissimas, non vanas, non torpentes, & in actum potentiam suam non educentes, illam sic semper explicant, vt inferiora quæ ab ipsis pendent, ne dissoluantur, in concentum adducant harmonicum, hinc elementorum ordo perpetuus, fida commercia, statis horis occeani fluxus & refluxus, series tempestatum anni, vbertates, sterilitates, quatuor humorum in corporibus plus minusue temperata mixtio, alteratio, restitutio, & innumeri similes effectus quos à cœlis pendere nemo sapiens inficiatur.

Quidam illos & rerum inferiorum ordinem referunt in Angelos cœlorum motores, sicut enim in arte, forma operis artificiosa, etsi fieri videtur per instrumentum, efficitur tamen artificiosæ intelligentiæ forma, quam solam imitatur; sic & formæ rerum naturalium, plusquam artificiosa ratione dispositæ, non tàm cœlestium corporum, vel moles vel qualitates, quàm animorum cœlestium notiones imitantur, atque sequuntur; similiter in animali calor, non redigit cibum in vitæ formam, in quantum calor est, cujus officium est dissoluere, sed in quantum ductus à vita. Alij denique dicunt Angelorum mentibus impressas esse à Deo, rerum futurarum species, quas nobis quandoque, stellarum quasi oculorum nutibus in nos conuersis, explicant, & sic astra non sunt in humanis causæ, sed signa, sicut propitius paterni oculi nutus, non est causa beneficij, sed signum.

Marsil. Ficin. in Plotini lib. 3. ænea 2. cap. 2.
D. Thom. Opus 28. c. 2. sub finem.

At siue cœlum, sit rerum inferiorum perficiendarum vel instrumentum, vel Index, medijs Angelis qui sunt omnes administratorij spiritus, Homo nobilior mundi pars, spectator, & dominus, his interesse vult, non vt alienis, sed vt proprijs; sua mens obiecti dignitate prouocata, petit altum, & in arcana mundani regiminis, velut imperatura gaudet admitti. Hæc sublimis scientia, ingenuis mentibus ipsa sua nobilitate gratissima, etiam vtilis est, & vt opportunè humana peragantur lucem præfert. Hac enim diriguntur artes plurimæ, vt agricultura, nautica, militaris, medicina, etiam moralis hinc discens veram corporis temperiem, & indolem, vnumquemque sibi conuenienti vitæ institutis concedit. Mouent enim astra, inclinant, sed absurdissimum est asserere quod necessitent, & fato non vitabili libertatem auferant.

Ptolomæus hujus scientiæ princeps in prologo, & Aphoris. 5. & 8. disertis verbis asserit hanc scientiam esse tantum conjecturalem, sicut est nautica, medicina, agricultura, & vt non interdicitur nautica, propter quædam naufragia quæ interdum contingunt, medicina propter mortes ægrotantium, licèt per illas sua constent experimenta, sic Astrologiam è scientiarum numero non delendam, eo quod fallax in ea sæpè contingat judicium, non artis, sed artificis parum experti vitio.

At cur, inquiunt, non proscribatur scientia quæ tot sæculis dedit occasionem Idololatriæ; itaut astra pro Dijs haberentur. Lugenda sanè populorum cæcitas, ministros pro rege, creaturas pro creatore colentium; sed auerte quòd Christus qui abstulit idola de templis, astra tamen non extinxit in cœlo, vt liberam illorum contemplationem, abusu sublato nobis relinqueret. Etiam nunc saluâ fide patimur

domi in gregibus & armentis animalia quæ pro Dijs cæca quondam habuit antiquitas. Transgrediamur hæc media tempora; tollamus næuos, sordes, ignominias quibus affecerunt Astrologiam, illamque natalium suorum ingenuitati velut postliminio restituamus; prior veritas præscribat mendacio, vindicemus procul à superstitione cœli contemplationem, prout illius author est Deus, dùm stellas in signa & tempora constituit. Fuerunt Saturnus, Iupiter, Mars, Sol, Venus, & eadem quæ nunc nobis lucent sydera, antequam illa Græci fabulis suis, prophanisque cæremonijs infamassent, & corporum immortalium nomina, mortalibus suis principibus tribuissent. Philo & Iosephus referunt Astrologiam ab Abrahamo in Ægyptum delatam, in qua peritissimus fuit Moyses, Abraham à Noë didicisse, Noë à Patribus, illos ab Adam, Adam à Deo. Hanc, vt fuit olim, expurgatam ab omni dæmonum superstitione, sic artium directricem, vt nihil diuinæ prouidentiæ, nihil humanæ libertati detrahat, leges omnes tum ciuiles, tum Ecclesiasticæ probant & tantum fati necessitatem afferentis assertores, damnant, & hæc est Doctorum sententia. Hæç oportuit præfari vt occuramus citationibus innumeris Patrum qui vt diximus nascentis Ecclesiæ zelo fortiter acti, Astrologiam indistinctè damnarunt, prout scilicet tunc dæmonum superstitionibus mixta, vigebat apud infideles, at nunc sub Christo α & ω, principium & finis, qui facit vtraque vnum, & primis vltima mirè connectit, liceat cœlestium scientiam puram, defæcatam colere, sicut fuit olim apud Sanctos Patriarchas, qui hanc & morum regulam, & religionis, laudandique Deum potissimam causam habuerunt.

Gen. 1. 14.

D. Thom. locis cita. Barbosa in can. non licet 26. q. 5.

Tandem obijciunt nobis Bullas Sixti V. & Vrbani VIII. quæ absolutè damnant facientes judicia & natiuitates hominum, quibus de futuris contingentibus successibus affirmare audent, etiam si non certò se id affirmare asserant. Non hic in huius opusculi patrocinium afferam, quod à multis dicitur, leges illas esse temporales quæ non prohibent absolutè scientiam conjecturalem ex se bonam, antiquissimam, in multis vtilem, sed tantum suspendit ratione abusus qui tunc vigebat in certis locis & personis. Nam nouis hisce constitutionibus occasionem dedit, vilissimorum hominum imperitia sapientiam hanc, non magnificè vt olim Salomon, sed vanè, temerè, turpiter profitentium: admittatur licet, sine vlla distinctione summorum Pontificum in talibus authoritas, sufficit quod contra tales leges non peccauit author, qui in figuris particularibus nihil de futuro, nihil de contingenti prædixit, sed tantum cum rebus olim gestis notauit cœlestes quasdam congruentias, quibus homines, ad diuinæ prouidentiæ laudem, bonitatis amorem, justitiæ metum possent adduci, vt infra demonstrabitur.

2. Mac. 2.

AN

saufue, nous souffrons dans nos maisons dans nos troupeaux et dans nos haras des animaux que l'aueugle antiquité a tenu autrefois pour Dieux. Passons au trauers de ces temps; ostons ces taches, ces ordures, et ces ignominies dont on a souillé l'Astrologie; et la rendons a l'ingenuité de ses enfans comme dans ses limites; que la verité soit plus forte que le mensonge, esloignons la contemplation du ciel de la superstition, selon que Dieu en est autheur, ayant estably les estoilles pour les signes et pour les temps. Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil, Venus, et les mesmes astres qui nous esclairent maintenant, estoient auparauant que les Grecs les eussent diffamées par leurs fables, et par leurs ceremonies profanes, et quils eussent donné a leur princes mortels, les noms des corps immortels. Philon et Josephe raportent qu'Abraham porta l'Astrologie en Egypte, dans laquelle Moyse fut tres experimenté, qu'Abraham l'auoit apprise de Noé, Noé de ses peres, eux d'Adam, et Adam de Dieu. Toutes les Loix ciuiles et Ecclesiastiques l'approuuent purgée, comme elle estoit autrefois, de toute superstition des Demons, et estant comme directrice des arts, en sorte qu'elle n'oste rien a la diuine prouidence ny a la liberté des hommes, et ils condamnent seulement ceux qui soustiennent la necessité du destin. Voyla l'opinion des Docteurs. Il a fallu dire cecy pour aller audeuant d'vne infinité de citations des Peres, qui comme nous auons dit a la naissance de l'Eglise poussez par vn grand Zele, condamnerent sans distinction l'Astrologie, parce quelle fleurissoit alors parmy les Infideles meslée des superstitions des Demons; mais maintenant sous J. C. a et ω, commencement et fin, qui fait l'vn et l'autre vn, et qui joint admirablement les choses dernieres aux premieres, quil nous soit permis de cherir vne science pure et nettoyée, comme il a esté permis autrefois aux S.ts Patriarches, qui la tenoient pour la regle des moeurs, et la puissante cause de la Religion, et de louer Dieu.

Gen. 1. c. 14.

S.t Thom. aux lieux citez, Barbosa dans son can. Il n'est pas permis. 26. q. 5.

Ils nous objectent enfin les Bulles de Sixte 5. et d'Vrbain 8. qui condamnent absolument ceux qui font les jugements et les natiuitez des hommes, par lesquelles ils osent assurer des euenements des choses futures, quoy quils disent qu'ils n'en assurent pas auec certitude. Je ne rapporteray point icy pour la deffence de cet opuscule, que plusieurs ont dit, que les Loix estoient temporelles qui ne deffendoient pas absolument vne science conjecturale, bonne de soy, tres antienne, et vtile en plusieurs choses, mais quelle la suspend seulement, a cause de l'abus qu'en faisoient alors plusieurs personnes et en plusieurs lieux. Car l'ignorence des hommes les plus vils, qui font vne vaine, temeraire, et honteuse profession de cette sagesse, et non pas magnifiquement comme Salomon, a donné lieu a ces nouuelles constitutions; Quoy qu'on admette sans distinction en cecy les authoritez des Papes, il suffit que l'Autheur n'a point peché contre ces loix, n'ayant point jugé du futur ny du contingent, dans les figures particulieres, mais qui a seulement remarqué quelques conuenences celestes auec les choses arriuées autrefois, par lesquelles les hommes pussent estre attirez a la louange de la prouidence Diuine, a l'amour de sa bonté, et a la crainte de sa justice, comme nous montrerons cy apres.

2. des Maca. 2.

SI L'ARABE A PROPOSÉ
Innocemment le Destin de l'Univers
Chapitre second.

SI vous pensez au cours de tant de siecles passez et futurs depuis la creation du monde, la vie de l'homme, mesme la plus longue, n'est qu'vn moment, et vous devez vous imaginer qu'elle marque comme en vn point, les distinctions, le temperament, l'inclination, les divers accidents de quelque particulier par l'observation des choses celestes! Ne fait on pas injure au corps immortels si l'on pense qu'il ne travaille, qu'il ne luist, et qu'il ne marche seulement que pour les mortels, et qu'il entrelasse avec vn grand circuit de tant d'Orbes, ce qu'il doit deffaire puis apres. L'esprit de l'homme connoist cela, et il augure que quelque chose de perpetuel se fait par vn mouuement perpetuel, vne chose de tres grand ordre par vne tres reguliere, et vne tres grande par vne tres grande, et que les effets des Astres sont autres, que de gouverner les hommes, comme vne feuille emportée par le vent. D'où il luy semble que c'est peu de chose que d'examiner la naissance de quelqu'vn par les moyens Astrologiques, mais estant provoqué par ces choses particulieres, et non pas rassasié, il se porte au jugement vniversel, et il se porte a jouir du libre aspect de tout le monde, pour remarquer ce que les causes superieures conferent a l'ordre et a la longue durée des parties. L'art a desia donné a l'homme ce que le Prophete attribue a Dieu, d'enfermer toute la terre dans la paume de la main, puis qu'il voit d'vn seul regard toute son amplitude distinguée par ses climats dans les globes et dans les cartes Geographiques. Il voit que les pays qui sont sous les Poles ont vn froid perpetuel, que ceux qui tiennent le milieu sont plus heureux, et que ceux qui sont sous le cercle Equinoxial sont bruslez d'vne tres grande chaleur; Il remarque la l'inesgalité des jours et des nuits, les ports de mer, la source des fleuues, leurs tours, et leur cours, jusqu'a ce qu'ils se jettent dans la mer; comme ils bornent avec les Montagnes les Royaumes; Les Isles esparses ça et la dans l'Ocean comme des hostelleries preparées pour ceux qui navigent; Le chemin designé dans les eaux et dans l'air, par le moyen de l'Esguille aymantée; La nos yeux trouuent de la lumiere par toute la terre, qui, plus viste que le Soleil, parcourent en vn moment l'vn et l'autre Hemisphere. O s'il nous estoit permis de contempler le ciel dans cet estat ses mouvements comme calmez, on pourroit de la juger, non seulement de cette face variable de la fecondité, et de la passion dont la terre luy est redevable, selon la diversité de sa situation a son esgard, mais aussy des marques de tous les siecles, que Dieu toutefois a mises avec certain ordre, et certaines differences qui s'accordent fort bien entre elles. Salomon dit qu'il a eu cela. Dieu, dit il, m'a donné de ces choses qui sont la vraye science, affin que je sceusse la disposition de toute la terre, la vertu des elements, le commencement, le milieu, et la consommation des temps, les mutations des vicissitudes, et les changements des hommes, le cours des années et la disposition des estoilles; il semble en avoir exprimé le moyen, comme la consommation de sa science, lors qu'il dit qu'il a appris la disposition des estoilles. Car si tout le monde avoue que le temperament de l'homme et son inclination pour tout le cours de sa vie depend de la disposition du ciel a l'heure de sa naissance, ainsy il faut considerer la vraye constitution du ciel et l'estat que Dieu luy donna en le creant, pour conjecturer du monde, des siecles, des changements, des Royaumes, et pour choisir le temps et le lieu le plus propre pour agir principalement dans les affaires publiques. Je me suis souvent dit a moy mesme: n'y aura t il point quelqu'vn qui enseignera cette Science des choses immortelles et de l'Eternité aux hommes! qui ouvre ce livre escript dedans et dehors, fermé de sept cachets a scavoir des sept Planettes, et qui esclaire nos esprits, avec la mesme splendeur, qu'il monstre a nos yeux! On devoit certainement pardonner aux grands efforts qui profitent au bien public et particulier, et accomplir par les forces vnies des estudes, ce que premierement on n'avoit fait qu'esbaucher peut estre a cause de la difficulté. Pendant que j'agitois cela dans mon esprit, ce livre du destin du monde composé par vn Arabe Chrestien tomba entre mes mains, qui me toucha par son seul tiltre, tant par vn heureux augure de sa naissance, que par

Isaye 40.

Sag. 7.

L'Apo. 5. 1.

AN INNOCENTER ARABS proposuerit Fatum Vniuersi.

CAPVT II.

SI cogites à mundi creatione tot sæculorum præteritorum & futurorum decursum, vita hominis etiam longissima momentum est, & interesse putas in puncto notare distinctiones, temperamentum, indolem, casus varios priuati cuiusdam ex cœlestium obseruatione? Numquid immortali corpori fit injuria, si tantum putetur laborare, lucere, moueri mortalibus, & tot orbium immenso circuitu texere, quæ mox dissoluat? Sentit hoc humana mens, & perpetuum quid fieri à perpetuo motu, ordinatissimum à regulatissimo, à maximo maximum auguratur, aliosque esse syderum effectus, quàm vt hominem, folium scilicet quod vento rapitur, dirigant. Vnde parum sibi videtur alicujus genesim Astrologicis rationibus expendere, sed his singularibus prouocata non satiata, fertur ad vniuersale, fruique gestit libero totius mundi prospectu, vt obseruet quid superiores causæ conferant ad partium ordinem & perennitatem. Iam ars homini concessit quod Propheta tribuit Deo, terram palmo concludere, dum eius amplitudinem suis distinctam climatibus vno videt intuitu in globis & chartis Geographicis. Videt æterno frigore rigentes plagas sub polis, fœliciores quæ tenent medium inter alias sub æquinoctiali circulo maximis ardoribus exustas; illic notat dierum & noctium inæqualitates, maris sinus, fluuiorum capita, gyros, concursus, donec in mare redeant; ab his & montibus limites regnis positos; sparsas per Occeanum insulas, velut hospitia nauigantibus parata; iter in aquis & aëre, acus magneticæ beneficio, designatum; Illic vbique terrarum lux est oculis nostris, qui sole velociores, vtrumque hemisspherium vno lustrant momento. O si liceret cœlum, velut sedatis suis motibus in eo statu contemplari vnde fieri posset iudicium, non modo de hac varia facie, fœcunditate, passione quam illi debet terra, pro vario ad ipsam situ, sed etiam de sæculorum omnium insignibus, certo tamen ordine positis à Deo, & inter se concinentibus differentijs. Id Salomon se dicit assequutum, Deus, inquit, dedit mihi horum quæ sunt scientiam veram, vt sciam dispositionem orbis terrarum, virtutes elementorum, initium, consummationem, medietatem temporum, vicissitudinum permutationes, & commutationes hominum, anni cursus & stellarum dispostitiones: modum videtur expressisse velut scientiæ suæ consummationem, cùm se dicit didicisse dispositiones stellarum. Nam si fatentur omnes hominis temperamentum, indolem per totius vitæ suæ gradus pendere ab eo statu quem ipso nascente cœlum habuit, sic oportet certam contemplari cœlorum constitutionem quam ipsi Deus tunc primum indidit cùm illud crearet, vt hinc de totius orbis, sæculorum, regnorum mutationibus haberi possint conjecturæ, & rebus potissimum publicis agendis locum tempusque opportunum seligere. Sæpius apud me dixi; Erit ne qui hanc immortalium & æternitatis scientiam mortales doceat? Qui librum hunc intùs & foris scriptum, septem sigillis, septem scilicet planetis signatũ aperiat, mentemque pari splendore, quem oculis ostendit, collustret? Sanè magnis conatibus priuato publicoque bono plurimum profuturis esset indulgendum, & iunctis studiorum viribus implendum, quod prior rudi fortè mineruâ delibasset. Dùm hæc mente versarem, venit in manus meas liber de fato vniuersi ab Arabe Christiano compositus, qui ipso sui titulo erexit animum meum, tum fœlici natalis sui augurio, cùm ab eadem Orientis cœli

Isay. 40.

Sap. 7.

Apo. 5. 1.

plaga, vt lucem sensibilem, sic intellectualem, leges & scientias soleamus accipere. Paucis contentum paginis opusculum dextera citò peruoluit, oculi lustrarunt, tum attentius per lectum meditatio digessit. Non est nimis audax & intentatum opus, cum de hoc mundano themate loquatur Marsilius Ficinus Theol. Platon. lib. 18. cap. 1. & de vita cœlitus comparanda cap. 19. Iulius Firmicus lib. 3. cap. 1. Cardinalis Cameracensis & alij Christianæ Religionis assertores quos non improbat Gerson in trilogio Astrologiæ Theologisatæ proposit. 3. cuius verba refert author pag. 19. His ducibus Arabs noster non se putauit nec in Rempublicam nec in Religionem peccare, si hæc in perplexa nec satis explicata materia, symbolum suum conferret, rationesque redderet huius sicà se propositi thematis, & quare sic signa, domus, planetæ, constituantur; Iudicet is cui nota sunt huius scientiæ principia, decernat Ecclesia cui se humiliter subiecit author.

Fati nomen non me terruit, nam fatum, ex Boëtio, est connexio causarum per quam prouidentia suis quæcumque tribuit ordinibus. Id primò locum habet in cœlis, quorum ordinem & motus sic discreuit, sic præscripsit creator, vt per tot sæcula, ne puncto quidem aberrauerint; hoc est quod Deus ab initio posuit firmamentum; quod Ezechiel apertis cœlis vidit super rotas spiritum vitæ habentes, immobile scilicet regens mobile, immotam legem, motibus dictam. Secundum & inferius firmamentum seu fatum, in multis pendens à superiori, lex est naturæ sublunaribus imposita. Deus, inquit Trismegistus, fabricauit septem gubernatores, qui circulis mundum sensibilem complectuntur, eorumque dispositio fatum vocatur. Hæc est aurea catena è cœlo pendens, quâ connexæ sunt rerum causæ, vt non fiat quodlibet ex quolibet, sed ex proprijs seminibus, vt actiua passiuis rectè dispositis applicata, agant necessariò, ignis comburat stupas siccas, aqua medefaciat, & omnia similiter habeant suos formales effectus; vt plantarum & animalium vita sit in calido & humido temperato pro varia specierum natura, vt certis qualitatibus positis constet generatio & existentia, sublatis sequatur alteratio & corruptio; vt elementum quodlibet motu proprio suum petat centrum, & similia quæ Ieremias vocat legem cœli & terræ à Deo dictam cujus necessitas fatum dicitur, fatum enim à fando seu dicendo, quia dictum æternæ & immutabilis sapientiæ diuinæ, generales illos immutabiles habet effectus. In æternum Domine verbum tuum permanet in cœlo, inquit Propheta, & hæc fuit causa cur author primæ parti huius opusculi inscripserit. *Fatum Vniuersi.*

3. Cõsol. *Gen. 1.* *Ezech. 1.* *1. Pyma.* *Ier. 32. 2.*

Hæc necessitas viget quidem in his quæ pertinent ad ordinem vniuersi, non tamen in omnibus quæ hic fiunt, nam multa fiunt variè, mutabiliter, contingenter. Vt id faciliùs intelligatur, aduerte quod Deus est ens primum & necessarium; qui illi propinquiores sunt intellectus. sunt immobiles; animæ deinde paulò remotiores, motu tantum formali mouentur substantiâ non mutante. Cœlestes deinde substantiæ permanent quidem, locali tamen motu mouentur, & formali rursus, propter varias quas habent configurationes, sed mouentur immobiliter vt diximus, quatenus eodem semper ordine necessario reuoluuntur, vnde consequens est, vt quæ sub cœlo sunt jam mobiliter moueantur. In hac vaga motionum forte nascitur contingentia, dum quæ ita mouentur à proprio nonnumquam, solitoque ordine deficiunt siue paulatim debilitatâ virtute, siue contrariorum occursu, & deficientibus in materia dispositionibus; vnda seminaria natura plantæ & animalis prolem suam, neque semper, neque opportunè parit vbique, neque perfectam, vt apparet in monstris, quia natura generantis impeditur, vel intrinsecùs, vel extrinsecus, & conditiones dispositionesque materiæ influxum cœli per-

Marsil. Ficin. in Plotinũ *Albert. Mag. lib. de process. su vnius tract. 4. c. 4.*

la partie Orientale du ciel, de la quelle nous avons coustume de recevoir les Loix, et les Sciences, et la lumiere intellectuelle, comme la sensible. Je feuilleté aussy tost cet opuscule qui contenoit peu de pages, je le parcourus des yeux, et je le digeré en meditant dessus apres l'avoir leu plus attentivement. Cet ouvrage n'est point trop hardy n'y un attentat, veu que Marsil Ficin Theolo. Platon. parle de ce Theme du monde au c.1. du l.18. et au c.19. de la vie qu'on doit comparer au ciel. Jules Firmic 3.l.c.1. Le Cardinal de Camerac et les autres professeurs de la Religion Chrestienne que Gerson ne desaprouve pas dans son trois^e discours de l'Astrologie Theologisée propos. 3. Les parolles duquel sont raportées par nostre autheur en la Pag. 19. Nostre Arabe poussé par les sentiments et sous la conduitte de ces autheurs n'a pas creu offencer ny la Republique ny la Religion, de donner dans une matiere si douteuse et non assez expliquée, son opinion, et de rendre raison de la figure qu'il a ainsy proposée, et pourquoy les signes, les maisons, et les Planettes sont ainsy constituées, que celuy qui a la connoissance des principes de cette science en juge, et que l'Eglise a la quelle s'est humblement soumis l'autheur en ordonne.

Le nom de destin ne m'a point surpris, car le destin, selon Boece, est l'assemblage des causes par lequel la providence donne toutes choses a leurs ordres. Cela premierement a lieu dans le ciel, l'ordre et le mouvem^t. duquel le Createur a si bien ordonné, et prescript, que depuis tant de siecles, ils n'ont pas manqué mesme d'un point; C'est le firmament que Dieu crea au commencement du monde; C'est ce qu'Ezechiel vid les cieux estant ouverts sur des roues ayant esprit de vie, l'Immobile gouvernant des choses mobiles, et une Loy immobile, conduitte par des mouvements. Le Second ~~et~~ inferieur firmament ou destin, dependant en plusieurs choses du superieur, est la Loy de nature imposée a tout ce qui est sublunaire. Dieu, dit Trismegiste, a creé sept Gouverneurs, qui embrassent de leurs cercles le monde sensible, et leur disposition est appellée destin. C'est la chaisne d'or qui pend du ciel, par la quelle les causes des choses sont enchaisnées, affin que chaque chose ne se produise pas de toute sorte de Principes, mais par ceux qui luy sont propres, affin que les choses actives estant jointes aux passives bien disposées, agissent necessairement, que le Feu brusle les estoupes seiches, que l'eau humecte, et que toutes choses ayent pareillement leurs effets formels; affin que la vie des Plantes et des animaux soit dans le chaud et l'humide temperé selon la differente nature des especes; affin que certaines qualitez estant establies s'ensuive la generation et l'existence, et estant ostées, la corruption et l'Alteration; affin que chaque element cherche son centre par son propre mouvement, et les choses semblables que Jeremie appelle loy du ciel et de la terre donnée de Dieu, la necessité de la quelle est nommée Destin, car destin vient de predire ou dire, parce que ce qui est dit par la sagesse divine eternelle et immuable, a ses effets generaux et immuables. Seigneur vostre parolle sera eternelle dans le ciel, dit le Prophete, c'est la raison pour la quelle l'autheur a mis pour tiltre a la premiere partie de ce petit ouvrage Destin de l'Univers.

Au 5. de la consol.

1. de la Gen.

1. d'Ezechi.

1. de Pyma.

Jerem. 32. 2.

Cette necessité est bien dans les choses qui concernent l'ordre de l'univers, non pas toutefois dans tout ce qui se fait icy, car il se fait beaucoup de choses, differentes, muables, et qui peuvent estre et ne pas estre. Pour entendre cecy plus facilement, prenez garde que Dieu est le premier estre et necessaire; les esprits qui luy sont plus proches sont immobiles; et les ames ensuitte un peu plus esloignées se meuvent seulement d'un mouvem^t. formel, sans changer de substance. Ensuitte les Substances celestes sont stables a la verité, elles se meuvent toutefois d'un mouvement Local, et formel, qui retourne au point d'ou il est party, a cause des diverses configurations qu'elles ont, mais elles se meuvent immobilement, comme nous avons dit, d'autant qu'elles roulent tousjours necessairement d'un mesme ordre, d'ou il est necessaire que ce qui est sous le ciel se meuve mobilement. Dans cette vague contingence de mouvements il arrive par hazard que les choses qui se meuvent ainsy, s'eloignent quelquefois de l'ordre qui leur est propre et qu'ils ont accoustumé, soit que leurs forces diminuent peu a peu soit par la rencontre des contraires, et les dispositions venant a deffaillir dans la matiere; c'est pourquoy ~~d'ou~~ la nature seminale de la plante et de l'animal ne produit pas tousiours par tout son fruit ny opportunement et parfaittement, comme il paroist dans les monstres, parceque la nature de celuy qui engendre est empeschée, soit dedans soit dehors, et que les conditions et dispositions de la matiere, changent l'influ-

Marsil. Ficin sur Plotin.

Albert le grand du propre d'une chose trait. 4. c. 4.

St. Thom. dans son opuscu. 28.

Du destin. c. 3.

ence du ciel, car le ciel est seulement la cause esloignée, d'ou la determinaison de l'effet depend de la cause la plus prochaine qui determine la matiere. Quoy que l'ordre du ciel soit necessaire, dit St. Thomas, il n'impose pas toutefois la necessité aux choses, parce qu'il n'y est pas joint selon la puissance celeste, mais selon la puissance des choses inferieures, qui sont tout a fait changeantes et contingentes, et de mesme que le relasche des cordes d'un luth, le changement l'alteration des choses inferieures, fait la dissonance pour l'effet du superieur. Ce qui fait dire a Damascene que les choses superieures sont bien des presages de nos actions, mais nullement la cause. Ce sont les paroles de St. Thomas.

Que si la nature corporelle qui est manifestement soumise au corps celeste, et semble determinée a une chose, n'admet point necessairement l'influence des cieux, certainement l'ame raisonnable, dont la connoissance et l'action est tres profonde et tres estendue, qui surpasse souvent le genre corporel, et repugne au corps, ne suit pas necessairement l'influence du ciel. La nature luy auroit donné en vain la faculté de proposer tous les jours dans la conversation plusieurs choses contraires entre elles, si elle n'avoit pas la liberté de se porter a l'une ou a l'autre, or elle ne le pourroit, si tous les jours a une certaine constitution du ciel, elle estoit contrainte a certaines choses. Si la divine providence permet la contingence qui naist du deffaut dans les choses naturelles, a plus forte raison dans les agents volontaires ou elle naist de la perfection. Les actions et les passions de toutes choses, qui se changent en une multitude infinie, ne peuvent estre distribuées et conduittes par les forces et les mouvements celestes, qui sont deffinis par un moyen certain, et qui marchent avec un certain ordre, veu qu'en un mesme moment, le pied, la main, l'oeil, l'imagination, une mouche, un fourmis, un oiseau &c, se meuvent diversement, il faut donc conclure qu'ils ne sont point poussez a ce mouvement par le ciel, mais de leur propres formes. Que si le Ciel n'agit pas necessairement sur ces choses corporelles, encore moins sur l'homme dont le propre est d'estre conduit non pas par phantaisie, mais par la raison; d'ou vient que nous nous mettons en cholere contre ceux qui font quelque chose temerairement et sans conseil, comme ayants la puissance de choisir et d'agir, et c'est pour quoy nous les chastions quand ils pechent, comme s'ils l'avoient fait de leur propre volonté. C'est de la que vient cette grande diversité dans la vie des hommes, ils n'ont pas une mesme façon de vivre comme les bestes bruttes, ny un mesme habillement. La coustume forme une autre nature, qui ne vient point du ciel, mais des Loix, des moeurs publiques, de l'exemple, de la discipline, de la fortune, de quelqu'occasion, de son propre conseil, et de l'opinion; souvent une habitation militaire rend un homme soldat, une maison Royalle un Roy, et non pas la naissance; il n'y a point d'Astre qui fasse un Chasseur ou un Pescheur dans les lieux ou on n'a point coustume de chasser ou de pescher. Sous quelqu'estoille que les animaux soient nays, on les tue pour nostre usage, et ils souffrent une mort violente, ainsy nous prenons en tout temps les fleurs et les fruits, et nous coupons les bois, donc le destin ne determine pas toute chose. Si en ne faisant rien de soy on imite son principe, l'ouvrage de Dieu sera tres abject, n'estant seulement composé que d'esclaves et de patients, et on ne dira point que Dieu est le premier agent, et la cause premiere s'il n'y a point de cause apres luy, si le ciel estoit seulement agent dessous luy, ce qui ne suffiroit pas, comme nous avons dit, a tout moment a l'infinie diversité des choses.

L'Autheur poussé de ces raisons asseure et nous avec luy, que les actions humaines sont libres, et qu'elles peuvent estre inclinées par le Destin du ciel, mais non pas contraintes; toutefois comme nous avons dit qu'il y a des loix immutables, données au ciel et a la terre, qui regardent le gouvernement de l'univers, ainsy ce qui regarde le gouvernement de l'homme n'est point entierement laissé a leur liberté vague, mais par la providence de Dieu il est la pluspart du temps conforme aux causes superieures, de quoy Dieu se sert comme d'instruments; parce que neantmoins il ne recompense ou ne punit pas les hommes s'ils n'agissent librement, comme nous dirons cy apres, et qu'en ces choses la liberté de l'homme est tousiours conservée, Lors que l'Autheur expose le sort de chaque Royaume, il n'y met pas pour titre le destin du Royaume, mais la Figure de France, d'Espagne &c. ce qui est tres digne de remarque, affin qu'on voye qu'il a proposé innocemment ces figures, veu principalement qu'il ne donne rien au destin dans icelles, et qu'il ne dit rien du futur.

mutant, cœlum enim est tantum causa remota, vnde determinatio effectus pendet à causa proxima quæ materiam afficit. Licèt, inquit D. Thomas, ordo cœli sit necessarius, rebus tamen necessitatem non imponit, quia non inhæret eis secundum potestatem celestem, sed secundum potestatem inferiorum, quæ omninò mutabilia & contingentia sunt, & sicut solutio temperantiæ cordarum in cythara, sic mutatio & alteratio inferiorum, dissonantiam facit ad effectum superioris. Vnde dicit Damascenus, quod superiora quidem sunt signa nostrorum actuum, & nullo modo causa. Hæc D. Thomas

D. Thom. Opusc. 28. de Fato. c. 3.

Quod si natura corporea quæ manifestè corpori cœlesti subijcitur, & ad vnum determinata videtur, non necessariò cœlestes admittit influxus, certè rationalis anima, cujus notio motioque & intima & latissima est, quæ sæpè genus corporale transgreditur, corporique repugnat, cœlestem influxum necessariò non sequitur. Illi frustra natura dedisset vt quotidie consultando posset plura inter se opposita proponere, nisi posset ferri ad vtrumlibet, non posset autem, si certâ quotidie cœli constitutione compelleretur ad certum. Si diuina prouidentia permittit in rebus naturalibus contingentiam ex defectu nascentem, multo magis in agentibus voluntarijs vbi hæc ex perfectione oritur. Singulorum motiones & passiones, quæ in multitudinem infinitam variantur, non possunt per vires motionesque cœlestes, quæ certo modo definitæ sunt, & ordine certo procedunt distribui atque duci, cum eodem momento aliter moueatur pes, manus, oculus, imaginatio, musca, formica, auis, &c. non compelluntur ergo à cœlo, sed à proprijs formis. Quod si cœlum non mouet necessariò hæc corporea, multo minus hominem, cui proprium est duci non phantasiâ, sed ratione; vnde illis succensemus qui temerè & sine consilio aliquid agunt, quasi sit in illis eligendi, & agendi potestas, & ideo peccantes, quasi voluntate propriâ id fecerint, castigamus. Hinc magna varietas in hominum vita, non victus vnus more brutorum, non vestitus idem. Consuetudo aliam facit naturam, hæc autem non procedit à cœlo, sed à legibus, publicis moribus, exemplo, disciplina, fortunâ, occasione quadam, proprio consilio, opinione, sæpè militaris domus milites facit; Regia, Reges, non natiuitas: nullum sydus facit venatores aut piscatores, vbi nulla talis est consuetudo. Sub quocumque sydere nata animalia, interimuntur pro nostris vsibus, mortemque habent violentam, sic omni tempore carpimus flores & fructus, cædimus ligna, non igitur omnia fatum determinat. Si nihil ex se agendo principium suum imitetur, opus Dei erit abiectissimum, vt pote ex mancipijs patientibusque tantum concinnatum, & Deus non dicetur primum agens, prima causa, si nulla post ipsum causa, si tantum sub ipso cœlum esset agens, quod vt diximus infinitæ rerum varietati omni momento non sufficeret.

His rationibus ductus author asserit & nos cum ipso, humanas actiones liberas esse, & à fato cœlesti posse quidem inclinari, sed non cogi. Tamen vt diximus cœlo & terræ datas esse leges immutabiles quæ respiciunt regimen vniuersi, sic ea quæ respiciunt regimen hominum vagæ eorum libertati non sunt penitùs relicta, sed prouidente Deo causis superioribus vt plurimum conformantur, quibus vtitur vt instrumentis; quia tamen homines non nisi liberè benè meritos præmijs donat aut punit, vt infra dicetur, & in talibus salua semper manet hominis libertas, cùm singulorum regnorum sortem exponit author, non inscribit pro titulo fatum regni, *sed figura Galliæ, Hispaniæ, &c.* quod notatu dignissimum est, vt appareat figuras illas innocenter proposuisse; maximè cum in illis nihil fato tribuat, nihil dicat de futuro.

FATO MVNDANO SIC PROPOSITO *miri respondentes effectus breuiter recensiti.*

CAPVT III.

SVPPOSITIS signorum & planetarum proprietatibus, vt sunt in confesso apud omnes Astrologos, quis non miretur veram orbis indolem hac cœlesti constitutione velut viuis coloribus expressam? Vita in calido & humido posita, significatur à decima domo, in qua est Aries signum igneum, & in eo tres calidi planetæ, Mars, Sol, Mercurius, & in prima domo Cancer sigum Aqueum, domus Lunæ. Solitas in mundo vicissitudines, alterationes, ex corruptione generationes colligere licet ex quatuor signis mobilibus angulos occupantibus. Quid de diluuio quod contigit dùm contra seriem signorum mundus peruenit ad corpus Saturni in octaua mortis, & si sequaris ordinem signorum, contigit in aculeo Scorpij, initio sextæ, quæ est octaua respectu decimæ, vnde probat author sumendum esse præcipuum figuræ iudicium. Saturnus etiam transibat per Cancrum horoscopum mundi, signum Aqueum. Si licet hic conuenientijs ludere, Capricornus in septima nuptiarum, & in eius capite plures nebulosæ, docent mentibus contrahentium opportunè tenebras offundi ne videant seruitutem, sæpiùs infamiam, quam incurrunt, & cui latere pro remedio est. Incipiunt Iudæi sub Saturno, cujus proprietates, moribus suis, mirum in modum exprimunt. Vt vide pag. 25. Floret Religio in nona domo Religionis, in qua est Iupiter, & sub eius influxu fœlicissimo, regnant pijssimi Reges Dauid & Salomon, templum, mundi miraculum ædificatur. In decima domo imperiorum, est Mars, Sol, Mercurius, idest vis armorum, authoritatis & consilij: Ad illam currentibus magnis annis mundi ventum est, cum incœpit Romanum imperium, quod à Marte planeta superiore ferreum, ex Danielis Prophetia cætera debebat comminuere, alias conuenientias vide pag. 26. Tandem in duodecima domo carcerum, hostium, miseriarum nascitur Christus Dominus, seipso, & in membris suis grauissima pro salute mundi passurus. Religionem suam scientificam & mundo imperaturam instituit in signo Geminorum Mercuriali, cujus dispositor Mercurius erat in corde solis in decima; de his infra fusiùs. Tandem nascuntur in Cancro Galli, in Leone Hispani, quorum mores exprimunt signorum suorum colores & contrariæ qualitates vt dicitur pag. 29. & 30. Mirum est videre quod aduersa vnicuique regno contigerint, cùm ad eius quadratos mundus peruenit vt inductione probatur pag. 31. Hæc & similia tùm in figura vniuersi, tùm in singularibus figuris regnorum stupenda prætermittunt qui hoc opusculum calumniantur, & in eo potissimum læsos se dicunt, quod author Religionem Christianam astris imputet, Id opere prætium est ad pondus sanctuarij perpendere.

LES ADMIRABLES EFFETS respondants au destin du monde ainsy proposé, brieuement raportez Chap. Troisᵉ.

LES proprietez des signes et des Planettes estant supposées, comme tous les Astrologues en demeurent d'accord, qui n'admirera pas la vraye inclination du monde comme exprimée auec de viues couleurs par cette constitution du ciel. La vie qui consiste dans le chaud et dans l'humide, est signifiée par la dixᵉ maison, dans laquelle est Aries signe ignée, et dans iceluy trois Planettes chauds, Mars, le Soleil, et Mercure, et dans la premiere l'Escreuisse signe aquée, maison de la Lune. Les vicissitudes ordinaires dans le monde, les alterations, les generations par la corruption, peuuent estre comprises par les quatre signes mobiles qui occupent les Angles. Que dirons nous du Deluge qui arriua lorsque le monde vint contre l'ordre des signes au corps de Saturne en la huictᵉ, maison de mort, et si vous suiuez l'ordre des signes, il arriua a l'Esguillon du Scorpion, au commencement de la dixᵉ, qui est la huictᵉ au respect de la dixᵉ, d'ou l'Autheur prouue qu'on doit prendre le principal jugement de la figure. Saturne passoit aussy par l'Escreuisse Horoscope du monde, signe aquée. S'il est permis de se jouer icy de ces conuenences, le Capricorne dans la septᵉ, des nopces, et plusieurs nebuleuses a la teste, enseigne^nt^ que les esprits de ceux qui contractent sont auec raison offusquez de tenebres de peur qu'ils ne voyent la seruitude, et le plus souuement l'infamie qu'ils rencontrent, ou il n'y a point d'autre remede que de la cacher. Les Juifs commencent sous Saturne, les proprietez duquel expriment admirablement leurs moeurs, comme vous voyez dans la Page 25. La Religion fleurit dans la neufᵉ, maison de Religion, dans laquelle est Jupiter, et sous sa tres heureuse influence, regnent les Roys tres pieux David et Salomon, le temple miracle du monde est basty. Dans la dixᵉ, des commandements, est Mars, le Soleil, et Mercure, c'est a dire la force des armes, de l'authorité et du conseil: On est venu a elle selon le cours des grandes années lorsque l'empire Romain commença, lequel a cause de Mars Planette superieur qui signifie le fer, deuoit diminuer tous les autres selon la prophetie de Daniel. Voyez les autres conuenances en la page 26. Enfin J. C. naist dans la douzᵉ, maison des prisons, des ennemis, et des miseres, qui deuoit souffrir des choses tres ~~[illegible]~~ griefues pour le salut du monde, et en sa personne, et en ses membres. Il institue au signe Mercurial des Gemeaux sa Religion Scientifique et qui deuoit commander au monde, le dispositeur de laquelle, Mercure, estoit au coeur du Lyon dans la dixᵉ; Nous parlerons plus bas plus amplement de ces choses. Cependant les François naissent en l'Escreuisse, les Espagnols au Lyon, les moeurs desquels sont exprimez par les couleurs et les qualitez contraires de leurs signes, comme il est dit en la P. 29 et 30. C'est vne chose admirable de voir que les malheurs sont arriuez a chaque Royaume, lorsque le monde est paruenu a leur quadrat, ce qui se prouue dans l'induction page 31. Ceux qui calomnient cet ouurage, passent cela et les choses semblables qu'on doit admirer, soit dans la figure de l'vniuers, soit dans chaque figure des Royaumes, et ils disent qu'ils sont choquez principalement, en ce que l'Autheur impute la Religion Chrestienne aux Astres: Il est important d'examiner cecy au poids du Sanctuaire.

IL A ESTE LOISIBLE A

L'Autheur de remarquer les euenements de la Religion Chrestienne conformes a la constitution des Cieux, et de les donner au Public.

Chap. Quatri.

LE mauuais bruit espandu partout de ce liure qui a esmeu beaucoup de gens, m'a obligé aussy d'en faire vne plus exacte perquisition, et a traitter auec vne censure plus rigoureuse cette partie qui concerne la Religion. L'ayant donc parcouru et pesé plus attentiuement tout entier, j'ay remarqué en general, que ce qui est dit icy de la Religion Chrestienne est vray, digne, splendide, nullement ignominieux, mais qu'il respond aux voeux et a la foy de tous les pieux. Comme le verbe Diuin incarné pour la redemption du monde pag. 28. Que cette Religion est l'accomplissement de toutes les Loix p. 44. Qu'elle captiue l'entendement dans le culte de la foy p. 43. Qu'elle a esté affligée au commencement par les persecutions, mais fleurissante puis apres, et qu'elle doit receuoir la vie par les tourments et martyrs de ses Ancestres p. 28. et 43. Qu'elle doit estre adonnée a la science et a la speculation p. 28. vers le milieu. Qu'elle doit estre conciliatrice des Roys p. 28. a la fin. Que son empire sera estendu, au commencement de la p. 43. et 44. a la fin. Qu'elle cherchera les richesses par la pauureté, Ibid. Qu'elle se doit enrichir des heritages des pieux Ibid. vers la fin. Qu'elle sera heureuse par la tres grande propagation de ses enfants Spirituels Ibid. a la fin. Qu'elle est contraire a la vie mondaine et adonnée aux sens p. 12. a la fin et 44 au milieu. Ordonnant le celibat a ses ministres p. 44 au commencement. Ce sont la les veritables fondements de la foy et perfection Chrestienne. Lesquels estant supposez, n'a il pas esté permis pour leur ornement, de leur joindre quelques conuenances de l'Astrologie, comme des autres Sciences; et qui mesprisera cela, si estant reprouué tacitement il ne porte enuie a la verité.

S.t Thomas l. 1. contre les Gentils, prouue que la raison humaine se peut accorder auec la foy diuine; que le meslange de cette double lumiere est plus splendide, et facile, veu que l'vne et l'autre procede d'vn mesme principe, a scauoir Dieu autheur de la nature et de la foy. Or cette science ~~diuine~~ humaine, est ou abstraitte, tirée d'vn discours Logique comme on fait dans les dissertations Theologiques, ou prise par induction de diuers arts et sciences. C'est pourquoy S.t Bonauenture a composé son premier opuscule de la reduction des arts a la Theologie, concluant ainsy. Il paroist, dit il, combien est ample la voye illuminatiue, et comment en tout ce qu'on ressent, et qu'on connoist, Dieu apparoist, et c'est le fruit de toutes les sciences, affin qu'en toutes choses la foy soit bastie, Dieu honnoré, les moeurs composez, et les consolations puisées qui sont dans l'vnion de l'espoux et de l'espouse. C'est ce que dit ce docteur Seraphique. Clement Alexandrin dit que le Chrestien peut viure dans la pauureté, et dans l'abondance; la doctrine de la foy peut estre simple et ornée, elle peut reduire a son vsage et pour son ornement, les Sciences et tous les arts, l'Egypte estant vaincue et despouillée; elle se peut associer par mariage vne captiue, ayant changé d'habits, et ses cheueux et ses ongles estant coupez; pourquoy nostre sagesse Theologique n'appellera elle point les autres sciences, comme ses seruentes, a la forteresse et aux murailles de la cité affin qu'elles decorent de leur compagnie celle qui commande, et qu'elles assistent de leurs forces celle qui combat. Si on ne doit rien dire de la Religion Chrestienne, si ce n'est de ce qui peut esgaler sa dignité, on ne doit rien dire d'elle, parce qu'il n'y a rien dans les choses humaines qui ne soit mis au dessous d'elle. Qu'on oste des liures de l'antienne Loy les ombres et les figures, que la nature se taise, la raison, la science, et tout l'art, parce que la reuelation que nous auons de la premiere verité nous sera venerable par le seul silence,

Clement Alexandrin l. Strom. c. 5. can. trouble et sep. dist. 37. et 39. Prou. 9. 3.

LICITVM FVIT AVTHORI, Christianæ Religionis euentus cœlorum constitutioni conformes annotare, & has concordantias in publicum proferre.

CAPVT IV.

MALIGNVS de hoc libello sparsus rumor qui plures mouit, etiam me reuocauit vt in illum exactiùs inquirerem, illamque maximè partem quæ est de Religione rigidiori probarem censurâ. Decursis igitur & attentiùs perpensis omnibus, in vniuersum obseruaui, quæ hic asseruntur de Religione Christiana, esse vera, digna, splendida, in nullo contumeliosa sed quæ piorum omnium fidei & votis respondeant. Vt verbum diuinum pro mundi redemptione incarnatum pag. 28. Religionem hanc esse legum omnium impletiuam pag. 44. Intellectum captiuantem in obsequium fidei pag. 43. Initio persecutionibus vexatam, sed postmodum florentem, & ex majorum suorum tormentis vitam habituram pag. 28. & 43. Scientiæ, Speculationi deditam pag. 28. post medium. Regum conciliatricem pag. 28. in fine. Latum imperium habituram pag. 43. in principio & 44. sub finem. Paupertate diuitias quęsituram. Ibid. Piorum hęreditatibus ditandam. Ibid. sub finem. Fœlicem maxima filiorum spiritualium propagatione. Ibid. in fine. Mundanæ & sensibus deditæ vitæ contrariam pag. 12. in fine, & 44. in medio. Ministris suis cœlibatum indicentem pag. 44. in principio. Hęc vera sunt fidei & perfectionis Christianæ fundamenta, quibus positis, nonne licuit ad eorum ornatum, vt ex cęteris scientijs, sic ex Astrologia conuenientias quasdam adsciscere, & quis id contemnat, nisi tacitè reprobus inuideat veritati.

D. Thomas lib. I. contra Gentiles, probat rationem humanam cum fide diuina posse conuenire; facilem, splendidiorem esse duplicis huiusce luminis mixtionem, cùm vtrumque ab eodem principio procedat, Deo scilicet naturę & fidei authore. Hęc autem humana scientia, vel est abstracta, Logico discursu elicita vt fit in Theologicis dissertationibus; vel est collecta per inductionem ex diuersis scientijs & artibus. Ideo D. Bonauentura Opusculum primum composuit de reductione artium ad Theologiam, sic concludens. Patet, inquit, quam ampla sit via illuminatiua, & quomodo in omni re quę sentitur, siue quę cognoscitur, lateat ipse Deus, & hic est fructus omnium scientiarum, vt in omnibus ędificetur fides, honorificetur Deus, componantur mores, hauriantur consolationes quæ sunt in vnione sponsi & sponsæ. Hęc Seraphicus Doctor. Christiano viuere licet in paupertate, licet & in abundantia, inquit Clemens Alexandrinus; simplex potest esse fidei doctrina; potest esse & ornata, scientias, artes omnes humanas deuicto & spoliato Ægypto, potest in vsum, & decorem suum sibi vindicare; potest captiuam, veste mutata, rasis capillis & vnguibus, sibi coniugio sociare; quid ni debeat Theologica nostra sapientia, scientias cæteras, velut ancillas vocare ad arcem, & ad mœnia ciuitatis, vt imperantem suo decorent comitatu, & pugnanti pro viribus auxilientur. Si nihil dicendum est de Religione Christiana, nisi quod eius dignitatem æquare possit, nihil de illa dicendum est, quia nihil est in humanis quod infra ipsam non sit positum. Deleantur ex libris antiquæ legis vmbræ & figuræ, taceat natura, ratio, scientia, ars omnis, quia reuelatio quam habemus à prima veritate solo silentio nobis erit veneranda, at, vt mox

Clemens Alexan. 1. strom. c. 5. can. turbat & sep. dist. 37. & 39. Prou. 9. 3.

dixímus, non hic fuit, sanctorum procedendi modus, Imò vt non mentis tantum facultates, sed etiam corporis membra, etiam res ratione sensuque carentes Deo litamus, sic non tantum leges, scientias, artes, imo prauas etiam humanas consuetudines, poëtica, fabulosa, in Catholicæ veritatis patrocinium aut decorem, vbique tum antiqui, tum recentiores Ecclesiæ patres & concionatores proferunt. In hoc videntur imitari regium Prophetam, qui creaturas omnes à supremo gradu ad infimum, à cœlis ad terram, & terræ nociuas etiam passiones, niuem, grandinem, spiritus procellarum, vt simul Deo laudis canticum intonent. Id vt Christianus Imperator probaret esse licitum, in templo Sophiæ, id est diuinæ sapientiæ Constantinopoli proposuit mensam, ex auro, argento, omnis generis lapidibus, lignis, metallis, cunctisque rebus, tam prætiosis quam vilibus, quas terra, mare, totus mundus fert, conflatam. Id vocat D. Hieronimus in campo scripturarum ludere: & D. Augustinus, optandum inquit esset, vt sicut sciunt homines, vtilibus sumptis inimica respuere, sic ex communibus veritati profutura seligere; ex omni profundo maris margaritas elicere; ex omni arbusto flores & fructus; Triumphum agentibus plus placebat plebis infimæ, fausta liberaque conclamatio, quàm oratorum meditata, pretioque conducta panegyris.

Ps. 148.

Baron. An. 557.

Lib. 2. de Doct. Chr. sub fin.

Ex hoc scientiarum, artium, morum, rerum omnium corona ad celebrandas fidei Christianæ laudes, cur excludunt Astrologiam, sublimem, antiquissimam, hominique Deo reuelante notam disciplinam? Illa Patriarchas ad Dei, summa sapientia, medijsque ordinatissimis omnia regentis cultum adduxit. Quod si posteri, vicariam vim cœlestium pro primaria coluerint, si hinc in Idololatriam lapsi sunt populi; liceat nunc illi præteritorum sæculorum sensus falsi conuincere, immeritò delatam sibi gloriam, in Deum principem suum refundere, & tantum tribuere religioni, quantum olim occasione suâ detractum est. Cur non liceat vt paganorum opes, templa, scientias, sic Mathesim expiare, consecrare. Ex Propheta liceat cœlis enarrare gloriam Dei, etiam Christi, qui voluit primum à stella prænuntiari, ab astrorum peritis adorari, ab illis munera accipere, quæ sortem omnem humanam significent, aurum vitæ, thus Religionis, myrha mortis. Hi votis expletis redeunt in regionem suam, id est ad idem studium, quod experti fuerant, tam fœlix faustumque pietati. Aliâ tamen viâ reuertuntur, scilicet mente, non vt prius ambiguâ, sed fide certa, spe secura, charitate feruida, satis instructa vt deludat tyrannidem, ipsos auertere, & eo quòd emineant, deijcere conantem. Cœlum domus Dei est ad cujus exemplar Moyses tabernaculum, Salomon templum construxit, cum igne perpetuo, septifido candelabro, cœterisque cæremonijs quæ cœlestia referebant, cœlum cœli Domino, ibi sedet quotidie preces tuas auditurus, ex alto nunc mortalia circumspiciens, aliquando judicaturus, cœlum Dei solium, templum, sanctum est ad illud oculos manusque tollunt qui orant, hinc toties descendit sacer ignis, qui Patriarcharum sacrificia probauit, qui discipulorum Christi corda succendit; Illic viget Hierarchia, Ecclesiasticæ nostræ forma & idæa; hinc processit verbum salutis nostræ principium, illic regnantis speramus nos aliquando mente & corpore, futuros gloriæ consortes, tandem quæ diuina sunt, nuncupamus cœlestia, & diffidis cœlum cum Religione conuenire?

Philo Iudæus lib. 1. & 2. de Monarchia totus est in exponenda templi Hierosolimitani & vestis sacerdotalis fabrica, cœlo quantum fieri potuit assimilata. D. Dionysius, fusè satis pro styli sui in cæteris compendiosa majestate Deum, soli comparat, Christum solem justitiæ,

Lib. de diuin. nominib.

mais, comme nous venons de dire, ce n'a pas esté la façon d'agir des saints, au contraire, comme non seulement nous sacrifions a Dieu les facultez de l'ame, mais aussy les membres du corps, et les choses qui manquent de raison et de sens; demesme les antiens peres de l'Eglise et les modernes, et les predicateurs employent par tout pour la deffence et l'ornement de la verité catholique, non seulem.t les Loix, les sciences, et les arts, mais aussy les cousthumes des pravcées des hommes, et les histoires Poeti=ques, et fabuleuses. Ils semblent imiter en cela le Prophete Royal, qui a exorté toutes les creatures depuis les plus esleuées, jusqu'aux plus villes et abjectes, les cieux et la terre, les passions mesme nui=sibles a la terre, la nege, la gresle, les tourbillons, et les vents, a entonner ensemble vn cantique a la louange de Dieu. L'Empereur Chrestien pour prouuer que cela estoit permis, offrit vne table a Constantinople dans le temple de Sophie, c'est a dire de la sagesse Diuine, composée d'or, d'ar=gent, de toute sorte de pierre, de bois, de metaux, et de toutes les choses tant precieuses que viles, que raportent la terre, la mer, et tout le monde. S.t Hierosme appelle cela se jouer dans le champ des escritures: et S.t Augustin dit, qu'il seroit a souhaitter, que demesme que les hommes scauent rejetter les choses qui leur sont nuisibles pour prendre les vtiles; ainsy de choisir entre les communes celles qui doiuent profiter a la verité; tirer les choses les plus precieuses du plus profond de la mer; et les fleurs et les fruits de tous les arbres. L'acclamation libre et heureuse de la plus vile populace estoit plus agreable a ceux qui triomphoient, que le panegyrique estudié des orateurs, trauaillé par l'espoir de la recompence.

Psal. 148.

Ann. de Baron. 557.

L. 2. de la doct. de J. C. vers la fin.

Pourquoy exluent ils l'Astrologie, sublime, tres antienne, et discipline connue des hommes par la reuela=tion de Dieu, de cette couronne de science, d'arts, de moeurs, et de toutes choses, pour celebrer les louanges de la foy Chrestienne? Elle a conduit les Patriarches au culte de Dieu, qui gouuerne tout auec vne tres grande sagesse et par des moyens parfaittement ordonnez. Que si ceux qui sont venus apres, ont adoré cette se=conde puissance des cieux pour la premiere, si de la les peuples sont tombez dans l'Idolatrie; qu'il soit main=tenant permis de conuaincre ces faux sentiments des siecles passez, d'espancher sur Dieu qui en est le principe toute la gloire qu'elle s'estoit attribuée, et de donner autant a la Religion qu'on luy auoit autrefois osté a son occasion. Pourquoy ne sera il pas permis de purger et consacrer la mathematique, comme les richesses des Payens, les temples, et les sciences. Qu'il soit permis selon le Prophete de raconter la gloire de Dieu, et de J. C. qui a voulu premierement estre annoncé par vne estoille, estre adoré par des gens connoissant les Astres, receuoir leurs presents, qui signifient toute la destinée humaine, l'or la vie, l'encens la Religion, et la Myrrhe la mort. Ayant accomply leurs voeux ils retournent en leur pays, c'est a dire a cet estude, qu'ils auoient experimenté, si heureux, et d'vn si bon presage pour la pieté. Ils retournent toutefois par vn autre chemin, ~~[illegible]~~, non pas comme auparauant auec vn esprit douteux, mais auec vne foy certaine, vne esperance asseurée, et vne charité feruente, et assez instruitte pour eluder la Tyrannie, qui taschoit de les destourner, et de les abaisser en ce qu'ils excelloient. Le Ciel est la maison de Dieu a l'imita=tion duquel Moyse dressa vn Tabernacle, et Salomon construisit vn temple, auec le feu perpetuel, et le chandelier a sept branches, et les autres ceremonies qui auoient du Raport auec les choses celestes; Le ciel est au seigneur du ciel, c'est la que demeure celuy qui doit tous les jours entendre vos prieres, qui regardant maintenant les mortels d'en hault, les doit juger quelque jour; Le ciel siege Royal de Dieu, ~~[illegible]~~ et son temple, est saint, ceux qui prient esleuent les yeux et les mains vers luy, de la est descendu tant de fois le feu sacré, qui a approuué les sacrifices des Patriarches, et enflamé les coeurs des disciples de J. C. C'est la que la Hierarchie est en sa force, et la forme et l'Idée de nostre Ecclesiastique; de la est venu le verbe principe de nostre salut, nous esperons y estre vn jour compagnons en corps et en esprit de la gloire de celuy qui regne; enfin nous nommons les choses diuines celestes, et vous vous mesfiez que le ciel convien=ne a la Religion.

Philon le Juif l. 1. et 2. de la Monarchie, ~~[illegible]~~ ne parle que de la fabrique du temple de Hierusalem et de la robe sacerdotale, qui estoit semblable au ciel autant ~~[illegible]~~ qu'on l'auoit peu faire. S.t Denis entre autre chose reduisant assez amplem.t selon son style toute la Majesté de Dieu comme dans vn abregé le compare au Soleil et appelle partout

Au l. des noms divins

J.C. Soleil de Justice, et la pieté Chrestienne appelle la B. H. Vierge et l'esglise, la Lune et l'estoille de la mer: St. Pierre compare la grace divine a Lucifer, c'est a dire a l'estoille appellée de ce nom ou Venus, pourquoy l'Autheur n'auratil pu dans les choses qui sont arrivées en la Religion Chrestienne marquer quelque convenances avec la disposition des cieux qui se rencontroit alors, Si ces choses s'accordent fort bien selon les preceptes de l'Astrologie, applaudissez a celuy qui les a heureusement trouvées, si au contraire, reprenez le deffaut de son esprit et non de sa pieté, veu qu'il dit, comme vous voyez, des choses tres vrayes et tres dignes de la Religion Chrestienne; que si vous n'approuvez pas ces convenances de l'Astrologie dont il l'a voulu parer, du moins sa foy demeurera nue et le bon sentiment qu'il a de la Religion.

2. Pet. 1.

Mais, dite vous, cet autheur tente quelque chose davantage que les applications ordinaires des autres sciences a la Theologie, faittes innocemment par les peres de l'Eglise et les predicateurs, et il semble qu'il soumet la Religion, comme les autres choses au destin, et a la force des Astres. Je responds que cela est tout a fait esloigné de l'intention de l'autheur. Car dans le destin de l'univers pag. 19, et 20. il proteste avec une confession tres souvent reiterée qu'il ne veut rien dire qui soit contraire a l'Eglise; que la Religion ne depend point des Astres; mais qu'il arrive par la providence de Dieu, que ces evenements s'accordent avec la disposition des Astres, par des moyens que l'Esprit aveugle des mortels ne peut comprendre. Quand vous voyez St. Augustin, St. Ambroise, St. Gregoire, et les autres peres travailler partout a l'exposition Mystique des nombres, qui conviennent a ce que J.C. a fait, comme du Jeusne de quarante jours, de celuy qui fut guery apres avoir esté trente huict ans malade, du nombre Septenaire et Octonaire, et autres semblables, direz vous pour cela qu'ils suivent la secte des Pytagoriciens qui assurent que les nombres sont les principes des choses, et qu'ils soumettent a cela la vertu ou la doctrine de J.C. Direz vous que St. Augustin assure que l'Ame est corporelle, parce qu'il compare ses puissances aux figures de Mathematique, au livre de la quantité de l'ame; vous ne devez point accuser de vanité, de crime, et de superstition, cette convenance avec les choses celestes, non plus que la subtile correspondance des choses spirituelles avec les figures et les nombres, que les autheurs approuvez ont rapporté. Il y a certaines convenances, qu'il est permis d'admirer comme dit l'autheur p. 19. et plusieurs effets dont les causes nous sont inconnues.

Ces choses generalement dittes peuvent suffire pour prouver, que l'autheur n'a point peché contre la Religion, quand il a remarqué que quelques uns des Mysteres estoient conformes a la disposition des corps celestes. Que si vous me demandez avec une curiosité opiniastre et passant plus outre, pourquoy tous ces evenements s'accordent aux Astres, je l'avoue c'est un secret de la providence qui ne m'est pas assez connu, toutefois en me soumettant humblement a l'esglise, je diray comment il me semble que cela se peut faire, sauf la liberté de Dieu et des hommes, mais remarquez auparavant.

Beatam Virginem & Ecclesiam, Lunam stellam maris pietas vbique personat: diuinam gratiam Lucifero, id est Veneri S. Petrus comparat, quid ni potuerit author in his quæ contigerunt in Religione Christiana, annotare conuenientiam quandam cum occurrente tunc cœlorum dispositione; si hæc ex Astrologiæ preceptis ritè consonent, plaude fœliciter inuentis, sin minùs, argue defectum ingenij non pietatis, cùm vera, vt diximus, & dignissima de Religione Christiana proferat; quod si non probas hæc Astrologiæ quæ illi ad splendorem conferre voluit ornamenta, saltem relinquetur nuda fides, & optimus quem profitetur de Religione sensus.

2. Pet. 1.

At, inquis, hic author aliquid tentat vltra solitas scientiarum ad Theologiam applicationes, ab Ecclesiæ patribus & concionatoribus innocenter factas, nam Religionem, vt res cęteras, videtur fato, & astrorum viribus subijcere. Respondeo id esse penitus alienum ab authoris intentione. Nam in fato vniuersi pag. 19. 28. iterata ad fastidium vsque confessione protestatur, se nihil ab Ecclesia dissonum velle asserere; Religionem ab astris non pendere; sed summa Dei prouidentia fieri, vt tales euentus, cum astrorum positione concordent, modis quos cæca mens mortalium non capit. Cum vides D. Augustinum, D. Ambrosium, D. Gregorium, cæterosque Patres passim laborantes in mystica numerorum expositione, quæ conueniat cum his quæ Christus gessit, vt de jeiunio quadraginta dierum, de eo sanato qui triginta octo annos habebat in infirmitate, de septenario & octonario numero. Et similibus, an propterea dices eos sequi sectam Pythagoreorum asserentium numeros esse rerum principia, & talibus Christi virtutem aut doctrinam subijcere. An dices D. Augustinum, animam asserere corpoream, quia potentias eius comparat figuris Mathematicis, libro de quantitate animæ; vt igitur in probatis authoribus subtilem rerum spiritualium cum figuris & numeris, ita hic cum cœlestibus concordiam, non debes vanitati, crimini, superstitioni adscribere. Conuenientiæ quędam sunt, quas vt dicit author pag. 19. licet mirari, sicut plurimos effectus, quorum causæ nobis sunt ignotæ.

Hæc generaliter dicta sufficere possunt ad probandum, authorem non peccasse in Religionem, cùm quædam eius mysteria obseruauerit corporum cœlestium dispositioni conformia. Quod si pertinaci, & in vlteriora procedente curiositate, à me quæras vnde fit vt tot euentus astris concordent, fateor arcanum est prouidentiæ mihi non satis notum, me tamen humiliter Ecclesiæ subijciendo dicam quatenus hæc mihi videantur posse fieri, salua Dei & hominum libertate, sed prius obserua.

DE ORDINE SÆCVLIS à Deo posito.

CAPVT V.

OMNES quibus inest verus Religionis sensus, confitentur & adorant Deum ab æterno bonum, sapientem, infinitæ suæ perfectionis tumulo, cui nihil addi, nihil detrahi potest; immensis gloriæ suæ splendoribus à principio, cui non est ante, nec post, semper semperque fœlicissimum. Ipse æternus immutabilis rebus omnibus à se creatis, qualiter in tempore mutari debeant, leges dixit. Molem istam, inquit Tertulianus, cum omni instrumento elementorum, corporum, spirituum, verbo quo jussit, ratione qua disposuit, virtute qua posuit, de nihilo expressit in ornamentum majestatis suæ; Verus Prometheus, qui sæculum certis temporum dispositionibus & exitibus ordinauit. Apostolus loquens coram Atheniensium Senatu, Deus, inquit, cœli & terræ cum sit Dominus, fecit ex vno omne genus hominum habitare super vniuersam faciem terræ, deficiens statuta tempora, & terminos habitationis eorum. Orbis vt creator, sic moderator, gentes & imperia transplantat, sicut hortulanus arbores & olera. Monarchiam Assyriorum transtulit ad Persas, à Persis ad Græcos, à Græcis ad Romanos. Non est potestas nisi à Deo, inquit Apostolus, & quæ sunt à Deo ordinata sunt. Et D. Augustinus, non tribuamus, inquit, dandi regni atque imperij potestatem nisi Deo vero, qui dat fœlicitatem regni cœlorum solis pijs, regnum verò terrenum, & pijs & impijs, sicut ei placet, cui nihil injustè placet. Hinc apud omnes populos sacra, & à Dei ministris facta regum inauguratio; & ipsi inter potentiæ suæ titulos illum prius proferunt, esse à Deo. Non gentes, non regna tantum mutat Deus, sed quod mirum est, leges Religionis, sacrasque cæremonias, quæ cum essent ab ipso & ad ipsum, cum essent pro regimine immortalium animorum, pro consequenda æternitate, videbantur immunes esse debere à corporalium rerum mutationibus.

Tertulia. Apolog. c. 17. 18.

Act. 17. 24.

Rom. 13.

D. Augu. lib. de ciuit. c. 21.

Hanc quęstionem Marsellinus vir illustris proponit D. Augustino discutiendam, Cur Deus qui & veteris testamenti Deus est, spretis veteribus sacrificijs, delectatus sit nouis, nam quod ritè factum fuit, non videtur corrigendum. Vt respondeat Sanctus Doctor dubitantem jubet obseruare rerum naturam & opera humana, quæ certâ ratione pro temporum opportunitate mutantur, cùm tamen ratio quâ mutantur, sit immutabilis: Nonne, inquit, hyemi æstas addito sensus calore succedit; nonne diurnis tempora nocturna vertuntur; quoties nostræ variantur ætates, adolescentiæ pueritia non reditura cedit, juuentus adolescentiæ non mansura, succedit finiens juuentutem senectus, senectus autem morte finitur. Hæc omnia mutantur, nec mutatur diuinæ prouidentiæ ratio, qua fit vt ista mutentur. Non mutatur agriculturæ ratio cùm agricola ęstate aliud jusserit, quàm jusserat hyeme. Et cùm manè surgit, qui nocte quiescebat, vitæ consilium non mutauit; aliud magister adolescenti, quam puero solebat, imposuit; peritus medicus seni non eadem dabit remedia, quæ puero dederat. Igitur ratione & artibus non mutatis, aliquid secundum eas, pro *temporum varietate* mutandum est; sic enim fit pulchrum & decens, si temporibus conueniat. Aptum fuit primis *temporibus* sacrificium quod pręceperat Deus, nunc verò non ita est, nouit enim quid cuique *tempori* accommodatè adhibeatur; quid, quando impertiat, addat, auferat, detrahat, augeat; minuatue, immutabilis mutabilium, sicut creator, ita moderator, donec vniuersi

D. Augu. Epist. 5.

DE L'ORDRE
Que Dieu a mis aux siecles.
Chap. Cinq.^e

TOVS ceux qui ont le vray sentiment de la Religion, confessent et adorent Dieu bon de toute eternité, par l'accomplissement de sa perfection infinie a laquelle on ne peut rien adjouster, ny oster; par les splendeurs immenses de sa gloire des le commencement, qui ne peut rien auoir deuant luy, ny apres, estant tousjours parfaittement heureux. Estant eternel et immuable il a donné des Loix a toutes les choses quil a creées, par lesquelles elles doiuent changer selon les temps. Il a tiré du neant dit Tertullien, pour l'ornement de sa Majesté, toute cette masse, auec toute la disposition des elements, des corps et des esprits, par la parolle auec laquelle il a commandé, par la raison auec la quelle il les a ainsy disposez, et par la vertu quil les a establies; C'est le vray Prometheé, qui a ordonné les siecles auec certaines dispositions et conduittes des temps. L'Apostre parlant deuant le Senat des Atheniens dit, que Dieu estant Seigneur du ciel et de la terre, il en est le dispositeur, il transplantes les nations et les empires, comme vn Jardinier les arbres et les herbes. Il a transferé la Monarchie des Assyriens aux Perses, des Perses aux Grecs, des Grect aux Romains. Il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, dit l'Apostre, et les choses qui sont de Dieu sont ordonnées. Et S.t Augustin dit, ne donnons point la puissance de donner vn Royaume et vn Empire si ce n'est au vray Dieu, qui donne la felicité du Royaume des cieux seulement aux hommes de pieté, et le Royaume terrestre, aux bons et aux mechants, comme il luy plaist, luy a qui rien d'injuste ne plaist. C'est de la que le prognostic des Roys a esté vne chose sacrée chez tous les peuples, et fait par les Ministres de Dieu; et entre les titres de leurs puissance ils mettent premierement celuy cy, que c'est par la grace de Dieu. Dieu ne change pas seulement les Nations, et les Royaumes, mais ce qui est admirable, les Loix de la Religion, et les ceremonies sacrées, lesquelles estant de luy, et tendantes a luy, estant pour le gouuernement des esprits immortels, pour acquerir l'eternité, sembloient deuoir estre exemptes des changements des choses corporelles.

Tertullien en son Apolog. c.17.18.
Aux actes. 17.24.
Aux Rom. 13.
S.t Augustin au l. de la cité de Dieu c. 21.

Marsellin homme illustre propose cette question a S.t Augustin pour la resoudre. Pourquoy Dieu qui est le Dieu de l'antien testament, mesprisant les antiens sacrifices, s'est il plu aux nouueaux, car ce qui a esté bien fait, ne semble pas deuoir estre changé. Ce S.t Docteur pour respondre auertit celuy qui doute de remarquer la nature des choses et les ouurages humains, qui changent par certaine raison, selon l'oportunité des temps, quoyque toute la raison par la quelle ils changent, soit immuable: l'esté dit il, la chaleur sensible estant venue ne succede til pas a l'hyuer, la nuit ne se change telle pas au jour; combien de fois nos aages se changent ils, l'enfance pour ne plus retourner cede a l'adolescence, l'adolescence a la jeunesse, la vieillesse vient ensuitte qui finit la jeunesse, et enfin la vieillesse est terminée par la mort. Toutes ces choses changent, et la raison de la prouidence diuine par la quelle elles changent, ne changent point. La raison de l'agriculture ne change point, quoyque le Laboureur fasse autre chose en esté, quil ne fait en hyuer. Et quand celuy qui reposoit la nuit se leue au matin, il n'a pas changé sa façon de viure; Le Maistre ordonne autre chose a vn adolescent, quil ne faisoit quand il estoit enfant; vn Medecin experimenté ne donnera point les mesmes remedes a vn vieillart qu'il luy auoit donné dans son enfance. Donc sans changer la raison et les arts, il faut que quelque chose se change suiuant iceux selon la diuersité des temps; ainsy ce qui est beau et decent se fait, s'il conuient au temps. Le sacrifice que Dieu auoit ordonné, estoit propre aux premiers temps, ce n'est pas apresent la mesme chose, car il connoist ce qui est propre pour chaque temps, ce qui est, quand il doit distribuer, adjouster, oster, retirer, augmenter, ou diminuer; comme il est createur immuable des choses muables, il en est le moderateur,

S.t August. Epi. 5.

jusqu'a ce qu'il parcoure comme vn air d'vne tres grande melodie la beauté de l'vni=
uers, dont les particules sont celles qui sont propres selon le temps, et que ceux qui honnorent
bien Dieu passent de la l'eternelle contemplation de l'espece, veu mesme que c'est a present
le temps de la foy. C'est ce que dit St. Augustin au lieu que nous venons de citer; et au 83. l. des quest. q.
44. il dit que l'incarnation a esté transferée en vn temps conuenable; Car, dit il, la beauté de l'vniuers
est perfectionnée par les choses passées et les futures, et le Dieu de la gloire qui est la premiere beauté, a
donné aux aages du monde vne beauté conuenable, comme a l'homme. Le mesme au traitté 38. sur
St. Jean, reprimande les gens sans experience qui dans cette courte vie ne peuuent pas assembler les causes des
siecles, qu'ils n'ont pas experimentées auec celles qu'ils ont experimentées; ils ne prennent pas garde qu'il
y a des parties dans le corps qui conuiennent a quelques vnes et non pas a d'autres, que des bottes ne sont point
propres a la teste ny vn casque aux pieds. Les Coustumes des personnes qui sont dans vne maison sont diffe=
rentes, les moments, et les charges, souuent le soir on ne demeure pas d'accord qu'vne chose est venale, qu'on
auoit estimée telle le matin.

Dans toutes ces choses ce Docteur sublime suppose vne suitte des temps et des siecles confirmée de toute
eternité, a laquelle Dieu accommode les effets de sa prouidence, et les rend correspondantes; affin que
la beauté de l'vniuers procede de cette conuenance. Il a bien voulu de toute eternité que ces temps cou=
russent en cet ordre, mais il fait et departit ces choses ainsy establies par des decrets qui leur soient bien se=
ants. Comme celuy qui veut trauailler ou se reposer suppose la nuit et le jour: le Laboureur suppose
l'hyuer, le Printemps, et l'esté, lors qu'il differe les charges de son art jusqu'a ce que le temps soit propre pour
semer, moissonner, et recueillir: Le Poette suppose vn amas de syllabes breues et longues, qui doiuent
composer vn vers, alors il lie des mots selon ces regles qui expliquent sa pensée. Ainsy Dieu suppose
des temps et des siecles, auxquels il rend propres les choses qui arriuent successiuement; or il les suppose
non pas parce qu'ils sont externes et par vne certaine necessité qui despendent d'eux, comme le jour et la
nuit, a nostre esgard; l'hyuer et l'esté a l'esgard du laboureur; l'enfance et l'adolescence a l'esgard du
maistre; mais Celuy qui comme createur des choses muables en est le moderateur a mis cet ordre immuable
aux siecles et aux temps par vn decret eternel. Il est libre premierement au peintre d'exprimer ce qu'il
veut sur vne table rase, toutefois des qu'il a designé par le decret libre de son idée les lieux des person=
nes, des edifices, et des champs, il execute partout ce dessein par les regles de son art, auec des couleurs
propres et des ombres. Seneque dit qu'il est necessaire, que les mesme choses plaisent a Dieu qui ne luy
peuuent plaire si elles ne sont tres bonnes, mais il n'en est pas moins libre et puissant pour cela, car
luy mesme est sa necessité.

L. 1. des quest. nat. dans la preface.

DIEV EXECVTE AVEC LE temps par le moyen des forces de Cieux ce qu'il a ordonné de toute Eternité. Chap. Sixiesme.

ST. Augustin aux lieux desja citez parle expressement des temps et des siecles, comme de choses
certaines, et ordonnées, auxquelles toutes les choses muables, et qui se suiuent, se doiuent conformer.
Mais le temps et le siecle sont ils autre chose, qu'vn nombre des mouuements des corps celestes qui ayant
esté diuersement distinguez, et placez de Dieu, rendent vne harmonie admirable par la communication
de leurs vertus, et lors qu'ils dominent sur le monde en tournant au tour par vn mouuement circulaire,
ils determinent vn tel temps et vn tel siecle. Le bon mesme, dit St. Denis, est la cause des principes et des
deffinitions celestes, a sçauoir de cette substance, qui ne peut estre augmentée, ny diminuée, ny aucunement
changée: Cause derechef, qui fait que le mouuement tres viste d'vn orbe immense s'acheue sans
bruit. De la viennent les ordres, l'ornement, la lumiere, et la fermeté des estoilles, de la vient la multiplicité du

Au li. des noms diuins.

vniuersi sæculi pulchritudo, cujus particulæ sunt quæ suis quibusque *temporibus* apta sunt, velut magnum carmen cujusdam ineffabilis modulationis excurrat, atque inde transeant in æternam contemplationem speciei qui Deum rectè colunt, etiam cum tempus est fidei. Hæc D. Augustin. loco citato, & lib. 83. quæstio. q. 44. dicit dilatam fuisse incarnationem in tempus congruum; Nam, inquit, vniuersi pulchritudo rebus decedentibus & succedentibus peragitur, & Deus gloriæ qui est prima pulchritudo, vt homini, sic mundi ætatibus conuenientem dedit pulchritudinem. Idem tract. 38. in Ioannem, Imperitos arguit qui in hac breui vita non valent contexere causas sæculorum, quas experti non sunt; cum his quas sunt experti, non aduertunt in vno corpore certis partibus quædam conuenire quæ non alijs, nec ocreas capiti, nec galeam pedibus. In domo varius est habitus personarum, momentorum, officiorum, sæpius non conceditur vesperè venale esse, quod manè concessum est.

In his omnibus sublimis doctor supponit ratam ab æterno temporum & sæculorum seriem, cui Deus prouidentiæ suæ effectus accommodat, & respondentes efficit; vt ex illa conuenientia procedat vniuersi pulchritudo. Voluit quidem ab æterno illa tempora eo ordine decurrere, sed illis sic positis, & decretis, quæ illa benè deceant, largitur & efficit. Vt supponit diem & noctem qui in illis se ad actionem aut quietem vult componere: agricola supponit hyemem, ver, æstatem, cùm ad temporis opportunitatem differt propria artis suæ munia, serendi, metendi, colligendi. Poëta supponit seriem breuium & longarum syllabarum, quibus constare debet versus, tum his legibus alligat verba, quæ mentem suam explicent. Sic tempora sic sæcula supponit Deus, quibus ea quæ successiuè fiunt aptat; supponit autem non quia sint externa quadam & à se non pendente necessitate, vt est dies & nox respectu nostri, hyems & æstas respectu agricolæ, pueritia & adolescentia, respectu magistri, sed æterno suo decreto hunc sæculorum & temporum ordinem posuit immutabilem, immutabilis, mutabilium vt creator, sic moderator. Pictori primò liberum est in tabula rasa exprimere quod voluerit, vbi tamen semel ex libero ideæ suæ decreto, loca personarum, ædificiorum, camporum designauit, id postea totum ex artis suæ regulis aptis vbique coloribus & vmbris exequitur, necesse est, inquit Seneca, eadem Deo placere, cui nisi optima placere non possunt, nec ob hoc minus liber & potens est, ipse enim est necessitas sua.

Lib. 1. nat. qu. in præfat.

QVÆ DEVS AB ÆTERNO DECREVIT, exequitur in tempore medijs cœlorum viribus.

CAPVT VI.

D. Augustinus locis citatis expresè loquitur de temporibus & sæculis quasi de rebus certis, ordinatis, quibus singularia mutabilia, sibique succedentia debent conformari. At quid est aliud tempus, quid sæculum, quàm numerus motus cœlestium corporum, quæ variè distincta, variè à Deo donata locis, lationibus virtutibus mirabilem efficiunt harmoniam; & dum per vices motúque circulari circumacta mundo dominantur, determinant tale tempus & sæculum. Bonum ipsum inquit D. Dionysius, est causa cœlestium principiorum, atque definitionum, hujus videlicet substantiæ, quæ nec augeri, nec minui, nec omnino variari potest. Causa rursum vt celerrimus motus orbis immensi, sine strepitu peragatur. Hinc præterea syderum ordines, decores,

Lib de nominib. diuinis.

lumina, firmitates; hinc planetarum permutatio multiplex, hinc Solis & Lunæ circuitus ab eisdem ad eadem perpetuo restitutus. Quibus sanè restitutionibus, apud nos dies & noctes, mensesque & anni definiuntur, quæquidem definitiones, reliquos orbiculares motus, tàm temporis quam temporalium determinant, numerantque, & ordinant atque continent. Hæc breuiter exponit Cusa Cardinalis, mensuratur, inquit, tempus ex motu syderum, & ex cognitis in tempore, mensuramus abscondita. Id sine dubio sensit D. Augustinus res præcipuas quæ ad homines pertinent, agente, prouidente Deo cœlestium dispositionibus à principio positis conformari, sicut corporis partibus jam existentibus aptantur vestes & ornamenta, & vt inquit, galea non est apta pedibus, sic quod vni sæculo conueniens est, alteri non est congruum. Non explicat autem Sanctus Doctor qualis sit, & quomodo fiat illa conuenientia, dicit enim loco supra citato, ea quæ fiunt suis quæque temporibus apta, particulas esse vniuersæ pulchritudinis, & ineffabilis cujusdam modulationis quæ sua varietate mentibus humanis suauiter explicant & jam quodammodo fruendam offerunt omnia cōplicantem æternitatem.

Lib. 3. excit. cap. 25.

Quod D. Augustinus dicit ineffabile, D. Thomas conatus est assequi, dum disertis verbis dicit, quod etsi Deus seipso mundum creauerit, licèt seipso quo ad ordinationem regat, tamen quo ad executionem, vtitur corporibus cœlestibus velut instrumentis. Nam oportet, inquit, omne multiforme & mutabile & deficere potens, reduci sicut in principium, in aliquod vniforme & immutabile, & deficere non valens. Itaque diuina prouidentia, non tantùm sæculis idest cœlorum dispositioni successiuè mundo dominanti, conformat ea quæ ad homines pertinent, sed etiam ad ea sic conformanda, vtitur eadem cœli dispositione, sicut hortulanus horti sui partes, primo ex artis suæ præceptis disponit; tum illas ornat congruis floribus & arboribus. Sed flores & arbores sic colit, vt ab ipsa terra quam ornant, succum quo vegetent, mutuentur. Quid admirabile videri debet, inquit D. Basilius, si nos qui portio sumus qualiscumque vniuersi, in eorum partem venimus quæ sunt propria mundo. Et Arnobius lib. 1. aduersus gentes, respondens calumniantibus Christianos quod essent causæ malorum quibus orbis premeretur, assignat illa causis naturalibus, & præcipue cœlestibus, quid, inquit, si syderum motus, certis signis, partibus, temporibus, lineis pariunt hæc mala, & subjectis afferunt variorum discriminum necessitates? Quid se statis temporibus rerum vicissitudines fiunt; atque vt in maritimis æstibus, modo secundæ res affluunt, modo rursus effluunt, malis reciprocantibus prospera?

Lib. 3. contra Gentiles cap. 82. 83. Cap. 91.

D. Basil homilia in martyrem Iulitam.

Cum autem Religio sit maximum in humanis negotium, cùm ad eam pertineat mores regere, virtutes cordibus implantare, hominem ad vltimum suum finem ducere, non est inconueniens vt à Deo detur cum quadam electione temporum & sæculorum. Vnde locis supra citatis D. Augustinus expresse notat propter hanc cum diuersis sæculis congruentiam, Deum voluisse homines initio mundi vixisse sub lege naturæ, posteà sub lege Mosaïca, tandem sub Euangelica & ideò dilatam fuisse incarnationem verbi. Finis legis Christus, qui venit legem omnem naturalem & scriptam non soluere sed adimplere; principium, primogenitus omnis creaturæ, finis mysteriorum omnium consummatio, per quem & propter quem omnia facta sunt, vt refluant in suum principium, & hoc titulo nobis, licèt infirmis, tamen homini Deo confœderatis, creatum omne famulatur. Et miratis, si natus sit in confinio temporum, scilicet in fine primæ profectionis mundanæ, qui figuris finem, veritati daturus erat initium, vt in sequentibus sæculis nouam efficeret creaturam. Et miraris si cœli his suis periodis, panegyrim pronuntiarint

Ro. 10. 4

changement des Planettes, et de la le Soleil et la Lune par leur circuit, retournent perpetuellement aux mesmes places qu'ils auoient occupées, par le quel retour, les jours et les nuitts, les mois et les années sont deffinies parmy nous, les quelles deffinitions determinent, nombrent, ordonnent, et contiennent les autres mouuements orbiculaires, tant du temps, que des choses temporelles. Le Cardinal Cusa expose cela en peu de mots; On mesure le temps, dit il, par le mouuement des Astres, et nous mesurons les choses cachées par celles que nous auons connues dans le temps. St Augustin sans doute est de ce sentiment que les choses principales qui appartiennent a l'homme, par la prouidence et par la volonté de Dieu, sont confirmées par la disposition des choses celestes, establies des le commencement, de mesme que les habits et les ornements sont propres aux parties du corps desja creües, et de mesme dit il qu'vn Casque n'est pas propre aux pieds, ainsy ce qui est conuenable a vn siecle, ne l'est pas a l'autre. Mais le St Docteur n'explique pas qu'elle est, et comment se fait cette conuenance, car il dit au lieu cy-deuant cité, que les choses qui se font a leur temps propre, sont des particules de la beauté de l'vniuers, et d'vne certaine melodie ineffable qui toutes par leur diuersité expliquent doucement a l'entendement de l'homme, et luy offrent a jouir en quelque façon de l'eternité qui comprend toutes choses.

L. 3. c. 25.

Ce que St Augustin dit estre ineffable, St Thomas s'est efforcé de le suiure, quand il dit auec des parolles tres eloquentes, qu'encore que Dieu ait créé pour soy le monde, et qu'il le gouuerne pour soy quant a l'ordre toutefois quant a l'execution il se sert des corps celestes comme d'instruments. Car il faut, dit il, que tout ce qui est muable, qui peut changer de forme, et qui peut deffaillir, retourne comme a son principe, en quelque chose d'vniforme, d'immuable, et qui ne peut faillir. C'est pourquoy la diuine prouidence ne conforme pas seulement les choses qui appartiennent a l'homme aux siecles, c'est a dire a la disposition des cieux dominant successiuement au monde, mais elle se sert aussy pour les conformer de la sorte de la mesme disposition du ciel, comme vn Jardinier dispose les parties de son jardin premierement par les preceptes de son art, et puis en suitte il les embellit d'Arbres et de fleurs conuenables, et il cultiue les fleurs et les arbres en sorte, qu'ils prennent le suc qui les fait viure de la mesme terre dont ils font l'ornement. Doit on s'estonner dit St Basile, si nous qui sommes quelque partie de l'vniuers, nous participons des choses qui sont propres au monde. Et Arnobius au l. 1. contre les Gentils respondant a ceux qui accusoient les Chrestiens d'estre cause des maux qui opprimoient le monde, il les attribue aux causes naturelles, et principalement aux celestes, qu'est ce dit il, si les mouuements des Astres, a certains signes, a certaines parties, a certains temps, et a certaines lignes engendrent ces maux, et s'ils apportent la necessité de diuers perils a ceux qui y sont sujets. Pourquoy les vicissitudes des choses arriuent elles aux temps ordonnez; et comme dans les chaleurs de la mer tantost les choses fauorables viennent, tantost elles s'en vont, les maux succedants reciproquem^t^ a la prosperité.

L. 3. contre les Gentils c. 82. 83. c. 19.

Homilie de St Basile sur le Martyr Julita.

Or comme la Religion est la plus grande affaire du monde, veu que c'est a elle de gouuerner les moeurs, de planter la vertu dans les coeurs, de conduire l'homme a la derniere fin, il n'est pas disconuenable qu'elle soit donnée de Dieu auec vne certaine election de temps et de siecle. D'ou St Augustin aux lieux desja citez dit expressement, que Dieu a cause de cette conuenance auec diuers siecles, a voulu que les hommes ayent vescu au commencement du monde sous la Loy de nature, apres cela sous la Loy de Moyse, enfin sous la Loy Euangelique, et differer pour cela l'incarnation du verbe. J. C. la fin de la Loy, qui est venu pour accomplir toute la Loy naturelle et escripte et non pour la rompre; principe, premier nay de toute creature, fin et consommation de tous les mysteres, par lequel et pour le quel toutes choses sont faittes, affin qu'elles retournent a leur principe, nous assujetit par ce tiltre quoy que viles creatures toutefois alliez a vn homme Dieu, tout ce qui est créé. Et vous vous estonnez, qu'il soit nay dans les limites des temps, a scauoir dans la fin de la premiere profection du monde, luy qui deuoit donner la fin aux figures, et le commencement a la verité, affin que dans les siecles suiuants il fist vne nouuelle creature. Et vous vous estonnerez si les cieux par leurs periodes font le Panegyrique

de celuy qui ~~est~~ naist, ~~que~~ eux qui par leur nouvelle lumiere ont chanté vn hymne de gloire auec les Anges. Vous vous estonnez si le ciel bienfacteur de la terre, se joint auec luy malgré la distance par ses influences et par sa lumiere; vous vous estonnez si tout le ciel de corps et d'esprit ~~[illegible]~~ estant auec ses moteurs ait offert vn parfait sacrifice de Louange au verbe diuin prenant la nature humaine, la sauuant, la perfectionnant, et joignant les choses les plus basses aux plus hautes? Comme donc toute la nature qui deuoit estre reparée en l'homme s'est disposé par vne infinité de prodiges pour receuoir honorablem.t la fin de la Loy ? puisque toutes les Creatures, les Prophetes, les Sybilles, les Demons mesme ont senty sa venue, pourquoy ne dirons nous pas auec l'Apostre que les Siecles ont esté preparez pour le Verbe de Dieu, affin quils fussent conuenables pour dignement celebrer ce mystere? Ce n'a donc pas esté vne impieté a l'Autheur s'il a cherché ~~de la~~ dans la disposition des cieux, par les quels les siecles sont distinguez, des conuenances de tout ce qui est arriué dans la Religion Chrestienne pendant le cours des siecles. Supposant que Dieu se sert des forces des choses celestes pour l'execution de son Idée, de sa sagesse, et de sa prouidence eternelle, il reste d'obseruer si ce que l'Autheur raporte de la Religion Chrestienne, dont les Medisans tirent leur plus fort argument, conuient aux choses celestes, suiuant les regles des personnes experimentées en cette science.

S.t Hiero. sur S.t Math. 7. Heb. 11.

QVELLES SONT LES PRINCIPALES differences des corps celestes par les quelles les inferieurs comme par des Instruments de la diuine Prouidence sont changez.

Chap. Sept.e

Je ne m'arreste point a prouuer la ~~[illegible]~~ diuersité qui se trouue dans les cieux, car les sens la reconnoissent assez, vn chacun peut voir et sentir, que le Soleil est different de la Lune, la Lune des estoilles, les estoilles entre elles, et que les corps celestes sont distinguez les vns des autres, de lieu, de mouuement, de lumiere, de chaleur, et de vertu; mais la science particuliere, c'est a dire l'Astrologie, considere quelles sont ces forces. Elle nous apprend que Dieu ouurier du monde, a donné des forces a diuerses parties du ciel, c'est a dire du Zodiaque, les vnes semblables en deux qualitez, les autres a demy semblables, et d'autres contraires en tout. Diuisez le cercle et cet espace en trois parties esgales, les signes qui s'y rencontrent sont entierement de mesme nature, comme les Ignées, Aries, Leo, Sagittarius. Les terrestres, le Taureau, la Vierge, et le Capricorne. Les Aeriens les Gemeaux, la Balence, le Verseau. Les Aquées, l'Escreuisse, le Scorpion, les Poissons. Et c'est la la marque de la tres sainte trinité dans le ciel. C'est pourquoy les aspects qu'on appelle trine sont les plus heureux de tous, veu que les Planettes posez dans les Angles du Triangle, estant des signes de mesme nature, meslent leurs rayons amis; car l'vnion des semblables est facile et puissante. Diuisez ce mesme cercle en six parties, les signes qui sont dans chacune, s'accordent seulement en vne qualité, comme le Belier et les Gemeaux en chaleur &c. Diuisez le en quatre parties, ou par le Diametre, les signes sont contraires entre eux, comme le Belier igné, et l'Escreuisse aquée, et c'est pourquoy les influences des Planettes qui se regardent dans ces parties sont estimées malheureuses, par ce qu'elles ne conuiennent pas, mais qu'elles se combattent. Les significations changent aussy a raison des douze maisons, ou parties du ciel, voyez en l'Exposition dans l'Autheur du Fatum Pag. 13.

\# Les sept Planettes ont aussy diuerses vertus, Saturne est froid et sec, Jupiter chaud et humide, le Soleil pareillement chaud et sec, mais d'vne chaleur plus temperée et plus viuifiante; Venus humide et Chaude, Mercure variable, la Lune humide et froide. Ils ont ces qualitez plus estendues ou plus retenues selon la natures des Signes et des aspects, et comme chaque Planette a son mouuem.t propre, il arriue quil ne retourne jamais en vn estat du ciel tout a fait semblable. C'est ce qui fait les

\# Les qualitez de Mars chaud et sec sont oubliées.

nascenti, qui cum Angelis noua sua luce hymnum gloriæ dixerunt? Miraris si cœlum terræ beneficum, illi luce & influxu, inuitâ distantiâ, conjunctissimum; miraris si totum cœlum, corpore & spiritu, scilicet cum suis motoribus, perfectum laudis sacrificium obtulerit verbo diuino naturam humanam assumenti, saluanti, perficienti, ima summis conjungenti? Ad finem ergo legis Christum honorificè suscipiendum vt tota natura in homine reparanda innumerijs prodigijs se disposuit, vt venientem senserunt omnes creaturæ, Prophetæ, Sybillæ, etiam dæmones, cur non dicamus cum Apostolo aptata esse sæcula verbo Dei, vt huic mysterio dignè celebrando congruerent? Non fuit igitur impietas in authore si eorum quæ in Religione Christiana decurrentibus sæculis contigerunt conuenientias quasdam quæsierit in cœlorum dispositione qua distinguuntur sæcula. Supponendo quod Deus vtitur cœlestium viribus ad æternæ suæ ideæ, sapientiæ, prouidentiæ executionem, superest obseruare an quæ refert author de Christiana Religione, de qua potissimum maledici mouent quæstionem, cœlestibus conueniant, ex peritorum hac in scientia, regulis.

D. Hier. in Mat. 8
Heb. 11.

QVÆ SINT PRÆCIPVÆ CORPORVM *cœlestium differentiæ, quibus velut diuinæ prouidentiæ instrumentis variantur inferiora.*

CAPVT VII.

NON immoror in probanda quæ in cœlis est varietate, hanc enim ipsimet sensus deprehendunt. Quilibet videre & sentire potest, Solem à Luna differre, Lunam à stellis, stellas inter se, cœlestiaque corpora, loco, motu, luce, calore, virtute ab inuicem distingui; sed quales sint illæ vires scientia particularis scilicet Astrologia speculatur. Ab illa discimus opificem mundi Deum diuersis cœli, id est zodiaci partibus vires indidisse, alias duabus qualitatibus similes, alias semi-similes, alias in totum pugnantes & contrarias. Diuide circulum & ambitum hunc in tres partes æquales, signa in illis existentia sunt eiusdem penitus naturæ, vt ignea Aries, Leo, Sagittarius. Terrea, Taurus, Virgo, Capricornus. Aërea, Gemini, Libra, Aquarius. Aquea, Cancer, Scorpius, Pisces. Et hoc est Sanctissimæ Trinitatis in cœlo vestigium. Hæc est ratio cur aspectus qui vocantur trini sunt omnium fœlicissimi, cùm scilicet planetæ in angulis trianguli positi, signisque eiusdem naturæ amicos miscent radios, similium enim facilis & potens vnio. Hunc eundem circulum diuide in sex partes, signa in singulis posita, vnâ tantum qualitate concordant, vt Aries & Gemini in calore &c. diuide in quatuor partes, vel per diametrum signa sunt inter se contraria, vt Aries igneus, Cancer aqueus, & ideo Planetarum ex illis partibus se respicientium influxus habentur infœlices, quia non conueniunt, sed pugnant. Variantur etiam significationes pro ratione duodecim domorum, seu partium cœli, quarum expositionem vide apud authorem p. 13. Fati.

Septem planetæ diuersas etiam habent virtutes, Saturnus est frigidus siccus, Iupiter calidus humidus, Sol similiter calidus siccus, sed calore magis temperato & viuifico; Venus humida calida, Mercurius varius, Luna humida frigida. Has qualitates habent intensiores aut remissiores pro natura signorum & aspectuum, & cum quilibet planeta habeat motus sibi proprios, fit vt numquam in totum sibi similis redeat cœli status. Hinc contingunt in inferioribus alterationes, mixtiones,

generationes innumeræ ordine certo, sed diuinæ sapientiæ tantum noto. Ex cœlestium propria essentialiter immutabili virtute, seruantur species, ex accidentali diuersitate, alterantur indiuidua.

Omnes illæ vires cœlestes in se & ratione vniuersi, ad cujus perfectam harmoniam conferunt, sunt bonæ. Vidit Deus quæ fecerat, & erant valdè bona, non tamen omnes conueniunt singularis hominis temperamento, sed nocent illi quæ qualitatibus suis excessum inferunt, vt Saturnus frigoris, Mars caloris, ideo dicuntur infortunæ. Partes etiam cœli vnicuique rei nascenti sunt conuenientes aut contrariæ prout habent respectum ad partem in qua nata est, bonæ si sint in trino aspectu vt diximus, semi bonæ in sextili, malæ in quadratis & oppositione. Nati in signis aqueis, hostilia habent signa aquea, & patiuntur ab his qui in illis nati sunt &c. sic vnaquæque res nascens habet sibi proprium cœlum, & pars cœli, seu planeta vni fauens, alteri nocet. Hæc oportuit generalia delibasse, vt appareat quomodo cœlum sit aptum instrumentum, ad bonum aut malum inferendum. Et id dum suis inuolucris tegunt, significant tamen fabulæ Prothæi in varias se formas mutantis; Pandoræ, aperta pixide bona malaque per orbem deffundentis; Iouis sedentis inter duo dolia, prosperis & aduersis referta in quæ nunc hac nunc illâ consultò manum mittens, variam efficit mortalium sortem. Annuere videtur Propheta dicens, hunc humiliat, & hunc exaltat, quia calix in manu Domini vini meri plenus mixto, & inclinauit ex hoc in hoc, veruntamen fæx eius non est exinanita, bibent omnes peccatores terræ.

Psal. 49

QVOMODO COELESTIA CORPORA *agant in ea quæ sunt hominis salua eius libertate.*

CAPVT VIII.

VT intelligas quomodo cœlum, his quas exposuimus, alijsque viribus prosperis aut nocentibus instructum, necessariò quidem moueatur, sed non necessariò hominem afficiat; finge tibi artificem qui coram se rotam habeat semper volubilem, cujus extima superficies sit distincta partibus, alijs planis & leuigatis, alijs asperis, radentibus, incidentibus, alijs quæ figuras regulares, irregulares, plantarum, animalium imagines præ se ferant; licet hæc rota semper moueatur, non semper leuigabit, aut lędet, non semper dictas imagines imprimet, sed tantum cùm materia illi se vltro subjecerit, aut artificis manu fuerit apposita. Aliud sit exemplum, nouit agricola Lunam multum posse ad sationes cùm ad plenitudinem accedit, satum quippe tunc humore turgidum citiùs germinat. Scit etiam ligna ædificijs apta scindenda esse, dum Luna lumine deficit, quia tunc, cum minus habeant humiditatis, minus patent corruptioni: & si Luna plena oportunè seratur, non tamen semper seritur, non semper ea deficiente ligna cęduntur, sed penes agricolam est, opportunum hoc tempus operi suo perficiendo seligere. Ita est, voluuntur cœli necessariò, lege sibi à Deo data; oritur Sol & occidit & ad locum suum reuertitur, ibique renascens gyrat per meridiem & flectitur ad Aquilonem, lustrans vniuersa in circuitu, pergit spiritus & in circulos suos reuertitur, hęc rota circumfert tibi nociuas aut fœlices qualitates. Vis cœlestis toto animalis est, inquit Paracelsus. Vnde partes zodiaci primi mobilis & octauæ sphæræ animalium figuris & nominibus designantur, minus tamen signa humana, ipsi etiam superiores planetæ ferinam vim habent, nisi ratione temperentur, sed qua-

Eccl. 1. 6

lescumque

alterations, les mixtions, et les generations innombrables dans les corps interieurs, par un ordre certain, mais seulement connu a la divine Providence. Les especes sont conservées par la vertu propre essentiellement et immuable des choses celestes, et par la diversité accidentelle, les individus sont alterez.

Toutes ces forces celestes de loy et raison de l'univers, a la parfaitte harmonie du quel elles contribuent, sont bonnes. Dieu considera ce quil auoit fait, et il estoit grandement bon, toutes ne conuiennent pas toutefois au temperament de chaque homme, mais celles dont les qualitez sont dans l'excez luy nuisent, comme le froid de Saturne et la chaleur de Mars, cest pourquoy on les appelle infortunes. Les parties du ciel sont aussy conuenantes ou contraires a chaque chose naissante selon quelles ont du rapport a la partie dans la quelle elle est née, elles sont bonnes si elles sont dans un aspect trine, comme nous auons dit, a demy bonnes si dans le sextile, et mauuaises dans le quadrat et dans l'opposition. Ceux qui sont nays dans des signes aqueés, ont pour ennemis les signes aqueés, et ceux qui sont nays dans iceux souffrent par eux. &c. Ainsy chaque chose naissante a son propre ciel, et une partie du ciel ou un Planette qui en le fauorisant nuit a un autre. Il a fallu expliquer ces choses generalles, affin quil paroisse comment le ciel est un instrument propre pour causer du bien ou du mal. Et quoy que les fables cachent cecy de leurs voiles elles le signifient pourtant comme Promethée en prenant plusieurs formes, la boette de Pandore ouuerte, qui respand le bien et le mal par toute la terre, Iupiter entre deux tonneaux pleins de prosperité et d'aduersité, dans lesquels mettant les mains auec conseil, tantost dans l'un tantost dans l'autre, il monstre la diuersité du sort des hommes. Le Prophete semble estre de ce sentiment disant, il humilie celuy la, et esleue l'autre, parce que le Calice de vin pur dans la main du Seigneur est plein de meslange, et il a incliné de celieu la en celuy cy, sa lie toutefois n'est pas vuidée, tous les pecheurs de la terre en boiront. Psal. 49.

COMMENT LES CORPS ~ Celestes agissent dans les choses qui regardent l'homme sans Prejudice de sa liberté Chap. Huicte.

AFFIN que vous compreniez comment le ciel, ~~~~ auec les forces que nous auons exposées, et d'autres ~~~~ propices ou nuisibles, se meut necessairement, sans toutefois necessiter l'homme; Imaginez vous un artisan qui a deuant soy une roue qui tourne tousjours, en sorte que la plus haute superficie soit diuisée en plusieurs parties, les unes planes, et deschargées, les autres ~~~~ aspres, vacillantes, et tombantes, et d'autres portant des figures regulieres et irregulieres, et l'image des Planettes et des animaux; quoy que cette roue tourne tousjours, elle n'adoucira pas ou ne blessera pas tousjours, et elle n'imprimera pas tousjours les susdittes figures, mais seulement lors quelle trouuera de la matiere, ou que l'ouurier y mettra la main. Voicy un autre exemple. Le Laboureur connoist que la Lune aide beaucoup quand elle est dans sa plenitude, car alors la semence enflée d'humeur germe plustost. Il scait aussy que les bois propres pour bastir doiuent estre coupez au decours de la Lune, parce qu'ayant alors moins d'humidité ils sont moins subiets a la corruption; et quoy qu'on seme apropos en pleine Lune, on n'y seme pas tousjours, et on ne coupe pas tousjours le bois a son decours, mais il est en la puissance du laboureur, de choisir ce temps propre pour la perfection de son ouurage. C'est la mesme chose, Les cieux roulent necessairement, par la Loy que Dieu leur a donnée; le Soleil se leue et se couche et retourne en sa place, et la renaissant il tourne par le midy et tombe vers le couchant, esclairant l'uniuers en son circuit, il continue sa route et retourne dans ses propres cercles, cette roue vous confere des qualitez nuisibles ou heureuses. La puissance du ciel est toute animale dit Paracelse, C'est pourquoy les parties du Zodiaque du premier mobile et de la huicte Sphere sont distinguées par des figures et noms d'Animaux, moins toutefois les signes humains. Les Planettes superieurs ont aussy une force brutalle, si elle n'est adoucie Eccl. c. 6.

par la raison, mais quelques soient ces forces, elles ne vous nuiront point, si vous n'estes assujetys a cette roue, ou par vostre volonté, ou par celle de Dieu, et si vous n'en receuez l'impression. Voyla les deux moyens par lesquels les hommes peuuent souffrir du ciel.

St. Thom. aux lieux citez.

Quant au premier, La commune opinion de tous les docteurs Catholiques est, que le ciel qui est le corps le plus esleué et tres noble agit sur les inferieurs, et ainsy sur le corps de l'homme, mais non pas sur l'ame, qui est d'vn autre ordre, a scauoir spirituelle, libre et immortelle. Par cette liberté il peut exempter non seulement son ame mais aussy son corps, sinon en tout, du moins en beaucoup de choses de la loy commune des choses corporelles. Car quoy que par l'ordre de Dieu, tousjours le froid et le chaud, l'esté et l'hyuer, la nuit et le jour, ne reposent point, l'homme se peut rafraischir en esté, se chauffer en hyuer, se mettre en tenebre le jour, et la nuit s'esclairer en allumant des flambeaux. Quoyque Mars menasse de danger dans la fieure, Saturne dans la fieure quarte, on se peut munir contre, par les remedes et la diette et contre les autres accidents du ciel, dont parle Campanelle dans le liure du destin des Astres qu'on peut euiter. Ptolomée dit que celuy qui est fort scauant, peut destourner plusieurs effets des estoilles, quand il connoist leur nature et se preparer auparauant a leur euenement. Et non seulement il romp la force du destin, mais il en est le maistre, en ce qu'il peut comme vn bon medecin vser des maux aux venins pour la santé, et moderer auec artifice, corriger, et perfectionner les forces du ciel, comme celle de la nature. C'est pourquoy le mesme dans sa preface dit que l'Astrologie est tres vtile, affin d'euiter par son moyen les trais qu'on a preueus, ou que du moins ils frapent auec moins de force. Quoy qu'ils se multiplient et qu'ils fondent de tous costez sur le sage l'ame peut demeurer parmy eux sans blessure, droitte, et mesme victorieuse, se confiant au priuilege de sa liberté et de sa vertu. Si selon St. Augustin les prosperitez et les aduersitez sont dans le monde, comme les syllabes longues et breues dans vn vers, en sorte qu'vn bon Poette peut accommoder les mesmes mots par la mesure qui signifient le contraire, et parler de la paix et de la guerre, ainsy l'homme de bien peut conseruer le mesme esprit dans l'aduersité et dans la prosperité, tourner tout a son auantage, et profiter de la tentation. Mais s'il veut tomber de son estat s'il s'abandonne a ses passions, s'il obeit d'esprit et d'affection a toutes les choses corporelles, enfin si de raisonnable il deuient ainsy sensible, quelle merueille s'il souffre par les corps celestes puis qu'il se soumet volontairement a cette roue qui ne peut toucher que les choses materielles. Ainsy Dieu qui deuoit faire perir les hommes par le deluge dit, mon esprit ne demeurera point en eux; parce qu'ils ne sont pas chair. Il n'exempte point les hommes de la force maligne des cieux, qui menacoient la mort des corps par les eaux, parce qu'ils auoient passé en nature corporelle.

Dans son Centiloque nom. 5. 8. et 10.

Voila le second moyen par lequel les hommes se ressentent des influences du ciel, Dieu se seruant d'icelles comme d'vn instrument de sa prouidence, tres propre dans les choses qu'elle doit faire. Comme le susdit ouurier voulant racler ou adoucir la matiere disposée, attendra que la roue par son mouuement presente les parties qu'il faut racler ou adoucir, et les rende presentes a ses mains. Dieu veut faire du bien a ceux qui le meritent, il differe jusqu'au temps que le ciel est propre pour cela, par les corps ou par les aspects des Planettes heureux, par la direction ou par les autres moyens qui se rencontrent. Il a fait tous les biens dans leur temps comme il est dit dans l'Ecclesiaste 3. et Job 24. les temps ne sont point cachez du tout puissant. Dauid dit, Seigneur vostre misericorde est dans le ciel, car il l'exerce par le moyen des cieux, son temps de misericorde est venu; et partout la Ste. escriture parle du temps de la misericorde, pendant lequel comme tres propres tous les saints prient Dieu pour les pechez, toutefois ils n'approcheront point de luy dans le deluge de quantité d'eaux. Pourquoy a t il tendu son arc, et l'a t il preparé, et en iceluy il a preparé les vaisseaux de la mort, c'est alors vn temps d'ire, de vengeance, d'indignation, de guerre, auquel il a differé la punition des pecheurs apres les auoir long temps attendu a penitence, et enfin les astres malheureux se rencontrants ou de corps ou d'aspect il les soumet comme a des parties d'vne roue mouuante pour les dechirer. Il a limité le temps des tenebres, et il considere les fins de l'vniuers dit Job. Dieu juste juge, fort et patient, ne se met il pas en cholere chaque jour. Il n'estoit

Psal. 101.

Psal. 31.

Job. 28.

lescumque sint illæ vires, tibi non nocebunt, nisi tua aut Dei voluntate, huic rotæ sis subjectus, & eius impressionem recipias. Hi sunt duo modi quibus homines aliquid pati possunt à cœlo.

Quoad primum, communis Catholicorum omnium doctorum est sententia cœlum, cum sit corpus supremum & nobilissimum in inferiora corpora agere, & sic in corpus hominis, non autem in animum, qui est alterius ordinis, spiritualis scilicet, liber, immortalis. Hac libertate non modo mentem sed etiam corpus, potest si non in totum, saltem in multis à communi rerum corporalium lege vindicare. Nam licèt ordinatione Dei cunctis diebus terræ frigus & æstus, æstas & hyems, nox & dies non requiescant, potest homo æstate frigefieri, hyeme calefieri, die obtenebrari, per noctem accensis luminibus illustrari. Quamuis instet acutæ febris periculum à Marte, quartanæ à Saturno, potest contra se remedijs & diæta præmunire, & contra cæteros à cœlo casus, de quibus Campanella libro de syderali fato vitando. Potest inquit Ptolomæus, qui sciens est, multos stellarum effectus auertere, quando naturam earum nouerit, ac seipsum ante illorum euentum præparare. Nec tantum fati vim frangit, sed etiam illi dominatur, cum possit vti maleficis, sicut optimus medicus venenis ad curationem, & cœli, velut cæteras naturæ vires arte moderari, corrigere, perficere propterea idem in proëmio, vtilissimam dicit esse Astrologiam, vt eius beneficio tela præuisa, aut vitentur aut minus feriant. Condenſentur licèt & vndique ruant in sapientem, inter illa potest illæsus esse animus, libertatis, virtutis suæ priuilegio fidens, erectus, etiam victor. Si ex D. Augustino prospera & aduersa, sunt in mundo velut in carmine syllabæ longæ & breues, vt poëticæ peritus potest eadem metro aptare verba quæ contrarium significent, pro bello & pace loqui; sic potest vir bonus rebus seu secundis seu aduersis eundem sibi animum seruare, omnia in suum colorem trahere; etiam de tentatione facere prouentum. At si cadere velit è gradu suo, si passionibus suis obsequatur, si corporeis totus mente & affectu adhæreat, denique si sic de rationali fiat sensibilis, quid mirum si à cœlestibus patiatur cum huic rotæ materialia afficienti vltro se subijciat. Ita Deus homines diluuio deleturus dicit, non permanebit in illis spiritus meus, quoniam caro sunt. A cœlorum maligna vi, tunc interitum per aquas corporibus minitante, non eximit homines, quia in corpoream ipsi naturam transierant.

D. Thom. locis citatis.

Gen. 8.

In Centiloquio nu. 5. 8. & 10.

Hic est secundus modus quo homines afficiuntur à cœlo, cum scilicet Deus illo vtitur velut instrumento prouidentiæ suæ, rebus ab ipsa peragendis aptissimo. Sicut dictus artifex volens materiam dispositam aut leuigare, aut radere, expectabit donec rota motu suo partes leuigantes aut radentes afferat, & manibus suis præsentes efficiat. Vult Deus meritis beneficium conferre, differt ad tempus quo cœlum ad id congruit, per fœlicium planetarum corpora aut aspectus per directionem aut alijs modis occurrentes. Cuncta fecit bona in tempore suo, vt dicitur Eccles. 3. & Iob. 24. ab omnipotente non sunt abscondita tempora. Dicit Dauid, Domine in cœlo misericordia tua, illam enim per cœlos exercet, tempus miserendi eius venit, & passim sacra scriptura loquitur de tempore misericordiæ in quo velut opportuno Deum pro peccatis orat omnis sanctus, veruntamen in diluuio aquarum multarum ad eum non approximabunt. Cur arcum suum tetendit, & parauit illum, & in eo parauit vasa mortis, tunc tempus est iræ, vindictæ, indignationis, belli, ad quod diu expectatos ad pœnitentiam peccatores puniendos distulit, & tandem maleficis, corpore aut aspectu occurrentibus, velut rotæ volubilis dilaniantibus partibus subijcit; Tempus posuit tenebris, & vniuersorum fines considerat, inquit Iob. Deus judex justus, fortis & patiens,

Ps. 101.

Psal. 31.

Iob. 28.

Psal. 7. numquid irascitur per singulos dies. Non erat, inquit sapiens, impossibilis manus tua quæ de nihilo cuncta creauit, vt mille modis ingratum in deserto populum deleret, sed omnia in pondere, numero, & mensura dispofuisti, quoniam tanquam momentum stateræ, sic est ante te orbis terrarum. Dum autem nondum adest tempus vindictæ, dicitur Gen. 15. de Amorhæis, quod nondum completa esset eorum iniquitas, & Math. 25. vos implete mensuram patrum vestrorum. Deus vt mari, sic iniquitati terminos posuit dicens, huc vsque venies, & confringes tumentes fluctus tuos: quales autem sint illæ nociuæ vires, quibus delet impios in die iræ suæ explicat, fel draconum, & venenum aspidum insanabile, nonne, inquit, condita sunt apud me, & signata in thesauris meis, vt scilicet Saturno, Marte, Hydrà, Algol, Scorpione, congruis vtatur temporibus.

Sap. 11.

Deut. 32.

Non quidem semper pereunt homines & gentes cum infœlix illi cœlorum status occurrit, quia id pendet à libero Dei decreto, à justitię suæ nulli mortalium nota sententia, potest enim hos effectus impedire in sanctis, sicut liberauit Noë de diluuio, Loth à Sodomis; saluos etiam efficit peccantes, si ad ipsum conuertantur, vt infra dicemus, si tamen velit illos punire, solet vti hoc infausto cœlorum statu velut tortore, vt vtitur igne ad conflagrationes, aquis ad diluuia, & armat omnem creaturam ad deletionem impiorum. Fit tamen sępius (notat author pag. 31. & 32.) vt priuatis hominibus seu regnis mala contingant, cum occurrunt malefici corpore aut aspectu, tum quia plures sequantur sensum, & sic semetipsos corporibus cœlestibus subijciunt, vt dicit D. Thomas lib. de sortibus, tum quia Deus permittit vigere leges vniuerso vel regionibus à se positas, vt si tunc occurrat infausta cœli constitutio, eadem vtatur, vt & malos puniat, & electos suos velut igne probet, donec verum colligant robur. Tertulianus loquens gentibus dicit, non pręcipitat Deus discretionem antè, qui destinauit post sęculi finem; Æqualis interim est super omne hominum genus, & indulgens & increpitans; communia voluit esse, & commoda prophanis, & incommoda suis, vt pari consortio omnes & lenitatem ipsius, & seueritatem experiremur, quia ęquitatem discimus apud ipsum, diligimus leuitatem, metuimus seueritatem, vos contra vtramque despicitis, & sequitur vt omnes sęculi plagæ nobis si fortè in admonitionem, vobis in castigationem à Deo obueniant. Loquitur de sæculi plagis, quas ęqualiter boni, malique communi sorte, sed merito, fineque longè dispari patiuntur. Carne cum cæteris conjungimur, inquit Cyprianus, spiritu separamur, suntque nobis, cum humano genere incommoda communia; sic cum fœtu sterili terra jejuna est, neminem fames separat; sic cum irruptione hostili ciuitas aliqua possessa est, omnes simul captiuitas vastat, & quando imbrem nubila serena suspendunt, omnibus siccitas vna est, & cum nauem scopulosa saxa confringunt, nauigantibus naufragium, sine exceptione commune est. Propterea si de pace, bello, vel cæteris quæ ad Rempublicam pertinent, ex astris conjectura fieri debeat, monet Cardanus, judicium sumendum, non ex figuris regum, sed regnorum, quia publica priuatis præferuntur, quantitatis, dignitatis, prioritatis priuilegio, prius enim intenditur vniuersale, illique accedunt singularia, in posterum naturam eius sequutura. Nascimur respectu corporalium in aliena possessione, idque nobis sequendum, non immutare præsumendum, quod antiquis constitutionibus fixum est, inquit Arnobius. Summus ille vitis agricola aliter parat falcem sarmentis fructuosis, aliter infructuosis, tamen non parcit nec probis, nec improbis, cum tempus putationis aduenit, illis purgandis, illis amputandis. Nullus enim hominum est tanta justitia præditus cui non sit necessaria tentatio tribulationis, vel ad perficien-

Sap. 3.

In Apolog. c. 41.

D. Cypr. lib. de mortalitate.

In quęst. quęst. 3.

Plot. contra gnosticos cap. 4.

Lib. 1. aduersus gentes.

D. Aug. lib. 22. contra

pas impossible, dit le Sage, a vostre main, qui a tout creé de rien, de destruire en mile facons dans le desert le peuple ingrat, mais vous avez tout disposé avec poids, nombre, et mesure, parceque le monde est devant vous comme le point d'une balence. Pendant que le temps de la vengeance n'est pas encore venu, dit la Gen. 15. des Amorheéns, que leur iniquité n'estoit pas encore complette et S.t Math. 25. vous autres vous emplissez la mesure de vos peres. Dieu a mis des bornes a l'iniquité comme a la mer, disant, vous viendrez jusque la et vous y briserez vos flots orageux; Or il explique quelles sont ces forces nuisibles, par lesquelles il destruit les impies au jour de sa colere, le fiel des dragons, et le venin incurable des aspics, ne sont il pas adoucis aupres de moy, dit il, et ne sont ils pas cachetez dans mes thresors, pour se servir de Saturne, de Mars, de l'Hydre, ~~et~~ de la teste de Meduse, et du Scorpion dans les temps convenables.

Toutefois les hommes et les nations ne perissent pas tousjours quand ce malheureux estat des cieux se rencontre, parce que cela depend de l'ordonnance libre de Dieu et de la sentence de sa justice qui n'est connue de pas un des mortels, car il peut empescher ces effets dans les saints, comme il a delivré Noë du Deluge, et Loth des Sodomites; il conserve ainsy les pecheurs s'ils retournent a luy, comme nous dirons cy apres, si toutefois il les veut punir, il a coustume de se servir de ce malheureux estat des cieux comme d'un Bourreau, ainsy qu'il se sert du feu pour les embrasements, des eaux pour les deluges, et qu'il arme toutes les creatures pour la ruine des impies. Toutefois il se rencontre le plus souvent, comme remarque nostre Autheur p. 31, et 32, qu'il arrive des maux aux hommes particuliers ou aux Royaumes lors de la concurrences de corps ou d'aspect des astres malheureux, soit parceque plusieurs suivent leur sens, et ainsy ils se soumettent eux mesmes aux corps celestes, comme dit S.t Thomas au li. du Destin, soit parce que Dieu permet que les Loix qu'il a establies dans un Royaume ou dans l'univers fleurissent, affin que lors que la mauvaise constitution du ciel se rencontre, il s'en serve, pour punir les mechans, et esprouver les esleus comme par le feu, jusqu'a ce qu'ils prennent une veritable force. Tertullien parlant aux Gentils dit, que Dieu n'avance point ce qu'il a destiné apres la fin du siecle; cependant il est esgalement indulgent et punissant sur tout le genre des hommes; il a voulu que les choses communes fussent commodes aux profanes et incommodes aux siens, affin que tous de mesme compagnie, experimentassent sa douceur et sa severité, parceque nous apprenons de luy l'Equité, nous aimons sa douceur, et nous craignons sa severité, mais vous vous mesprisez l'un et l'autre, et il s'ensuit que toutes les playes du siecle nous viennent de Dieu peut estre en advertissement et a vous en chastiment. Il parle des playes du siecle, que souffrent les bons esgalement et les mechans d'un commun sort mais avec justice et pour une fin bien dissemblable. Nous sommes joints aux autres par la cher dit S.t Cyprian, mais nous en sommes separez par l'esprit, et nous avons des incommoditez communes avec le genre humain; ainsy quand avec un fruit sterile la terre est maigre la famine ne distingue personne; ainsy quand par une irruption ennemie une ville est saccagée, tous sont emmenez ensemble en captivité, ~~et~~ quand les nues seraines retiennent la pluye, la secheresse est esgale a tous, et quand un Navire est brisé contre des Rochers le naufrage est commun a tous les voyageurs sans exception. C'est pourquoy si on doit conjecturer par les astres de la paix, de la guerre, ou des autres choses qui concernent une Republique, Cardan advertit qu'il faut prendre le jugement non pas des figures des Roys, mais des Royaumes, parce que les choses publiques sont preferées aux particulieres, par le privilege de la quantité, de la dignité, et de la primauté, car on considere premierement ce qui est universel, ensuite les singulieres, qui par apres en doivent prendre la nature. Nous naissons au regard des choses corporelles dans une possession estrangere, et nous devons presumer de suivre et non pas de changer ce qui a esté arresté par les anciennes constitutions, dit Arnobius. Ce grand laboureur de la vigne prepare autrement la serpe, pour les serments fertiles que pour les steriles, il ne pardonne pas toutefois aux bons n'y aux mauvais, quand le temps de tailler est venu, pour les purger, ou pour les arracher. Car il n'y a point d'homme doué de si grande justice qu'il n'ayt besoing de tribulation pour perfectionner ou pour esprouver sa vertu.

Psal. 7.
Sap. 11.

Deut. 32.

Sap. 3.

Dans l'Apolog. c. 41.

S.t Cypri. au l. de l'immortalité.

Dans les quest. quest. 3.

Plot. contre les Prognostics. c. 4.

L. 1. contre les gentils.

S.t Aug. l. 22. contre Faustus c. 4.

Iob. 1. — Ainsy Dieu permit a Satan de tourmenter Iob homme juste; quelques uns disent a Saturne, et en cet endroit et au premier de Zacharie que les Anges qui sont representez environner la terre sont les Anges moteurs des Planettes, que Trismegiste appelle gouverneurs du monde et visiteurs establis de Dieu; et Iob au c. 18. les appelle Astres du matin du nom de leur charge. Car il semble estrange de croire que Satan fust tous les jours amené en la presence de Dieu du fonds des abysmes, qu'il receust ses commendements, et qu'il fist le tour de la terre, luy qu'on dit estre enchaisné. (Pyma. c. 10. — Apoc. 20.)

Nous avons dit comment les corps celestes agissent sur l'homme sans prejudice de sa liberté, et comment ces influences se peuuent euiter par art, par prudence, par pieté, et enfin par la volonté de Dieu createur des cieux et des hommes: que si tels effets arriuent le plus souuent conformes aux dispositions celestes, comme il paroist dans chaque figure de l'uniuers et des Royaumes, cela se fait parce que Dieu ne change point ordinairement l'ordre qu'il a estably dans les siecles, mais il s'en sert comme d'un instrument pour l'execution de sa misericorde ou de sa justice. C'est de là que nous receuons la foy certaine de sa prouidence, que nous tirons un argument de sa bonté, et que nous vient la crainte de sa Justice.

BREVE RECAPITULATION DE quelques conuenances des choses qui sont arriuées dans la Religion Chrestienne auec la disposition des cieux qui se rencontroit alors. Chap. Neuf.e

AYANT prouué cy dessus, qu'il n'y a point d'inconuenient, que Dieu se serue des corps celestes dans les choses mesmes qui regardent la Religion, il reste a present d'obseruer brieuement quelques conuenances des choses qui sont arriuées dans la Religion Chrestienne, auec la disposition des cieux qui regnoit alors. Les hommes ont vescu sous la Loy de nature obscure, confuse, imparfaitte, tant que le monde couuroit le bas Hemisphere, ou regnoit la nuit, et qui n'estoit esclairé que de la Lune, au temps de la creation a sçauoir depuis la premiere maison jusqu'a la huict.e, qui n'a aucun aspect auec cette premiere maison plongée dans les tenebres. La Loy de Moyse succeda en laquelle, dit l'Apostre, nous estions enfans d'une esclaue, et non pas d'une personne libre, estanes sous la pesanteur d'une Loy, que nos peres n'ont pu porter: qui niera que Saturne ne conuienne parfaittement a cette seruitude, comme l'expose nostre Autheur en la p. 24. La liberté fut dans la plenitude du temps, asçauoir lorsque le monde par la suitte des grandes années, vint a la fin de sa circulation, sçauoir a la douz.e et derniere maison du ciel. Le Verbe Diuin qui deuoit prendre la nature humaine est annoncé a la Vierge, selon les Cabalistes, par l'Ange Gabriel, Ange de la Lune celeste et terrestre, car elle est tres proche des elements dit Ficin, ayant beaucoup de proportion auec eux, et quelque chose de muable, elle agit toutefois en la place du Soleil, tantost claire, tantost obscure, ainsy representant fort bien la vie de I. C. homme Dieu, meslée de miracles et d'infirmitez dans la nuit de ce siecle. La Sagesse eternelle voulant enseigner le monde, est incarnée dans la maison et sexte de Mercure qui preside a la Sagesse; Dans la mesme partie du ciel (qui signifie comme dit l'autheur p. 11. le premier jour de la creation, dans lequel Dieu a fait le ciel et la terre, le jour et la nuit) naist I. C. dans lequel on ne peut assez admirer l'union de la grandeur de Dieu auec la bassesse de l'homme. Le monde retourne au lieu ou il a esté premierement creé, et la lumiere intellectuelle qui illumine tout homme venant en ce monde, esclaire, ou premierement elle auoit esté sensible. Ce mystere se fait aux Gemeaux signe a deux corps, par lequel les deux natures de I. C. la Diuine et l'humaine sont signifiées, comme il est dit en la p. 28. I. C. voulant auec les siens viuants de son esprit, satisfaire a Dieu le pere pour les pechez de tout le monde, naist dans la douz.e maison du ciel qui signifie les ennemis, les prisons, les afflictions, comme expose l'Autheur a la fin de la p. 16. et des choses qui sont arriuées dans cette maison a la —

(Marginal notes: Aux Gal. 4. — Dans Timeal. c. 20.)

dam, vel ad probandam virtutem. Sic Deus Iob virum iustum exagitandum tradidit Satanæ; aliqui dicunt Saturno, & Angelos qui illic, & Zachariæ 1. describuntur circuire terram, esse planetarum motores Angelos, quos mundi gubernatores & visitatores à Deo præpositos vocat Trismegistus; & ex officij nomine astra matutina vocat eos Iob. cap. 38. Nam durum videtur credere Satanam ex abysso singulis diebus ad conspectum Dei adduci, mandata eius excipere, & eum circuire terram, qui ligatus describitur.

Faustum c. 4. lib. 1.

Pyma. c. 10.

Apoc. 20.

Diximus quomodo cœlestia corpora agant in hominem salua eius libertate; quomodo tales influxus possint vitari, arte, prudentia, pietate, tandem Dei cœlorum & hominum creatoris imperio: quod si tales effectus contingant vt plurimum, cœlestibus dispositionibus conformes, sicut patet in qualibet figura vniuersi & regnorum, id fit eo quod Deus positum à se sæculis ordinem, ordinariè non mutat, sed eo ad misericordiæ aut iustitiæ suæ executionem, velut instrumento solet vti. Vnde nobis certa prouidentiæ suæ fides, bonitatis argumentum, vindictæ metus.

EORVM QVÆ IN RELIGIONE Christiana contigerunt quadam breuiter recensita conuenientia cum cœlorum tunc occurrente dispositione.

CAPVT IX.

CVM supra probauerimus, inconueniens non esse, Deum vti corporibus cœlestibus in his etiam quæ pertinent ad Religionem, superest hic breuiter eorum quæ contigerunt in Religione Christiana, obseruare conuenientias quasdam cum regnante tunc cœlorum dispositione. Vixerunt homines sub lege naturæ obscura, confusa, imperfecta quamdiu mundus decurrit inferius hemisphærium, in quo fuit nox, & tantùm lumen Lunæ, tempore creationis, scilicet à prima domo ad octauam quæ nullum habet aspectum cum illa prima domo tenebris mersa. Successit lex Mosaïca, in qua, dicit Apostolus, eramus filij, non liberæ, sed ancillę, serui sub legis oneribus, quæ patres ferre non potuerunt: huic seruituti quis neget optimè conuenire Saturnum, vt exponit author pag. 24. Liberatio fuit in plenitudine temporis, cùm scilicet mundus magnorum annorum serie, peruenit ad finem suæ circulationis, scilicet ad duodecimam & vltimam cœli domum. Verbum diuinum humanam assumpturus naturam annuntiatur virgini per Gabrielem, secundum Cabalistas, Angelum Lunæ cœlo-terrestris, est enim elementis proxima, inquit Ficinus, proportionem cum his habent non mediocrem, mutabileque nonnihil, vices tamen agit Solis, nunc clara, nunc obscura, sic optimè referens, mixtam miraculis & infirmitate Christi hominis Dei vitam in hujus sæculi nocte. Æterna sapientia mundum volens docere, incarnatur in domo & sextili Mercurij qui sapientiæ præsidet; In eadem cœli parte quæ vt dicit author pag. 11. significat primam diem creationis, in qua Deus fecit cœlum & terram, diem & noctem, nascitur Christus in quo nunquam satis miranda diuinæ sublimitatis, cum humana infirmitate conjunctio. Restituitur mundus vbi prius fuit creatus, & lux intellectualis quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum, ibi splenduit, vbi primum effulsit sensibilis. Fit hoc mysterium in Geminis signo Bicorporeo, quo significantur duæ in Christo naturæ diuina & humana vt dicitur pag. 28. Volens Christus se & suos spiritu suo viuentes, pro totius mundi peccatis Deo Patri satisfacere, nascitur in duodecima cœli domo, quæ est inimicorum, carcerum, afflictionum, vt author exponit pag. 16. in fine, & de his quæ in ea domo acciderunt

Gal. 4.

In Timæi cap. 20.

Religioni Christianæ pag. 28. & 29. Arcanum erat diuinæ prouidentiæ, hanc Religionem nasci medijs in calamitatum fluctibus, nullis humanis medijs, non scientia, non potentia sęculari fretam, imò illis ipsis aduersis sibi accrescere, quibus naturalia deficiunt, vt in posterum haberetur diuina. Sed dum sanguis Martyrum fit semen Christianorum; dum hęc Religio velut flamma cœlo nata in cœlum tendens, circa materiam qua videbatur opprimi, circumfunditur, & hanc in se conuertit; dum pro nocentis orbis expiatione patiuntur innocentes, eadem quæ placatur justitia, crudelitatis ministros debitis exagitat pœnis, in Iudaïci populi & templi desolatione, cum mundus peruenit ad illius templi quadratum vt refert author pag. 32.

Renouatio mundi verè facta est, cum absoluta sua circulatione redijt ad primam domum, vt dicitur pag. 29. Tunc Constantinus Imperator conuersus est ad fidem, miraculo crucis in aëre sibi apparentis, dum illi pugnandum esset pro totius imperij summa. Congruit quod mundus ad angulum suum rectum & orientem reuersus, habita ratione status in quo erat initio creationis, crucem effecit, de qua vide Marsilium Ficinum, & alias congruentias in figura vniuersi pag. 28. sub finem.

Lib. de vita cœlit. compar. cap. 18.

Nonne mirum est quod in figura particulari pag. 45. & 46. an. 100. sæua fuerit persecutio, dum occurrit caput Medusæ. Cessat an. 150. in corpore Veneris. An. 300. dum horoscopus peruenit ad vndecimam amicorum in qua sunt Mars, Sol, Mercurius, Constantinus Imperator conuertitur ad fidem, & illi fauet in omnibus. An. 450. in decima & corpore Iouis floret Religio, denique in nona in qua est Saturnus, nascitur Mahomet & sectam suam instituit, nobis hostilem & tyrannicam, flagellum quo Deus iustissimè Græcorum schismata contriuit. Hæc sic ordine contingentia secundùm positam ab authore cælorum constitutionem, casibus non possunt adscribi, & fateor me mirum in stuporem adducunt.

Ergo-ne, dices, pendebit ab astris Religio, quæ tota est in animo ab astris libero? Certè non pendet, sed hæc bona malaque tum regnis, tum Religioni contigerunt Deo sic ordinante, vtente felicibus planetis in bonum, infelicibus velut flagellis in malum & in pœnam quam priora sæcula delinquendo meruerant. Potuerunt esse in cœlo quædam conuenientiæ cum verbi incarnatione, & incarnati miraculis, non quia cœli sint rerum sic gestarum causa, sed quia vt dicit Albertus, & vt exposuimus ex Apostolo, Deus aptauit sæcula his mysterijs, quæ quamuis non potuerint naturaliter præuideri, conuenientiæ tamen quas habent cum sæculis ex postfacto potuerunt obseruari. Absit vt dicas hæc pendere ab astris quæ sunt, vt diximus, instrumenta prouidentiæ diuinæ, quis enim tabellam sæua aut delectabilia referentem, non imputet potius pictori, quàm penicillo & coloribus. Frequenter sacræ scripturæ loquuntur de militia cœlesti, propterea quod Deus vtitur illa ad deletionem impiorum, id ergo justitiæ suæ tribuendum est, sicut principi datur gloria victoriæ per exercitus suos reportatæ; Ignis descendens de cœlo consumit armenta Iob, dicit tamen vir ille sanctus, Dominus dedit, Dominus abstulit, sit nomen eius benedictum. Nam ipse posuit pluuijs legem, & viam procellis sonantibus, habet justitiæ suæ ministros, infœlices planetas, sicut spiritus procellarum quæ faciunt verbum eius, & vt dicitur in Apocalypsi, tenet septem stellas in manu sua, vt illis ad libitum vtatur.

In specu- lo Astronomico. c. 11.

Iob. 1. & 28.

Ps. 148. Apoc. 16.

AN

Religion Chrestienne p. 28 et 29. C'estoit vn secret de la diuine prouidence, que cette Religion nasquist au milieu des flots des calamitez, sans aucuns moyens humains, sans le secours d'aucune Science, ou puissance du Siecle, au contraire que les choses contraires luy arriuassent, par lesquelles les naturelles ont coustume de manquer; affin que par apres elle fust estimeé Diuine. Mais pendant que le sang des Martyrs deuient la semence des Chrestiens; pendant que cette Religion comme vne flame née au ciel et tendante vers le ciel, s'espend tout a l'entour de la matiere qui sembloit estre opprimée, et la conuertit en soy; pendant que les innocents souffrent pour l'expiation du monde pecheur, la meme justice qui est appaiseé, tourmente les ministres de cruauté par des peines deues, en la desolation du peuple Juif et du temple, le monde estant au quadrat de ce temple, comme rapporte l'Autheur Page 32.

Le renouuellement du monde fut veritablement fait, lors que sa circulation estant acheueé il retourna a la premiere maison comme il est dit en la p. 29. Constantin fut alors conuerty a la foy, par le miracle de la croix qui luy apparut en l'air, comme il combattoit pour l'empire de tout l'vniuers. Il conuenoit a cela que le monde estant retourné a son angle droit Oriental, eu esgard a l'estat auquel il estoit au commencement de la creation, auoit formé vne croix, sur quoy voyez Marsil Ficin, et les autres conuenances dans la figure de l'vniuers, sur la fin de la p. 28.

Au l. de la vie compar. au ciel c. 18.

N'est-ce pas vne chose admirable que dans la figure particuliere p. 45. et 46. l'an 100. il y eut vne cruelle persecution, a la rencontre de la teste de Meduse. Elle cessa l'an 150. au corps de Venus. L'an 300. l'Horoscope venant a la vnze.e des amis dans la quelle sont Mars, le Soleil, et Mercure, l'Empereur Constantin se conuertit a la foy, et luy fauorise en toutes choses. L'an 450. en la dix.e, et au corps de Jupiter la Religion fleurit, enfin dans la neuf.e, en la quelle est Saturne, naist Mahomet, et il institue sa secte, qui nous est ennemie et Tyrannique, fleau par le quel Dieu a destruit tres justement les Schismes des Grecs. Ces choses arriueées en cet ordre selon la constitution des cieux establie par l'Autheur, ne peuuent point estre attribueés au hazard, et je confesse qu'elles me jettent en vn merueilleux estonnement.

Direz vous donc, que la Religion depend des Astres, qui est toute entiere dans vn esprit libre des Astres. elle n'en depend point asseurement, mais tous ces biens et ces maux sont arriuez aux Royaumes, et a la Religion, par la volonté de Dieu, qui se sert des heureux Planettes pour le bien, et des malheureux comme de verges pour le mal et la peine que les premiers siecles en pechant auoient merité. Il y a pu auoir dans le ciel quelques conuenances auec l'incarnation du verbe, et les miracles de l'incarné, non pas que les cieux soient la cause des choses qui arriuent ainsy, mais parce que, comme dit Albert, et comme nous l'auons exposé suiuant l'Apostre, Dieu a approprié les siecles a ces mysteres, qui n'ayant pu naturellement estre preueus, on a peu toutefois marquer les conuenances qu'ils ont auec les siecles apres qu'ils sont arriuez. Ne pensez pas que ces choses dependent des Astres, qui sont, comme nous auons dit, les instruments de la prouidence diuine, car qui n'attribue pas plustost au peintre vn tableau qui represente des choses cruelles ou plaisantes, qu'au pinceau, et aux couleurs. Les Saintes escritures parlent fort souuent de la milice celeste, parce que Dieu s'en sert pour la destruction des impies, il le faut donc attribuer a la justice, comme on donne la gloire au Prince de la victoire remporteé par son armée. Le feu descendant du ciel consomme les troupeaux de Job, toutefois ce S.t homme dit, Dieu me les a donnez, il me les a ostez, que son nom soit beny. Car il a donné la Loy aux pluyes, et le chemin aux tempestes raisonnantes, il a pour ministres de sa justice les malheureux Planettes, comme les esprits des tempestes qui font sa parolle, et comme il est dit dans l'Apocalypse, il tient sept estoilles dans sa main, pour s'en seruir a sa volonté.

Dans le miroir Astronomique c. 11.

Job. 1. et 28.

Psal. 148.

Apoca. 16.

SI LA CONTEMPLATION du Destin du Monde aura esté vtile.

Chap. Dixe.

NOVS ne satisfaisons pas a la nature, c'est a dire a la prouidence Diuine, qui nous a donné vn visage tourné vers le ciel, si nous ne le considerons plustost de l'esprit, que des yeux. Le Ciel est vne machine a plusieurs formes de l'art diuin, preparée pour le gouuernement des choses inferieures, que vous ne comprendrez point, si vous ne voyez ce quelle esleue ou deprime, par son mouuement harmonieux en l'ordre des siecles, et les choses a demy viues qu'elle ouure des nouuelles naissantes, comme elle accorde les singulieres auec les vniuerselles, et comme dit S.t Augustin vn grand air d'vne melodie ineffable, qui sert de prelude a l'eternité. C'est le principal deuoir de la sagesse, dit le Sage, de scauoir les choses passées, preuoir les futures, connoistre les signes et les monstres auant qu'ils arriuent, et les euenements des temps et des siecles. L'esprit humain immortel, est audessus des temps, puisqu'il mesure le temps et qu'il raisonne de l'eternité, ainsy il pense que toutes les parties du temps luy appartiennent, il les veut embrasser, mais ayant connu les passées et les presentes, il se porte auec plus d'auidité aux futures comme vers sa fin. Nous voyons dans tous les peuples vn desir de connoistre les choses futures, d'ou il est constant, que ce bien qui nous est sagement donné par l'autheur de la nature pour sa gloire et pour nostre seureté est vne chose naturelle; car les principales passions dont nous sommes tourmentez, l'Amour, le desir, l'esperance, la crainte, regardent l'auenir, et tourmentent l'esprit a cause de l'obscure connoissance de la chose future. On a donc pourueu de remedes aux maladies de l'ame comme a celles du corps, car la bonté diuine n'a point donné vn apetit qui trauaille, sans donner les moyens de le pouuoir rassasier, si elle a donné aux yeux de la lumiere pour conduire les pas que fait le corps, elle n'a pas voulu condamner l'ame a vn si grand aueuglement qu'elle ne puist connoistre l'auenir auquel toutes ses actions tendent, et qu'elle rencontrast le mal en cherchant le bien pendant qu'elle ne void pas ce qui est deuant elle. La prudence mesme semble porter vn flambeau deuant les autres vertus, mais d'vne tres petite lumiere, car elle juge en vain par le passé du futur, qui est tousjours changeant dans vn esprit mobile et libre, en sorte qu'elle est souuent trompée des mesmes choses desquelles elle se pense conseiller: D'ou plusieurs ont cru que Dieu n'auoit pas abandonné l'esprit humain dans cette necessité, mais qu'il auoit donné le ciel comme vn liure, dans lequel les mortels pussent connoistre les decrets immortels de sa sagesse, les loix imposées aux siecles, les temps propres pour agir dans les affaires, et les marques euidentes de l'aduenir. Pourquoy Dieu preuenant tout le temps dans sa bienheureuse eternité, n'auroit il pas voulu rendre l'esprit humain son image, participant de cette lumiere, et le rendre scauant en quelque façon de l'aduenir? Il a imprimé des le commencem.t aux esprits Angeliques les especes des choses futures. Il donne quelquefois vn esprit prophetique aux saints et mesme aux Pescheurs, en faueur de quelque bien public; mais comme nous sommes peu differents des Anges; et que cette connoissance si necessaire de l'aduenir ne doit pas tousjours estre recherchée dans les miracles, elle semble ordinairement deuoir estre acquise par l'estude, et par vne contemplation du ciel, permise. Le Sage experimenté dans les Astres, est comme vn homme qui cultiue le monde, car il accomode les corps inferieurs aux superieurs, comme vn laboureur cultiue vn champ eu esgard a la terre et a l'air, et il met apropos les choses terrestres sous la conduitte du ciel, comme on donne des oeufs a vne poulle pour les couuer. Ce que Dieu fait tousjours, et en le faisant il enseigne, et persuade de faire en telle sorte que les choses inferieures sont engendrées, meues, et gouuernées par les ~~inferieures~~ superieures, d'ou Platon dit dans son Phædron, que cette science a esté tres vtile aux affaires publiques et particulieres des Grecs; ce qu'Albert le grand prouue par plusieurs arguments, dans son liure intitulé, le miroir Astronomique.

Sap. 8, 8.

Marsil. Ficin. Dans son Apologie.

Nous abhorrons de toute nostre ame les vaines, prophanes et diaboliques perquisitions de l'aduenir, nous les detestons comme les abominables restes de la premiere superstition, mais qui dira

AN FUERIT UTILIS FATI *mundani contemplatio.*

CAPVT X.

NOn ſit ſatis naturæ, ideſt diuinæ prouidentiæ, quæ nobis dedit faciem in cœlum erectam, ſi non illud mente potius quàm oculis contemplemur. Cœlum artis diuinæ machina eſt multiformis, ad inferiorum regimen parata, quam non intelliges, niſi videas quæ per ordinem in ſæculis motu ſuo harmonico eleuet, premat, ſemiuiua nouis naſcentibus obruat, quomodo ſingularia contemperet vniuerſalibus, & vt ait D. Auguſtinus. Magnum carmen ineffabilis cuiuſdam modulationis excurrens, præludat æternitati. Hoc eſt maximum Sapientiæ munus, inquit ſapiens, ſcire præterita, æſtimare futura, ſcire ſigna & monſtra antequam fiant, & euentus temporum & ſæculorum. Humana mens immortalis, ſupra tempus eſt, cùm tempus metiatur & de æternitate diſſerat, ita temporis partes omnes putat ad ſe pertinere, illas complecti vult, ſed delibatis præteritis & præſentibus, in futurum velut in finem auidiùs transfertur. Populis omnibus videmus innatum prænoſcendi futura deſiderium, vnde conſtat eſſe naturale, ſic bonum ab authore naturæ nobis ad gloriam ſuam noſtrique tutelam ſapienter inditum; nam præcipuæ paſſiones quibus agimur, amor, deſiderium, ſpes, timor futurum reſpiciunt, & vexant animum propter obſcuram futuri cognitionem. Vt igitur corporis, ſic his animi morbis, de remedio prouiſum eſt, diuina quippe bonitas nobis non indidit appetitum qui torqueat, negatis medijs quibus poſſet ſatiari, ſi dedit oculis lucem qua corporis greſſus dirigantur, ſanè noluit mentem humanam cæcitate damnare vt penitus futurum ad quod omnes actus ſui tendunt, ignoret, & dum non videt ante ſe poſita, bonum appetens, in malum incurrat. Videtur quidem prudentia cæteris virtutibus præferre facem, ſed admodum exiguæ lucis, nam futurum, quod in mobili, liberaque mente ſemper varium eſt, fruſtra de præterito colligit, ſic vt illiſmet quibus ſibi conſulere putat artibus, ſæpè deludatur: vnde multis viſum eſt Deum humanis mentibus hac in neceſſitate non defuiſſe, ſed propoſuiſſe cœlum vt librum, in quo mortales immortalia ſapientiæ ſuæ decreta, ſæculis poſitas leges, opportuna rebus agendis tempora, futurique ſigna non obſcura perlegerent. Quid-ni Deus in fœlici ſua æternitate tempus omne præueniens, voluerit mentem humanam imaginem ſuam, hujus lucis participem eſſe, & futuri aliquo modo præſciam. Ab initio mentibus Angelicis impreſſit rerũ futurarum ſpecies, ſanctis, imò peccantibus, aliquando ſpiritum prophetiæ concedit boni cujuſdam publici gratia; at cum ſimus paulo minus ab Angelis; cum tam neceſſaria futuri cognitio, non ſit ſemper à miraculis petenda, ordinariè videtur ſtudio, & licita cœli contemplatione comparanda. Sapiens aſtrorum peritus, eſt velut mundicola, nam inferiora mundi ad ſuperiora contempetat, ſicut agricola colit agrum pro ratione terræ & aëris, atque ſicut oua, gallinæ, ſic opportunè terrena ſubjicit fouenda cœlo. Quod efficit ſemper ipſe Deus, & faciendo docet, ſuadetque facere vt à ſuperis infima generentur, moueantur atque regantur, vnde Plato in Phædro dicit ſcientiam hanc priuatis publiciſque Græcorum rebus vtiliſſimam fuiſſe; quod & Albertus Magnus libro qui inſcribitur ſpeculum aſtronomiæ, pluribus probat argumentis.

Sap. 8, 8.

Marſil. Ficin. in Apologia

Vanas, prophanas, tartareas inquiſitiones futuri, horremus tota mentis intentione, deteſtamur velut abominabiles priſtinę ſuperſtitionis

reliquias, sed quis dicat illicitum esse speculari qualis fuerit, vt elementorum, sic cœlorum ordo à Deo in ipsa mundi creatione constitutus, & quis mentis oculos velit claudere, ne videant tot insignes effectus in magnorum annorum decursu tali signorum & syderum positioni conuenientes, hos tantum sibi proposuit author recensere, non causas inquirere, vt humiliter profitetur pag. 19. Nos autem his feliciter inuentis aliquid superaddentes, & ne quis latentes illas causas in fatalem necessitatem contra mentem authoris falsò detorqueret, diximus casus humanos sæpius cœlorum constitutioni congruere, quia Deus vtitur cœlo velut prouidentiæ suæ instrumento, expectatque conuenientes eius dispositiones, vt vel dona bene meritis largiatur, vel vt reos debitis castiget & erudiat pœnis, salua sua, & hominis libertate. Suæ quidem, quia cùm non pendeat à creaturis, potest vt libuerit cœlestibus instrumentis vti & non vti; potest inter vires maleficas, inter propinata venena; sibi charos, saluos securosque seruare. Manet etiam homini sua libertas, qua potest oblatam sibi gratiam gratus excipere, & etiam dum instat iræ dies, pœnitentia sua judicem placare, ne tradat eum tortoribus, scilicet maleficis puniendum. Adhuc quadraginta dies, & Niniue subuertetur, Niniue tota erat iniquitas, deletur per pœnitentiam iniquitas, sic deletur Niniue, saluis suis mœnibus & ciuibus. Adest euersionis tempus, adest infausta cœli constitutio, ad deletionem hostium parata, sed quæ non attingit pœnitentes, quia jam non hostes, sed amici Dei facti sunt, sic licèt Regno Israëlitico eadem quæ ceteris occurreret per ordinem sæculorum, infœlicia tempora in quibus sæpè Deus reges posuit in compedibus, velut vas figuli virgâ ferreâ confregit; Dauidi tamen promittit æternam regni sedem, si custodierint filij sui diuinum testamentum. Sic Ezechiam naturaliter morti proximum, sed pœnitentem, vitæ, sanitatique restituit; sic innocentes pueros in medijs flammis illæsos, viuum Ionam in ventre cœti, Danielem inter ora Leonum, saluos seruauit, inuito quo jam hi omnes addici videbantur fato. Charissimi, inquit D. Ioannes, si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum, & quidquid petierimus accipiemus ab eo, quoniam mandata eius custodimus. Tunc enim, inquit D. Augustinus, priuatæ legi præfertur vniuersalis, idest diuina sapientia, cui dum sumus charitate conjuncti; efficimur Deiformes omnipotentiæ suæ participes, sic vt nobis omnia videantur esse subjecta. Vis ergo rotæ, vt expoluimus volubilis aculeos, vimque maleficorum per vices venientem, illæsus pertransire, sectare justitiam, humiliare sub potenti manu Dei; scuto circumdabit te veritas eius, non timebis à timore nocturno, à sagitta volante per diem, à negotio perambulante in tenebris, ab incursu & dæmonio meridiano; tibi non nocebit Saturni latens malum, Martis æstus, fraus Mercurij; conculcabis leonem & draconem, ad lapides illos in vitæ via positos non offendes pedem tuum, quia Angelis suis mandauit de te. Quoniam inquit Sapiens, Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione viuorum, creauit enim vt essent omnia, & sanabiles fecit nationes orbis terrarum; non est in illis medicamentum exterminij, nec inferorum regnum in terra, justitia enim perpetua est, & immortalis; Idest licèt populis & societatibus, infœlix cœli status præsens minetur interitum, ægris elixit, afflictis præsidium & asylum est, justitia. Est armatura fortis contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus, vt in die malo possint perfecti milites stare, Dùm autem hinc & hinc à latere tuo tot hominum millia cadent, & stragem patientur à maleficis; monet propheta oculis tuis consideres, quæ vitasti pericula, vt hinc intelligas quantum debes virtuti, quantum diuinæ misericordiæ quæ te ab illis immunem præstitit. Ita juuat bonos nosse, priuatum, publicumque fa-

Psal. 131

4. Reg. 20.

Ioan. 1. c. 3.

D. Aug lib. 83. quæst. 79

Sap. 1. 14

Eph. 6.

quil est deffendu de considerer quel a esté l'ordre estably de Dieu dans les cieux, comme dans les e-
elements au moment de la creation du monde, et qui voudra fermer les yeux de l'entendement,
depeur quils ne voyent tant d'effets insignes dans le cours des grandes années, conuenant a cette
disposition des signes et des Astres, l'autheur les a voulu seulement desclarer, et non pas en cher=
cher les causes, comme il le confesse humblement en la p. 19. Mais nous adjoustons quelque chose a
ces choses heureusement inuentées, et depeur que quelqu'vn ne tournast a faux ces ~~choses~~ causes ca=
chées en vne fatale necessité, contre le sentiment de l'autheur nous auons dit que les accidents des hu=
mains conuiennent le plus souuent a la constitution des cieux, parce que Dieu se sert du ciel comme
d'vn instrument de sa prouidence, et il attend ses dispositions conuenables, pour recompenser les bons,
et punir les mechants, conseruant tousjours sa liberté et celle de l'homme. La sienne parce que comme
il ~~apprend~~ ne depend point des creatures, il peut comme il veut se seruir ou ne se seruir pas des
instruments celestes, il peut conseruer sains et saufs ceux qui luy sont chers, parmi les forces malignes
et les venins. L'homme a aussy sa liberté, par la quelle il peut receuoir la grace qui luy a esté offerte, et
mesme pendant que le jour de la colere approche, appaiser le juge par la penitence, depeur quil
ne l'abandonne pour le punir aux Bourreaux, cest a dire aux malignes influences. Encore qua=
rente jours et Niniue sera submergée, Niniue estoit toute iniquité, l'iniquité est effacée par la pe=
nitence, ainsy Niniue est destruitte, sans la ruine de ses murailles ny de ses citoyens. Voyla le temps
de la desolation, voyla la malheureuse constitution du ciel, preparée pour la destruction des enne=
mis, mais qui ne touche point aux coeurs penitents, parce quils ne sont plus ennemis, mais amis
de Dieu, ainsy quoy quil arriuast par l'ordre des siecles au Roy d'Israel les mesmes choses qu'aux autres,
Dieu a rompu les temps malheureux dont souuent il enchaisne les Roys, comme vn vaisseau d'argile,
auec vne verge de fer. Il promet toutefois vn Royaume eternel a Dauid, si ses enfans obseruent son Psal. 131.
diuin testament. Ainsy il redonne la vie et la santé a Ezechias naturellement proche de la mort, mais
penitent; ainsy il conserue sains les enfans innocents au milieu des flames, Ionas dans le ventre de la 4. des Roys 20.
Balaine, et Daniel dans la gueule des Lyons, malgré le destin au quel ils sembloient desja estre soumis.
Mes tres chers dit St. Iean, si nostre coeur ne nous reproche rien, nous deuons auoir confience en Dieu, et St. Iean c. 3.
nous obtiendrons de luy tout ce que nous luy demanderons, parce que nous gardons ses commendements.
Car alors, dit St. Augustin, on prefere a la Loy particuliere l'vniuerselle, cest a dire la sagesse Diuine, a la St. Augus. l. 83.
quelle tant que nous sommes joints par la charité nous deuenons semblables a Dieu et participants de quest. 79.
sa toute puissance, en sorte quil semble que toutes choses nous soient subjettes. Voulez vous donc euiter,
sans en estre blessé, comme nous auons dit, les aiguillons de cette roue mobile, et la force des malignes influ
ences qui vient tour a tour, suiuez la justice, humiliez vous sous la main puissante de Dieu; sa verité
vous enuironnera comme vn bouclier, vous ne craindrez point les espouuantes nocturnes, les fleches
qui menacent de jour, la peine qu'on a quand on marche dans les tenebres, ~~et~~ l'irruption ~~du~~ et le Demon me=
ridien; le mal caché de Saturne ne vous nuira point, la chaleur de Mars, ny la fraude de Mercure;
vous foulerez aux pieds le Lyon et le Dragon; vous ne blesserez point vos pieds contre les pierres qui sont
mises dans le chemin de la vie, parceque Dieu a commandé a ses Anges quils eussent soing de vous. Parce=
que dit le Sage Dieu n'a point fait la mort, et ne se resjouit point dans la perte des viuans, car il a creé Sap. 1. 14.
tout affin que tout subsistast, et il a rendu saines les nations de la terre; il ne leur a point donné pour reme=
de l'extermination, et le Royaume de l'enfer n'est point en la terre, car sa justice est perpetuelle et imma=
telle; c'est a dire, quoy que le malheureux estat du ciel menace les peuples et societez d'vne mort presente, Eph. 6.
il en deliure les malades, sa justice est le secours et l'azile des affligez, cest vne armure forte contre l'es=
prit de malice dans les corps celestes, affin que les soldats puissent demeurer fermes en vn mauuais jour.
Pendant que deça et de la il tombe a vos costez tant de milliers d'hommes, et quils souffrent vne si=
grande perte par les malignes influences; Le Prophete vous auertit de considerer de vos yeux, les
perils que vous auez euité, affin que vous compreniez de la, combien vous deuez a la verité et a la=
misericorde Diuine, qui vous a tiré sain et sauf de ces dangers. Ainsy il ordonne que les bons connoissent

le destin public et particulier. Mais il est bien plus necessaire que les mechants prennent garde et prevoyent cela, comme les Matelots prevoyants la tempeste sur la mer, plient leurs voiles et apprehendent les naufrages qu'on a coustume de faire alors, quoy qu'il ne se fasse pas tousjours ; ainsy quoy qu'en tout temps les mechants doivent craindre un Dieu vengeur, on le doit principalement craindre lorsque le jour du jugement approche, lorsqu'il a tendu son arc et que dans iceluy il a preparé le vaisseau de la mort par la rencontre des infortunes, aux quelles, comme nous avons dit, il a coustume d'abandonner les pecheurs pour les punir. A un certain roulement des cieux, la voix de vostre tonnerre est dans la roue, par laquelle il espouvente et abat les Roys dans les jours de sa cholere. De mesme que les impies craignoient Judas Macabée en le voyant approcher parce qu'il les assomoit en marchant par les villes de Juda. Ainsy partout l'escriture il est dit que Dieu punit les iniquitez et les crimes des peuples, parce que les cieux sont comme les ministres de la justice par lesquels a certains temps il environne la terre et comme dit Job, il en extermine les mechants. Et c'est de la que les anciens l'ont appellé θεοὺς de θεῖν c'est a dire de ce mot courir. Si les mechants ont peur, quand ils voyent le ciel remply de feux, et la terre esbranlée s'entrouvrir, si pendant que la nature se prepare aux grands changements du monde par des monstres et par des prodiges, pourquoy ne trembleront ils pas quand ils rencontreront dans les figures des Royaumes, ces malheureux aspects et Planettes, fameux par tant de maux qu'ils ont causez, que nous avons representez.

Psal. 76.
Psal. 109.
1. des Maca. 3.
Ysaye 13. 26. &c.
Job. 38.
Platon dans sa creation.

Ainsy l'Autheur dit a la fin de la p. 32. qu'il faut craindre le Deluge, lorsque le ciel sera a une pareille disposition qu'il estoit au temps du premier Deluge, a sçavoir Saturne retournant a l'Escrevisse qui est l'Horoscope, et l'Horoscope ou la dixe a la huictme maison de la mort. Cela arrivera comme il dit l'an de J. C. 2158 aux quels si vous adjoustez 3972. qui est l'an du monde auquel J. C. est nay vous trouverez 6130. ans depuis la creation du monde. Cela convient avec ce que dit Pic de la Mirandole dans son Heptaplon, Les Juifs Talmudistes croyent, dit il, que les six jours de la creation du monde signifient les six mile années futures du monde, chacune ayant son mile, d'ou l'oracle d'Elie est commun parmy eux, le monde aura six mile ans, deux mile en vain, deux mile de la Loy et deux mile de la loy du Messie. Ils appellent un temps vain celuy devant lequel on n'avoit prescript aucune Loy aux hommes. On dit que J. C. est nay au milieu des temps, parce que depuis le commencement du Sagittaire, auquel arriva le Deluge jusqu'au commencement des Gemeaux, il y a six maisons, et six depuis les Gemeaux jusqu'au Sagittaire, auquel on dit qu'il faut encore craindre l'inondation de la terre, Mais, dit l'Autheur, l'Oracle Divin est plus fort que cette conjecture, qui dit au 8. de la Genese je ne perdray plus toute la chair par le Deluge ; s'il arrive, il ne sera pas universel, comme le premier.

Habac. 3.

Je repete brievement ces choses, par lesquelles la contemplation de ce petit ouvrage me semble innocente, qui repaist les esprits avides du futur, et de la connoissance universelle, qui conduit les aveugles, et qui retient dans la crainte les plus audacieux. Elle est officieuse aux cieux qui luisent et qui se monstrent jour et nuit par un mouvement sans repos, affin que les hommes connoissent les signes et les temps que le createur a mis en iceux. Elle est Religieuse envers Dieu, duquel elle monstre la gloire par les oeuvres admirables de sa justice et de sa misericorde, et elle excite les plus lasches a le connoistre, a le louer, a l'aimer, et a le craindre. C'est un devoir de pieté envers sa patrie et l'eglise, si un homme experimenté aux astres, comme un contemplateur, voyant d'en hault le glaive prest a tomber, en avertit, affin que chacun prenne garde a soy et appaise Dieu par la penitence. Or si ce destin du monde icy proposé pouvoit faire les mesmes fonctions que Jonas par sa predication, et pendant que le ciel est en colere et qu'il menace d'une mort prochaine, ramener a Dieu par la penitence, comme autrefois les Ninivites, et aux hommes par la paix, les peuples enrichis des despouilles des Innocent, desirans le carnage, et estendans les limites de leur regne par toutes sortes de voyes licites et illicites, par le meurtre des peuples, et le mespris des choses sacrées.

Ezech. 33. 6.

tum. Sed id præuidere & præcauere peccantibus multò magis necessarium est, vt præcognitâ maris tempestate nautæ contrahunt vela, & timent quod tunc fieri solet naufragium, licèt non semper fiat; Ita quamuis omni tempore malis timendus sit vindex Deus, tunc tamen magis timetur cùm instat dies judicij, cùm arcum suum tetendit & in eo parauit vasa mortis per occursus infortunarum, quibus, vt dictum est, solet puniendos peccatores tradere, definito cælorum circuitu, vox tonitrui tui in rota qua terret, qua confringit in die iræ suæ reges. Cum Iudas Macabæus perambulans ciuitates Iuda, perdebat impios ex eis, eo accedente timebant impij. Ita passim in scripturis dicitur Deus visitare super iniquitates & scelera populorum, quia cœlos habet velut iustitiæ suæ ministros, quibus statis per circuitum temporibus, lustrat terram, & vt ait Iob, excutit impios ex ea. Et hinc antiqui θεοὺς dixerunt à θεῖν, idest à currendo. Si sibi timent mali, dum cœlum micat ignibus, concussa terra dehiscit, si dum monstris & prodigijs ad magnas in mundo mutationes natura se præparat, quid ni contremiscant dum occurrunt in figuris regnorum infœlices illi planetæ & aspectus, tot illatis aduersis, quæ recensuimus, famosi.

Psal.76.
Ps.109.
1. Mac.3.
Psal.28.
Isay. 13. 26. &c.
Iob.38.
Plato in Cratilo.

Sic author pag. 32. in fine. Timendum dicit esse diluuium, cum cœli dispositio fuerit eadem quæ fuit tempore primi diluuij, Saturno scilicet ad Cancrum horoscopum redeunte, & horoscopo vel decima ad octauam mortis. Id autem continget vt ait. An. Christi 2158. quibus si addas 3972. annum mundi quo natus est Christus fiet 6130. à mundo condito. Hæc conueniunt cum his quæ refert Picus Mirandulanus in heptaplo. Dicunt, inquit, Iudæi Talmudistæ, sex dies creationis mundi significare sex millia futurorum annorum mundi, singuli suum mille, vnde vulgare est apud eos Eliæ oraculum, sex mille annorum, mundus; duo mille inane, duo mille lex, duo mille lex Messiæ, inane vocant tempus ante traditam vllam hominibus legem. Christus dicitur natus in medio temporum, quia ab initio Sagittarij in quo contigit diluuium, vsque ad initium Geminorum, sunt sex domus, & totidem à Geminis ad Sagittarium in quo dicitur iterum metuenda terrarum inundatio. Sed, inquit author huic conjecturæ præualet diuinum oraculum Gen. 8. non perdam vltra diluuio omnem carnem, si fiat non erit vt prius, vniuersale.

Habac.3.

Hæc breuiter recensuimus quibus nobis videtur innocens huius opusculi contemplatio, quæ mentes futuri & vniuersalis cognitionis auidas pascit, cæcas dirigit, audaciores metu continet. Est officiosa cœlis qui lucent & irrequieto motu die nocteque se proferunt, vt in illis obseruent homines quæ posuit creator in signa & tempora. Est Religiosa erga Deum cujus enarrat gloriam ex miris misericordiæ & iustitiæ suæ operibus, & torpentes animos excitat, vt ipsum agnoscant, laudent, ament, timeant. Pietatis officium est erga patriam & Ecclesiam, si astrorum peritus, velut speculator ex alto videns gladium venientem, signum det, vt omnes sibi caueant, & irato Deo per pœnitentiam, concilientur. O si hoc propositum mundi fatum posset agere vices Ionæ prædicantis, & populos innocentium spolijs ditatos, cædibus inhiantes, per fas nefasque, per stragem populorum & concultata sacra limitem regni protendentes, si posset eos, vt Niniuitas ad pœnitentiam cum Deo, ad pacem cum hominibus adducere, saltem irato cœlo, & proximum interitum minitante.

Ezech.33. 6.

DICTORVM SYNOPSIS ET AN FATVM *vniuersi fuerit publicè proponendum.*

CAPVT XI.

SI non de mundo & regnis, saltem de suo hoc opusculo benè vaticinatus est author noster, dum illud dixit varia atque contumeliosa passurũ esse iudicia. Bonis moribus sanæque fidei contrarium, velut Religionem astris subijceret, inimica vox denuntiauit, vt sparso rumore præoccupatæ mentes & ipso libelli titulo territæ velut portentum aliquod horrerent, & inauspicatò nascenti pararent interitum. Conati sumus infames illas impietatis in Religionem & in patriam notas eluere, dum ostendimus innocentem esse cœlestium effectuum contemplationem, Patriarchis olim, nunc etiam sanctis familiarem; leges prohibentes iudiciariam, de illa tantum intelligi debere, quæ liberis hominum actibus, diceret fatalem inferri necessitatem, non autem de illa quæ nauticam, agriculturam, medicinam, militarem dirigit, & quæ de hominis temperamento astris plurimum subjecto tale fert iudicium, vt ad quædam inclinet, non cogat. Vult Deus ex suis operibus laudari; hæc eo fine sapiens omnia contemplatur, & maximè cœlos, vnde nobis lux, motus, vis in inferioribus, vt mihi non videantur scire, qui primas illas rerum causas ignorant. Gyrum cœli circuiui sola, inquit sapientia. Docti non inficiantur, etiam ignorantes, alia quam studio quæsita luce in Deum eleuari; sed & ignorantes fateantur, etiam aliquos posse scientijs vti ad Dei cognitionem & dilectionem sibi comparandam, vt modis ordinarijs naturæ nostræ congruis; nam vt dicit Apostolus. Inuisibilia Dei per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur: non insultent doctis ignorantes, dum ignorantibus compatiuntur & indulgent docti, qui non manducat, manducantem non spernat; qui sapit diem, Domino sapit, gratias enim agit Deo, omnis spiritus laudet Dominum.

D. Thom. 1. q. 115. a. 4. ad 3.

Rom. 1.

Ro. 14. 6

Profitetur author ea quæ refert de Religione Christiana esse tantum congruentias cum cœlorum tunc occurrente constitutione, quas refert in diuinam sapientiam omnia fortiter suauiterque ab initio ad finem vsque disponentem, congruisque locis & temporibus harmonicè contemperantem. Nos autem ex D. Thoma diximus Deum vti cœlestibus, vt instrumentis ad justitiæ suæ executionem, sic salua manet hominis libertas, quis enim ensis fabricam non imputet artifici potius quam malleo quo vsus est? quis iustitiæ decreta non referat in senatum potius quam in apparitores? & quis astris imputabit quæ medijs eorum viribus Deus exequitur; dum homines aut beneficijs aut pœnis afficit? Hæc mihi videntur sic exposita non pati controuersiã, & si probatur Astrologia particularis quæ præuidet morbos corporis humani; admittatur etiam oportet vniuersalis quæ conijcit morbos cuiuslibet societatis, quæ ideo dicitur corpus, quia ad instar nostri patitur suos ætatis gradus, pueritiæ, adolescentiæ, virilis ætatis, senectutis, denique mortem, vt refert Plato libro octauo de Republica, Florus cap. 1. & cæteri omnes politici.

L. 76. de Iudic. l. 56. de vsufr. l. 1 ff. quod cuiusq. vniu.

Vltimum quod obijcitur est, inuentum hoc non debuisse palam proferri, sed in mysterio & in arcanis haberi, ne tantæ rei majestas indiscreta profusione vilesceret, & ignorantium pateret incursibus. Multum quidem authori gratulantur hanc cœlestium contemplationem inter sacra recensere, & inter illa sapientiæ decreta quæ dicit Apostolus, inter perfectos tantum exponenda. Et sanè eam initio fuisse authoris & D. Mar-

chionis

EXTRAIT DE CE QVI A

esté dit, et si on a deu proposer publiquement le destin du Monde. Chap. vnz.e

SI nostre autheur n'a pas bien ~~profité da merde~~ prophetisé du monde et des Royaumes, du moins il l'a bien fait de son opuscule, quand il a dit quil souffriroit des jugements bien divers et injurieux. Une voix ~~[illegible]~~ expremie a denoncé quil est contraire aux bonnes moeurs et a la foy, comme s'il soumettoit la Religion aux Astres, en sorte que les esprits preoccupez d'un bruit respandu et mesme espouventez du tiltre du livre l'ont ~~veu~~ eu en horreur comme un monstre, et luy preparoient la mort malheureusement des sa naissance. J'ay tasché de nettoyer ces marques infames d'impieté, envers la Religion et la patrie, en monstrant que la contemplation des effets des corps celestes est innocente, et qu'elle estoit autrefois familiere aux Patriarches et apresent mesme aux S.ts Quand les Loix deffendent la judiciaire on doit seulement entendre celle qui diroit que les Astres apportent une necessité fatale aux actions libres des hommes, et non pas de celles qui dirig~~ent~~ la navigation, l'agriculture, la Medecine, l'art militaire, et qui porte ce jugement du temperamment de l'homme beaucoup sujet aux Astres, qu'il est enclain et non pas contraint a certaines choses. Dieu veut estre loué de ses oeuvres, le sage les regarde toutes a cette fin, et principalement les cieux, d'ou nous vient la lumiere, le mouvement, et la force dans les corps inferieurs, en sorte que ceux la me semblent ne rien scavoir, qui ignorent ces premieres causes des choses. J'ay fait toute seule le tour du ciel, dit la Sagesse. Les doctes ne nient pas ny les ignorans aussy qu'on s'esleve a Dieu par d'autre lumiere que par celle de l'estude; mais il faut que les ignorants advouent, que quelques uns aussy se peuvent servir des sciences pour la connoissance de Dieu et pour acquerir son amour, comme de moyens ordinaires convenables a nostre nature. Car comme dit l'Apostre, on connoist les secrets de Dieu par les choses qui sont faittes: que les ignorants n'insultent point aux scavants, pendant que les scavants ont compassion et pardonnent aux ignorants, que celuy qui ne mange point ne mesprise point celuy qui mange; celuy qui scait ce qu'il doit faire le jour, connoist Dieu, car il rend graces a Dieu, que tout esprit loue le Seigneur.

S.t Thom. au 1. des quest. 115. depuis 4. jusqu'a 3.

Aux Rom. 1.
Aux Rom. 14. 6.

L'Autheur confesse que tout ce qu'il a dit de la Religion Chrestienne sont seulement certaines convenances, avec la constitution des cieux qui se rencontroit alors, qu'il rapporte a la Divine Sagesse qui dispose de tout fortement et doucement depuis le commencement jusqu'a la fin et qui les accorde avec harmonie aux temps et aux lieux convenables. Pour nous nous disons selon S.t Thomas que Dieu se sert des corps celestes comme d'instruments pour l'execution de sa Justice, ainsy l'homme conserve sa liberté, car qui n'attribue pas plustost la fabrique d'une espée a l'ouvrier qu'au marteau dont il s'est servy? qui n'attribue pas plustost aux Juges les decrets de la Justice qu'aux appariteurs? et qui imputera aux Astres ce que Dieu execute par le moyen de leurs forces, quand il fait du bien aux hommes ou quil les punit? Ces choses ainsy exposées ne me semblent pas souffrir de controverse, et si on approuve l'Astrologie particuliere qui prevoit les maladies du corps humain; il faut aussy admettre l'universelle qui conjecture les maladies de quelque Societé que ce soit, qui pour cela est appelée corps, parce qu'il a comme le nostre ses degrez d'aage, l'enfance, l'adolescence, l'aage viril, la vieillesse, et enfin la mort, comme rapporte Platon au huict.e livre de la Republique, Florus au c. 1. et tous les autres Politiques.

La derniere chose qu'on objecte, est qu'on n'a point deub monstrer publiquement cette invention, mais la tenir secrette, depeur que la Majesté d'une si grande chose ne devint vile, par une profusion indiscrette, et qu'elle ne fust maltraittée des ignorants. Ils congratulent a la verité beaucoup a l'Autheur de mettre au nombre des choses sacrées cette contemplation des corps celestes, et entre ces decrets de la sagesse, que l'Apostre dit, ne devoir estre exposez qu'entre les parfaits. Et certainement on peut facilement conjecturer que c'estoit la du commencement l'intention

de l'Autheur et du Marquis, il est arrivé toutefois par hazard, et les choses ne succedant pas suivant leur dessein, qu'il est tombé entre les mains de plusieurs; mais qui s'en doit affliger ou mettre en cholere pour cela. Les Chrestiens ne professent point la cabale des Juifs, les coustumes des Valentiniens, les Enigmes des Gnosticiens; le voile du temple est rompu, le Prince et docteur des tenebres est chassé du monde, J. C. qui a publiquement enseigné les siens, veut qu'ils enseignent aussy publiquement ce qu'ils professent, et qu'ils publient tout hault, ce qu'on leur a dit a l'Oreille, et ne pas boire comme cette femme perdue, des eaux derobées, suspectes seulement par le tiltre. *(Prov. 9.)* Si cette doctrine du destin du monde a quelque chose que les sages n'approuuent pas, il le faut corriger, et mesme tout, s'il est besoing, aussy tost qu'on l'aura produit pour l'esteindre, il ne se fera rien contre le sentiment de l'autheur qui s'est humblement soumis au jugement de l'Eglise. Une marque de son innocence est, qu'il publie sa doctrine, et qu'il ne se repaist point d'une science cachée. Que si cet ouurage a quelque chose qui n'est pas indigne d'un Philosophe Chrestien, s'il donne de la lumiere a la speculation, et a la conduitte, s'il inspire la pieté enuers Dieu par ces loix et ces instruments de la sagesse, s'il attire les peuples par la crainte du jugement diuin a la paix et a la penitence, je croy que ce n'est pas sans permission Diuine, qu'il a esté mis en lumiere. C'est un bien, c'est une lumiere, qui doit estre espandue, et a l'exemple du ciel son objet elle doit tellement esclatter, qu'elle soit exposée aux yeux de tous: la sagesse crie souuent dans les places, demeurant debout au milieu des sentiers, pourquoy resistez vous? *(Prov. 8.)* L'envie est esloignée des choses sacrées dit Platon; pourquoy voulez vous que les fontaines coulent seulement pour vous, que les prez rient, que le soleil luise, que J. C. soit nay, que les temples, les sacrements, les vertus, et les graces de la beatitude soient ouuerts. Cela mesme que par un esprit maling et auare vous pensez oster aux autres, vous vous le deniez a vous mesme; car cette contemplation n'estant pas encore cultiuée dans ses commencements, peut facilement se perfectionner comme les autres arts et sciences, par additions, et par les obseruations des autres. Vous avez peut estre dequoy admirer, et non pas dequoy adjouster; donnez la matiere et le temps aux autres, par lequel ils trauaillent heureusement pour eux, et pour vous; si une beauté qui n'est pas meure vous plaist apresent, que sera-ce quand l'aage conuenable luy aura donné la derniere main? donnez aux fleuues leur cours libre des leur origine jusqu'a ce qu'ils reçoiuent l'agrandissement, par les eaux, et les forces necessaires pour le commerce.

Mais, dites vous, plusieurs pourront abuser de cette contemplation, mais osterez vous le Soleil du ciel parceque les adulteres se seruent de sa lumiere pour pecher, et les hommicides affin de conduire leurs coups et espancher le sang humain, Dieu a donné la liberté a l'homme a ceux mesme qui en useront mal, car, dit St. Augustin, il a jugé meilleur de faire du bien de ce qui est mal, que de permettre qu'il n'y eust point de mal. *(St. August. dans l'Enchir. c. 27.)* J. C. a voulu naistre, quoy qu'il deust estre la perte de beaucoup de gens, il nous a donné les Saintes escritures, quoy qu'a leur occasion il en deust naistre beaucoup d'heresies, et nous ne deffendons point la Logique, la Physique, la Politique, la Rethorique et les autres Sciences par lesquelles les Heretiques donnent des forces, de l'ornement, et de la lumiere a leurs sectes.

Au reste ne dite point que cette science est trop publique, car elle est telle que ceux qui voyent ne la voyent pas, elle parle seulement aux sçauants dont le nombre est petit, on peut seulement connoistre par cecy les conuenances des corps celestes auec les effets, et connoistre l'aduenir par le passé. L'Autheur par prudence n'a pas exprimé cela depeur que les ignorants s'attachans plustost aux choses que non pas a la science exprimée a la louange de Dieu, ne fissent quelque chose contre la raison; cela a esté fait aussy a dessein, affin qu'il restast quelque chose a l'industrie des lecteurs et depeur qu'il ne semblast pecher contre les Loix Ecclesiastiques.

chionis mentem facilè poteſt conijci, caſu tamen, rebus ex intentione non ſuccedentibus factum, vt ſic in plurimum manus deuenerit; ſed quis ob id debeat dolere vel indignari. Non profitentur Chriſtiani Iudæorum Cabalam, Valentinianorum æonas, Gnoſticorum ænigmata; velum templi ſciſſum eſt, ejectus è mundo princeps & doctor tenebrarum, vult Chriſtus qui palam docuit ſuos, quæ profitentur ſimiliter palam docere, quæ in aure audierint, prædicare ſuper tecta, nec inſtar meretricis furtiuas aquas, eo ipſo titulo ſuſpectas propinare. Si hæc de fato mundano doctrina, habet aliquid quod ſapientum iudicio non probetur, poteſt ex ea parte corrigi, poteſt in totum, ſi meretur, ſtatim vt prodierit extingui, nihil fiet contra mentem authoris qui ſe iudicandum humiliter ſubmiſit Eccleſiæ. Innocentiæ ſuæ argumentũ eſt, quod ſe proferat, nec velit occulta diſciplina graſſari. Quod ſi opus hoc habet aliquid Philoſopho Chriſtiano non indignum, ſi ſpeculationi, ſi regimini lucem afferat, ſi pietatem erga Deum his ſapientiæ ſuæ legibus & inſtrumentis promouet, ſi populos metu diuini iudicij ad pacẽ & pœnitentiam adducit, non ſine numinis prouidentia factum exiſtimo, vt in publicum prodierit. Bonum eſt, lux eſt, diffundatur, & ad exemplum cœli objecti ſui, ſic fulgeat, vt omnium exponatur oculis: ſapientia clamitat in plateis, in medijs ſemitis ſtans, cur obſtas? Inuidia procul eſt à rebus ſacris, inquit Plato; Cur fontes tibi tantum vis fluere, prata ridere, ſolem lucere, Chriſtum naſci, templa, ſacramenta, virtutes, gratiam beatitudinis patere. Id ipſum quod maligno & auaro genio cęteris tentas detrahere, tibimetipſi negas; nam hæc contemplatio in ſuis adhuc inculta primordijs facilè poteſt aliorum obſeruationibus, per additamenta, ſicut cæteræ ſcientiæ & artes, perfici. Habes fortè quod mireris, non habes quod adijcias; alijs concede materiam, concede tempus, quo tibi, ſibique fœliciter laborent; ſi nunc tibi placet immatura pulchritudo, quid cùm extremam illi manum decens ætas adhibuerit? Da liberum fluuijs ab origine ſua decurſum, quo ſociatis aquis incrementa, vireſque commercio neceſſarias accipiant.

Prou. 9.

Prou. 8.

At, inquis, hac contemplatione plures poterunt abuti, ſed numquid ſolem auferes de cœlo quia luce ſua vtuntur adulteri vt concupiſcant, homicidæ vt ictus ſuos dirigant & humanum fundant ſanguinem, Deus dedit libertatem homini etiam ea malè vſuro, nam, inquit D. Auguſtinus, melius iudicauit de malis benefacere, quàm mala nulla eſſe permittere; Chriſtus naſci voluit, etſi multis futurus eſſet in ruinam, ſacras nobis dedit ſcripturas, etſi earum occaſione tot natæ fuerint hæreſes, nec interdicimur Dialectica, Phyſica, Politica, Rhetorica, cæteriſque ſcientijs quibus ipſi ſectis ſuis, lucem, ornatum, vires tribuunt.

D. Aug. in Enchir. c. 27.

Cæterum ne propalatam nimis arguas hanc doctrinam, talis eſt enim vt videntes non videant, nam loquitur tantùm peritis quorum exiguus eſt numerus, his tantùm licet noſſe cœleſtium cum effectibus conuenientias, & ex præterito colligere futurum. Id prudenter non expreſſit author ne imperiti rebus, non ſcientiæ ad Dei laudem prolatæ, attendentes aliquid præter rationem molirentur, id etiam conſultò factum eſt vt aliquid legentium induſtriæ relictum ſit & ne videretur peccare in leges Eccleſiaſticas.

HAS, Illustrissimi, rationes, hæc Patrum Ecclesiæ decreta rogatus exhibui, quibus mihi videtur, saluo vestro, & sanctæ Ecclesiæ Romanæ iudicio, opusculum hoc ab illatis contumelijs vindicandum; non importunam nec ingratam opinor esse causam hanc vobis, etiam feriatis; nam iustitiæ constantis & perpetuæ sapientiæ nullos fori limites patientis munus est, idæam mundani regiminis semper contemplari, & qua ratione Deus, jus suum vnicuique sæculo reddat. Magnum spectaculum, sed amplissimis vestris mentibus breue, cum sæcula non sint nisi minutæ horarum, & omne tempus sit vna tantum dies laboriosæ vigiliæ præcedens æternam proximamque quam speramus festiuitatem. Vt hic maximum pro minimo est, sic vicissim exacta pietas minimum habet pro maximo; si sæculum est vna dies, sapiens scit nihil interesse inter diem & sæculum, sic properat viuere, vt singulos dies singulas vitas putet, hocque se modo securus aptat, vt vita sua quotidie sit sibi tota. Momentum est quod laborant, negotiantur, regunt homines & ex momento pendet æternitas.

Seneca Epi. 101.

FINIS.

Iay fait voir ces raisons et ces decrets des peres de l'Eglise ~~tres illustres Messieurs~~ apres en auoir esté prié tres illustres Messieurs

AYANT ~~esté prié de cela, tres illustres Messieurs, jay fait voir ces raisons, et ces~~ ~~apres en auoir esté prié~~ ~~decrets des Peres de l'Eglise~~ par lesquels il me semble, sauf vostre jugement, et celuy de la S.te Eglise Romaine, que les taches dont on a voulu noircir cet opuscule pouuoient estre lauées; Je croy que cette cause ne vous sera pas importune ny infructueuse, dans vostre loisir mesme; car cest le deuoir d'vne justice constante, et d'vne sagesse perpetuelle, ne donnant point de treue au Barreau, de contempler tousjours l'idée du gouuernement du monde, et de quelle façon Dieu rend la justice a vn chacun. C'est vn grand spectacle mais petit pour de grands esprits comme les vostres, les siecles n'estant que des minutes d'heures, et tout le temps n'estant qu'vn jour seulement, de la veille laborieuse qui precede l'eternelle et prochaine joye que nous esperons. Comme le plus grand est icy pour le plus petit, de mesme l'exacte pieté tient reciproquement le plus petit pour le plus grand; si vn siecle est vn jour, le sage scait qu'il n'y a rien entre le jour et le siecle, il se haste de viure en telle sorte que chaque jour luy semble autant de vies, et par ce moyen il se prepare en seureté de maniere, que chaque jour de sa vie soit comme sa vie entiere. Le temps du trauail, du negoce, et du gouuernement des hommes n'est qu'vn moment, et d'vn moment depend l'eternité.

Seneque Epist. 101.

FIN.